LE JEU-CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES DE FRANCE FOOTBALL ET RMC REBONDIT !

LE LAURÉAT DES MATCHES ALLER en page 7

◆

LA GRILLE DES MATCHES RETOUR en page 3

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1537 ● 30e ANNEE ● 23 SEPTEMBRE 1975 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

Jean-Noël HUCK
l'un des Niçois
en superforme

NICE DÉFIE ST-ÉTIENNE DEVANT 10 MILLIONS DE FRANÇAIS

JEUDI
20 h 30
TF 1

GEORGESCU ET LES CANONNIERS EUROPÉENS AU RENDEZ-VOUS DE F.F. ET ADIDAS

FRANCE FOOTBALL

N° 1537

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERIFIEE DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 16 septembre 1975 a été tiré à 199.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

NOUS voici décidément bien engagés dans la course folle de la saison nationale et internationale. Les événements se succèdent si vite et, parfois, de manière si contradictoire qu'un jugement, à peine formulé, est démenti. Comment pouvait-on prévoir par exemple que l'O.M., étrillé le mercredi à Iéna, se reprendrait au Parc, aussi bien, trois jours plus tard ? Et que penser de nos champions stéphanois que la Coupe d'Europe continue à transcender, mais qui persistent à plafonner dans l'hexagone ? Seuls les Niçois semblent étrangers à ces contradictions. Ils poursuivent leur marche en avant avec une aisance impressionnante. Mais voici justement que survient le « match des matches », opposant l'A.S.S.E. à l'O.G.C.N., et il sera télévisé. Si, sur leur lancée, Guillou et ses camarades « absorbent » l'obstacle stéphanois, on se demandera déjà si la course en tête des Azuréens ne sera pas irrésistible. Mais si Nice tombe à Saint-Etienne, alors un duel superbe s'engagera entre ces deux équipes, que surveilleront d'aussi près que possible des clubs comme Lyon, Marseille, Paris S.-G. et peut-être Reims, Sochaux, Nantes, etc.

CELA, c'est la vérité nationale, celle d'un Championnat très plein, très passionnant, et qui continue de remuer les foules.

Ce qui nous frappe, dans notre compétition « de tous les jours », c'est, en dehors de la supériorité de quelques

LE SOMMET FRANÇAIS SERA-T-IL DE NIVEAU EUROPÉEN ?

équipes, les fluctuations imprévisibles de l'ensemble. Jamais, un jeu de pronostics n'aurait été si difficile qu'aujourd'hui. Nimes, qui semblait appelé à un grand destin, s'effondre chez lui devant une équipe rémoise à problèmes. Sochaux, si bien parti, encaisse trois buts sans en rendre un seul à Valenciennes. Nancy, après un début catastrophique, va assommer l'O.M. sur son terrain, puis n'est pas capable de régler le sort de Strasbourg. Et qu'arrive-t-il à des équipes comme Bastia, Monaco, Metz et surtout Lens qui avaient abordé le Championnat avec des idées de triomphe en tête ? Il n'est pas jusqu'à Avignon qui ne se reprenne à espérer...

Faut-il déplorer ces tourbillons ? Oui et non. Oui, si l'on poursuit le rêve d'un football français constant, stable, rigoureux, bâti sur un terrain solide. Non, si l'on aime l'incertitude, la surprise, les va-et-vient de la fortune. Tout peut arriver dans notre Championnat, contrairement par exemple à ce qui se passe en rugby. Il n'y a pas de valeurs établies ; rien que des affaires à enlever !

CE phénomène de nivellement et cette inconstance ne sont pas choses nouvelles. Elles caractérisent au contraire le football français depuis longtemps.

Elles tiennent sans doute à la dispersion de notre élite, à la multiplication des matches, à la fragilité de nos structures et peut-être bien à notre caractère. On lira, dans les confidences de René Hauss contenues dans ce numéro, ses intéressantes remarques sur le mal qu'éprouvent les footballeurs français à travailler sur un acquis. Trop souvent, ils « oublient » ce que leur entraineur croyait leur avoir inculqué définitivement ; et nos équipes, du coup, perdent toute stabilité, toute constance. C'est aussi ce que concluait, samedi, Jules Zvunka de la série ébouriffante de rencontres que venait de disputer l'O.M. depuis quinze jours (victoire sur Saint-Etienne, défaite devant Nancy et Iéna, victoire devant Paris S.-G.). Et Bereta d'ajouter : « Un rien nous trouble, mais un rien nous relance. »

C'est vrai. Notre football en est à cette croisée des chemins où tout lui devient possible, mais où rien ne lui est dû.

Samedi, au Parc, le match Paris-Marseille s'est ainsi, pendant une heure et demie, disputé sur un volcan. Il pouvait, à chaque moment, basculer d'un côté ou de l'autre, et c'est ce qui le rendit aussi ardemment spectaculaire, malgré les lacunes et les maladresses dont il fut bourré.

On peut, d'un match pareil, extraire les plus merveilleuses pépites (l'exploit émouvant de Facchetti, Bracci parvenant enfin à marquer ce but, objet de tant de rêves ; les deux centres de Bereta, à partir d'une position d'ailier gauche, qui lancèrent le succès marseillais ; la reprise victorieuse et superbe d'Emon ; l'inlassable effort défensif de Trésor ; la volée de Dogliani pour le premier but parisien ; l'apparition décisive et le but inspiré du « joker » Loulou Floch ; les rushes de Piasecki ; la maîtrise d'Humberto). Ou, si l'on est pessimiste, souligner les points noirs (les ratages et les maladresses des Parisiens, la pauvreté du jeu collectif marseillais, etc.).

Ce match à la fois si plein et si inachevé est bien celui de notre football.

QUAND on transporte ce football sur le plan européen, on a ce qu'on vient d'avoir, qui n'est ni exaltant ni décourageant.

Saint-Etienne a, très exactement, rempli son contrat à Copenhague : sans panache, mais sans tremblement. Les champions de France, même quand ils ne tournent pas très rond, sont à l'abri de toute catastrophe. Pour le moment, ils sauvegardent l'essentiel. La lumière viendra plus tard.

Lens n'a pas su garder son éclat du printemps dernier. Ses deux Polonais, en partant, semblent avoir emporté la confiance et la générosité offensive qui animaient l'équipe nordiste. C'est comme s'il fallait tout recommencer. Du coup, quand le lion devient agneau, le moindre ennemi qui passe lui fait peur. Lens a tremblé devant Home Farm, dont il n'aurait fait qu'une bouchée il y a trois mois.

Lyon a mêlé l'inexpérience et l'agressivité, la fragilité et la flamme, la nervosité et l'enthousiasme. Face à une équipe belge puissante et un peu raide, déterminée, mais sans imagination, Lyon a bien montré de quoi nous sommes capables, mais aussi de quoi nous sommes menacés.

L'O.M., lui, s'est effondré à Iéna, comme s'il avait la révélation de ce que peuvent la cohésion, le sérieux et la rigueur. La leçon donnée par les Allemands de l'Est est précieuse, mais servira-t-elle ? L'équipe marseillaise parviendra-t-elle enfin un jour à jouer en bloc, au lieu de pratiquer, parfois brillamment, en ordre dispersé ?

Nos équipes sauront-elles jamais acquérir cette présence collective, ce fond de jeu, cet équilibre de groupe sans lesquels le pire peut succéder au meilleur ?

JEUDI, la France entière aura la chance de pouvoir assister à ce que notre football possède, à l'heure actuelle, de plus brillant et, aussi, de plus efficace.

Nice est porté par le grand vent de la réussite et de l'ambition. On dirait que rien ne peut résister à ce souffle et à cette aisance.

Mais Saint-Etienne a traversé tant de périls, affronté tant d'épreuves, réalisé tant de prodiges ! Va-t-il céder devant cet épouvantail inattendu venu de France ?

Souhaitons qu'à travers ce duel au sommet apparaissent non seulement la verve de nos footballeurs, leur ingéniosité et leur joie de jouer, mais aussi ces qualités foncières de stabilité et de rigueur sans lesquelles, en fin de compte, le meilleur football n'est, internationalement parlant, que de la poudre aux yeux.

JEUX CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

ORGANISÉS PAR

FRANCE FOOTBALL

et

Radio Monte Carlo

1 MILLION AF APRÈS L'AUTRE !

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

(PREMIER TOUR ALLER)

	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il le B. K. Copenhague par plus de deux buts d'écart ?		
● Le score de Saint-Etienne - B.K. Copenhague sera-t-il nul à la mi-temps ?		
● Le B.K. Copenhague marquera-t-il un but à Saint-Etienne ?		
● Hervé Revelli réussira-t-il un but contre Copenhague ?		
● A Saint-Etienne, l'arbitre accordera-t-il un penalty dans le temps réglementaire ?		
● Le score de Lens - Home Farm sera-t-il acquis à la mi-temps ?		
● Le gardien lensois Lannoy sera-t-il battu en seconde mi-temps ?		
● Lens battra-t-il Home Farm par plus d'un but d'écart ?		
● Leclerq marquera-t-il contre Home Farm ?		
● L'O.M. battra-t-il Carl Zeiss léna ?		
● Emon marquera-t-il contre Carl Zeiss léna ?		
● Une prolongation sera-t-elle nécessaire entre Marseille et Carl Zeiss léna ?		
● Y aura-t-il une série de penalties à Marseille ?		
● Lyon se qualifiera-t-il à Bruges ?		
● Le score de Bruges-Lyon sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		
● Lyon marquera-t-il un but à Bruges ?		
● Aimé Mignot utilisera-t-il plus de onze joueurs à Bruges ?		
● Floriana Malte marquera-t-il un but à Split ?		
● Moenchengladbach se qualifiera-t-il à Innsbruck ?		
● La France aura-t-elle plus de deux qualifiés pour le tour suivant sur l'ensemble des trois compétitions ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

II. — CONCOURS DU PREMIER TOUR (Matches retour)

20 QUESTIONS

Répondez par **OUI** ou par **NON**

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A « JEU DES COUPES EUROPEENNES » « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le mercredi 1er octobre, dernier délai

- Un seul bulletin réponse, celui qui figure dans cette page.
- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.

EN PAGE 7

LE LAURÉAT DU PREMIER JEU

● Attention ! Si à la fin du temps réglementaire les deux équipes sont à égalité au total des buts marqués (lors des matches aller et retour), le ou les buts réussis sur terrain adverse compteront double. En cas de nouvelle égalité, ou jouera une prolongation de trente minutes.
Si l'égalité demeure, exécution d'une ou plusieurs séries de penalties jusqu'à l'obtention d'un résultat définitif. Aucun tirage au sort.

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux concours des Coupes européennes. Chaque concours est doté d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Les deux jeux concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet de chaque concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches aller et les matches retour du premier tour des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin réponse-type publié dans les numéros de « France Football » datés des 23 septembre (concours aller) et 7 octobre (concours retour).

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué pour chaque concours au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES

« FRANCE FOOTBALL » - R.M.-C.

10, rue du Faubourg-Montmartre

75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mercredi 1er octobre (concours retour).

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utiles dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

LA ROUMANIE A EXEMPTÉ GEORGESCU

D'UN MATCH INTERNATIONAL CONTRE LA GRÈCE

POUR LUI PERMETTRE DE RECEVOIR SON

"SOULIER D'OR"

C'EST ce mercredi 24 septembre que se déroulera, dans les salons du Pré-Catelan, au Bois de Boulogne, la traditionnelle remise des trophées « France Football » - Adidas.

Nos lecteurs suivent, semaine après semaine, les classements du « meilleur club européen » et du buteur n° 1, soulier d'or Adidas.

Ils se souviennent qu'à l'issue de la saison 1974-1975, c'est le club allemand, Borussia Moenchengladbach, champion de R.F.A. et vainqueur de la Coupe de l'U.E.F.A., qui a remporté notre challenge, devant P.S.V. Eindhoven (Hollande) et, à égalité à la troisième place, l'A.S. Saint-Étienne et le Real Madrid.

En ce qui concerne la bataille pour l'efficacité, elle a été gagnée, pour la première fois, par un attaquant roumain, Dudu Georgescu, avant centre du Dynamo Bucarest. Il a, avec 33 buts, devancé Yazalde, Gecls et Onnis, qui marquèrent 30 buts avec le Sporting du Portugal, Ajax d'Amsterdam et l'A.S. Monaco. Ils recevront un soulier d'argent. Quant au soulier de bronze, il sera remis à deux joueurs relativement mal connus du grand public : Van der Kuylen du P.S.V. et Riedl d'Antwerp. Ils marquèrent chacun 28 buts.

La cérémonie revêtira son faste habituel, tous les lauréats ayant répondu présent à l'invitation que nous leur avons lancée. Georgescu, pour être là, dut même être « exempté » d'un match de la Coupe balkanique que la Roumanie doit disputer mercredi à Salonique contre la Grèce.

Les présidents de Moenchengladbach, Dynamo Bucarest, Sporting du Portugal, Marseille, Ajax, Monaco, P.S.V. et Antwerp participeront, aux côtés de leurs joueurs, à cette manifestation, ainsi que les ambassadeurs à Paris d'Allemagne, d'Argentine, de Roumanie, de Hollande et de Belgique. Les plus importantes personnalités du sport français, parmi lesquelles Jacques Perrilliat, directeur des Sports, Claude Collard, président de C.N.O.S.F., Marbœuf-Regnault, président de la Commission des Sports de la Ville de Paris, Fernand Sastre, président de la F.F.F., participeront à cette fête du football européen, dont les hôtes seront Jacques Goddet et Horst Dassler, respectivement directeur de « France Football » et d'Adidas.

La Régie Renault a mis à la disposition de F.F. et Adidas six R 30 pour recevoir leurs invités européens.

Un gentleman sur le podium

(J.-P. RETHACKER)

NOTRE Soulier d'Or 1975, Dudu Georgescu (Dudu est un prénom, et non un surnom) est sans doute le premier lauréat de l'histoire qui occupe un poste de milieu de terrain.

C'est la première caractéristique du joueur roumain ; en équipe nationale comme à Dinamo Bucarest, Dudu porte le n° 8 et se tient sur le flanc gauche, dans un rôle d'agent de liaison qui, dès l'envol d'un de ses ailiers, accourt devant le but adverse pour y reprendre les centres adressés au premier ou au deuxième poteau. A ce sujet, Georgescu doit une grande partie de sa réussite aux centres de son ami Lucescu, spécialiste du genre dont l'aisance technique en ce domaine est aussi remarquable à droite qu'à gauche.

Sur les 33 buts qu'il a marqués, Dudu en a sans doute obtenus près de 25 sur des centres de Lucescu...

Seconde spécialité de Dudu : le jeu de tête. La proportion (25 buts de la tête sur 33) est d'ailleurs identique, car les centres de Lucescu étaient tous aériens.

Grand (1 m 83) et surtout pourvu d'une détente verticale exceptionnelle (qu'il complète évidemment par un timing étonnant), Dudu Georgescu a toujours dominé la situation et brillé d'un vif éclat dans ce domaine. Cela lui valut d'ailleurs de jouer au début de sa carrière en défense centrale.

Cela lui vaut également des traitements spéciaux de la part d'adversaires qu'il terrorise. Ainsi l'Ecossais Harper trouva-t-il sa cheville en juin dernier, au point de le handicaper pour plusieurs mois. Aujourd'hui encore, Georgescu souffre de son articulation et n'est pas redevenu lui-même.

ON sait que ce garçon de 25 ans a tardé à se révéler, ayant dû jouer longtemps en Division II. Il a fallu qu'il soit enrôlé par Dinamo Bucarest (le club n° 1 de Roumanie qui fournit 9 joueurs à la sélection nationale) pour faire son chemin sur le plan international.

22 buts en 73-74, une entrée en équipe de Roumanie, puis la saison dernière après un cycle de matches aller très calme le feu d'artifice des matches retour : 18 buts en 11 matches et le triomphe doré du Soulier France Football - Adidas, avec en prime le titre de champion de Roumanie qui assurait la participation à la Coupe d'Europe. (Mercredi dernier hélas à Madrid, le Real vainqueur 4-1 semble avoir mis fin aux espoirs roumains.)

Elégant, racé, souriant et intelligent, Dudu Georgescu a donc fait connaître à l'Europe un football roumain dont Stefan Kovacs fut le premier grand ambassadeur.

Ce bachelier, marié et père de famille, qui poursuit des études en Sciences Economiques, est une « Tête d'Or » pensante et réfléchie.

Un garçon qui fait honneur au football tout entier et à un trophée désormais envié et très populaire...

Nouveautés sensationnelles du monde entier

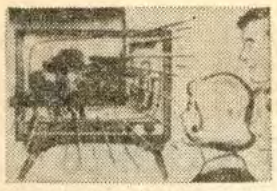
Regardez attentivement les produits décrits dans ces petites cases. Vous ne les avez encore jamais vus dans les magasins. Et pourtant tous ces produits sont plus utiles, plus astucieux les uns que les autres. Ils ont été créés pour simplifier votre vie de tous les jours, faciliter votre travail, augmenter votre standing, ou simplement vous divertir. C'est une mine d'inventions et de nouvelles idées, selectionnées pour vous un peu partout dans le monde, du Japon aux Etats-Unis en passant par l'Allemagne ou l'Angleterre. Vous serez ravi de les posséder et vous étonnerez vos amis quand vous les montrerez.

Cet activateur fait merveille même sur des

CHEVEUX EN MAUVAIS ÉTAT

Il empêche le bulbe de s'atrophier (et quand le bulbe est sain, il n'y a pas de raisons que les cheveux ne poussent pas ou deviennent cassants, fourchus, ternes). Comme une plante stimulée par un engrais, la chevelure retrouve sa vigueur et s'épaissit en même temps. Elle devient soyeuse, facile à coiffer. Résultat visible dès les premières applications. Bientôt vous serez fière de ces cheveux longs, souples et brillants qui plaisent tant aux hommes. Fabriqué en laboratoire cosmétologique.

☐ **1640 Activateur Capilong F 29,75**



LA T.V. COLORÉE CHEZ VOUS POUR 29,80 F ! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

☐ **24 - Ecran Color T.V.**
49 à 59 cm .... F. 34,50
65 à 72 cm .... F. 48,25

CHIENS ET CHATS S'ENFUIENT

Instantanément des endroits que vous pulvérisez avec la bombe "Va-t'en". Evite les dégâts causés par les animaux à l'intérieur et à l'extérieur. Une simple vaporisation crée une "zone interdite" autour des parterres de fleurs, meubles, tapis, rideaux, etc. Dresse les animaux à reconnaître les endroits où ils n'ont pas le droit d'aller.

A utiliser à l'intérieur comme à l'extérieur.

☐ **1794 - Va-t'en** ..... F. 19,80

Des ingénieurs américains ont découvert un moyen simple et peu coûteux pour faire

PLUS DE KILOMÈTRES AVEC MOINS D'ESSENCE

Votre voiture ne brûle qu'une partie de l'essence qui arrive dans les cylindres. Le reste est avacué en pure perte par le pot d'échappement. Plus la voiture est vieille, plus ce gaspillage est grand. Le convertisseur haute-fréquence Spark King améliore l'étincelle des bougies au point de brûler presque à 100 % le mélange air/essence. Il en résulte une importante économie, d'autant plus appréciable que le carburant coûte de plus en plus cher.
Spark King vous fait consommer moins d'essence, donne de meilleurs démarrages à froid et de meilleures reprises, prolonge la vie de vos bougies, réduit les gaz polluants à la sortie du pot d'échappement. Fonctionne sur tous modèles 6 et 12 V, y compris les moteurs Diesel. L'appareil s'installe instantanément sur le Delco, sans outillage.

1717 Convertisseur Spark King ..... **F 37,80**

Essayez à nos risques

La gaine-Panty qui AFFINE

les cuisses, hanches, ventre, taille.

La nouvelle gaine-panty réduit votre embonpoint instantanément et de la manière la plus agréable grâce à la pression souple exercée par le tissu d'une texture très particulière. De plus, ce tissu a la propriété de capter la chaleur du corps et de l'utiliser pour vous faire perdre du poids par exsudation, de ramollir les couches graisseuses pour remodeler votre silhouette. Enfin, à chacun de vos mouvements, la gaine-panty produit une multitude d'effets massants dont l'accumulation ne peut être que bénéfique. Aucune gêne car son intérieur velouté est confortable et doux à la peau, et son tissage extérieur à élasticité progressive absorbe les mouvements du corps sans glisser, sans faire de plis. Ne pèse que quelques dizaines de grammes : c'est un vrai plaisir de porter cette gaine du matin au soir. Lavable. Indéformable. Préciser taille en commandant.

Gaine-panty

☐ **1762** ..... **F. 48,80**

ENFIN RÉVÉLÉE LA PUISSANCE SECRÈTE DU

KUNG-FU CHINOIS

L'art de combat le plus froudroyant qui n'exige ni force ni contact au corps à corps

Méthode de self-défense instantanée plus facile que le Judo et le Karaté. S'apprend sans exercices éreintants. Se pratique sans force exceptionnelle. Fait de votre corps une vivante "machine de combat". Mains, pieds, coudes, doigts, deviennent des armes de défense. Vous permet de venir à bout d'un assaillant plus fort, plus grand, plus lourd que vous, même s'il vous attaque par surprise. Toute la méthode, avec images et légendes, vous est clairement révélée dans un livre unique. Vous pouvez la mettre en pratique immédiatement, sans appareils spéciaux (rien d'autre à acheter). 15 jours d'essai chez vous sans engagement avec droit de retour pour remboursement intégral immédiat.

☐ **1961 Méthode Kung-Fu F. 39,50**

Pour faire de GROS GAINS AU TIERCE

les habitués savent qu'il ne faut pas toujours jouer les favoris. Mais au lieu de choisir vos chevaux selon votre date de naissance ou votre numéro de téléphone, utilisez plutôt cet ingénieux petit appareil. Vous permet de déterminer vos jeux grâce à l'aiguille centrale actionnée d'une simple pression du doigt sur un bouton-poussoir, et à deux couronnes numérotées dont une mobile. Nous ne garantissons pas que vous gagnerez à tous les coups, mais si vous gagnez, vous êtes à peu près sûr que ce sera une forte somme. Fabrication robuste. Sert aussi de porte-clés original.

☐ **1378 - Le Tuyau** F. 49,95

CE PISTOLET D'ALARME TIRE 7 COUPS

Calibre 6 mm. Donne l'alarme si on vous attaque. Vous avez maintenant le droit de l'avoir chez vous. Sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide, 7 coups. Dispositif de haute précision pour l'introduction et l'éjection des cartouches. Réservé aux adultes. Indiquez votre âge en commandant.

☐ **186 - Pistolet 6 mm** .. F. 49,50
☐ **176 A - Modèle luxe** .. F. 57,90
☐ **Cartouches**
La boite de 100 ..... F. 15,60

UN PARFUM QUI REND AMOUREUX ?

Voulez-vous augmenter vos chances en amour ? Obtenir plus de succès auprès de l'autre sexe ? Eveiller la sensualité de votre partenaire ? Obtenir les faveurs d'une personne qui vous délaisse ? Savez-vous que dans l'antiquité l'extrait de musc était utilisé pour préparer des parfums érotiques et aphrodisiaques. On dit qu'une seule goutte suffisait pour qu'ils produisent leurs effets. La prochaine fois que vous voudrez mesurer votre pouvoir de séduction, essayez donc Musc Oil, un mystérieux parfum d'amour que vous sentez à peine tellement son odeur est légère et subtile... et voyez par vous-même s'il n'éveille pas la sensualité et les désirs secrets de l'être aimé.

☐ **1679 - Musc Oil** ..... F. 34,80

VOUS POUVEZ MAINTENANT GROSSIR SANS MEDICAMENTS et sans excès alimentaires. Vous prendrez 5, 10 kilos et même davantage en quelques semaines. Nouveau super-aliment. Contient des éléments énergétiques naturels qui augmentent votre poids, vos forces, votre endurance. Vous donne en quelques jours un visage plein, des formes parfaites. Agréable à prendre.

☐ **14 - QNN PLUS** .... F. 32,50
Les 2 ..... F. 54,80

Barbe, Moustaches, Favoris, longs, épais, uniformes.

Même si votre système pileux est clairsemé, la nouvelle lotion BMF leur donnera très rapidement la longueur et le gonflant que vous souhaitez. Vous aidera ensuite à maintenir l'aspect sain et soigné de votre barbe. Garanti sans danger pour les peaux les plus sensibles. Parfait aussi pour barbes existantes trop courtes ou peu fournies.

☐ **1416 Lotion BMF** **F 29,95**

Une super antenne TV

Prix publicitaire 29,50 seulement

Se branche sur n'importe quelle prise de courant (sans consommer d'électricité) et transforme les fils électriques en une colossale antenne TV. Donne des images lumineuses et finement détaillées. Remboursement intégral garanti si pas satisfait.

DES MILLIERS VENDUES aux U.S.A.

Certificat de l'efficacité de l'IDY Corporation (Tokyo)

Brevet D 212 849

☐ **1761 - Antenne TV** F. 29,50
2 Antennes TV F. 49,50

Devenez un maître du

KARATE

Wallace REUMAN, un des rares hommes au monde à posséder le 4e Dan vous révèle ses secrets

Dans un livre enfin traduit en français, Intitulé SUPER-KARATÉ, véritable cours de Karaté clairement illustré et expliqué, il vous enseigne à vous servir de vos mains, bras, pieds comme autant d'armes terribles même pour un adversaire pratiquant le Judo ! Très vite, vous vous sentirez invulnérable et vous saurez désarmer, les mains nues, quiconque vous attaque, même armé !... Comment neutraliser un colosse, d'une simple pression du pouce !... Toutes les prises secrètes des Karatekas vous sont révélées, et vous recevez avec le cours un mannequin grandeur nature, avec indication des 34 points à toucher pour que votre adversaire s'effondre de douleur.

☐ **1692 Super-Karaté** ..... **F 39,50**

Microscope | Télescope

LE STYLO ESPION MICROSCOPE-TELESCOPE. Instrument de précision japonais à système optique anti-reflets. Grossit 8 fois en position de télescope ; vous permet de tout observer à longue distance, même la nuit, sans vous faire remarquer. Grossit 30 fois en position microscope, pour voir des détails invisibles à la loupe. Muni d'une agrafe pour le dissimuler dans la poche, comme un stylo.

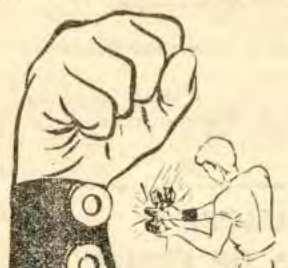
Microscope-télescope

☐ **1418** F.24,50

CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, favorise la pousse, allonge, gonfle, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6e et le 23e jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.

Traitement Tri Acti B 17

☐ **922** ..... **F. 49,50**



UTILISEZ LA MÉTHODE DES GLADIATEURS POUR DONNER A VOS BRAS UNE

POIGNE D'ACIER

Rien qu'en portant à vos poignets ces "bracelets de force" lestés, vous obligez vos muscles à travailler sans effort, à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. A tel point que dès les premiers jours vous serez surpris de la surpuissance de vos mains, poignets, avant-bras. Oui, vous pouvez réellement arriver à en faire des armes redoutables capables de mettre hors de combat n'importe quel agresseur, même armé. Vous donne le moyen, à tout âge, de protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers. Personne n'osera s'attaquer à vous et tomber sous les coups de vos bras aussi dangereux que des matraques.

Bracelet de force

☐ **1736** ..... F 44.50
☐ **2 bracelets** ..... F 74.50

AVANT | APRÈS

CHEVEUX CRÉPUS OU TROP FRISÉS ?

Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent sans laisser de trace. Vos cheveux conservent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.

742 Cheveliss F.17. 80

TRANSFORMABLE

Finition souple "peau de requin"

S'utilise de 2 manières. 1) comme sac-trousse, avec 2 pochettes pour loger portefeuille, chéquier, cigarettes, etc... 2) En ouvrant la fermeture centrale, devient un très grand sac fourre-tout à bandoulière. Entièrement doublé toile.

☐ **1792 - Sac transformable** ..... **F. 49,80**

CETTE TRÈS BELLE REPRODUCTION D'UN TABLEAU DE MAITRE « LA HORDE SAUVAGE » sera pour votre intérieur une décoration de choix. L'étalon d'une majestueuse beauté, représenté au premier plan, donne à l'ensemble un aspect troublant de vérité. Tout dans ce tableau, clair de lune sur fond de nuages menaçants, étalon en pleine jeunesse, crinière au vent donne une sensation de liberté et de force peu communes. Ce tableau unique en son genre sera hautement apprécié par vos amis et invités. Dimensions de la reproduction : L 100 cm × H 60 cm.

N°1.777 .Reproduction murale ..... **19,90 F**

Essayez la crème qui DONNE DES MUSCLES (remboursé si pas satisfait)

Contient notamment du Fénugrec, dont le Docteur Le Clerc a démontré l'efficacité et l'action sur les processus de nutrition et d'échanges cellulaires. Agit comme complément des efforts musculaires, pour tonifier et raffermir la musculature et éviter les dépôts de graisse superflus.

☐ **1819 Athlétic Cream F 34,60**

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22. Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique ; le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire.

☐ **903 - Revolver à barillet** F.44.80
☐ **903 A - embout fusée** F.4.45
☐ **1395 - 100 cartouches** F. 15 60

L'odeur de ce mâle PARFUM D'AMOUR attire les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ **1393 - Philtre d'amour** F. 31.80

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG X 87) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMÉRO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM..... PRÉNOM.....
N°..... RUE.....
VILLE..... CODE POSTAL.....

La baisse de T.V.A. est appliquée sur ces articles.

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE ; 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

F.F. vous en dit plus

SAINT-ÉTIENNE DU BON PIED

Saint-Etienne pratiquement qualifié en C1, Lens hors de danger en C 2, Lyon au pied du mur en C3, Marseille devant un sacré pari : c'est le bilan français du premier tour européen (voir pages 16 à 19).

C1

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

UJPEST - F.C. ZURICH	4-0
REAL MADRID - DYNAMO BUCAREST	4-1
BK COPENHAGUE - SAINT-ETIENNE	0-2
GLASGOW RANGERS - BOHEMIANS DUBLIN	4-1
OLYMPIAKOS - DYNAMO KIEV	2-2
SLOVAN BRATISLAVA - DERBY	1-0
RUCH CHORZOW - KUOPIO PALLOSEURA	5-0
LINFIELD - PSV EINDHOVEN	1-2
JEUNESSE D'ESCH - BAYERN MUNICH	0-5
R.W.D. MOLENBECK - VIKING STAVANGER	3-2
MOENCHENGLADBACH - S.W. INNSBRUCK	1-1
CSKA SOFIA - JUVENTUS	2-1
FLORIANA MALTE - HAJDUK SPLIT	0-5
MALMOE FF - MAGDEBOURG	2-1
BENFICA - FENERBAHCE	7-0
OMONIA NICOSIE - IA AKRANES	2-1

(Matches retour le 1er octobre sauf I.A. Akranes - Omonia Nicosie le 28 septembre.)

Notez-en complètement la marche des canonniers avec le Portugais Jordao (Benfica) et le Yougoslave Zungul (Hajduk) en tête (trois buts chacun).

***Moenchengladbach et S.W. Innsbruck 1-1 (0-1).**

Buts : Simonsen (83e) pour M'Gladbach. Welzl (43e) pour Innsbruck.

***Real Madrid b. Dynamo Bucarest 4-1 (1-0).**

Buts : Santillana (9e, 90e), Martinez (62e), Netzer (73e) pour le Real, Lupescu (75e) pour Dynamo Bucarest.

***Ujpest b. F.C. Zurich 4-0 (2-2).**

Buts : Fazekas (10e), Dunaï II (12e), A. Toth (56e), Kellner (78e) pour Ujpest.

***CSKA Sofia b. Juventus 2-1 (0-1).**

Buts : Denev (82e), Maraschliev (90e) pour CSKA Sofia ; Anastasi (41e) pour la Juventus.

Bayern Munich b. *Jeunesse Esch 5-0 (2-0).

Buts : Jobel (29e, 35e), Scheister (63e), Rummenigge (69e, 78e) pour le Bayern.

***Slovan Bratislava b. Derby 1-0 (0-0).**

But : Masny (58e) pour Slovan Bratislava.

***Benfica b. Fenerbahce 7-0 (3-0).**

Buts : Sheu (22e), Nene (33e, 43e, 71e), Jordas (60e, 75e, 86e) pour Benfica.

Hajduk Split b. *Floriana Malte 5-0 (1-0).

Buts : Zungul (15e, 61e, 78e), Buljan (50e), Surjak (53e) pour Hajduk Split.

***Olympiakos et Dynamo Kiev 2-2 (1-2).**

Buts : Kritikopoulos (34e), Aidiniou (63e) pour Olympiakos ; Kolotov (28e), Glezos c.s.c. (31e) pour Dynamo Kiev.

P.S.V. Eindhoven b. *Linfield 2-1 (2-1).

Buts : Van de Kerkhof (2e), Edström (14e) pour PSV Eindhoven ; Malone (35e) pour Linfield.

St-Etienne b. *BK Copenhague 2-0 (0-0).

Buts : P. Revelli (50e), Larqué (67e) pour Saint-Etienne.

***Ruch Chorzov b. Kuopio Palloseura 5-0 (3-0).**

Buts : Marx (6e, 60e), Bula (12e), Beniger (27e), Kapicera (66e) pour Ruch Chorzow.

***RWD Molenbeck b. Viking Stavanger 3-2 (1-1).**

Buts : Boskamp (38e), Teugels (55e), Wellens (65e) pour RWD Molenbeck ; Johansson (25e), Kvia (89e) pour Viking Stavanger.

***Glasgow Rangers b. Bohemians Dublin 4-1 (2-0).**

Buts : Fyfe, Burke c.s.c., O'Hara, Johnstone pour Les Rangers ; Flanagan pour les Bohemians.

C2

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

VALUR REYKJAVIK - CELTIC GLASGOW	0-2
EINTRACHT FRANCFORT - COLERAINE	5-1
VEJLE BK - F.C. LA HAYE	0-2
SKEID OSLO - STAL RZESZOW	1-4
RAPID BUCAREST - ANDERLECHT	1-0
ARARAT EREVAN - ANORTHOSIS	9-0
F.C. BALE - ATLETICO MADRID	1-2
PANATHINAIKOS - SACHSENRING ZWICKAU	0-0
STURM GRAZ - SLAVIA SOFIA	3-1
WREXHAM - DJURGARDEN	2-1
BESIKTAS - FIORENTINA	0-3
HOME FARM - LENS	1-1
REIPAS LAHTI - WEST HAM	2-2
SPARTAK TRNAVA - BOAVISTA	0-0
HALADAS VASUTAS - F.C. LA VALETTE	7-0
BORAC BANJA LUKA - U.S. RUMELANGE	9-0

(Matches retour le 1er octobre sauf (Coleraine - Francfort le 30 septembre et Borac - Rumelange le 2 octobre.)

C3

COUPE DE L'U.E.F.A.

DUISBOURG - PARALIMNI FAMAGOUSTE	7-1
GRASSHOPPERS - REAL SAN SEBASTIEN	3-3
PAOK - BARCELONE	1-0
GLENTORAN - AJAX	1-6
AIK STOCKHOLM - SPARTAK MOSCOU	1-1
HERTHA BERLIN - HJK HELSINKI	4-1
HOLBAEK BK - STAL MIELEC	0-1
CARL ZEISS JENA - MARSEILLE	3-0
ANTWERP - ASTON VILLA	4-1
MOLDE FK - OESTER VAXJOE	1-0
GAIS GOETEBORG - SLASK WROCLAW	2-1
F.C. COLOGNE - B 03 COPENHAGUE	2-0
FEYENOORD - IPSWICH	1-2
LYON - C.S. BRUGES	4-3
PORTO - AVENIR BEGGEN	7-0
YOUNG BOYS - HAMBOURG	0-0
EVERTON - MILAN A.C.	0-0
BOHEMIANS PRAGUE - HONVED	1-2
A.S. ROME - DUNAV RUSSE	2-0
CHERNOMORETZ ODESSA - LAZIO ROME	1-0
RAPID VIENNE - GALATASARAY	1-0
VOJVODINA - AEK	0-0
ASA TIRGU MURES - DYNAMO DRESDE	2-2
VOEST LINZ - VASAS BUDAPEST	2-0
TORPEDO MOSCOU - NAPLES	4-1
UNIVERSITE CRAIOVA - ETOILE ROUGE	1-3
HIBERNIAN - LIVERPOOL	1-0
LEVSKI SOFIA - ESKISEHIRSPOR	3-0
ATHLONE - VALERENGEN OSLO	3-1
INTER BRATISLAVA - REAL SARRAGOSSE	5-0
KEFLAVIK - DUNDEE UNITED	23 sept.
SLIEMA WANDERERS - SPORTING	24 sept.

(Matches retour le 1er octobre sauf Liverpool - Hibernian, Dundee Keflavik le 30 septembre.)

LES COUPES D'EUROPE SUR LES TV EUROPÉENNES

Les retransmissions télévisées font beaucoup parler en France et ailleurs, que ce soit pour les matches de Championnat ou de Coupe d'Europe ; mais il semble qu'il y ait DANS LES FAITS UN MIEUX REEL à ce sujet.

Les Français ont pu voir, avec un peu plus d'une heure de « différé » la rencontre Iéna- O.M. , en Coupe U.E.F.A.

Et les autres téléspectateurs européens, qu'ont-ils vu ?

● Jean CORNU réplique :

● *Les Espagnols : Real - Dynamo Bucarest (Coupe d'Europe) en direct et en entier.*

● *Les Belges : Dix résumés de matches.*

● *Les Anglais : A partir de 21 h 55, 38 minutes de Bratislava-Derby (C. d'E.).*

● *Les Tchécoslovaques : en différé, Bratislava-Derby (C. d'E.) et Bohemian-Honved (U.E.F.A.).*

Les Suisses : 36 minutes en direct de Bâle-At. Madrid (C. des V. de C.).

● *Les Allemands de l'Est : de 20 h 50 à 21 h 55, Iéna - Marseille (U.E.F.A.), puis Malmoe - Magdebourg (C. V. de C.).*

● *Les Suédois : Parties de Malmoe-Magdebourg (C. V. de C.) et de Aik-Spartak Moscou (U.E.F.A.).*

● *Les Danois : quatre résumés des matches d'équipes danoises dont K.B.-Saint-Etienne).*

● *Les Hollandais : De 22 h 05 à 22 h 50, portions de quatre matches auxquels participaient : P.S.V., Feyenoord, Den Hague (La Haye) et Ajax.*

● *Les Allemands de l'Ouest, n'ont rien vu. Leurs chaines ont jugé qu'aucun match des équipes de la R.F.A. valait une quelconque retransmission. Ce qui ne laisse pas de surprendre quand on connait la quantité — et la qualité — de football retransmis par les émetteurs ouest-allemands.*

LA CHANCE DES TRICOLORES PASSE PAR BRUXELLES

Belgique - R.D.A. (samedi à Bruxelles) : c'est la petite chance de l'équipe de France. Si la Belgique gagne adieu à la qualification. Si elle est tenue en échec ou battue...

Les positions dans le Groupe 7 de la Coupe d'Europe des Nations.

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. BELGIQUE	7	4	3	1	0	5	1
2. FRANCE	4	4	1	2	1	6	4
3. ISLANDE	4	6	1	2	3	3	8
4. ALLEMAGNE EST	3	4	0	3	1	4	5

27 septembre 1975 : BELGIQUE - ALLEMAGNE EST.
12 octobre 1975 : ALLEMAGNE EST - FRANCE.
15 novembre 1975 : FRANCE - BELGIQUE.

Et l'opinion de Jacques Lecoq avant le choc de Bruxelles.

Raoul Lambert, le buteur numéro 1 de l'équipe de Belgique a dû être plâtré à la suite de l'accident qu'il a subi contre Lyon en Coupe U.E.F.A. D'autre part Verheyen, Thissen et surtout Van Binst sont blessés. Van Binst devra même passer une radio ce matin. Ce sera donc une équipe belge handicapée qui affrontera l'Allemagne de l'Est samedi prochain. Un succès belge permettrait aux « Diables blancs » d'accéder aux quarts de finale. S'il en était autrement, les chances françaises redeviendraient plus sérieuses.

HIDALGO SEUL OU BATTEUX-HIDALGO

C'est dans moins de deux semaines (le samedi 4 octobre) que sera connu le successeur de Stefan Kovacs à la tête de l'équipe nationale. Comment les choses se passeront-elles ? Qui sera l'élu ?

● Jacques FERRAN répond :

- C'est le Conseil fédéral du 4 octobre qui désignera le sélectionneur, après la réunion extraordinaire des deux organismes de direction du football français : Conseil Fédéral (FFF) et Conseil d'administration du Groupement (professionnels).

Jusqu'à cette date, les deux présidents, Fernand Sastre et Jean Sadoul, ont multiplié les contacts avec les principales personnalités de notre football. Ils ont même consulté, lundi, l'ensemble des entraîneurs des clubs professionnels, rassemblés, au Groupement, autour de Georges Boulogne et de ses adjoints de la direction technique nationale. La « consultation » la plus importante de la dernière semaine a été celle d'Albert Batteux, reçu longuement, jeudi soir, à Paris, par Sastre et Sadoul.

Il fallait d'abord dissiper les nuages qui ont assombri, depuis deux ans, les relations entre Batteux et les milieux officiels du football français. On s'est expliqué loyalement. Tout est redevenu clair.

Puis, on a parlé de l'équipe de France. Sastre a fait le point de ses démarches, dépeint la tendance qui s'en dégageait et affirmé qu'aucune décision, en tout cas, n'était prise. Il a même assuré à Batteux qu'il l'informerait personnellement de sa position avant la réunion du 4.

Les deux seules solutions encore envisagées semblent bien être les suivantes : Hidalgo sélectionneur unique ou bien partage des responsabilités entre Batteux et Hidalgo *(à la manière dont Paul Nicolas travaillait avec Batteux lui-même).*

Albert Batteux a exposé son propre point de vue. On lira à ce sujet avec intérêt les confidences qu'il a faites à Jacques Thibert.

Et l'on sera heureux d'apprendre qu'à la suite de cet entretien à cœur ouvert, une ère de collaboration étroite semble s'ouvrir entre la F.F.F. et Albert Batteux, dont il serait dommage que le football français n'utilise pas les profondes qualités, d'une manière ou d'une autre ».

avec **Max URBINI**

DU COTÉ DE L'U.E.F.A.

Le comité d'urgence de l'U.E.F.A. se réunira à Rome demain mercredi. Il se saisira, entre autres choses, des travaux préparatoires pour le VIe Congrès extraordinaire du 26 novembre à Marbella, ainsi que de problèmes en rapport avec la retransmission télévisée des matches en Europe. Le comité discutera aussi de l'assistance financière en faveur de quelques fédérations européennes.

Précisons que le Congrès extraordinaire de Marbella procédera à l'élection complémentaire d'un membre du Comité exécutif de la FIFA pour une durée d'office s'étendant de 1975 à 1978, en remplacement de M. Helmut Riedel (R.D.A.) démissionnaire. Candidats à ce poste : le Dr Vaclav Jira (C.S.S.R.), MM. Ivan Nikolov (Bulgarie) et Roger Petit (Belgique).

LE RED STAR ET EUSEBIO

Eusebio voudrait bien prolonger une carrière lumineuse. Il a frappé à bien des portes, en Amérique latine, au Mexique et en Turquie. La dernière se trouve à Saint-Ouen. Alors, Eusebio au Red Star ?

● Tony ARBONA répond :

Eusebio a aujourd'hui 35 ans. Il a aussi des affaires commerciales dans son pays et également un manager.

Ce manager est allé trouver les dirigeants du Red Star et leur a proposé les services d'Eusébio, qui souhaiterait vivre près de son pays. Les dirigeants du Red Star ont pensé — comme le manager et le joueur — qu'une étoile, même ancienne, du football portugais provoquerait un afflux de spectateurs lusitaniens au stade de Saint-Ouen... où on enregistra 1.740 spectateurs samedi !

On a parlé. Chiffres et conditions. Contrat d'un an. Contrat au match joué. Intéressement à la recette. Liberté pour Eusébio de rater des matches ou des entraînements pour ses voyages à Lisbonne ? On a parlé, on a parlé.

« Visite médicale ? Mais oui Monsieur, je la passerai de bon cœur, c'est régulier ».

Roger Brès, le responsable du Red Star est optimiste sans excès :

« Nos conditions ont semblé recevoir l'agrément du joueur et du manager. Eusébio est reparti vendredi soir pour Lisbonne. Il veut avoir l'opinion de son épouse et étudié la situation scolaire de ses enfants. Il me téléphonera en début de semaine pour donner sa décision. Si elle est positive, il viendra à Paris passer la visite médicale, si celle-ci est favorable, il signera immédiatement son contrat. Nous saurons, disons mardi, si Eusébio portera nos couleurs ».

L'entraîneur Roger Lemerre ne sait rien sur ce transfert sinon ce qu'il lit dans la presse, étant absent le jour de la venue d'Eusébio :

« Si Eusébio vient, il va falloir se séparer de Jarra ou Magnusson, nos deux étrangers. Jarra est indispensable pour mon équipe. Cela voudrait dire aussi que nous jouons la montée immédiate, qui n'était pas dans nos plans lesquels étaient basés sur la promotion de jeunes éléments. Contre Mulhouse j'ai fait jouer Coll, Amorfini, Dubois, q u i n'étaient pas titulaires la saison passée. Et puis l'an prochain nous aurons sept professionnels en fin de contrat. Voyez la situation... Je ne suis pas contre la venue d'Eusébio, j'attends les instructions de mes dirigeants, qui eux, ont, évidemment, une autre optique que la mienne ».

Et Roger Magnusson, qui semble le plus menacé par une mise sur la touche ? Envisage-t-il de signer dans un autre club ? Que pense-t-il de la situation ?

« Je ne sais rien, on ne m'a rien dit. Demandez donc à mes dirigeants ce qu'il en est. Je suis là pour jouer, je joue ».

Mais que faut-il penser de cette phrase sibylline de Roger Brès, en conclusion de notre entretien :

« Magnusson, Jarra les deux étrangers ? Nous déciderons après la venue éventuelle d'Eusébio, si elle a lieu, il y a beaucoup de choses qui changeront au Red Star ».

Le Red Star a-t-il des problèmes ? Pour l'instant le plus urgent est... d'attendre.

LA PAROLE AUX TÉMOINS DE L'AVENTURE

Les journalistes du football reprennent leurs bonnes habitudes. Ils se réunissent cette semaine à Epernay pour élire leur premier « joueur du mois ».

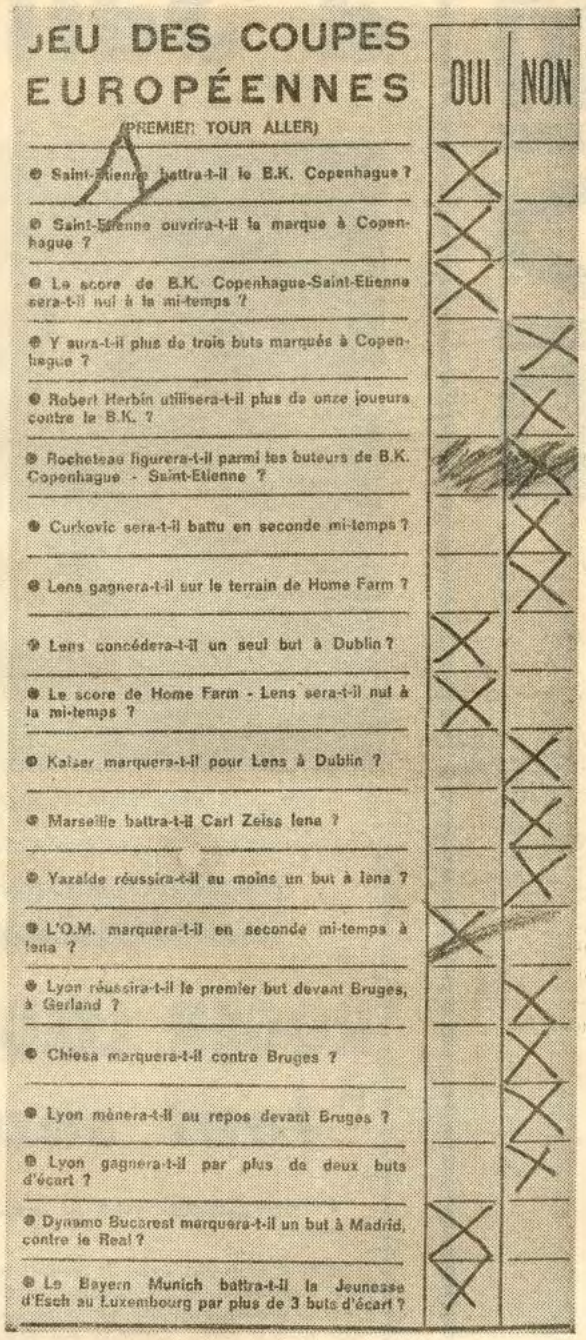
Le jury est composé de quarante témoins de l'aventure représentant la presse écrite, parlée et télévisée, de Paris et de province.

CALCIO EN BAISSE

Le Championnat d'Italie débutera le 6 octobre avec un Milan A.C. géré et orchestré par Gianni Rivera. La saison 75-76 marquera-t-elle un regain d'enthousiasme chez les spectateurs ? Les chiffres des deux derniers exercices marquent, en effet, une chute inquiétante.

	Spettatori 1973-1974	Spettatori 1974-1975	Differenza
SERIE A	8.379.486	7.501.981	−877.505
SERIE B	3.353.496	3.909.046	+555.550
SERIE C	3.708.603	3.717.204	+ 8.601
SERIE D	3.080.110	3.149.959	+ 69.849
TOTALI	18.521.695	18.278.190	−243.505

Ce bulletin vaut 1 million A.F.



(Selon le règlement, la sixième question a été annulée, Rocheteau n'ayant pas joué à Copenhague.)

Il est signé

Denis COCCETTA

(la Corderie-Villefranche-sur-Mer)

SEUL LAURÉAT

DE NOTRE JEU-CONCOURS SUR LES MATCHES ALLER DES COUPES EUROPÉENNES

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard Spindler son équipe et Max Urbini

Rédacteur en chef de FF

Ces Niçois en feront voir de toutes les couleurs à Saint-Etienne

(Max URBINI)

Le contre pied dans toute sa splendeur. Hopquin part à gauche, Jouve passe à droite.

NICE. — « Et le plus beau de l'histoire, c'est que je ne suis pas le moins du monde fatigué ! » Jean-Noël Huck souriait de toutes ses dents après la très belle victoire de l'O.G.C. Nice sur Lens (5-0). Il exprimait en quelques mots très simples la joie de jouer d'une équipe irrésistible. Quand on a atteint le niveau collectif actuel du leader « tout vous paraît zéphyr » et « tout semble aquilon à l'adversaire ». Les hommes se valorisent mutuellement et le public en vient à apprécier la qualité du football tout autant que le succès. Ce fut le cas, samedi soir, au cours d'une première mi-temps bourrée de ces petits faits qui provoquent les grandes envolées.

En voici quelques-uns, relevés sur un carnet de bord fort bien rempli au stade du Ray par une douce soirée de fin d'été...

● Quatre buts d'abord, quatre réussites, dans une première mi-temps éblouissante, quatre buts parfaitement élaborés, dans le sens du jeu, la preuve d'un football travaillé avec la pointe d'improvisation indispensable :

1. - Huck, à droite, sollicite Zambelli, passe à l'offensive sur la gauche. Une-deux Zambelli-Guillou, une petite merveille de précision. Tir en force réussi (9e).

2. - Centre Massa, déviation Musemic, reprise choc de Sanchez. Au fond des filets (24e).

3. - Corner passe courte de Massa pour Jouve. Centre où il faut, tête de Musemic comme il faut. Lannoy battu (27e).

4. - Dribble enchanteur de Guillou sur la gauche, « à toi Jean-Noël », centre, reprise de Massa. Comme à la parade. C'est le numéro quatre (41e).

● Onze passes de suite dans le plus grand calme (23e), trois courtes, deux longues, au lob, deux transversales, trois déviations, et une envolée de Guillou terminée par un tir croisé du plus bel effet. De très peu à côté.

● Une série de tacles et interceptions signée Adams, un maître du genre. Mais Jean-Pierre ne se contente pas de stopper. Il arrache le ballon et relance le mouvement.

● Sanchez attaque, marque et défend. L'enfant du Cavigal monte d'un cran chaque semaine. Il a compris que l'ailier participait au jeu à cent pour cent.

● « Ménagez Guillou (troubles intestinaux) et jouez posément », conseille Vlatko Markovic à la mi-temps. Les Niçois appliquent la consigne et en oublie un peu leur superjeu collectif. On revoit alors des actions individuelles inutiles, des initiatives contrées. Lens relève aussitôt la tête, mais sa maladresse le prive d'une satisfaction d'amour-propre.

● Musemic se bat comme un lion, tire sur le poteau (85e), mais Sanchez profite du ricochet. Cinquième but. Histoire d'augmenter l'addition. « Musemic est indispensable à l'équipe car il fixe la défense adverse et prend les coups pour les autres », soulignent ses partenaires. Dix fois vérifié.

● Carton jaune pour Leclercq (contestation d'une décision) et pour Adams qui met un doigt dans l'œil de Mujica. Jean-Pierre n'aime pas les allusions raciales. On se met à sa place même s'il est répréhensible de se faire justice

Sur ces quelques remarques, revenons à Huck, à Jean-Noël au paradis. Il fait ce qu'il veut et comme il veut dans un style impressionnant. Vlatko Markovic, son entraîneur, ne tarit pas d'éloges à son sujet.

« Croyez-moi, dit-il, Huck est l'un des meilleurs footballeurs européens du moment. Il donne à son rôle de milieu une dimension exceptionnelle. Saviez-vous que le Bayern Munich de Beckenbauer était tout prêt à payer la forte somme pour obtenir son concours ? Quand on provoque la convoitise d'un club aussi prestigieux, c'est que l'on possède une sacrée personnalité. » Et Vlatko Markovic ajoute : « Huck est un superathlète loin d'avoir atteint son plafond. Il se situe à 70 sur 100. La différence vers l'idéal est une affaire de travail technique. Venez le voir aux répétitions et vous vous apercevrez que ce garçon volontaire et appliqué ne tardera pas à devenir le prototype du footballeur de notre époque. »

Georges Boulogne appréciera, lui qui le premier adopta Huck au sein de l'équipe de France. « Jean-Noël a de la personnalité sous un abord tranquille et avenant », notait-il à l'époque en ajoutant : « Mais une personnalité qui reste latente, qui ne débouche pas sur l'autorité, sur l'efficacité. Question de confiance. »

C'est chose faite dans un Nice tout feu tout flamme et nous ne serions pas étonnés qu'en juin prochain Huck totalise une douzaine de buts à son actif.

En attendant, Huck et ses frères n'ont qu'une idée en tête : mettre le champion k.-o. jeudi, au stade Geoffroy-Guichard, devant 10 millions de téléspectateurs

Un sacré défi, n'est-ce pas ? Hervé Revelli and Co en verront de toutes les couleurs...

ENTRETIEN-EXPRESS

ROGER LŒUILLET : "tout sourire"

● Roger Lœuillet est-il un président bien dans sa peau ?

« Comment ne pas avoir le sourire en voyant l'O.G.C.N. jouer comme il le fait depuis le début de la saison ! C'est la preuve évidente que notre recrutement a été efficace et que notre politique est bonne. »

★

● Que pensez-vous de Guillou ?

« Il a apporté la sécurité dans le jeu et dans la vie de l'équipe. Grâce à lui tout le monde progresse. C'est ça la force de Guillou. L'O.G.C.N. est aujourd'hui une collectivité de A à Z. »

★

● Et les espoirs de l'O.G.C.N. ?

« Trois des quatre buts contre Lens ont été réussis par la génération montante. Le succès de Sanchez, Zambelli et Massa a pour moi une signification profonde. D'autres espoirs auront leur chance au moment voulu. »

★

● La venue de Markovic a-t-elle une influence sur l'évolution de toutes les équipes du club ?

« Bien entendu, Markovic fait prendre un virage du plus grand au plus petit. Toutes nos équipes évoluent avec une ligne de conduite bien définie. Le travail intelligent et soutenu est, vous le savez, la formule clé de l'O.G.C.N. Léon Rossi l'applique avec ses gamins de la Division III qui se préparent deux fois deux heures par jour et Ferry part du même principe avec les plus jeunes. »

★

● Et le public niçois ?

« Il vient le cœur en fête. Je crois qu'il aura toutes les raisons d'être satisfait cette saison. »

★

● Le match de jeudi à Saint-Etienne ?

« Nous l'aborderons l'esprit tranquille. Une victoire mettrait Saint-Etienne à sept points, une défaite ne compromettrait pas notre position. Alors... »

M. U.

Novélastic
évite les coups douloureux
genouillère matelassée
extensible en tous sens
REF. 436 - 5 TAILLES
coquille goal incassable
capitonnée ceinture élastique réglable
REF. 437 - 1 TAILLE
vente : magasins de sports
Doc. grat. : T.H.T. 27, r. de la Jomayère
42100 St Etienne - Tél. (77) 57-36-56

Mêlée pour un ballon : à gauche Huck, à droite Elie, au centre Stassiewicz, Mujica et Guillou.

Musemic : une tête de pro...

... Une joie de gosse.

Sanchez, Zambelli, Massa : les dents longues

NICE. — *On a dit à maintes reprises depuis le début de cette saison, qui semble euphorique pour les Niçois, combien Jean-Marc Guillou et Katalinski ont apporté à leur nouvelle equipe. On a dit aussi tout le mérite des internationaux Baratelli, Adams, Huck et Molitor. Mais de surcroit l'on n'a peut-être pas assez insisté sur la présence de jeunes de réelle valeur au sein d'une équipe qui parait avoir enfin trouvé sa plénitude et qui s'exprime maintenant sur le terrain d'une manière particulièrement spectaculaire.*

Or, samedi devant Lens, sur les 5 buts inscrits par le leader du championnat, un seul le fut par un ancien, le Yougoslave Musemic, les 4 autres furent l'œuvre de la nouvelle classe. Sanchez en inscrivit personnellement deux, le deuxième et le cinquième. Zambelli ouvrit la marque et Massa clôtura de manière parfaite un extraordinaire travail de Huck et Guillou en fin de première période.

Daniel Sanchez est maintenant devenu le meilleur buteur de son équipe avec 5 buts inscrits depuis le début de saison. Cet ancien junior du Cavigal qui a maintenant 21 ans a gagné ses galons de titulaire avec une indiscutable autorité. Il possède la morphologie d'un échassier mais il est très rapide et ses débordements comme ses tirs sont capables de semer le désarroi au sein de n'importe quelle défense.

Thierry Massa est un pur produit de l'O.G.C.N. puisqu'il débuta au club « Rouge et Noir » sous la direction de Voczur Ferry comme pupille. Agé lui aussi de 21 ans, c'est un ailier gauche type, un attaquant de pointe capable non seulement de centrer mais aussi de se rabattre et de marquer des buts.

Enfin, Henri Zambelli est le plus jeune des trois avec ses 18 ans et demi. Il fut formé à la « Provençale » de Marseille mais vint très jeune à l'O.G.C.N. comme cadet. International junior, il fut l'an dernier le meilleur joueur du Tournoi international junior du Cavigal organisé à Nice à la Pentecôte. Et il joue déjà avec l'autorité d'un vieux briscard. L'an dernier à plusieurs reprises il fut titularisé et il semble qu'il sera maintenant bien difficile de lui reprendre son poste d'arrière gauche après son exploit de vendredi soir contre Lens où en marquant le premier but de son équipe il montra la voie du but adverse à ses coéquipiers plus chevronnés que lui.

Sanchez, Massa, Zambelli, voilà un trio de jeunes qui continuera certainement à faire beaucoup parler de lui cette saison. Mais derrière il y a encore le jeune Tchadien Toko, l'international amateur Castellani, les jeunes Corses Collina et Gentili. Avec eux l'O.G.C.N. semble bien armé pour assurer sa relève.

A l'Intersaison le président Roger Lœuillet ne manquait pas de dire que désormais la politique du club niçois ne serait plus celle uniquement des vedettes mais aussi des jeunes. A n'en pas douter Nice est en train de réussir un sensationnel amalgame entre vedettes à part entière et jeunes footballeurs de talent. R. Lœuillet pour sa part est en train de gagner son pari. L'O.G.C.N. est décidément sur de bons rails.

Tony BESSY

Un champion toujours méfiant !

(Jean-Philippe RETHACKER)

LILLE. — Georges Peyroche et Robert Herbin ont de commun une jolie carrière stéphanoise, le service militaire au Bataillon de Joinville de l'époque, et une carrière toute neuve d'entraîneur benjamin.

Ils avaient aussi de commun samedi une satisfaction mitigée devant le match nul que leurs équipes respectives venaient de partager (0-0), à l'issue d'une rencontre qui ne laisserait pas un souvenir impérissable dans les mémoires du public lillois qui est venu pour l'une des dernières fois sans doute au vieux stade Henri-Jooris. Les supporters du L.O.S.C. rouspétaient samedi soir en rentrant chez eux, car ils avaient assisté à un match fermé, sans émotions, sans but, au cours duquel les Lillois d'une part, les Stéphanois d'autre part — et pour des raisons différentes — n'avaient pas tellement intérêt à attaquer...

Le L.O.S.C. était privé, quant à lui, de ses deux dernières recrues Mézy et Besnard, l'un suspendu pour avoir eu des mots et des gestes avec le Lensois Bousdira, l'autre blessé. Cela bouleversa complètement le jeu et les plans de l'équipe lilloise qui dut aligner un milieu de terrain très improvisé et très défensif, avec deux arrières Gianquinto et Deschodt promus à la neutralisation des demis stéphanois dont on sait qu'ils constituent l'une des forces des champions de France.

Mais cela ne contribua pas à renforcer le potentiel offensif d'une équipe qui sortait, meurtrie et un peu déboussolée, d'un voyage malheureux en Avignon où la victoire aurait été pourtant facile à cueillir.

Redoutant (noblesse oblige) la puissance de feu des Stéphanois, leur ruse et leur opportunisme, les Lillois revinrent donc constamment dans leur propre camp dès qu'ils eurent perdu le ballon. Ce qui posa bien entendu quelques problèmes à leurs rivaux, tout en affaiblissant les possibilités d'un trio d'attaque Parizon-Coste-Karasi qui est pourtant séduisant et redoutable.

Pour comble de malchance, les Lillois durent affronter samedi une formation stéphanoise qui sort d'une période de convalescence, au cours de laquelle (en trois matches) elle avait remporté une seule victoire à Copenhague, concédant 5 buts et en marquant 5.

Une formation où le doute s'est introduit, quoi qu'en disent R. Herbin et P. Garonnaire. Une formation qui essaie de laisser passer l'orage en « jouant à la carotte » (ccmme disait à l'époque, Jean Snella en colère), mais qui ne parvient pas à retrouver ses accélérations et ses envolées irrésistibles de la saison dernière. Une formation qui n'est pas encore, c'est évident, à son « top-niveau » et qui tarde à y revenir.

Dans ce débat un peu confus et touffu, on aura seulement noté, en guise de satisfactions, les performances individuelles de jeunes garçons comme Janvion, Gauthier, Rocheteau, Patrick Revelli.

Janvion qui neutralisa Karasi paraît s'affirmer définitivement à un poste d'arrière latéral qui lui convient à merveille, étant donné sa vitesse d'intervention, sa détente, sa détermination (parfois dure), son aisance offensive. En forme, il nous semble compétitif à l'échelon de la « sélection Kovacs ».

Gauthier a suivi le même chemin que Janvion et que bien d'autres passant de l'attaque à la défense. Sa vitesse incomparable lui donne un gros avantage. Il livra samedi à Rocheteau, qui va vite lui aussi et qui est agressif, une bataille homérique, dont les spectateurs lillois tirèrent satisfaction. Il faudra suivre Gauthier dans sa nouvelle carrière.

Quant à Patrick Revelli, préféré à Triantafilos pour le match de Copenhague, il a su saisir sa chance et reconquérir sa place, grâce à ses dribbles perçants, ses coups d'audace et sa volonté opiniâtre. Malheureusement, il lui manque encore pour l'instant l'efficacité qui fait la force principale des avants de pointe.

Cette efficacité dont les attaquants stéphanois paraissent démunis depuis quinze jours.

Et voilà que Nice arrive avec sa « mitrailleuse à bonus » ! Dans leur antre bouillonnant où ils n'ont pas été battus depuis un an et demi, les champions de France vont subir un examen périlleux et peut-être très significatif pour la suite de leur saison.

Le moment est venu pour eux de retrouver leur flamme offensive, leur rage de vaincre et leur punch. Une victoire viendrait effacer tous les doutes.

Mais il faudra que les Stéphanois jouent dix fois mieux qu'au cours de leurs quatre dernières rencontres s'ils veulent repousser l'assaut d'un rival azuréen terriblement entreprenant et surpuissant.

ENTRETIEN-EXPRESS

Georges PEYROCHE : "Avec les moyens..."

QUESTION. — Voici un match nul qui vient à point pour remettre le L.O.S.C. à flots ?

R. — Surtout un match nul devant les champions de France stéphanois ! Après la défaite d'Avignon, j'avais placé les joueurs devant leurs bêtises et leurs erreurs. Nous avions gâché des tas d'occasions. Et à l'entraînement, nous n'avons pas arrêté de tirer au but (environ 1200 par jour à raison d'une centaine par joueur). Malheureusement, cela n'a pas servi devant Saint-Etienne !

Q. — Non ! Car vous avez été très prudents ?

R. — Comment pouvait-il en être autrement, avec une équipe très diminuée qui ne pouvait compter ni sur Besnard (si précieux en défense depuis le début de la saison) ni sur Michel Mézy suspendu ?

Q. — Suspendu pour avoir été averti deux fois à Nîmes ?

R. — Je trouve d'ailleurs anormal qu'un club paie pour les fautes commises chez un autre. Même si je désapprouve entièrement les excès de langage commis par le joueur lui-même... Toujours est-il que nous avons dû aligner contre Saint-Etienne un milieu de terrain de fortune, avec deux arrières jouant demi. Je le regrette un peu, car Michel Mézy est en grande forme et nous avait fait d'excellents matches. Il entre en particulier parfaitement dans le jeu de Karasi, qu'il complète très bien.

Q. — A propos de Karasi, où en est-il ?

R. — On a dit beaucoup de choses fausses et injustes à son sujet. A l'entraînement, il est extraordinaire. Il travaille d'arrache-pied. Et il est toujours capable d'un exploit en match. Mais il a parfois trop tendance à abuser de sa facilité et de sa maîtrise technique. Je continue à penser et à croire qu'il va éclater un jour ou l'autre.

Q. — Autre satisfaction, la révélation de Gauthier comme arrière latéral ?

R. — Nous sommes dans ce domaine très démunis. Et l'épanouissement de Gauthier est réjouissant. D'autant qu'il veut lui-même s'imposer dans ce nouveau rôle. Je suis sûr qu'il y parviendra. Avez-vous vu d'ailleurs comment il a neutralisé un garçon aussi talentueux que Rocheteau ?

Q. — Votre effectif est tout de même limité ?

R. — C'est vrai, mais ce match contre Saint-Etienne aura été à ce sujet rassurant. Car il aura permis à des garçons comme Deschodt, Denneulin et Gianquinto (un demi) de montrer certaines aptitudes et pas mal d'ambitions. Cela secouera un peu les énergies. Et devant le Paris Saint-Germain vendredi prochain, au Parc des Princes, nous pourrons aligner une équipe plus compétitive. Il faut bien dire que le moment est décisif pour le L.O.S.C., alors que nous allons quitter le vieux stade Henri-Jooris pour nous installer fin octobre au nouveau stade Grimonprez, où il faudra imposer le nouveau L.O.S.C. dont l'héritage est lourd.

J.-Ph. R.

La rentrée de Rocheteau n'a pas suffi aux champions pour l'emporter. Peut-être contre Nice ?

83 minutes de suspense

NANTES. — Comptant cinq matches nuls dont quatre à l'extérieur et un échec à domicile pour six rencontres, les Nantais allaient-ils enfin glaner les deux points d'un premier succès ? La question se posait aux quelque quinze mille spectateurs réunis au stade Marcel-Saupin en cette belle soirée d'automne. On redoutait fort que les Bastiais ne réussissent à obtenir le partage des points, exploit qu'ils avaient déjà réalisé lors de leurs deux dernières apparitions nantaises. Ces craintes parurent longtemps justifiées puisqu'il fallut attendre la 83e minute pour voir le jeune Van Straelen, l'un des meilleurs et des plus constants de son équipe réussir à faire sauter le verrou corse hermétiquement tiré jusqu'alors. L'action fut consécutive à un sérieux cafouillage causé par l'un des nombreux corners à l'avantage des locaux.

Les occasions n'avaient pourtant pas manqué aux hommes de José Arribas, de tromper le téméraire Weller très à l'ouvrage hier soir et pas toujours sûr de ses placages et de son placement. Mais par trois fois, le clairvoyant Neumann avait suppléé son gardien irrémédiablement battu. On put même croire que sur la dernière action et le tir du capitaine nantais, Michel l'Argentin s'aida du bras pour renvoyer le ballon. Mais tel n'était sans doute pas l'avis de l'arbitre, M. Héliès que nous avons rarement connu aussi indulgent.

Si le danger se maintint à peu près constamment sur les buts corses, le mérite en revient essentiellement aux deux ailiers nantais Amisse et Gadocha. Le premier avait retrouvé avec joie son poste de prédilection à gauche et il en fit voir de toutes les couleurs à son opposant direct. Quant au second, il souleva d'entrée l'enthousiasme populaire par une action aussi séduisante que lumineuse dès la septième minute où il mystifia trois adversaires avant d'expédier devant la cage visiteuse, une balle de but. Hélas ! sans doute émerveillés comme nous, ses partenaires n'avaient suivi l'action que des yeux. Or, un but réalisé à ce moment aurait parfaitement modifié la physionomie de la partie.

Par ailleurs, le Polonais constitua un danger permanent par ses coups de pied arrêtés et ce fut avec beaucoup de chance que la défense corse parvint à éviter le pire, en deux circonstances, au moins.

Pour situer la domination locale précisons que Bastia obtint son premier corner à la 55e minute alors que Nantes en avait déjà totalisé... onze ! A la décharge des poulains de Cahuzac, on doit dire que la sortie de leur capitaine et meneur de jeu, Papi, dès la 26e minute, ne facilitait pas leur tâche. Ce fut peut-être la raison principale du peu d'actions offensives affichées par la suite et du relâchement général de l'ensemble visiteur, à l'exception de Dzajic. On attendait beaucoup plus du Yougoslave, on ne le vit guère que deux fois tant Jean-Claude Osman, en belle forme, fut pour lui un gardien attentif. Si bien que ce fut Zimako le plus en vue des visiteurs, même s'il put être taxé parfois d'excès de personnalité.

A signaler que l'une de ces ouvertures (40e) valut à Lenoir très dynamique de marquer un but, justement annulé pour hors-jeu.

Cette victoire aussi difficile à obtenir que méritée des Nantais, ainsi que le reconnaissait très sportivement Cahuzac n'aura pas pourtant permis de voir pointer la solution du problème offensif posé depuis deux mois.

A l'issue de la partie une petite conférence improvisée réunissait l'état-major nantais. A son issue, le président Fonteneau annonçait la décision de recruter un attaquant et les contacts déjà pris vont être activement poussés. On parlait de la possibilité d'accueillir le Stéphanois Triantafilos ?

Pierre LAUTREY.

ENTRETIEN-EXPRESS

ARRIBAS : "Un mieux sensible"

NANTES. — **« Cette première victoire va-t-elle décontracter vos joueurs et vont-ils trouver leur régime de croisière ?**

— Ce succès est mérité et il nous était d'ailleurs indispensable mais elle est bien loin, hélas ! de résoudre tous nos problèmes.

— Vous avez essayé une nouvelle formule en attaque. Estimez-vous que ce fut une réussite ?

— Dans une certaine mesure, oui. Nous avons sans doute affaibli un peu notre milieu de terrain mais Loic Amisse a fait, à l'aile gauche, une rentrée probante. Quant à Gadocha, sa position ne change rien, nous avons pu jouer avec des ailiers capables actuellement de se mesurer aux meilleurs.

— Vous pensez avoir diminué quelque peu les possibilités de votre milieu de terrain. S'agit-il de la production du jeune Van Straelen qui devient votre deuxième buteur ?

— Non pas, Georges est un élément solide, régulier et qui joue en véritable équipier professionnel. D'ailleurs si vous l'avez trouvé bon, ce qui est vrai, j'estime qu'il était encore supérieur à Strasbourg et surtout à Nancy.

— Bien sûr, le problème est ailleurs et plus précisément en attaque centrale.

— C'est vrai, mais il faut être puissant. Il y a du mieux mais je ne pensais pas pouvoir encore afficher un grand optimisme. J'attendrai encore un peu, c'est-à-dire la confirmation de la valeur de l'essai effectué contre Bastia et aussi, peut-être certaines décisions ». P. L.

Hommage à Jodar

(Paul FISCHER)

LYON. — Rompant avec une fâcheuse tradition qui risquait de se prolonger dangereusement, l'O.L. n'a pas été mené au score durant le match qui l'a opposé à l'A.S. Monaco.

On se rappelle pourtant que Troyes, Valenciennes, Nancy, Nantes, Strasbourg, Sochaux et Bruges étaient tous parvenus à ouvrir la marque et que cette régularité était devenue inquiétante et... inexpliquée.

Contre Monaco, fort heureusement, l'O.L., les événements, Chiesa et Maillard en ont décidé autrement.

En un premier temps, on n'était pas très rassuré. D'abord, on se demandait si après le match de Bruges quelques éléments ne risquaient pas d'être physiquement diminués et nerveusement amoindris, voire émoussés.

Ensuite, on n'avait pas oublié qu'au cours des deux dernières saisons, les Monégasques avaient gagné à Gerland : le 27 octobre 1973, par 1-0, et le 27 août 1974, par 3-1.

L'Histoire a des recommencements qui sont parfois troublants. C'est pourquoi dans le camp de l'O.L. la méfiance était d'autant plus de mise qu'on dut se priver de trois éléments, à savoir : Mihajlovic, Cacchioni et Valette, qu'à tort ou à raison on estimait être irremplaçables.

Mignot n'hésita pas une seconde à prendre trois décisions dont il n'eut qu'à se féliciter. Il appela à la succession de Mihajlovic Jodar, à celle de Cacchioni Baldassara, et à celle de Valette Lanthier. Aucun d'entre eux ne démérita.

L'ex-Rémois eut même droit à l'hommage de l'assistance. C'est dire que dans un rôle de couvreur il fut irréprochable tant sur le plan défensif que sur celui de la relance du jeu.

Avisé quand il le fallait, il savait également se montrer vigoureux dans les tacles et décidé dans les montées. Devant les félicitations qu'il reçut de toutes parts, il se contenta de dire : « Je suis simplement revenu à mes premières amours. »

Mignot le complimenta à sa façon en lui lançant :

« Tu me poses un cas de conscience. »

En réalité, l'entraîneur rhodanien voulait signifier à son joueur que ce sera un peu à contrecœur qu'il lui confiera à nouveau son poste au milieu du terrain.

Mais Jodar ne fut pas le seul joueur de l'O.L. à avoir « crevé le plafond ». En effet, deux de ses coéquipiers se sont hissés à son niveau élevé.

Il s'agit de Ildo Maneiro, qu'on n'avait jamais vu aussi entreprenant, et de Yves Mariot, dont les débordements, les infiltrations et les percées semèrent la panique dans les rangs des défenseurs monégasques. Il est certain que si le sélectionneur, dont le mandat touche à sa fin, ou son successeur avait été présent à Gerland, il n'aurait plus de soucis à se faire quant à la désignation du futur ailier gauche de l'équipe de France.

On a toutefois regretté que le blond attaquant de l'O.L. ne nous ait pas gratifié de cette extraordinaire prouesse technique que certains appellent déjà un « amuse-gueule » et qui consiste à faire passer, grâce à une astucieuse utilisation du talon, le ballon au-dessus de son adversaire (voir pages 6-7).

Lui-même s'est en quelque sorte excusé en précisant : « Non, je ferai dorénavant ce petit truc le moins souvent possible car ceux qui en sont victimes s'estiment ridiculisés et me le reprochent amèrement. »

Dommage. Des « amuse-gueule de ce genre, on en redemande...

Le rayonnement de Jodar, de Maneiro et de Mariot aux mérites desquels il importe d'associer Chiesa et Maillard, auteurs chacun de deux buts, est évidemment de bon augure, à une huitaine de jours de la seconde manche européenne, dont personne ne parle pour l'instant, mais à laquelle tout le monde pense sans cesse.

NIMES - REIMS (0-3)

Le renouveau de Carlos

(Victor SINET)

NIMES. — Il y avait bien longtemps que pareils événements ne s'étaient produits au stade Jean-Bouin. Pensez donc, pour ses deux premières sorties devant son public, Nimes Olympique a fait littéralement chou blanc, au point d'avoir concédé cinq points à ses adversaires (deux à Sochaux, trois à Reims), sans même pouvoir mettre le moindre but à son actif.

Il faut sans doute remonter à l'époque sombre du club, celle des années 60 — quand il fut relégué en Seconde Division — pour trouver traces d'un résultat aussi inquiétant. En effet, bien des années s'étaient écoulées par la suite avant cette cuisante défaite par trois buts d'écart concédée à Reims.

Pourtant, on ne peut pas dire que les Nimois aient fourni l'autre soir un match complètement négatif. Au contraire, résolus à effacer leur précédent échec devant Sochaux, ils s'employèrent dans un premier temps à entreprendre le siège du but gardé par Aubour, mais il leur fallut assez vite déchanter. Une fois encore, en effet, leur division offensive n'était pas à la hauteur. De toute évidence, c'est à cet endroit précis que le bât blesse et on ne voit pas comment Kader Firoud pourra y remédier dans les semaines à venir d'autant que les attaquants de pointe mis à sa disposition ne sont pas nombreux. La leçon de cette défaite est donc de source offensive dans la mesure où les avants gardois ne furent jamais capables d'inquiéter sérieusement Aubour et même de se placer en position de tir. Pour mieux situer leur carence, on doit dire que les rares tentatives nimoises de ce match furent à inscrire le plus souvent à l'actif de l'arrière central Sanlaville, dont on connait la force de frappe, un Sanlaville qui obligea alors Marcel Aubour à se distinguer dans le style qui le caractérise.

Leçon d'autant plus significative que Reims, lui, était venu avec ses meilleurs atouts offensifs, à commencer par un Carlos Bianchi enfin redevenu lui-même et de surcroît remarquablement épaulé par son compère Argentin Santamaria. Et qui, par leurs accélérations, leurs services précis et leurs tirs soudains, mirent Landi à rude contribution. Sans un certain manque de réussite du reste, Bianchi et Santamaria auraient pu signer deux autres buts, Landi ayant été secouru par ses montants aux quarante-sixième et soixantième minutes.

Son attaque retrouvée, Reims va donc pouvoir repartir de l'avant d'autant — comme le précise Flamion — qu'il a mangé son pain noir en premier puisqu'aussi bien, dans un premier temps, il a dû se heurter aux meilleures équipes françaises de ce début de saison. Il faut dire que les Rémois n'ont pas que leurs atouts offensifs à faire valoir, ils peuvent encore compter sur un milieu de terrain très efficient et sur une défense fort bien articulée autour du tandem Laraignée-Durand, le jeune stoppeur ayant pris une part prépondérante au succès de samedi soir en terre gardoise. Enfin, il y a ce diable de Aubour, décidément inusable et toujours aussi solide au poste, un Aubour qui n'a sans doute pas fini d'étonner et dont quelqu'un disait à la sortie du stade Jean-Bouin :

« Après tout, pourquoi ne le remettrait-on pas en équipe de France ? »

Effectivement, la question peut se poser, tant il est clair qu'à trente-cinq ans, Marcel Aubour demeure, qu'on le veuille ou non le numéro un de nos portiers.

ENTRETIEN-EXPRESS

Albert MURO : "Les jeux ne sont pas faits"

« La perméabilité de votre défense qui a concédé 17 buts après sept journées de Championnat et la stérilité de votre attaque qui n'a obtenu à ce jour que 13 buts ne sont-elles pas préoccupantes ?

A. M. : Bien sûr, encore que nous ayons de larges circonstances atténuantes à invoquer. Des buts comme celui que Chiesa eut la chance de réussir à une minute de la mi-temps sont heureusement fort rares dans une saison. Sinon, ce serait à désespérer.

Q. : **Il ne nous semble pas en revanche, que les trois autres buts lyonnais puissent donner lieu à contestation ou être attribués à la chance.**

A. M. : L'OL possède certes une équipe qu'il est difficile de manœuvrer mais je ne pensais pas qu'elle aurait aussi promptement récupéré des efforts physiques déployés devant Bruges.

Q. : **N'estimez-vous pas que votre attaque a manqué de mordant, de perçant et de vivacité d'infiltration ?**

A. M. : Il ne faut tout de même pas oublier que nous étions privés d'Onnis qui sera déplâtré en ce début de semaine. Son forfait m'a forcé à procéder à quelques remaniements qui ne se sont pas révélés concluants. Ainsi, au poste d'avant centre, Pastoriza n'a pas eu le rendement escompté, mais dès qu'il a adopté — comme chef d'orchestre — une position de léger repli, il a été beaucoup plus percutant.

Q. : **Vous n'êtes finalement pas trop déçu de cet échec relativement lourd ?**

A. M. : En réalité nous avons manqué de réalisme et de rigueur et nous sommes tombés devant une formation qui a eu contrairement à nous, un maximum de réussite. Mais je n'ai aucun motif de désespérer car après sept rencontres de Championnat les jeux sont loin d'être faits, et le jour ou j'aurai à ma disposition tous mes hommes, et où les trois nouveau à savoir Chauveau, Vanucci et Lechantre, se seront accommodés de notre style de jeu, on reparlera de nous et en bien. — **P. F.**

ENTRETIEN-EXPRESS

FLAMION : "Je m'y attendais"

QUESTION. — Pierre Flamion, après une période d'incertitude, votre équipe vient de se réveiller à Nimes, où elle s'est même payée le luxe de prendre le bonus. Cela doit quand même vous surprendre un peu.

Pierre Flamion. — Non, je ne suis pas étonné. Il fallait bien que ça arrive un jour. Quand on a la chance d'avoir à la pointe de l'attaque des garçons comme Santamaria, Carlos Bianchi et Vergnes, c'est plutôt lorsqu'on ne marque pas de buts qu'il faut se poser des questions. Vous me voyez en tout cas satisfait, car le retour en forme de Carlos Bianchi est pour moi un grand motif de confiance. A Nîmes, Carlos ne s'est pas contenté de marquer deux buts il a également placé des accélérations foudroyantes et s'est montré tout aussi précieux sur le plan collectif comme en témoigna le troisième but. Voilà qui est de bon augure pour l'avenir, d'autant qu'à présent, Jacky Vergnes paraît bien intégré lui aussi à l'attaque, d'autant également que Santamaria est dorénavant au summum de sa forme.

Q. — Votre équipe s'est également bien défendue dans les autres compartiments du jeu, à commencer par Aubour sur qui les ans n'ont décidément pas de prise.

P.F. — C'est vrai, Marcel nous a encore sorti, comme on dit, un match de derrière les fagots, mais à Reims, nous en avons pris l'habitude. A 35 ans, Aubour est certainement au zénith de sa carrière comme tout grand gardien qui se respecte. Indépendamment de lui, vous avez pu remarquer que notre défense était bien articulée. Le jeune Durand progresse à pas de géant et au milieu du terrain, nos garçons tournent très bien, à l'image d'un Krawczyk qui retrouve une seconde jeunesse.

Q. — En somme, pour Reims, c'est peut-être le retour des beaux jours ?

P.F. — Je l'espère, car une victoire assortie du bonus en terre nimoise n'est pas à la portée de n'importe qui. Il y avait bien

longtemps, du reste, qu'un visiteur n'avait gagné aussi nettement au stade Jean-Bouin. Voilà qui doit nous encourager à persévérer dans la bonne voie. Je pense effectivement que nous allons continuer à remonter la pente, car il ne faut pas perdre de vue que dans un premier temps, nous avons dû nous mesurer à toutes les équipes en forme de ce début de saison, qu'il s'agisse de Nice, de Marseille, de Paris ou de Lyon.

La balle, maintenant, est dans notre camp, à nous de savoir en profiter.

V. S.

C. A. P. d'aide comptable 1976

Formation professionnelle à domicile

La Comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 6 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours, vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite au C.A.P., de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la Méthode d'Enseignement Caténale qui depuis ces 10 dernières années est diffusée par correspondance, en 5 langues et dans 16 pays

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE
92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 8383 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance (C.A.P.).
Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S., demandez la brochure n° 8383 P.
Pour le B.P., la brochure n° 8383 B.
NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Cours gratuits pour les bénéficiaires de « LA FORMATION CONTINUE » (Loi du 16 juillet 1971)

Tel est pris qui croyait prendre...

Philippe TOURNON

LE PARC DES PRINCES. — Vous avez dit bizarre, à propos de ce P.-S.-G.-O.M. ? Eh bien il n'est pas tellement bizarre que vous ayez dit bizarre, car bizarre ce match le fut effectivement, et à plus d'un titre. Car il faudrait avoir un moral bien trempé ou une prescience des événements du football nettement hors du commun, pour affirmer sereinement que tout ce qui s'est passé samedi soir au Parc des Princes découle de la plus parfaite logique.

Parce qu'enfin, était-il raisonnable d'attendre d'une opposition entre un P.-S.-G. sur la lancée d'un match nul en territoire stéphanois et un O.M. défait sévèrement à Iéna pour le compte de la Coupe de l'U.E.F.A., sinon la confirmation des bonnes dispositions et des ambitions du premier et la stagnation due aux problèmes passagers du second ?

Ce n'était d'ailleurs pas, ce faisant, se livrer à une classification hiérarchique définitive, mais simplement prendre en compte un certain nombre de données du moment.

Et pendant plus d'une heure, les événements semblèrent en parfaite harmonie avec ce raisonnement.

Bien sûr, l'étonnant exploit de Bracci qui ramena le score à 1-1 peu avant la pause interdisait de dire que la cause était entendue, mais enfin, le superbe but de Dogliani et plus encore peut-être toutes les occasions incroyablement manquées par Tokoto, Humberto, Piasecki et Berthaud, autorisaient à croire que ce n'était que partie remise et que l'équipe de Fontaine assurerait en seconde période un succès qui lui avait déjà si largement tendu les bras en première, en dépit même d'un début de partie assez hésitant.

Il y avait dans les entreprises parisiennes, une ingéniosité, un souci de recherche collective, une variété aussi qui contrastaient avec les à-coups marseillais dus au goût du risque d'un Emon, à la puissance de tir d'un Bereta, ou à l'opportunisme d'un Yazalde. Et l'on se disait que le fond de jeu des Parisiens finirait par faire la différence.

Mais il eut fallu pour cela que Tokoto et ses amis de l'attaque ne se livrent pas tout au long du quart d'heure qui suivit la reprise à un crispant et dangereux concours du plus maladroit ou du plus malchanceux ! Il n'aurait pas fallu, non plus, que Charrier — auteur de deux ou trois bons arrêts-réflexes, notamment sur une tête à bout portant de Dahleb — soit servi par une indéniable réussite... et par ses poteaux.

Ce quart d'heure pourrait servir d'illustration parfaite pour la démonstration de ce qu'il ne faut pas faire si l'on entend conclure des mouvements remarquablement conçus et menés... jusqu'à l'instant de l'ultime tir.

Devant une absence aussi totale de la moindre réussite, le doute commença à s'immiscer sournoisement dans l'esprit des Parisiens et à la 70e minute ce fut le véritable coup de poignard dans le dos : une fantastique reprise de volée de Emon sur centre de Bereta, et le score qui venait d'avoir cinq, dix possibilités de changer en faveur de Paris, s'inscrivait au tableau d'affichage à l'avantage de Marseille.

Au sujet de ce but d'Emon, Fontaine dira, spontanément, après le match : « Je me suis levé, et j'ai applaudi, qu'est-ce que je pouvais faire d'autre ? »

Et après le coup de poignard, le coup de grâce : un nouveau centre de Bereta, une hésitation très coupable de Novi et Yazalde trompe Pantelic, inscrivant ainsi le but qui assure le succès marseillais qui sera peut-être aussi le but du véritable départ pour l'Argentin de l'O.M.

Par là-dessus, le but de Floch apparut davantage comme un baroud d'honneur que comme une véritable tentative de retour.

Car si Barbara chante que « Le temps perdu ne se rattrape guère », Fontaine va pouvoir « chanter » à ses joueurs tout au long de la semaine que les occasions perdues ne se rattrapent pas non plus.

En tout cas, Dusé le gardien du L.O.S.C. prochain visiteur du Parc, vendredi prochain, est prévenu : les attaquants parisiens vont avoir réglé la hausse.

Et il n'est pas pensable qu'ils soient, deux fois de suite, aussi maladroits et malchanceux qu'ils le furent contre l'O.M. !

Tournant du match : à un partout, tête à bout portant de Dalheb. Réflexe extraordinaire de Charrier qui détonne. La victoire est en vue pour l'O.M.

Bracci : il ne doit rien au hasard

(Jean CORNU)

Bracci avec soi que contre soi. Parce qu'il est un excellent défenseur, parce qu'il place des « contres » meurtriers, parce qu'il ne ménage pas son adversaire direct pour prendre l'avantage sur lui. Mais il ne le fait jamais méchamment et si, par inadvertance, il donne un coup, il vient se faire excuser.

D'ailleurs François Bracci est un homme de bonne compagnie, un bon camarade, un garçon épris de justesse. L'an dernier après Paris S.G.-O.M. en Coupe, lors du match du Parc qui sonna le glas de l'équipe marseillaise, Bracci lança, de désespoir tout autant que de rage, son maillot aux pieds d'un juge de touche. Il n'en dormit point d'une semaine.

Les critiques adressées à l'O.M. en général et à lui en particulier, après Iéna, lui étaient restées sur le cœur.

« On a dit que l'O.M. n'avait pas été bon et que j'étais hors de forme, nous fit-il remarquer après la victoire marseillaise sur le Paris S.G.

— Après ce que l'on avait vu à Iéna, il était difficile d'écrire autre chose...

— Eh bien ! nous avons pensé à tout cela, moi surtout, dans notre retraite de Saclay. Je ne dis pas qu'au moment où j'ai marqué « mon but » je me suis dit : « C'est pour effacer Iéna » ; mais j'étais tellement motivé que je suis allé jusqu'au bout de mon action et que j'ai tenté ce que je n'aurais peut-être pas osé en une autre circonstance. Et le but de Emon a peut-être la même origine ».

Du temps de Marche — ce n'est pas si vieux — les défenseurs attendaient d'avoir 35 ans pour marquer leur premier but. Depuis Facchetti est venu. Ce Facchetti auquel Milanovic, l'entraîneur madrilène, comparait Bracci au soir du match France-Real. Les montées d'arrières sont devenues monnaie courante et Bracci à 23 ans, en est déjà à son troisième but, Troyes et Lyon ayant encaissé les deux premiers.

Ce but de Bracci devant le Paris S.G. fut une petite merveille. Dans sa chevauchée solitaire, sur la gauche du terrain, il élimina deux adversaires grâce à sa vitesse et à sa détermination qui lui donnèrent deux « contres » favorables ; mais arrivé sur Novi, son dernier adversaire, il le « pétrifia » d'un crochet étonnamment court pour un homme aux si longues jambes et plaça, du gauche, un tir si terrible sous la barre, que Pantelic n'y vit que du feu.

Du travail bien fait qui stupéfia le Parc.

« C'est le résultat du désir de revanche sur soi-même, assure Bracci, de la concentration qui précédait ce match P.S.G.-O.M. Vous auriez pu venir aux vestiaires avant la rencontre, vous auriez été impressionné par le silence qui y régnait et que personne ne voulait troubler pour ne pas déranger le voisin.

C'est aussi pour ma part le résultat d'un certain changement dans mon jeu ».

Depuis deux ans qu'il est international, François s'est pris d'un amour fou pour son maillot bleu et tout ce que dit Stefan Kovacs est parole d'évangile. Le sélectionneur lui a dit : « Il ne faut pas seulement défendre, il faut attaquer ».

Et Bracci s'est mis à attaquer à tout bout de champ. « Il était devenu plus ailier qu'arrière », assure Jules Zvunka qui ajoute : « Il se mettait alors dans des positions difficiles pour accomplir sa tâche défensive et on ne voyait plus ses qualités, mais uniquement les défauts que grossissait la complexité de son jeu ».

Bracci s'est aperçu que l'excès des meilleures choses devenait défaut.

« J'ai compris, nous dit-il, que je devais mieux équilibrer mon jeu et qu'une montée d'arrière n'était dangereuse que si elle était exceptionnelle mais tranchante. D'une part, je suis moins mon ailier et je contribue donc à mieux mettre en place la défense, d'autre part, je suis plus attentif et ne monte que lorsque j'aperçois une ouverture au bout de cette montée ».

François Bracci n'a pas fini de progresser : il veut monter toujours plus haut, faire toujours mieux.

ENTRETIEN-EXPRESS

J. Zvunka : "Attendez le véritable O.M..."

— Jules Zvunka, cette victoire contre Paris, elle était indispensable à l'O.M...

— Connaissant nos supporters comme je les connais, notre retour à Marseille aurait été du genre plutôt mouvementé, si après celles de Nancy et de Iéna, nous avions subi la loi de Paris Saint-Germain. On était bon pour le peloton d'exécution !

— Y croyez-vous vraiment à cette victoire, samedi à 20 h 30 ?

— J'étais moins certain de notre succès que du bon comportement de mon équipe. C'est d'ailleurs à dessein que j'avais fait confiance aux hommes battus sévèrement à Iéna — hormis le remplacement normal du jeune Gransart par Jacky Lemée — car j'escomptais une réaction de leur part.

Et dans ma préparation j'avais mis l'accent sur le fait qu'ils n'avaient pas à rougir de cet échec en R.D.A. face à une formation très très solide et qui en fera souffrir d'autres que nous. La preuve que vous n'avez pas démérité, leur ai-je dit, c'est au Parc, que vous la ferez devant une équipe parisienne qui a le vent en poupe et qui vient de tenir Saint-Etienne en échec sur son terrain.

— Il faut quand même préciser, en toute objectivité, que votre succès a paru longtemps bien compromis et que l'invraisemblable manque de précision des attaquants parisiens dans les tirs vous a grandement servis...

— Vous savez, sur toute la durée d'un championnat, je ne crois pas que l'on puisse parler, sérieusement, de chance ou de malchance. A un point ou deux près, on a le classement que l'on mérite.

Tenez, prenons nos deux premiers matches de championnat. Au Parc, c'est vrai, Charrier a connu une certaine réussite et il a été suppléé une fois ou deux par ses poteaux. Mais lors du match contre Nancy, que j'ai vu au magnétoscope puisque je supervisais Iéna ce jour-là, je vous prie de croire que le destin, la chance, la baraka, appelez-ça comme vous voulez, était cent pour cent du côté lorrain. A l'arrivée, ça s'équilibre...

— L'O.M., en tout état de cause, a paru moins au point, collectivement, que le P.S.G. qui a fait l'essentiel du jeu...

— Que nous ne soyons pas encore au point, je vous l'accorde volontiers. Il y a, dans l'équipe, des garçons qui ne sont pas encore au mieux de leur forme. Yazalde, par exemple, a des problèmes avec son foie, il est en traitement et il n'a pas pu montrer, jusqu'à présent, toute l'étendue de ses possibilités. Encore que, personnellement, j'aie trouvé son match du Parc d'un niveau satisfaisant.

De même, Bereta a mieux fini le match qu'il ne l'a commencé. Pour se limiter à ces deux joueurs, dont la valeur foncière ne saurait être mise en cause, il est certain que lorsqu'ils auront trouvé leur rythme et que leur rendement sera constant, beaucoup de choses iront mieux dans l'équipe.

— On n'a donc pas encore vu le véritable O.M. 75-76 ?

— Certainement pas ! Laissez-nous encore quelques semaines pour parfaire notre homogénéité et permettre à ceux qui ne le sont pas tout à fait, de se mettre bien dans le coup, et alors là vous verrez le véritable O.M.

Mais nos supporters sont impatients et exigeants. Ils voudraient tout, tout de suite ! Qu'ils fassent preuve encore d'un petit peu de patience... Nous arrivons... »

Ph. T.

TROYES - AVIGNON (1-1)

Troyes : il manque un patron

TROYES. — Le moins que l'on puisse dire est que la lanterne rouge avignonnaise n'a pas contribué à faire briller les Troyens. Au vrai, le T.A.F. a livré samedi son plus mauvais match depuis le début de la saison et si les sifflets qui accompagnèrent sa rentrée aux vestiaires apparurent exagérément cruels, ils n'ont fait dans leur excès que traduire la déception générale.

Ce Troyes 75-76 à qui l'on a bien voulu reconnaître un visage nouveau généralement séduisant a eu tort l'autre soir de présenter cette physionomie grimaçante qu'on lui vit trop souvent les saisons passées et qui pourrait, au terme de conclusions un peu hâtives, faire douter sinon de la réalité, du moins de la profondeur du changement. Mais, les Champenois qui se battirent avec la gaucherie d'un Don Quichotte s'en prenant aux moulins à vent se sont montrés trop exécrables pour que l'on dise qu'ils ont joué là sur leur véritable valeur. L'entraîneur Cédolin navré ne parvenait pas à trouver l'explication exacte du désolant bafouillage de ses hommes incapables d'ordonner et d'animer un tant soit peu leur jeu et plus encore de trouver la solution au problème posé par le compartiment super-défensif des Vauclusiens.

Il est certain en tout cas que les Tafistes s'y prirent fort maladroitement et si en une occasion ils parvinrent tout de même à trouver la brèche, ils le durent à l'intelligence du junior de l'équipe, l'arrière droit Fabrice Peltier qui, monté à l'attaque, montra à ses aînés comment il convient de procéder en utilisant les ailes pour espérer surprendre les remparts trop bien protégés. Ce match, quoi qu'il en soit, aura confirmé la trop évidente propension des Troyens à se mettre à l'unisson de leurs adversaires, c'est-à-dire certaines fois de se hisser presque au niveau des meilleurs et dans d'autres de tomber au diapason des plus vulnérables. Et ainsi se trouve vérifiée l'urgence pour les Champenois d'introduire au sein de leur équipe un élément capable de donner le ton, un chef d'orchestre, en un mot, qui samedi soir aurait pu mettre un peu d'ordre dans une maison où chacun tirait à hue et à dia. Mais, après tout, ce n'était qu'un match et il y en aura beaucoup d'autres pour faire oublier celui-là.

Broiaoâmé q!àVIlyené

Jacques MARGAINE.

NANCY - STRASBOURG (1-1)

Platini : la solitude du meneur

NANCY. — Si les Nancéiens n'ont toujours pas remporté sur leur terrain la victoire après quoi ils courent depuis le début du Championnat, ils le doivent en grande partie à Dominique Dropsy, étincelant dans le but alsacien.

Il exécuta de nombreurses parades de haute tenue dont quelques-unes eurent tenu du miracle si les prodiges avaient cours en football. Dans ces conditions, on se demande pourquoi Dropsy ne serait pas bientôt dans le but de l'équipe de France. Ce sera peut-être pour le prochain match des Tricolores, rencontre d'entraînement le 7 octobre contre Hambourg et justement à Strasbourg.

Ce Nancy-Strasbourg, caractérisé par l'acharnement des visiteurs à étouffer le jeu pour ne pas perdre, a démontré que les deux équipes manquaient de personnalités. Du moins d'individualités capables de donner au football un jeu plus positif. Ce fut vrai en particulier du côté alsacien puisque, outre Dropsy, les meilleurs furent Spiegel et Gemmrich, un défenseur et un homme de milieu d'équipe. Quel dommage de confiner de tels talents à des œuvres défensives. Heureusement que Gemmrich, sur contre-offensive, eut une belle inspiration et d'un tir excellent qui fit mouche rappela qu'il est un attaquant efficace.

Dans les rangs nancéiens, une fois de plus Platini a dominé le lot, mais il est apparu esseulé dans une attaque où les ailiers ont fait faillite et d'où Dussier disparut sur blessure. Le Luxembourgeois éprouverait-il les séquelles du mal qui gâcha sa saison dernière à Volklingen ?

Dussier va être indisponible pour quelque temps. L'arrivée et la qualification prochaine du Yougoslave Rora ne poseront donc pas de problèmes en ce qui concerne l'utilisation des étrangers au nombre de trois à l'A.S.N.L. tant que Curbelo n'a pas reçu acte qu'il est naturalisé.

Fin technicien et footballeur d'expérience, Rora permettra peut-être à Platini de trouver un complément qui, pour l'heure, lui fait défaut. Mais nous ne sommes qu'au plan des suppositions car l'adaptation des étrangers n'est pas toujours aisée et facile.

Michel LAURENT.

BORDEAUX - METZ (3-1)

Le réveil d'Holmstrom

BORDEAUX. — L'horizon de Bordeaux s'éclaircit. Enfin ! Tout n'est pas encore parfait mais les Girondins ont réalisé face à Metz samedi, leur meilleur match de la saison... et de très loin.

« Nous avons raté le coche en début de rencontre. Si nous étions parvenu à marquer au cours du premier quart d'heure qui fut à notre avantage, c'était gagné », expliquait l'ex-Bordelais Betta.

C'est possible, Metz avait montré samedi soir des qualités certaines mais il a eu la malchance de tomber sur un bon Bordeaux où Jeandupeux a confirmé qu'il était sans contestation possible l'un des tout premiers étrangers opérant en France et où le Danois Holmstrom a été la grande révélation du match. Arrivé en France au début de l'année avec l'étiquette de meilleur joueur du Danemark Holmstrom n'avait pas jusqu'à maintenant confirmé cette réputation. En dépit de son impressionnant gabarit, il n'avait pas réussi à s'imposer, jouant le plus souvent avec l'équipe de division 3, ce qui était surprenant.

Samedi soir, pour son premier match avec les pros depuis l'ouverture de la saison, il a été remarquable par sa force de frappe, mais cela, on le savait, par la vitesse de son jeu, ce qui fut plus surprenant. Holmstrom réalisa néanmoins plusieurs débordements fort bien réussis.

Alors Bordeaux se met à espérer des jours meilleurs, d'autant que contre Metz manquait Jean Gallice suspendu, Goubet et Fraunié blessé et... Lattuada, une paille pour l'équipe ne comprenant que quinze pros.

Alors Bordeaux se met à envisager ce qu'il pourra être dans environ deux mois, c'est-à-dire lorsqu'il pourra utiliser à la fois Holmstrom, Jeandupeux et Lattuada devenu Français. En effet, Lattuada, international uruguayen vient de demander sa naturalisation. Les démarches sont en cours. Elle devrait aboutir aux alentours de la mi-novembre. En attendant, Lattuada ou Holmstrom donneront un coup de main à l'équipe de division III qui vient d'enlever son troisième match depuis l'ouverture de la saison. En somme, tout va beaucoup mieux à Bordeaux. Après un départ catastrophique qui fit bien peur à ses supporters. Ce qui est somme toute logique si on se fit à ce qu'était Bordeaux la saison passée et à ce qu'il est subitement devenu sans que l'on sache vraiment pourquoi.

André NOGUES.

VALENCIENNES - SOCHAUX (3-0)

Le pari de Destrumelle

VALENCIENNES. — Il n'était guère heureux Destrumelle en rentrant aux vestaires à la mi-temps. L'œil sombre, il nous glissa : « Si on m'autorisait à signer maintenant pour un nul, j'apposerai mon paraphe des deux mains. » Il est vrai que le déroulement des opérations n'avait guère été en faveur de Valenciennes, même si le nombre d'occasions avait été légèrement supérieur. Malheureusement, elles avaient été gâchées. Sur le plan collectif, les choses n'allaient pas trop mal, mais, dans ce domaine, Sochaux donnait la leçon. Elle était bien telle qu'on l'avait décrite cette formation sochalienne : cohérente, rapide et tranchante. Les Valenciennois hésitaient,

Toujours ce même problème de garçons minimisant leur valeur auxquels on ne saurait certes reprocher de « rouler les mécaniques », s'imaginant qu'ils allaient être mangés tout cru ; ils étaient craintifs. Bref, la situation n'était guère brillante, et puis soudain, les équipiers de Fugaldi relevèrent le gant, se serrèrent les coudes et jetèrent leur peur par-dessus les moulins. Décomplexés, ils firent front avant de broyer l'accélérateur. Ils avaient reçu la leçon ; ils la pratiquèrent et, plus tard, en bon perdant, Barret félicitait son collègue Destrumelle, hommage d'un orfèvre car, répétons-le, Sochaux a laissé la meilleure impression à Nungesser... pendant les deux mi-temps. Assurément, cette équipe ne s'est pas hissée au premier rang par l'opération du Saint-Esprit. Elle n'a pas fini de briller, ce qui rehausse la performance d'un Valenciennes appelé lui aussi à surprendre encore dans la mesure où subsisteront ce plaisir rafraîchissant de jouer doublé d'une fureur de vaincre, cette détermination et, essentiellement, ce culot démontré en seconde mi-temps, car si tout va bien dans les jambes des jeunes Valenciennois, il n'en est pas toujours de même dans leur tête. Ils gambergent trop et marchent au moral. Ils l'avaient retrouvé après la pause ; ils se découvrirent eux-mêmes. Ils firent preuve d'agressivité dans le bon sens du terme, changèrent de rythme opportunément en perdant le minimum de ballons. A cet égard, le cas de Garceran est typique : il tremblait, mais quand il eut pris la mesure de Soler, il joua « facile ». Comme furent faciles Wrazy, qui s'était juré de récupérer son jour « sans » de Monaco, Neubert également sur la sellette et dont l'altruisme symbolisa l'état d'esprit d'un « onze » faisant ses classes sans trop de dégâts sous la houlette de l'incomparable Osim et de Verstraete.

Ce dernier a démontré qu'il était bien un footballeur de Première Division et ses amis disent de lui : « S'il avait conscience de sa valeur celui-là, comme certain, il serait en équipe de France. » Mais Verstraete, c'est Verstraete. On a coutume d'affirmer que quand il éternue, Valenciennes tousse. On revient ainsi au fameux complexe valenciennois : les gamins de Destrumelle n'osent pas suffisamment. Ainsi, ils ont osé l'espace de quarante-cinq minutes. Destrumelle déploie des trésors d'ingéniosité pour les encourager à sortir de leur coquille, à opérer sur leur propre valeur. Ils gaspillent trop souvent leurs réserves d'énergie pour un bénéfice minimal. Avec l'âge, le correctif interviendra, mais c'est un cercle vicieux. Auront-ils alors cette fraîcheur qui fait leur charme ? Pour l'heure, en tout cas, Destrumelle est en train de gagner un pari délicat. Avec une équipe ni plus faible ni plus forte que l'an dernier, ils jouent les trouble-fête. Il sait que le charme finira par se rompre, mais les points pris sont pris. Lucide, il confiait vendredi soir, en vidant une coupe de champagne, breuvage qui ne lui avait jamais paru aussi bon : « Bien sûr, je n'ai pas une grande formation. Elle n'est pas appelée à viser haut, mais elle a du répondant. » C'est l'avis de tous ceux qui apprécient l'immense travail qu'il a réalisé à Valenciennes.

René LESCAUT.

Demain

SAINT-ETIENNE - NICE : LE PASSAGE DU TÉMOIN ?

Tous les matches vendredi, sauf Saint-Etienne - Nice jeudi (20 h 30)

ST-ETIENNE - NICE

Stade Geoffroy-Guichard

SAINT-ETIENNE (3). Sans donner une impression irrésistible les « Verts » se maintiennent dans le peloton de tête. Ce match contre Nice, sur leur terrain est un match capital et un match de prestige. Il devrait leur convenir.

- **Trois derniers matches :** *Marseille bat Saint-Etienne 4-2 ; *Saint-Etienne et Paris S.-G. 2-2 ; *Lille et Saint-Etienne 0-0.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleurs buteurs :** Hervé Revelli et Rocheteau (3).

NICE (1) le leader renverse tout sur son passage. Nice a bénéficié d'un début de calendrier favorable mais l'équipe, sous l'impulsion de Guillou, s'est structurée. Elle passe son premier test véritable.

- **Trois derniers matches :** *Nice bat Reims 2-1 ; *Metz et Nice 2-2 ; *Nice bat Lens 5-0.
- **Bonus :** 4.
- **Meilleurs buteurs :** Sanchez et Molitor (4).
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

MARSEILLE - TROYES

Stade Vélodrome

MARSEILLE (3). La victoire à Paris a permis à l'O.M. de retrouver ses esprits. Elle signale aussi la volonté d'un ensemble réfrigéré par sa défaite à Iéna. Il y a encore beaucoup de choses à revoir mais un déclic est possible.

- **Trois derniers matches :** *Marseille bat Saint-Etienne 4-2 ; Nancy bat *Marseille 3-1 ; Marseille bat *Paris S.-G. 3-2.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Yazalde (6).

TROYES (13). Les Troyens ont laissé beaucoup d'occasions de s'imposer à domicile. Cédolin tente de reconvertir son équipe vers un jeu plus déployé. Mais il aura besoin de victoires pour être écouté.

- **Trois derniers matches :** *Troyes bat Monaco 3-1 ; *Bastia bat Troyes 3-1 ; *Troyes et Avignon 1-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Thoirain (3).
- **Pronostic :** Marseille.

PARIS S.-G. - LILLE

Parc des Princes

PARIS S.-G. (6). La défaite contre Marseille, relativement imméritée a été une douche froide. Les leaders s'éloignent d'un Paris S.-G. parfois fragile en défense, maladroit en attaque mais qui peut mieux faire.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. bat Metz 3-1 ; *Saint-Etienne et Paris S.-G. 1-1 ; O.M. bat Paris S.G. 3-2.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleurs buteurs :** M'Pelé, Tokoto et Piasecki (3).

LILLE (13). Les Nordistes ne rééditent pas leur bon départ de l'an dernier. L'équipe a été renouvelée. Elle s'accroche mais son jeu manque encore d'ampleur. Cela peut venir.

- **Trois derniers matches :** *Lille bat Lens 4-2 ; *Avignon bat Lille 1-0 ; *Lille et Saint-Etienne 0-0.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleurs buteurs :** Parizon et Coste (3).
- **Pronostic :** Paris S.-G.

SOCHAUX - STRASBOURG

Stade Bonal

SOCHAUX (3). Les Sochaliens demeurent sur un revers très net à Valenciennes. Il risque de couper un élan sympathique et inattendu. Les hommes de Barret sont toutefois motivés par cette deuxième place à défendre.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux bat Nîmes 2-0 ; *Sochaux bat Lyon 1-0 ; *Valenciennes bat Lyon 3-0.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleurs buteurs :** Pintenat et Soler (4).

STRASBOURG (13). Strasbourg qui a laissé partir Gress présente un potentiel amoindri. Mais les Alsaciens, s'ils ne gagnent pas souvent, perdent rarement. Ils savent s'accrocher.

- **Trois derniers matches :** *Lyon bat Strasbourg 2-1 ; *Strasbourg et Nantes 1-1 ; *Nancy et Strasbourg 1-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleurs buteurs :** Gemmrich et Guiot (2).
- **Pronostic :** match nul.

MONACO - NANTES

Stade Louis-II

MONACO (13). Les Monégasques affichent moins de possibilité que la saison dernière. Pourtant Onnis est toujours autant efficace. Les Monégasques semblent capables du meilleur comme du pire.

- **Trois derniers matches :** *Troyes bat Monaco 3-1 ; *Monaco bat Valenciennes 3-1 ; *Lyon bat Monaco 4-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Onnis (8).

NANTES (9). Les Nantais ont enfin remporté leur première victoire mais sans résoudre leur problème numéro un : celui de l'efficacité en attaque. Tant qu'il ne sera pas résolu ils auront du mal à s'affirmer.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Nantes 1-1 ; *Strasbourg et Nantes 1-1 ; *Nantes bat Bastia 1-0.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** ///.
- **Pronostic :** Monaco.

BASTIA - NANCY

Stade de Furiani

BASTIA (13). Les Corses déçoivent relativement. Leur projet de jouer les outsiders sera compromis s'ils ne se comportent pas mieux à l'extérieur. On attend toujours la confirmation des possibilités du Dzajic 75.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes bat Bastia 3-1 ; *Bastia bat Troyes 3-1 ; *Nantes bat Bastia 1-0.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Lenoir (3).

NANCY (9). Les Lorrains n'ont pas encore remporté un seul match chez eux mais ils se maintiennent dans le milieu du tableau. Leur foi compense bien des faiblesses et Platini se montre à la hauteur.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Nantes 1-1 ; Nancy bat *O.M. 3-1 ; *Nancy et Strasbourg 1-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Platini (5).
- **Pronostic :** Bastia.

AVIGNON - VALENCIENNES

Parc des Sports

AVIGNON (20). Trois points en deux matches, c'est le butin inespéré des nouveaux promus. Ils retrouvent du même coup leurs esprits sinon l'espoir. S'ils maintiennent cette ligne de volonté contre V.A. tout est encore possible.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux bat Avignon 2-1 ; *Avignon bat Lille 1-0 ; *Troyes et Avignon 1-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Castellan (4).

VALENCIENNES (6). Les Nordistes présentent un parallèle avec les Sedanais de la belle époque. Equipe jeune, vive, enthousiaste avec un maître à jouer de premier ordre : Osim. V.A. sera peut-être la révélation de cette saison.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes bat Bastia 3-1 ; *Monaco bat Valenciennes 3-1 ; *Valenciennes bat Sochaux 3-0.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Jeskowiak (5).
- **Pronostic :** match nul.

REIMS - LYON

Stade Auguste-Delaune

REIMS (6). Est-ce Reims qui subitement se réveille en même temps que Bianchi ? Est-ce Nîmes qui annonce beaucoup de carences ? La victoire des Champenois à Nîmes demande confirmation. Lyon sera pour cela le test idéal.

- **Trois derniers matches :** *Nice bat Reims 2-1 ; *Reims et Bordeaux 0-0 ; Reims bat *Nîmes 3-0.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Vergnes (4).

LYON (2). Les Lyonnais font parler la poudre. Ils doivent être considérés désormais comme un des favoris de la compétition. Leur régularité est un argument nouveau qu'ils ne possédaient pas les saisons précédentes. Chiesa est capable de tout.

- **Trois derniers matches :** *Lyon bat Strasbourg 3-1 ; *Sochaux bat Lyon 1-0 ; *Lyon bat Monaco 4-1.
- **Bonus :** 2.
- **Meilleur buteur :** Chiesa (10).
- **Pronostic :** match nul.

METZ - NIMES

Stade Saint-Symphorien

METZ (18). Accablés par le calendrier les Lorrains connaissent, comme l'an dernier, un difficile début de saison. Mais leur équipe est complète. Gare à leur réveil.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. bat Metz 3-1 ; *Metz et Nice 2-2 ; Bordeaux bat *Metz 3-1.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Curioni (3).

NIMES (9). Deux défaites consécutives à domicile. Il y a très longtemps à notre connaissance que pareille mésaventure n'était pas arrivée aux hommes de Firoud. Eux aussi souffrent beaucoup en ce début de saison. Et Mézy est parti...

- **Trois derniers matches :** Sochaux bat *Nîmes 2-0 ; *Lens et Nîmes 1-1 ; Reims bat *Nîmes 3-0.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Luizinho (2).
- **Pronostic :** Metz.

LENS - BORDEAUX

Stade Bollaert

LENS (18). Grandeur et décadence. Les Lensois ont été investis de responsabilités qu'ils ne sont pas en mesure d'assumer. Le nivellement du footbal français en est la cause. La place qu'ils occupent au classement ne reflète pourtant pas leur vraie valeur.

- **Trois derniers matches :** *Lille bat Lens 4-2 ; *Lens et Nîmes 1-1 ; *Nice bat Lens 5-0.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Kaiser (4).

BORDEAUX (9). Les Girondins démarrent tout doux. Ils ont retrouvé en partie leur équilibre. C'est toujours un ensemble bien préparé, motivé, difficile à manœuvrer, même s'il manque l'étincelle.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux bat Avignon 2-1 ; *Reims et Bordeaux 0-0 ; Bordeaux bat *Metz 3-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleurs buteurs :** Jeandupeux, Couécou, Giresse (2)
- **Pronostic :** match nul.

Hier

7e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
VALENCIENNES Six (48e) Jeskowiak (56e) Zaremba (63e)	3 (0)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI****, COUMBA*****, WRAZY****, GARCERAN***** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, OSIM**** — JESKOWIAK****, ZAREMBA****, SIX****. — Rempl. : METSU. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 46.	134.349 F 8.668 spect. Arbitrage de M. Leloup	Le départ brillant des Sochaliens, remarquables manœuvriers au jeu collectif plus fouillé, engendra de grosses craintes pour Valenciennes, combinant bien, mais manquant de mobilité devant la défense nordiste, connaissant ainsi des moments difficiles, comme lorsque, sur une sortie de Delachet, voulant réparer une mésentente entre deux défenseurs, Klijnjan se retrouva devant une cage vide. Il botta au-dessus. Avec moins de netteté sans doute, Valenciennes réagit et Zaremba et Jeskowiak loupèrent le coche avant un sauvetage de Wasmer sur la ligne sur une tête de Zaremba. Il n'empêche que, dans l'ensemble, Sochaux continua à mener le bal, le décor changea complètement à la reprise, où les Valenciennois, plus agressifs, plus virevoltants, troublèrent la sérénité sochalienne. Le but acquis sur coup franc par Six les décontracta, et dès lors, Sochaux vacilla sous les coups d'un Valenciennes devenu maître de son sujet et imprimant un rythme élevé. Le second but acquis de la tête par Jeskowiak assomma définitivement Sochaux, qui concéda le bonus sur un essai de Zaremba dans un angle difficile. Les Sochaliens essayèrent bien de contester la supériorité valenciennoise mais la foi n'y était plus, et, en outre, la défense locale s'en débarrassait à bon escient.
SOCHAUX	0	Sochaux. — RUST*** — WASMER***, SELES***, COURBIS***, DARTEVELLE*** puis DJADAOUI (60e)*** — RENAUT****, GUTTIEREZ*** — SOLER****, PINTENAT****, KLIJNJAN****, MAIER***. — Entr. : BARRET. — Total : 37.		
NICE Zambelli (9e) Sanchez (24e, 85e) Musemic (27e) Massa (41e)	5 (4)	Nice. — BARATELLI**** — ASCERY****, ADAMS*****, KATALINSKI****, ZAMBELLI**** — HUCK*****, GUILLOU**** puis GRAVA (70e)***, JOUVE***** — SANCHEZ****, MUSEMIC****, MASSA****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 47.	208.786 F 14.627 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Le match Nice-Lens valut essentiellement par sa première mi-temps, et plus particulièrement sa première demi-heure, qui fut éblouissante de la part des Niçois. Un indiscutable festival. C'est d'ailleurs au cours de cette période que Nice réussit à s'assurer le bonus en marquant trois buts, tous remarquablement bien amenés. Ce fut le jeune Zambelli qui ouvrit la marque dès la 10e minute à l'issue d'une montée offensive autoritaire, puis Sanchez parvint à reprendre un centre de Massa dévié par Musemic, et ce fut Musemic lui-même qui, de la tête, ajouta un troisième but. Avant la pause, les Niçois marquèrent une quatrième fois par leur jeune ailier gauche Massa sur une action très brillante de Guillou et Huck : un but comme à la parade. En seconde mi-temps, les Niçois baissèrent quelque peu de pied, volontairement, semble-t-il. Ils se permirent même de faire sortir Guillou, souffrant de troubles intestinaux, et qui fut remplacé par Grava. Bien que jouant à l'économie, sans puiser dans leurs réserves et en pensant à leurs tâches futures, les Azuréens ajoutèrent tout de même un cinquième but par Sanchez après un premier tir de Musemic sur le poteau. Une véritable débandade pour les Lensois.
LENS	0	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN***, WINCKLER***, CIESELSKI***, MUJICA**** puis FLACK (87e)** — ELIE***, STASSIEWICZ***, LECLERCQ**** — JANKOVIC***, ZURASZEK***, KAISER***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 35.		
LYON Chiesa (44e, 54e) Maillard (60e, 81e)	4 (1)	Lyon. — CHEMIER*** — R. DOMENECH****, JODAR*****, BALDASSARA****, LHOMME*** — BERNAD***, MANEIRO*****, LANTHIER*** — CHIESA****, MAILLARD*****, MARIOT***** — Rempl. : FERRIGNO. — Entr. : MIGNOT. — Total : 44.	125.443 F 10.818 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Monaco, venu pour se battre et non pour se rendre, opposa, en première mi-temps, une vive résistance aux Lyonnais, diminués, il est vrai, par les absences de Valette, blessé, et de Mihajlovic et de Cacchioni, suspendus, et par les prodigieux efforts déployés trois jours auparavant contre les Belges de Bruges. Chiesa marqua deux buts, dont le premier, obtenu à la 54e minute, fut un exploit dont il a le secret. Les deux autres buts lyonnais — dont celui du bonus — furent l'œuvre de Michel Maillard, qui se révèle de plus en plus comme un buteur redoutable. Monaco, qui se reprit quelque peu en fin de partie, alors que les jeux étaient faits, sauva l'honneur par Dalger, qui trompa le gardien Chemier, sans grande opposition.
MONACO Dalger (70e)	1 (0)	Monaco. — CHAUVEAU**** — VANUCCI***, GUESDON***, BURKLE***, PROST*** — PETIT***, PLEIMELDING****, GUIGNEDOUX**** — DALGER***, PASTORIZZA****, LECHANTRE***. — Rempl. : ROUQUETTE. — Entr. : MURO. — Total : 37.		
LILLE	0	Lille. — DUSE*** — JENNEULIN***, PRIETO****, GARDON****, GAUTHIER**** — GIANQUINTO****, DESCHODT**** puis ICHE (65e)***, DE MARTIGNY**** — PARIZON***, COSTE***, KARASI***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.	342.743 F 12.683 spect. Arbitrage de M. Didier	Ce fut un match étrange dont le résultat partagé semble satisfaire les deux camps mais pas le public sevré de véritables émotions et de buts. Les Stéphanois ne semblent pas encore avoir digéré la défaite subie... à Marseille. Les Lillois démarrèrent très fort grâce à Parizon, Saint-Etienne réplique par Rocheteau bien sontenu par Gauthier. Mais bien vite les deux équipes se refermèrent sur elles-mêmes considérant pour des raisons différentes (absences de Mézy et Besnard à Lille, sortie de Larqué à Saint-Etienne) que le point du match nul serait un moindre malheur. Lillois et Stéphanois eurent pour seule idée alors de faire circuler la balle sans prendre de risques. A ce petit jeu St-Etienne montre qu'il est désormais difficile à battre.
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISSON**** — BATHENAY***, LARQUE*** puis SYNAEGHEL (46e), SANTINI**** — ROCHETEAU***, H. REVELLI***, P. REVELLI****. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.		
PARIS S.-G. Dogliani (29e) Floch (88e)	2 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — LOKOLI****, NOVI***, HUMBERTO****, BAUDA*** — BERTHAUD**** puis FLOCH (81e)***, PIASECKI****, DOGLIANI**** — TOKOTO***, M'PELE***, DAHLEB***. — Entr. : FONTAINE. — Total : 39.	40.000 spect. Arbitrage de M. Verbecke	Malgré un départ assez « crispé », les Parisiens parvinrent à traduire par Dogliani (27e) l'assez net ascendant qu'ils avaient exercé jusque-là. Mais un exploit personnel de Bracci (37e) avait tout remis en question lorsque débuta la seconde période. C'est alors que Paris S.-G. laissa passer sa chance de faire nettement la différence, ratant par Tokoto... et par manque de réussite des buts qui paraissaient acquis. Et une magnifique reprise de volée d'Emon sur centre de Bereta (70e) fit basculer le match du côté où on ne l'attendait pas. A peine remis de ce coup du sort, Paris S.-G. encaissait un troisième but signé Yazalde sur centre de Bereta encore (72e), et la tardive réussite de Floch (88e) ne fit qu'aviver les regrets d'une formation parisienne qui avait laissé échapper un succès qui parut longtemps à sa portée.
MARSEILLE Bracci (37e) Emon (70e) Yazalde (72e)	3 (1)	Marseille. — CHARRIER*** — LEMEE***, TRESOR*****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — BUIGUES****, ALBALADEJO***, BERETA**** — BOUBACAR***, YAZALDE****, EMON****. — Rempl. : NOGUES. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.		
NIMES	0	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE*****, KABILE**** — SCHILCHER***, GIRARD*** puis MATHIEU (63e)***, BOYRON*** — LUIZINHO***, FELIX***, DELLAMORE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	117.442 F 8.399 spect. Arbitrage de M. Martin	Dans un premier temps, les Nîmois s'efforcèrent de porter le danger dans la surface adverse, mais ils furent desservis par la carence plus ou moins totale de leur division offensive qui arrivait difficilement à se mettre en position de tir. Au contraire, les Rémois, bien soudés et supérieurs sur le plan collectif, affichaient un plus grand réalisme, de sorte qu'à la 24e minute ils prirent l'avantage à la suite d'une action du jeune Durand et d'un tir imparable de Carlos Bianchi. Il y eut ensuite de tsirs sur le poteau (un pour Nîmes de Boissier, 2 de Reims par l'entremise de Santamaria et de Bianchi), après quoi Aubour s'interposa avec beaucoup de brio sur des tirs assez fracassants déclenchés le plus souvent par l'arrière central gardois Sanlaville. C'est à la 65e minute que le match bascula définitivement à la suite d'une merveilleuse action conduite par l'Argentin Santamaria et parachevée d'une foudroyante reprise de la tête en pleine course par son compère Bianchi. A 2 minutes de la fin, toujours grâce à Bianchi, Reims clôtura la marque par Vergnes.
REIMS Bianchi (24e, 65e) Vergnes (88e)	3 (1)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, DURAND*****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — KRAWCZYK****, DUCUING****, SIMON**** — BIANCHI*****, VERGNES****, SANTAMARIA****. — Rempl. : B. LECH. — Entr. : FLAMION. — Total : 47.		
NANTES Van Straelen (83e)	1 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL***, SAHNOUN**** puis RAMPILLON (76e)****, VAN STRAELEN**** — GADOCHA****, BARONCHELLI***, AMISSE****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	174.461 F 13.403 spect. Arbitrage de M. Heliès	Les Nantais ont enfin remporté leur première victoire. Elle fut laborieuse, longue à venir — à sept minutes de la fin — et un peu tirée par les cheveux. Nantes pèche constamment par son manque d'efficacité bien connu devant une équipe bastiaise qui ne vout pas celle de la saison passée. C'est le jeune Van Strallen qui donna la victoire à son équipe et fort justement d'ailleurs car l'ex-international junior (il a 19 ans) déploya tout au long de la rencontre une activité louable. Sa maturité est étonnante et devrait encore valoir à Arribas de belles satisfactions.
BASTIA	0	Bastia. — WELLER*** — CAZES****, ORLANDUCCI****, BURKHARD***, BROISSART**** — LENOIR****, PAPI*** puis MARCHIONI (26e)***, NEUMANN**** — ZIMAKO****, PROST***, DZAJIC***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.		
NANCY Platini (82e)	1 (0)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, CARON****, CURBELLO****, RACZINSKI*** — DONNAT***, RUBIO**** — JANNAUD***, DUSSIER*** puis MESONES (46e)***, PLATINI*****, COHUET**. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	121.603 F 9.315 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Strasbourg joua la défense à outrance. D'où une domination territoriale constante des Lorrains qui mirent à contribution le gardien alsacien Dropsy, un des acteurs les plus en vue de ce match de qualité moyenne, en raison du jeu négatif des visiteurs. Les Lorrains, qui perdirent Dussier à la mi-temps (blessure) et dont les ailiers manquèrent de perçant, ratèrent une belle occasion d'ouvrir la marque à la 50e minute (penalty non transformé par Platini parce que botté mollement et repoussé par Dropsy). Gemmrich, sur contre-attaque, marqua un joli but auquel Platini (tête sur corner) répliqua immédiatement (81e et 82e minutes).
STRASBOURG Gemmrich (81e)	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY***** — ZAMOJSKI***, SPIEGEL*****, SPECHT***, DUGUEPEROUX***** — DEUTSCHMANN***, GEMMRICH*****, EHRLACHER*** — MARX**, TONNEL**, TANTER**. — Rempl. : JAROSIK. — Entr. : HOLLINK. — Total : 37.		
TROYES Dumat (29e)	1 (1)	Troyes. — FORMICI*** — PELTIER****, JACQUES****, HODOUL***, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, THOIRAIN*** — RICHARD***, DIALLO***, DUMAT***, PETKOVIC***. — Rempl. : WATTEAU. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 35.	148.539 F 10.958 spect. Arbitrage de M. Konrath	Face à une équipe d'Avignon surtout préoccupée de se défendre et qui s'entend à brouiller les cartes, les Troyens n'ont pas réussi à organiser leur jeu. Brouillons, maladroits, opérant en ordre dispersé, ils ne parvinrent qu'une seule fois à faire sauter le verrou vauclusien. Encore en sont-ils redevables au benjamin de l'équipe, le jeune Fabrice Peltier qui, monté de l'arrière, donna un centre « en or » aux attaquants et permit ainsi aux Champenois d'inscrire leur unique but par Dumat. A la faveur d'une de ses rares contre-attaques, Avignon égalisa par Chazarreta, son meilleur joueur. Ce fut un match confus, sans intérêt, qui a souligné la nécessité pour les Aubois de se trouver un vrai patron sur le terrain.
AVIGNON Castellan (79e)	1 (0)	Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, JEAN***, DESREMEAUX***, GILLES*** — HERBET***, PECH***, CHAZARETTA**** — LE ROY***, CASTELLAN***, GIORDANI*** puis PERLES (54e)***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 35.		
BORDEAUX Giresse (42e, 48e) Jeandupeux (81e)	3 (1)	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS****, BARRAT***, LARGOUET****, MEYNIEU*** — GIRESSE****, ARRIBAS***, A. GALLICE*** — COUECOU***, HOLMSTROM*****, JEANDUPEUX*****. — Rempl. : GOUBET. — Entr. : MENAUT. — Total : 41.	96.223 F 7.206 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Après un départ assez difficile, Bordeaux a enlevé sa 2e victoire de la saison aux dépens de Metz. Elle est logique. Fort bien animée par Jeandupeux, sans nul doute le meilleur joueur du match, les Girondins s'imposèrent indiscutablement, ratant même le bonus de très peu. Les Girondins ouvrirent la marque à la 42e minute par Giresse qui reprit à bout portant une déviation de la tête de Holmstrom. Ce même Giresse devait inscrire un second but tout au début du second acte à la suite d'une remarquable action de Jeandupeux. Après que les Lorrains eurent réduit l'écart par Betta, ce même Jeandupeux allait leur porter le coup de grâce à la 83e.
METZ Betta (71e)	1 (0)	Metz. — REY***** — BATTISTON***, MULLER****, JEITZ****, RASTOLL*** puis REMY (44e)*** — COUSTILLET***, BETTA***, HAUSKNECHT**** — DEHON***, CURIONI****, BRAUN***. — Entr. : HUART. — Total : 39.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

AUBOUR tente "une sortie" !

(APRES 7 MATCHES)

* Les équipes de Nice et de Bastia comptent un match en moins.

● 32 ETOILES

Aubour (Reims).

● 30 ETOILES

Jeandupeux (Bordeaux).
Chiesa (Lyon).

● 29 ETOILES

Piasecki (Paris S.-G.) ; Leclercq (Lens) ; Boissier (Nîmes) ; Spiegel (Strasbourg).

● 28 ETOILES

Jacques (Troyes) ; Bargas (Nantes) ; Trésor, Charrier (Marseille) ; Guttierez (Sochaux) ; Jodar, Mariot (Lyon) ; Santamaria (Reims) ; Landi (Nîmes).

● 27 ETOILES

Lannoy (Lens) ; Rust, Maier, Seles (Sochaux) ; Pantelic, Humberto, Lokoli (Paris S.-G.) ; Rey, Curioni (Metz) ; Dropsy (Strasbourg) ; Emon, Yazalde (Marseille) ; Michel (Nantes) ; Pastorizza (Monaco) ; Huck (Nice) ; Fugaldi (Valenciennes) ; Diallo (Troyes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● GARDIENS DE BUT. — 1. Aubour (Reims), 32 ét. ; 2. Charrier (Marseille) et Landi (Nîmes), 28 ét. ; 4. Lannoy (Lens), Rust (Sochaux), Pantelic (Paris S.-G.), Rey (Metz) et Dropsy (Strasbourg), 27 ét. ; etc.

● ARRIERES LATERAUX. — 1. Boissier (Nîmes), 29 ét. ; 2. Fugaldi (Valenciennes) et Lokoli (Paris S.-G), 27 ét. ; 4. Battiston (Metz) et Garceran (Valenciennes), 26 ét. ; 6. Farison (St-Etienne), Osman (Nantes), Camus (Bordeaux), Masclaux (Reims), R. Domenech (Lyon), 25 ét. ; etc.

● ARRIERES CENTRAUX. — 1. Spiegel (Strasbourg), 29 ét. ; 2. Jacques (Troyes), Bargas (Nantes) et Trésor (Marseille), 28 ét. ; 5. Seles (Sochaux) et Humberto (Paris S.-G.), 27 ét. ; 7. Gardon (Lille), Jeitz (Metz), Coumba (Valenciennes) et Sanlaville (Nîmes), 26 ét. ; etc.

● MILIEU DE TERRAIN. — 1. Piasecki (Paris S.-G.) et Leclercq (Lens), 29 ét. ; 3. Guttierez (Sochaux) et Jodar (Lyon), 28 ét. ; 5. Michel (Nantes), Pastorizza (Monaco) et Huck (Nice), 27 ét. ; 8. Guillou (Nice), Santini (St-Etienne), Buigues (Marseille) et Simon (Reims), 26 ét. ; etc.

● AILIERS. — 1. Jeandupeux (Bordeaux) et Chiesa (Lyon), 30 ét. ; 3. Santamaria (Reims) et Mariot (Lyon), 28 ét. ; 5. Maier (Sochaux) et Emon (Marseille), 27 ét. ; 7. Jankovic (Lens) et Dehon (Metz), 26 ét. ; etc.

● AVANTS CENTRE. — 1. Diallo (Troyes), Yazalde (Marseille) et Curioni (Metz), 27 ét. ; 4. M'Pelé (Paris S.-G.), Bianchi (Reims), Platini (Nancy), Pintenat et Klijnjan (Sochaux), 25 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 7e JOURNEE. — 1. 21 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Sanlaville (Nîmes), Durand (Reims), Platini (Nancy), Dropsy (Strasbourg), Jeandupeux (Bordeaux), Rey (Metz), Huck (Nice), Trésor (Marseille), Mariot (Lyon), Garceran (Valenciennes), etc.

● CLASSEMENT GENERAL. — 1. Aubour (Reims), 29 points ; 2. Chiesa (Lyon), 23 points ; 3. Rey (Metz) et Huck (Nice), 21 points ; 5. Jeandupeux (Bordeaux), 20 pts ; 6. Guillou (Nice) et Piasecki (Paris S.-G.), 18 pts ; 8. Diallo (Troyes), Boissier (Nîmes), Leclercq (Lens) et Spiegel (Strasbourg), 17 pts ; etc.

● CLASSEMENT PAR POSTES AU MAILLOT VERT.

Gardiens : Aubour (Reims), 29 pts ; arrières latéraux : Boissier (Nîmes), 17 pts ; arrières centraux : Spiegel (Strasbourg), 17 pts ; milieu de terrain : Huck (Nice), 21 pts ; ailiers : Chiesa (Lyon), 23 pts ; avants centre : Diallo (Troyes), 17 pts.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1.	Gardiens	29
2.	Ailiers	23
3.	Milieu de terrain	21
4.	Arrières latéraux	17
	Arrières centraux	17
	Avants centre	17

LES TROIS MEILLEURS DE CHAQUE EQUIPE

AVIGNON
Gallina, 26 ét. ; Jean, Herbet, 23 ét.

BASTIA
Orlanducci, 24 ét ; Burkhard, Lenoir, 23 ét.

BORDEAUX
Jeandupeux, 30 ét. ; Camus, 25 ét. ; Largouet, 24 ét.

LENS
Leclercq, 29 ét. ; Lannoy, 27 ét. ; Jankovic, 26 ét.

LILLE
Duse, Gardon, 26 ét. ; Prieto, 24 ét.

LYON
Chiesa, 30 ét. ; Mariot, Jodar, 28 ét.

MARSEILLE
Trésor, Charrier, 28 ét. ; Emon, 27 ét.

METZ
Rey, Curioni, 27 ét. ; Battiston, 26 ét.

MONACO
Pastorizza, 27 ét. ; Chauveau, 25 ét. ; Onnis, 24 ét.

NANCY
Platini, Curbello, 25 ét. ; Rubio, 24 ét.

NANTES
Bargas, 28 ét. ; Michel, 27 ét. ; Osman, 25 ét.

NICE
Huck, 27 ét. ; Guillou, 26 ét. ; Jouve, 25 ét.

NIMES
Boissier, 29 ét. ; Landi, 28 ét., Sanlaville, 26 ét.

PARIS S.-G.
Piasecki, 29 ét. ; Pantelic, Lokoli, 27 ét.

REIMS
Aubour, 32 ét. ; Santamaria, 28 ét. ; Simon, 26 ét.

SAINT-ETIENNE
Santini, 26 ét. ; Curkovic, Janvion, 25 ét.

SOCHAUX
Guttierez, 28 ét. ; Rust, Maier, 27 ét.

STRASBOURG
Spiegel, 29 ét. ; Dropsy, 27 ét. ; Gemmrich, 25 ét.

TROYES
Jacques, 28 ét. ; Diallo, 27 ét. ; Thoirain, 25 ét.

VALENCIENNES
Fugaldi, 27 ét. ; Coumba et Garceran, 26 ét.

★ NOTE POUR VOUS

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1.	Reims	286
2.	Lyon	285
3.	Metz	282
4.	St-Etienne	281
5.	Paris S.-G.	279
6.	Sochaux	278
7.	Valenciennes	277
8.	Marseille	276
	Lens	276
10.	Lille	274
	Nantes	274
12.	Nîmes	269
13.	Troyes	267
14.	Bordeaux	265
15.	Strabourg	262
16.	Monaco	261
17.	Nice	259
18.	Avignon	256
19.	Nancy	252
20.	Bastia	243

* Les équipes de Nice et de Bastia comptent un match en moins.

La répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de Reims, Lyon, Metz et Paris S.-G. est la suivante :

Reims (286 étoiles)

Aubour, 32 ; Santamaria, 28 ; Simon, 26 ; Bianchi, Masclaux, Brucato, 25 ; Krawczyk, 24 ; Laraignée, 22 ; Vergnes, 21 ; Ducuing, 20 ; Durand, 15 ; Dubouil, 14 ; Ravier, 6 ; B. Lech, 4.

Lyon (285 étoiles)

Chiesa, 30 ; Mariot, Jodar, 28 ; Chemier, R. Domenech, 25 ; Baldassara, 24 ; Bernad, Valette, 22 ; Maillard, 19 ; Lanthier, 15 ; Maneiro, 14 ; Cacchioni, 13 ; Mihajlovic, 11 ; Ferrigno, Delestre, Lhomme, 3.

Metz (282 étoiles)

Rey, Curioni, 27 ; Battiston, Dehon, Jeitz, 26 ; Muller, Hausknecht, 24 ; Rastoll, 23 ; Braun, 20 ; Coustillet, Betta, 17 ; Jenny, 15 ; Tota, 4 ; Barth, Remy, 3.

Paris S.-G. (279 étoiles)

Piasecki, 29 ; Pantelic, Lokoli, Humberto, 27 ; M'Pelé, 25 ; Dogliani, 24 ; Novi, 23 ; Tokoto, Dahleb, 21 ; Berthaud, 19 ; Bauda, 14 ; Laposte, 10 ; Floch, Cardiet, 6.

★ EQUIPE TYPE

	DROPSY (Strasbourg, 5 ét.)		
OSMAN (Nantes, 4 ét.)	**ADAMS** (Nice, 5 ét.)	**TRESOR** (Marseille, 5 ét.)	**GARCERAN** (Valenciennes, 5 ét.)
	HUCK (Nice, 5 ét.)	**MANEIRO** (Lyon, 5 ét.)	
ZIMAKO (Bastia, 4 ét.)	**BIANCHI** (Reims, 5 ét.)	**MAILLARD** (Lyon, 5 ét.)	**JEANDUPEUX** (Bordeaux, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : Sanlaville (Nîmes) ; Aubour, Durand (Reims) ; Platini (Nancy) ; Spiegel, Gemmrich (Strasbourg), Holmstrom (Bordeaux), Jouve (Nice), Jodar, Mariot (Lyon), Coumba (Valenciennes), Rey (Metz).

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANT : NICE, quatre victoires consécutives, série terminée.
CHALLENGERS : Nice, Lyon, Marseille, Reims, V.A., Nantes et Bordeaux, une victoire, série en cours.
Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Lyon.

ACKERMAN EXTRA BRUT

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la septième journée de championnat, 30 buts ont été marqués. C'est un total simplement passable, inférieur à la moyenne précédente qui était de 35.

Trois rencontres se sont terminées après que cinq buts eurent été inscrits : à Nice, au Parc des Princes et à Lyon ; ensuite, on a marqué quatre buts à Bordeaux, puis trois à Nîmes et à Valenciennes.

Quatre équipes ont obtenu le « bonus » : Valenciennes, Nice (le quatrième en six matches), Lyon (le second en sept matches) et Reims (en déplacement à Nîmes).

Par contre, six équipes ont été totalement improductives : Lille, Saint-Etienne, Nîmes, Bastia, Sochaux et Lens.

On en arrive ainsi à un total de 239 buts pour 7 journées, soit un peu plus de 34 buts par journée.

Ces 239 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	43
2.	Première journée	39
3.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
5.	Septième journée	30
6.	Deuxième journée	29
7.	Sixième journée	24
	Total	239

● LES BUTEURS

Les 30 buts de la journée ont été marqués par 25 joueurs.

On note cinq doublés à mettre à l'actif des lyonnais Chiesa et Maillard, du niçois Sanchez, du bordelais Giresse et du rémois Bianchi. C'est le second doublé de la saison pour Chiesa, alors que les quatre autres n'en sont qu'à leur premier.

Aucun but n'a été marqué sur pénalty ; aucun, non plus, n'a été inscrit « contre son camp ».

Ces 30 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 12 buts d'ailiers (8 droits et 4 gauches), 9 d'avants centre, 7 de milieu de terrain et 2 d'arrières latéraux (le niçois Zambelli et le marseillais Bracci).

Grâce à son doublé, Chiesa lâche Onnis à la tête des buteurs ; voilà maintenant le petit attaquant lyonnais avec 10 buts pour 7 matches !

Le classement des buteurs se présente comme suit après 7 journées de championnat :

10 BUTS. — Chiesa (Lyon).
8 BUTS. — Onnis (Monaco).
6 BUTS. — Yazalde (Marseille).

5 BUTS. — Maillard (Lyon), Emon (Marseille), Platini (Nancy), Sanchez (Nice), Jeskowiak (Valenciennes).

4 BUTS. — Castellan (Avignon), Kaiser (Lens), Michel (Nantes), Molitor, Musemic (Nice), Bianchi, Vergnes (Reims), Pintenat, Soler (Sochaux), Thoirain (Troyes), Zaremba (Valenciennes).

3 BUTS. — Giordani (Avignon), Lenoir (Bastia), Giresse, Jeandupeux (Bordeaux), Zuraszek, Bousdira (Lens), Parizon, Coste (Lille), Boubacar (Marseille), Curioni (Metz), Lemasdours (Nancy), M'Pelé, Tokoto, Piasecki, Dogliani (Paris S.-G.), H. Revelli, Rocheteau (St-Etienne), Diallo (Troyes).

2 BUTS. — Dzajic (Bastia), Couécou (Bordeaux), Dehon (Metz), Dalger (Monaco), Jannaud (Nancy), Van Straelen (Nantes), Huck, Katalinski (Nice), Luizinho (Nîmes), Floch (Paris S.-G.), Repellini, Piazza, Triantafilos (St-Etienne), Guiot, Gemmrich (Strasbourg), Dumat, Petkovic, Richard (Troyes), Six (Valenciennes).

1 BUT. — 52 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette septième journée, 136.077 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de plus de 13.600 spectateurs par rencontre.

C'est au Parc des Princes que l'affluence a été de très loin la plus forte (40.000) pour la « montée à Paris » de l'O.M. ; ensuite, c'est à Nice avec près de 15.000 spectateurs, puis à Nantes et à Lille, etc.

Bordeaux « ferme la marche », avec cependant plus de 7.000 entrées payantes.

Voici la répartition dégressive de ces 136.077 spectateurs :

1.	Paris S.-G. - Mars.	40.000
2.	Nice - Lens	14.627
3.	Nantes - Bastia	13.403
4.	Lille - St-Etienne.	12.683
5.	Troyes - Avignon.	10.958
6.	Lyon - Monaco	10.818
7.	Nancy - Strasbourg	9.315
8.	Valenc. - Sochaux	8.668
9.	Nîmes - Reims	8.399
10.	Bordeaux - Metz	7.206
	Total	136.077

Si on fait le total des entrées depuis le début du championnat, on obtient le nombre de 952.258, ce qui représente une moyenne de plus de 136.000 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après, dans lequel la septième journée apparaît en 5e position :

1.	Cinquième journée	164.444
2.	Troisième journée	144.270
3.	Première journée	140.457
4.	Deuxième journée	137.113
5.	Septième journée	136.077
6.	Sixième journée	114.952
7.	Quatrième journée	114.945
	Total	952.258

On peut maintenant établir le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	117.477
2.	Lens	80.848
3.	Paris S.-G.	74.780
4.	St-Etienne	73.127
5.	Nice	65.963
6.	Metz	57.128
7.	Lille	53.672
8.	Nantes	48.040
9.	Troyes	45.128
10.	Reims	42.174
11.	Lyon	39.415
12.	Nîmes	37.637
13.	Nancy	35.903
14.	Strasbourg	35.018
15.	Valenciennes	31.776
16.	Bordeaux	31.231
17.	Sochaux	26.155
18.	Bastia	25.690
19.	Avignon	20.197
20.	Monaco	10.899
	Total	952.258

Eqipes jouant à l'extérieur :

1.	Marseille	80.927
2.	St-Etienne	77.250
3.	Metz	73.387
4.	Paris S.-G.	64.654
5.	Reims	66.093
6.	Avignon	58.687
7.	Monaco	53.672
8.	Lens	51.270
9.	Lyon	50.153
10.	Strasbourg	47.694
11.	Nîmes	38.719
12.	Bastia	37.687
13.	Sochaux	37.589
14.	Nantes	35.358
15.	Bordeaux	32.246
16.	Valenciennes	32.134
17.	Nancy	31.567
18.	Nice	31.223
19.	Lille	29.780
20.	Troyes	28.168
	Total	952.258

Domicile + Extérieur :

1.	Marseille	198.404
2.	St-Etienne	150.377
3.	Paris S.-G.	139.434
4.	Lens	132.118
5.	Metz	130.515
6.	Reims	102.267
7.	Nice	97.186
8.	Lyon	89.568
9.	Lille	83.452
10.	Nantes	83.398
11.	Strasbourg	82.712
12.	Avignon	78.884
13.	Nîmes	76.356
14.	Troyes	73.296
15.	Nancy	67.470
16.	Monaco	64.571
17.	Valenciennes	63.910
18.	Sochaux	63.744
19.	Bordeaux	63.477
20.	Bastia	63.377
	Total	1.904.516

● LES MEILLEURES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS

Nice (21 buts) : Sanchez, 5 ; Musemic, Molitor, 4 ; Huck, Katalinski, 2 ; Jouve, Guillou, Zambelli, Massa, 1.

Lyon (18 buts) : Chiesa, 10 ; Maillard, 5 ; Baldassara, Bernard, Mariot, 1.

Marseille (17 buts) : Yazalde, 6 ; Emon, 5 ; Buigues, 3 ; Boubacar, V. Zvunka, Bracci, 1.

Paris S.-G. (16 buts) : M'Pelé, Dogliani, Tokoto, Piasecki, 3 ; Floch, 2 ; Humberto, Laposte, 1.

St-Etienne (13 buts) : H. Revelli, Rocheteau, 3 ; Triantafilos, Repellini, Piazza, 2 ; Santini, 1.

Troyes (13 buts) : Thoirain, 4 ; Diallo, 3 ; Petkovic, Richard, Dumat, 2.

Monaco (13 buts) : Onnis, 8 ; Dalger, 2 ; Pastorizza, Petit, Lechantre, 1.

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
4	4	0	0	2	1	1	0	6	5	1	0	1. Nice	15	4	14	2	7	3	21	5	+ 16
3	2	1	0	4	3	0	1	7	5	1	1	2. Lyon	13	2	7	3	11	7	18	10	+ 8
4	3	1	0	3	0	2	1	7	3	3	1	3. Saint-Etienne	10	1	10	4	3	5	13	9	+ 4
4	3	0	1	3	2	0	1	7	5	0	2	Marseille	10	—	10	7	7	7	17	14	+ 3
3	2	1	0	4	2	0	2	7	4	1	2	Sochaux	10	1	6	2	4	7	10	9	+ 1
3	1	2	0	4	1	1	2	7	2	3	2	6. Reims	8	1	4	2	7	6	11	8	+ 3
3	2	0	1	4	0	3	1	7	2	3	2	Paris St-G.	8	1	11	6	5	8	16	14	+ 2
3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	Valenciennes	8	1	7	2	5	8	12	10	+ 2
3	1	1	1	4	0	4	0	7	1	5	1	9. Nantes	7	—	5	5	3	3	8	8	0
4	2	1	1	3	0	2	1	7	2	3	2	Bordeaux	7	—	7	5	3	6	10	11	— 1
4	0	3	1	3	2	0	1	7	2	3	2	Nancy	7	—	6	9	6	6	12	15	— 3
4	1	1	2	3	1	1	1	7	2	3	2	Nîmes	7	1	3	5	3	4	6	9	— 3
4	1	2	1	3	0	2	1	7	1	4	2	13. Troyes	6	—	8	7	5	7	13	14	— 1
3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	Bastia	6	1	7	2	1	7	8	9	— 1
3	1	1	1	4	0	3	1	7	1	4	2	Strasbourg	6	—	2	2	4	5	6	7	— 1
4	1	3	0	3	0	1	2	7	1	4	2	Lille	6	—	9	7	3	7	12	14	— 2
3	2	1	0	4	0	1	3	7	2	2	3	Monaco	6	—	7	3	6	14	13	17	— 4
3	1	2	0	4	0	0	4	7	1	2	4	18. Metz	5	1	8	5	4	12	12	17	— 5
4	1	2	1	3	0	0	3	7	1	2	4	Lens	5	1	10	8	2	11	12	19	— 7
3	1	0	2	4	0	1	3	7	1	1	5	20. Avignon	3	—	4	8	5	12	9	20	— 11

COUPES EUROPÉENNES :

Nos envoyés spéciaux répondent à toutes les questions que vous vous posez encore sur l'entrée des quatre équipes françaises en C1, C2 et C3. Ils envisagent aussi le match retour.

GÉRARD ERNAULT

(K.B. Copenhague - St-Etienne 0-2)

"Simple formalité"

Hervé Revelli s'est imposé constamment par sa vivacité et sa clairvoyance dans un match joué au ralenti devant un adversaire pesant dans l'ensemble. L'aîné des Revelli a exprimé les qualités qu'on lui reconnaît dans un rôle d'attaquant pivot plus que de véritable avant centre. Il est à l'origine directe des deux buts stéphanois (relais avec Piazza sur le premier et remise pour Larqué sur le second). Il a eu des gestes spectaculaires peu répandus dans le football nordique (ciseau retourné) en mesure de lui attirer les applaudissements du public.

Incontestablement Niels Sorenssen, un milieu offensif de premier ordre. Tous les Stéphanois s'accordaient à lui reconnaître la « classe ». Avant le match, Mario Astorri, l'entraîneur de K.B., nous avait dit toute l'estime en laquelle il tenait ce joueur d'allure latine malgré sa morphologie trahissant ses origines. Sorenssen mesure 1,85 m pour 83 kilos. Souple, de cheville solide, rapide, clairvoyant, c'est un joueur de ce temps, tranchant, à l'abattage considérable. Il aura 24 ans à la fin de l'année et son joueur favori est Wolfgang Overath. On aurait pu s'en douter.

Le match aller place les Stéphanois dans une situation de force. Ils ont maîtrisé techniquement, tactiquement (en laissant venir les Danois pour mieux les contrer) et moralement leur adversaire. Le K.B. déjà affaibli par de nombreuses absences pour blessures ou départs a subi un nouveau handicap psychologique. Il ne lui reste plus guère d'armes pour renverser la vapeur au retour. Saint-Etienne pourrait vivre sur cet avantage. Les Stéphanois ont mieux à faire. En retrouvant la même application, la même rigueur qui leur valut tant de succès l'an dernier et celui de Copenhague la semaine passée ils doivent à la fois confirmer leur qualification et préparer le tour suivant. C'est le moment peut-être pour Herbin, s'ils sont rétablis, d'aligner Sarramagna et Rocheteau (ou Patrick Revelli). C'est-à-dire deux ailiers. Pour voir.

Mario Astori envisageait le match nul comme un bon résultat. La défaite ne l'a pas surpris. Il avait un peu sous-estimé Saint-Etienne et légèrement surestimé les siens. « Notre seule chance de qualification résidait dans une victoire ou un bon résultat sur notre terrain. Nous irons à Saint-Etienne pour apprendre et tenter de faire mieux. »

La vie est de plus en plus chère au Danemark. Le récent Danemark-Ecosse (les Danois sont très friands des matches de leur sélection) avait grevé beaucoup le budget. D'un autre côté, les derniers résultats de K.B. en championnat n'étaient pas de nature à réchauffer l'environnement de ce match. Il y eut donc à peine 10 mille spectateurs, dans un stade capable d'en accueillir cinq fois plus, malgré le prix très raisonnable des places. Le public bon enfant arriva au stade au dernier moment avec forces bouteilles de bières et saucisses grillées. Il siffla quand les Français commettaient une irrégularité (il y en eut à vrai dire très peu), mais n'oublia jamais de les applaudir 7 sur 10.

Le Finlandais M. Matsson, un solide barbu décontracté, maîtrisa sans problème un match d'une correction comme il est rare d'en rencontrer à ce niveau. Il siffla très peu de coups francs, respecta l'esprit du jeu et le plus souvent possible la règle de l'avantage sans commettre d'excès. Cet arbitre équilibré fut sifflé pour avoir laissé A. Sorensen se tordre de douleur à la suite d'un coup involontaire d'Hervé Revelli. Mathenay reçut, lui aussi, un coup de crampon sous l'œil, ce qui ne l'empêcha pas de finir le match. Ce furent les deux seuls incidents notables de cette explication correcte.

La presse danoise ne s'est pas attardée sur ce match comme elle n'avait mis aucun acharnement à le présenter sous toutes les coutures. Elle reconnaît la supériorité de Saint-Etienne, regrette le manque d'efficacité de son représentant mais ne va pas au-delà de cette critique stylée. La qualification, cela va de soi, est enterrée dans la plus grande sérénité.

Saint-Etienne a renoué avec les principes de sérieux et l'application constante de la saison passée surtout au niveau défensif. L'équipe française a donné l'impression de contrôler sa trajectoire, de se bien connaître, de ne pas s'affoler. Mais il faut retenir la valeur moyenne de l'opposition, le rythme très lent du match et quelques erreurs individuelles de passe ou de dribbles.

Neuf chances sur dix.

ROBERT VERGNE

(Home Farm - Lens 1-1)

"Trois buts d'écart"

Incontestablement Leclercq. Il est même assez rare que dans un match de Coupe d'Europe, un joueur se « détache » avec autant de netteté. Cela tient sans doute au fait que le blond sociétaire du R.C. Lens est un des rares professionnels français qui estime que le football se « construit » comme une maison ou comme une route.

Il a donc essayé de construire, hélas, sur le sable du doute lensois et de la médiocrité irlandaise.

Cela n'a, hélas, pas donné grand-chose tant il est bien vrai qu'une hirondelle fait rarement le printemps.

Il n'empêche que certains de ses partenaires devraient s'inspirer de la sobriété et de la sûreté de leur partenaire.

Ils y gagneraient beaucoup pour eux-mêmes et pour les autres.

Murray, l'habituel défenseur central recyclé en attaquant puissant et intelligent.

Ce questionnaire, dont l'opportunité se justifie par son classicisme, s'applique néanmoins difficilement à ce match Lens-Home Faren.

A cause du déséquilibre des forces en présence.

Le R.C. Lens possède en effet une telle marge de supériorité à tous les niveaux qu'il peut prendre son match comme il le voudra, y compris même à l'envers, il le gagnera obligatoirement.

On ira même jusqu'à penser que l'entraîneur, Arnold Sovinski, serait bien inspiré en tentant une ou deux expériences qui seraient plus délicates à mettre sur pied dans le contexte du championnat.

Car au-delà des banalités du genre : El Biard a bien battu Reims et la Corée du Nord a « sorti » l'Italie en Coupe du monde, il reste que lorsqu'une équipe de football possède trois classes de plus que son adversaire, elle gagne 999 fois sur 1.000...

L'entraîneur de « Home Farm » est un Britannique d'origine italienne, comme son nom l'indique : « Sir » (ou Signor) Bacuzzi est un homme jeune, voire un jeune homme intelligent, donc lucide, qui se demandait bien dans quelle « galère » la victoire de ses « Young boys » l'avait embarqué.

N'oublions pas que ses deux meilleurs joueurs Devlin et Murray totalisent moins de 35 ans à eux deux et que la moyenne d'âge de l'équipe est de vingt ans.

Ce qui autorisait pleinement « Sir-Signor » Bacuzzi à affirmer sa joie du match nul réalisé à Dublin, même si seulement une poignée de ses compatroites a assisté à ce qu'il considère comme un exploit.

On ne peut pas accorder de note à un public qui n'existe pas. 1.500 spectateurs ne peuvent en effet constituer ce qu'on appelle un public, avec tout ce que cela suppose de réactions collectives.

Cela dit, il nous a semblé que les quelques centaines de spectateurs irlandais (obligatoirement des « mordus » compte tenu des intempéries) soutenaient leur équipe mais étaient prêts à s'enflammer pour les exploits de l'adversaire.

Hélas, il n'y en eut guère...

Absolument pas. M. Jourquin est Belge et comme tel, il parle français et entend l'anglais.

Comme l'esprit du match fut bon dans l'ensemble entre ces amateurs irlandais très sains et ces professionnels lensois encore peu contaminés, il s'ensuivit un match certes « sérieux », engagé mais disputé dans un bon esprit.

Et c'est encore la meilleure façon pour un arbitre d'être bon.

La presse irlandaise a eu, de notre point de vue, une réaction double : d'une part, elle s'est montrée extrêmement satisfaite du résultat SEC obtenu par une équipe irlandaise qui ne jouit pas d'une grande notoriété (même en Irlande) face à une équipe professionnelle qui était censée posséder presque toutes les qualités.

Cela dit, il est dommage, et même regrettable que nos représentants aient été systématiquement présentés comme une équipe cosmopolite. L'épithète (qui est le même en anglais) a été représenté une dizaine de fois.

Cela témoigne, de la part de nos confrères irlandais d'une ignorance totale de l'histoire du bassin minier lensois et notamment de ses liens avec la Pologne pour les raisons que l'on sait.

Le mauvais côté de Lens ? C'est.. de l'avoir exposé plus longtemps que le bon alors qu'on était prêt à magnifier leurs mérites dans la mesure où il les auraient sanctionnés au tableau d'affichage.

Certes, ils pouvaient exciper d'une excuse, d'ailleurs tout à fait valable de leur point de vue : « Ce n'est pas si mal de faire match nul à l'étranger de la part d'une équipe comme la nôtre, dépourvue d'expérience internationale. »

Certes, cela est vrai, mais Home Farm, dixième équipe irlandaise, possède-t-elle une expérience supérieure ?

La réponse à la question précédente conditionne bien évidemment celle-ci : 99 sur 100.

BILAN ET PERSPECTIVE

JACQUES FERRAN

(Lyon - Bruges 4-3)

"Pas tout à fait 50 %"

1 Quel est le joueur français qui vous a laissé la meilleure impression ?

C'est incontestablement Yves Mariot, l'ailier gauche de l'O.L. Après avoir un moment tâtonné, face au capitaine de Bruges, l'arrière droit Bastyns, il marqua un ascendant de plus en plus net sur son adversaire direct. Mariot amena le but d'égalisation lyonnais après avoir mystifié Bastyns dans la surface de réparation belge, grâce à son coup favori qui consiste à soulever le ballon du talon droit et à le faire passer par-dessus la tête de son adversaire. C'est encore Mariot qui donna à Maillard le troisième but lyonnais en arrachant le ballon au nez et à la barbe des défenseurs belges. C'est encore lui qui crut avoir marqué, juste avant la fin, le cinquième but pour Lyon et qui vit un défenseur belge extirper le ballon de la cage vide de façon miraculeuse. Il est vraiment dommage que ce Mariot-là rapide, entreprenant, acrobatique, insaisissable, n'ait pas saisi à fond la chance qui s'offrait à lui le jour où Stefan Kovacs le sélectionna.

Parmi les joueurs lyonnais qui se mirent particulièrement en valeur au cours de ce match passionnant, il faut citer Raymond Domenech, Maillard, auteur de deux buts, et Jodar.

2 Quel est le joueur de l'équipe opposée qui vous a le plus frappé ?

Il est difficile de ne pas retenir au premier rang des joueurs liégeois le jeune demi Vander Eycken. Long, mince, élégant, agile, Vander Eycken réussit l'exploit peu banal de marquer trois buts sur terrain adverse dans un match de compétition européenne. Le premier fut le plus beau. Le numéro 7 brugeois, posté à une vingtaine de mètres face aux buts lyonnais, reprit un coup franc tendu de Van Gool et projeta le ballon, avec une force stupéfiante, juste sous la barre de Chemier. Les Lyonnais furent d'autant plus « estomaqués » par ce but qu'ils avaient vu et revu au magnétoscope plusieurs exploits similaires réussis par Vander Eycken en championnat de Belgique. Le même Vander Eycken était encore remarquablement placé, face au but lyonnais, lorsque Chemier renvoya une balle rapide adressée par Bastyns et ce fut le deuxième but. Quant au troisième, il résulta d'un penalty transformé avec une maîtrise remarquable. Vander Eycken a donc, par sa présence et son efficacité, paru plus redoutable que son camarade Cools pourtant plus réputé que lui.

3 Comment, selon vous, l'équipe française doit-elle aborder son match retour ?

Quelques heures à peine après le match de Lyon, les responsables techniques de l'O.L. s'interrogeaient, en compagnie de René Hauss et de Lucien Leduc, sur la conduite à tenir au match-retour. Les uns trouvaient qu'il serait audacieux et intelligent d'attaquer à outrance dès le début de la rencontre une équipe belge stupéfaite de ce manquement aux habitudes. Si Lyon réussissait un but, ses chances deviendraient considérables ! Mais, Aimé Mignot en tête, la plupart des techniciens estimaient que Lyon aurait de meilleures chances en résistant aux offensives belges, en conservant la balle au milieu du terrain, en la faisant circuler, tout en exploitant à fond les occasions qui ne manqueraient pas de survenir. Un Chiesa plus à l'aise qu'au match aller devrait pouvoir jouer un rôle déterminant dans ce match, surtout si les Belges le négligent un peu. Finalement, peut-être, tout dépendra de la maîtrise psychologique avec laquelle Lyon abordera cette rencontre.

4 Quelle est l'opinion de l'entraîneur de l'équipe adverse après le match aller ?

Ernst Happel, l'entraîneur brugeois, ancien arrière central du R.C. Paris et qui fut entraîneur de Feyenoord au moment où Kovacs dirigeait Ajax, n'a pas paru outre mesure déçu par la défaite de son équipe. Il ne lui en veut même pas de n'avoir su mieux se défendre au moment où elle menait à la marque.

« Je regrette simplement, nous a-t-il confié, que Lambert n'ait pas réussi le troisième but qui semblait immanquable et qui eût réglé définitivement les choses. »

Happel croit qu'au match retour la force de pénétration de ses attaquants viendra aisément à bout d'une défense lyonnaise dont il a mesuré les lacunes. Seul sujet d'inquiétude : la blessure de Lambert qui l'obligea à quitter le match dix minutes avant la fin.

5 Quelle note de 1 à 10 accordez-vous au public de votre rencontre ?

Cinq sur dix seulement. Le public lyonnais n'était pas aussi nombreux (20.000), malgré une température idéale, que le méritait cette rencontre internationale. Il encouragea les Lyonnais sans passion excessive et seulement lorsqu'ils refirent surface. A noter qu'il s'abstint également de les siffler lorsque, à 0-2, ils étaient au creux de la vague. Mais la foule supporta mal ce qu'elle considéra comme de grossières erreurs d'arbitrage, alors qu'il s'agissait de décisions seulement discutables. Divers objets furent lancés sur le terrain et quelques incidents eurent lieu à la sortie du stade. Il n'en faudrait pas beaucoup plus pour que le stade de Lyon subisse les foudres de l'U.E.F.A.

6 L'arbitre a-t-il eu une influence sur le déroulement de la partie ?

L'arbitrage de l'Italien de Parme, Alberto Michelotti, fut dans l'ensemble au-dessus de celui que nous avons l'habitude de voir en compétition européenne. Il fut précis, rigoureux, honnête et souvent courageux. M. Michelotti eut le mérite, par la justesse de ses décisions, et les avertissements qu'il distribua (à trois Lyonnais et à un Brugeois), de maintenir le jeu qui s'échauffait dans les limites permises. Le penalty qu'il n'hésita pas à accorder à Bruges, pour une faute de Mihajlovic sur Lambert, était justifié. Quelques bavures cependant se produisirent dans les relations arbitre-juges de touche, notamment sur des cas de hors-jeu. Le délégué au match nous a dit qu'il attirerait l'attention de l'U.E.F.A. sur cet important problème.

7 Quelle a été la réaction de la presse du pays visité (sauf Lyon) ?

Cette question n'entraîne pas de réponse pour Lyon.

8 Quel a été le bon côté et, le cas échéant, le mauvais côté de l'équipe française ?

La force de l'équipe lyonnaise a été surtout morale. Il est cruel d'être mené au bout de dix minutes par deux buts d'écart sur son terrain et de sentir que toute initiative adverse crée le danger. Lyon a eu le mérite, à 0-2, mais aussi en deuxième mi-temps, après l'égalisation des Belges, de ne jamais relâcher sa pression et de lutter généreusement jusqu'au bout. Sa faiblesse a résidé essentiellement dans ses lacunes défensives, nées de l'inexpérience et de la crispation de la plupart de ses joueurs. La nervosité faillit d'ailleurs jouer de mauvais tours aux Lyonnais tout au long de la rencontre.

9 Quelles chances de qualification accordez-vous à notre représentant ?

Pas tout à fait 50 %. Il vaut mieux que l'O.L. sache qu'il aura beaucoup à faire sur le terrain de Bruges...

MAX URBINI

(C.Z. Iena - Marseille 3-0)

"OM as-tu du cœur?"

1 Quel est le joueur français qui vous a laissé la meilleure impression ?

Incontestablement Emon. Le jeune ailier marseillais progresse de match en match, surtout depuis sa promotion en équipe de France. Il respecte la collectivité et prend, quand il le faut et comme il le faut, de très belles initiatives individuelles. Emon a manqué un peu de réussite à Iéna. Sinon... Il est de ceux qui croient à un renversement possible le 1er octobre au stade vélodrome. « Il faut savoir provoquer la chance » dit-il avec beaucoup d'enthousiasme. Puisse-t-il influencer tout son entourage !

2 Quel est le joueur de l'équipe opposée qui vous a le plus frappé ?

Un nom vient tout de suite à l'esprit, celui de Peter Ducke. On ne présente plus cet attaquant de 34 ans qui a fait apprécier son talent sous toutes les latitudes. On peut seulement ajouter qu'il fait toujours la pluie et le beau temps dans une formation où la force physique et la valeur technique s'équilibrent à merveille. Peter Ducke est un baroudeur de génie, l'homme de la première passe mais aussi celui de la dernière. Sa joie de jouer est débordante. Un bel exemple... à un tarif de marks est-allemands pour lesquels un attaquant de notre Division III accepterait tout juste d'aller à l'entraînement.

3 Comment, selon vous, l'équipe française doit-elle aborder son match retour ?

L'O.M., c'est évident, doit tenter un sacré coup de poker et créer, le plus vite possible, un climat différent. Carl Zeiss sera prudent et jouera le contre. Alors messieurs de l'O.M., de l'audace, des idées, un petit côté « Fanfan la Tulipe ». C'est facile à dire. Mais quand on est dans une telle position la seule possibilité de qualification tient aussi du bluff intelligent. Et en matière de coup impossible l'O.M. en a fait d'autres. Même avec des problèmes..

4 Quelle est l'opinion de l'entraîneur de l'équipe adverse après le match aller ?

Meyer, le responsable de Carl Zeiss, est très discret, comme la plupart des techniciens est-allemands. Il a simplement avoué au cours d'une petite conférence de presse improvisée : « Marseille n'a pas une véritable équipe. Son football collectif m'a paru enfantin. Je redoute cependant le match retour, même avec trois buts d'avance, car l'amour-propre provoque souvent des réactions inattendues. »

5 Quelle note de 1 à 10 accordez-vous au public de votre rencontre ?

Le public d'Iéna (18.000 personnes, stade à peu près comble), a soutenu son équipe d'un bout à l'autre de la partie sans manifester la moindre animosité à l'égard de l'O.M. Il a, dans l'ensemble, fort bien respecté les décisions de l'arbitre. Iéna et sa foule joyeuse mais disciplinée, mérite un 8 sur 10 au titre du fair play international. Il est vrai que rien ne l'a placé dans une situation propre à la contestation.

6 L'arbitre a-t-il eu une influence sur le déroulement de la partie ?

L'arbitre suisse, M. Hungebuhler, a été irréprochable dans un match facile à arbitrer. Il a montré un carton jaune à Peter Ducke qui discutait sur un coup franc. Sans soulever de protestation, ni de la part du public (ou si peu...) ni de celle de l'intéressé. Disons que M. Hungebuhler, l'équilibre entre la lettre et l'esprit, a marqué un point dans la hiérarchie des hommes en noir.

7 Quelle a été la réaction de la presse du pays visité (sauf Lyon) ?

Les journalistes est-allemands présents à Iéna ont été surpris par l' « absence » de Yazalde dont ils attendaient visiblement monts et merveilles. Ils considèrent que l'échec du buteur argentin a facilité la tâche de Carl Zeiss dans la mesure où il n'a cru aucune situation inattendue, ni au tableau d'affichage ni sur le terrain, à l'approche de la surface comme dans le jeu de l'équipe.

La presse de la R.D.A. considère que Carl Zeiss est pratiquement qualifié sans exclure un sursaut d'amour-propre des Marseillais.

8 Quel a été le bon côté et, le cas échéant, le mauvais côté de l'équipe française ?

Le bon côté, tout relatif, a duré une petite demi-heure, la première, où l'on a vu l'O.M. rater sa chance (Emon, Yazalde) puis faire face sans éclat mais avec beaucoup d'application. Le mauvais côté s'est prolongé une heure. On y a vu une équipe inconsistante, sans fond de jeu, subir l'adversaire tant bien que mal, craquer en défense, une formation anonyme avec un milieu de terrain passif et une attaque épisodique.

On a presque envie de dire, somme toute, un O.M. trop déficient pour être vrai.

9 Quelles chances de qualification accordez-vous à notre représentant ?

Trois chances sur dix à la condition de jouer comme une équipe révoltée.

COUPES EUROPÉENNES :

Nos envoyés

Jean-Philippe **RETHACKER** : un constat

Chez Hervé REVELLI 90 % de remise

COMME il l'avoue lui-même, Hervé Revelli s'est mis en tête désormais de jouer avant tout pour les autres. D'abord parce qu'il a compris que dans le jeu actuel, l'avant centre était de plus en plus un homme de sacrifice, surtout lorsqu'il trainait derrière lui une réputation justifiée de buteur. Ce qui est le cas du Stéphanois qui est le recordman français de la spécialité sur dix ans de carrière.

Ensuite parce qu'il a été encouragé dans cette idée par l'exemple illustre d'un Gerd Muller et d'un Cruijff reculant de plus en plus loin leur base. Avec cette grosse différence qu'Hervé Revelli est beaucoup plus « courageux » que ses deux glorieux collègues car il revient constamment s'installer au cœur de la défense adverse, malgré le marquage serré et les périls qu'il y trouve, afin de se rendre plus utile et plus efficace à ses partenaires venus de derrière pour trouver une chance de tir ou d'infiltration...

●

Ainsi Saint-Etienne a-t-il pu marquer à Copenhague un second but libérateur et rassurant sur un « une-deux » entre Larqué et Hervé Revelli qui pourrait servir de modèle aux débutants et aux footballeurs chevronnés.

Larqué ayant récupéré le ballon à trente mètres du but danois s'avança, cherchant un relais. Il le trouva en la personne d'Hervé placé devant lui sur sa droite et serré par les défenseurs de K.B. L'aîné des Revelli remit instantanément le ballon à l'intérieur de la surface, d'une passe un peu aérienne, au millimètre et au dixième de seconde, dans les pieds de Larqué qui avait poursuivi sa course et qui seul devant le gardien danois Qvist réussit un joli tir lobé et victorieux.

Dans le synchronisme, le placement de Revelli, sa touche de balle et sa précision de frappe, tout avait été parfait.

Sans doute la naïveté et la faiblesse des défenseurs de K.B. avaient-elles facilité la démonstration. Mais il n'en reste pas moins vrai que la réalisation fut très réussie.

●

Le une-deux reste une arme meurtrière, dans la mesure où elle est utilisée presque systématiquement et très fréquemment, où elle est aussi travaillée beaucoup à l'entraînement. Même si les défenseurs adverses sont de plus en plus méfiants.

Les Stéphanois y attachent beaucoup d'importance dans leur séance de travail. Devant le Paris Saint-Germain, Piazza obtint son but au terme d'un joli une-deux, au milieu duquel Santini fit admirer lui aussi sa précision de remiseur.

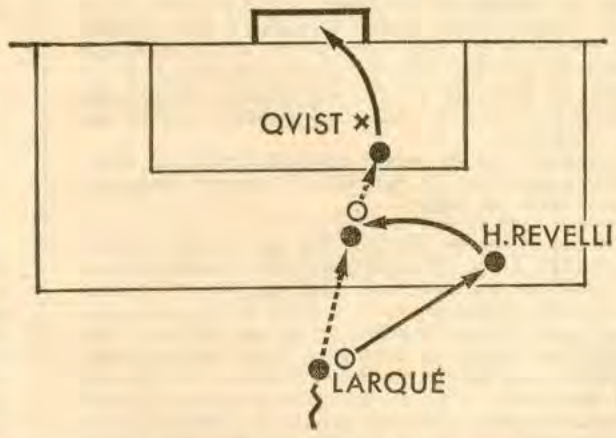
●

Les centre avants ne peuvent plus être désormais de simples finisseurs. Ils doivent ajouter, à leur faim de buts, une maîtrise technique dans la passe et le relais de balle.

Loin du but, ils sont devenus des joueurs collectifs à l'égal de leurs collègues de milieu de terrain.

Avec Hervé Revelli, seuls le Lyonnais Lacombe, le Lillois Coste, le Parisien M'Pelé possèdent cet atout supplémentaire qu'ils doivent abattre le plus possible.

Sans pour autant oublier qu'à portée de fusil du but adverse, ils restent avant tout des réalisateurs.



Trois fois Hervé Revelli : en haut, le remiseur (Jean-Michel Larqué va en profiter pour inscrire le deuxième but de Saint-Etienne), au centre, le tireur, en bas l'animateur satisfait de la réussite collective.

Robert **VERGNE** : une leçon

Le retour à la "Farm"

POUR avoir vécu la Coupe d'Europe depuis ses origines (ce qui nous rajeunit de quelque vingt ans), je ne vois pas qu'on ait trouvé meilleur accueil que celui réservé au Racing Club de Lens depuis deux décennies.

M. Deletis, le souriant député-maire de Lens n'en est pas encore revenu.

« Ces gens-là sont absolument extraordinaires, nous confia-t-il : dès notre arrivée à Dublin, il ne nous ont pas quittés d'une semelle, prévenant tous nos désirs, même ceux que nous n'avions pas.

A tel point que je me demande si nous saurons être à la hauteur lors du match retour. Mais vous pouvez être assuré que je m'y emploierai », nous affirme le premier magistrat de la ville avec une conviction qui ne peut tromper.

Et c'est bien là l'essentiel. La Coupe d'Europe, qui est sortie, faut-il le rappeler du cerveau de notre Maître Gabriel Hanot nous a souvent déprimé par son contexte de chauvinisme, à la limite parfois de la « guerre ».

C'était en somme la rançon de la gloire, mais une rançon parfois trop lourde eu égard au prétexte invoqué.

Or, à Dublin, on a eu affaire à une équipe strictement amateur dans un pays d'amateurisme intégral, une équipe qui ne possède aucune « cote » là-bas, une équipe qui a terminé le Championnat d'Irlande (dont la faiblesse n'est pas à démontrer) au onzième rang sur quatorze participants.

Mais qui gagna néanmoins la Coupe d'Irlande à la faveur d'un heureux concours de circonstances.

C'est même le moins qu'on en puisse dire.

Un bonheur n'arrivant jamais seul, les Irlandais héritèrent, lors du tirage au sort de la Coupe des Vainqueurs de Coupe d'une équipe française sans expérience internationale : le Racing Club de Lens qui s'en trouva fort complexé.

A la limite, les Lensois auraient rencontré des Esquimaux sans la moindre expérience qu'ils auraient eu peur tout même.

Cela dit, leurs dirigeants surent faire la part des choses et furent même sensibles (même inconsciemment) à ce score et au fait qu'ils préservaient en quelque sorte l'intérêt du match retour.

Car, eux sont professionnels et doivent faire face, comme il se doit aux devoirs de leurs charges.

C'est pourquoi ils ont été si sensibles à l'accueil que leurs homologues irlandais leur ont réservé.

Il va de soi qu'ils sauront se montrer à la hauteur, lors du match retour.

On leur fait confiance.

Et cela nous paraît tellement plus important que ces confrontations « sommet » dont les technocrates froids convertissent le moindre tir en dollars.

Pour nous ce voyage à « Home Farm » c'était une sorte de retour à la terre.

FAITS ET GESTES

spéciaux proposent

Victor SINET :

un récit étonnant

PETER DUCKE le virtuose de Iéna

IENA. — A la sortie du Stadion d'Iéna, aux installations de bois dont le pittoresque n'a d'égal que le vétuste, un grand jeune homme blond s'entretenait avec des supporters dans la nuit chaude d'Allemagne de l'Est. Elancé, un front d'intellectuel, élégant, racé, le personnage en question n'était autre, vous l'avez deviné, que Peter Ducke, à qui toute une ville de 100.000 âmes voue un véritable culte. Il faut dire que Peter Ducke est un enfant de Iéna, qui passe pour être la ville la plus verte et la plus boisée de Thuringe. Curieuse ville, en réalité, où l'ancien contraste avec le moderne, où les si typiques demeures d'autrefois entourent l'immense tour aux trente étages qui abrite le centre universitaire où viennent s'instruire les étudiants du monde entier, comme en témoignent les nombreux hommes de couleur que l'on rencontre ici et là.

Enfant de Iéna, Peter Ducke a, pour ainsi dire, fait toutes ses classes à Carl Zeiss, au point qu'il s'identifie totalement au club frappé des traditionnelles couleurs bleu, jaune et blanc. Bien qu'il ait crevé mercredi soir le petit écran par sa virtuosité technique et par ses accélérations qui mystifièrent complètement la défense marseillaise, Peter Ducke n'est tout de même pas un inconnu pour les initiés du football. La preuve en est d'ailleurs qu'il est plutôt à la fin de sa carrière, ce qui situe plus précisément le malaise défensif dont eut à souffrir l'O.M. en terre allemande. Ducke, en effet, a 34 ans, c'est un père de famille comblé qui partage son temps entre le football, la maison et ses études, car il prépare un diplôme de moniteur d'éducation physique, un poste très convoité parmi les grandes figures du monde sportif est-allemand.

On peut dire de Ducke qu'il est un peu l'antithèse de ce football allemand qui s'est révélé à l'occasion de la dernière Coupe du monde et il ne cesse de grimper dans la hiérarchie des valeurs universelles. Autant ses compatriotes, en effet, tablent tout sur la condition physique, la masse athlétique et le football total — un football de force et de mouvements constants — autant Peter Ducke, lui, est d'abord et avant tout un technicien capable de tout faire avec un ballon. Buteur émérite, il a conduit Iéna à bien des succès et peut se piquer d'avoir remporter une demi-douzaine de titres nationaux avec son club depuis qu'il est à son service, c'est-à-dire depuis une bonne quinzaine d'années.

Mais Peter Ducke n'est pas seulement la grande étoile de Iéna, c'est aussi l'un des hommes marquants de la sélection nationale, dont il est l'un des recordmen puisqu'il compte à ce jour 68 capes. Depuis plusieurs années, Peter forme d'ailleurs un tandem incomparable avec son compère Vogel, aussi bien à Iéna que sur le plan international et l'on a pu voir très souvent les deux hommes se mettre en évidence à travers le monde entier, qu'il s'agisse d'épreuves européennes de clubs ou de compétitions internations. Les deux hommes, du reste, se complètent fort bien et l'on peut dire d'eux qu'ils forment un duo extrêmement complémentaire auquel il ne manque ni la finesse technique, ni la virtuosité, ni la puissance et encore moins le réalisme. Il est vrai qu'avant de signer à Iéna il y a six ans, Vogel était déjà, pour sa part, l'un des meneurs de jeu de la première équipe est-allemande dont on a parlé sur le plan européen, Karl-Marx-Stadt. Tel qu'on l'a vu l'autre soir face à l'O.M., se jouant de tous les obstacles avec une aisance et un panche abbsolument souverains, Peter Ducke demeure à coup sûr l'un des meilleurs attaquants opérant en Europe. C'est d'autant plus à son mérite qu'il avoue lui-même avoir été soumis à toutes sortes de traitements particuliers depuis qu'il opère à la pointe de l'attaque de Carl Zeiss.

Un grand bonhomme du football, assurément, qu'on attend maintenant avec curiosité au tournant du stade-vélodrome.

Jacques FERRAN : une bande dessinée

Le "passez muscade" de Mariot

L'AILIER gauche de Lyon, Yves Mariot, est coutumier du véritable exploit technique qu'il a réalisé à la 44e minute du match Lyon-Bruges, le 17 septembre dernier à Gerland. Il s'agit d'un véritable « tour » de prestidigitation qu'il est sans doute un des seuls footballeurs au monde à tenter et à réussir en cours de match.

Les quatre dessins de Déro montrent comment il s'y prend.

Mariot (numéro 11) « fixe » d'abord l'adversaire direct qu'il va mystifier, en lui faisant face, le ballon entre eux. Mignot, l'entraîneur de l'O.L., connaît si bien Mariot qu'il devine à je ne sais quelle attitude qu'il va tenter son « coup » (dessin numéro 1).

Puis, très vite, Mariot place son pied droit devant le ballon, et, aussitôt après, ramène son pied gauche, à plat, derrière le ballon (dessin numéro 2).

Tout alors s'enchaîne très vite. Le ballon appuyé par le pied gauche et soulevé par le talon droit s'élève et décrit une courbe par-dessus la tête des deux joueurs face à face, tandis que, dans le même mouvement, Mariot s'avance et tourne autour de son adversaire stupéfait (dessin numéro 3).

Il retrouve alors le ballon derrière le dos du joueur adverse et peut l'utiliser (dessin numéro 4).

Si cet exercice est relativement facile à exécuter à l'entraînement, en plein match, il demande un sang-froid et un « culot » monstre. Or, mercredi dernier, Mariot l'a réussi dans la surface de réparation adverse et face au capitaine de la formation de Bruges, le numéro 2 Bastyns.

Mieux : c'est sur le centre qui suivit cette action que Maillard parvint à marquer le deuxième but de Lyon, celui de l'égalisation.

DEUX RENC
AU FIL DE L'

René HAUSS :

« Le football français a commencé sa marche ascendante »

(Jacques FERRAN)

René Hauss, directeur du F.C. Sochaux — dont le nom a été prononcé pour la succession de Kovacs — assistait, mercredi dernier, au match Lyon - Bruges (4-3). Il a répondu aux questions de Jacques Ferran.

J. F. — Qu'est ce qui vous attirait dans ce match ?

R. Hauss. — Tout ce qui complète mon information sur l'évolution du football m'attire. Or, je pense que ce n'est qu'à travers la confrontation internationale qu'on peut mesurer cette évolution. J'étais heureux de rendre visite à mes amis lyonnais. Enfin, il me plaisait de retrouver ce football belge que j'ai fréquenté si longtemps.

J. F. — Comment vous est apparu ce Bruges ?

R. Hauss. — J'ai retrouvé en compétition européenne une équipe que je connaissais bien en championnat, ce qui est fort différent. Bruges est une équipe toujours remarquable pour son engagement athlétique, mais cette dominante ne l'entraîne pas sur le chemin de la brutalité. Sur le plan tactique, j'ai été déçu. A 2-0, à 2-1, Bruges n'a jamais su calmer le jeu et conserver la balle. De plus, il me semble que c'était une grande faute que d'avoir laissé Chiesa libre de ses mouvements. Heureusement pour les Belges, ça n'était pas du grand Chiesa. Sans cela, il leur aurait fait très mal.

En ce qui concerne les individualités, j'ai retrouvé un Lambert pratiquement intact, avec sa vitesse explosive et sa soif d'efficacité. Il continue à prendre des coups sans rien dire. C'est l'avant centre type, tel qu'il n'en existe presque plus en Europe. Bastyns, l'arrière droit, reste, pour sa correction, un modèle, mais Mariot l'a mis souvent « dans sa poche ». Leekens, le stoppeur, s'est assagi : il était plus dur de mon temps. Les jeunes, Cools, Vander Eycken, Van Gool sont dans la lignée du bon football belge. Leur technique paraît parfois un peu fruste en fonction du jeu de Lambert, qui cherche toujours à aller au but par le plus court chemin. J'ai remarqué cependant qu'il fait parfois ses appels un peu trop tôt.

CINQUANTE POUR CENT

J. F. — Et du côté lyonnais ?

R. Hauss. — L'inexpérience de ses jeunes joueurs et une certaine crispation née de la peur de Lambert expliquent sans doute son début difficile. Les équipes françaises ont du mal à résoudre le problème tactique posé par les équipes qui jouent avec seulement deux avants de pointe, permutant d'ailleurs sans cesse. De plus, au début, les Lyonnais laissaient trop de temps aux Belges pour reconstruire leur mur défensif dès qu'ils avaient perdu la balle.

Mais, peu à peu, Lyon s'imprégna des données du match et trouva son équilibre. Ses joueurs accélérèrent, arrivèrent lancés dans la défense adverse et tirèrent enfin. Peut-être auraient-ils dû chercher davantage à s'infiltrer en une-deux. Et la vivacité diabolique de Mariot fit pencher la balance.

J. F. — Comment voyez-vous le match retour ?

R. Hauss. — Les données tactiques en seront très différentes. Lyon avait, à l'aller, sous l'angle physique, une tâche terrible. Il lui fallait, sans se dégarnir, attaquer à tout va. A Bruges, les Belges devront faire l'essentiel du travail offensif, ce qui convient assez mal à son style. En courant moins, en calmant le jeu, en conservant la balle au milieu du terrain, les Français sont capables de mieux répartir leurs efforts et de conserver des ressources pour franchir un réseau défensif moins compact qu'à l'aller. Lyon a démontré en Championnat qu'il était à l'aise sur terrain adverse. Ce sera finalement une **affaire de nerfs.** Avec, pour Mariot et Chiesa, l'occasion rêvée de réaliser un exploit. Sans oublier Maillard, dont la force de frappe m'a étonné. J'irai, si je peux, assister à ce match dans lequel les deux équipes partiront à égalité : 50-50.

LES CONDITIONS DU PROGRES

J. F. — Avez-vous l'impression que le football français est en train de refaire son retard sur le football belge ?

R. Hauss. — Le football français a, indubitablement, commencé sa marche ascendante. Mais, s'il sait se surpasser dans des circonstances exceptionnelles, il garde encore trop d'inconstance, trop de « creux » dans le Championnat courant. Le football belge manque peut-être d'originalité, mais il est, en moyenne, plus plein, plus engagé que le nôtre.

Les progrès apparaissent un peu dans tous les domaines. Sur le plan physique, on travaille davantage et on commence à comprendre que le **rythme d'entraînement** doit s'élever sans cesse si l'on veut améliorer le rendement en jeu. Mais, naturellement, on ne peut exiger ces efforts énormes des joueurs français que par paliers. J'ai trop voulu sans doute moi-même brûler les étapes, je le reconnais. J'ai cru qu'il s'agissait d'un simple état d'esprit à changer, alors que c'était un phénomène de base.

En ce qui concerne le domaine technico-tactique, le joueur français cherche de plus en plus à effectuer le geste utile et à être efficace plutôt qu'à plaire. Son désir de se perfectionner est plus grand que naguère, et son esprit s'ouvre à tout enrichissement venu d'ailleurs. On peut discuter avec lui : il est disponible et désireux de donner au public ce qui l'attend.

Nous sommes donc dans le vrai, et il faut persister. J'ai eu peur un moment que nos footballeurs ne puissent jamais obtenir un **acquis** et qu'ils « oublient » au fur et à mesure les progrès qu'ils avaient faits. Je pense maintenant que le fond de jeu de nos équipes s'améliore et qu'elles commencent à acquérir cette **tenue** d'ensemble, qui est l'essentiel et qui doit exister, même quand la réussite n'est pas au rendez-vous.

« JE NE SUIS PAS CANDIDAT »

J. F. — Observez-vous ce phénomène à Sochaux ?

R. Hauss. — Très nettement, oui. Les joueurs de l'attaque, par exemple, ne rechignent pas à défendre lorsque c'est nécessaire. Mieux, ils sont convaincus de cette obligation, elle leur devient naturelle, acquise.

J.F. — Quelle est la situation à Sochaux après la « crise » de la saison dernière ?

R. Hauss. — Le calme est revenu, grâce essentiellement au mérite du nouveau président, M. Thouzery. Tout le monde travaille dans la sérénité. Les responsabilités étant bien réparties, chacun donne son plein rendement. Et les résultats, je crois, sont éloquents.

J. F. — Et l'équipe de France ?

R. Hauss. — Je suis heureux de l'occasion qui m'est donnée de faire une mise au point. Je n'ai jamais fait acte de candidature à un poste de sélectionneur. On a pu avancer mon nom, eu égard à mon expérience internationale, mais c'est tout. Si j'avais été sollicité, j'aurais été extrêmement touché (tout technicien français doit tenir pour un honneur de s'occuper de l'équipe nationale), mais je n'aurais rien fait sans en parler d'abord à ceux qui m'emploient dans des conditions matérielles et morales dont je leur suis reconnaissant.

J. F. — Comment, d'après vous, évolue le football dans le monde ?

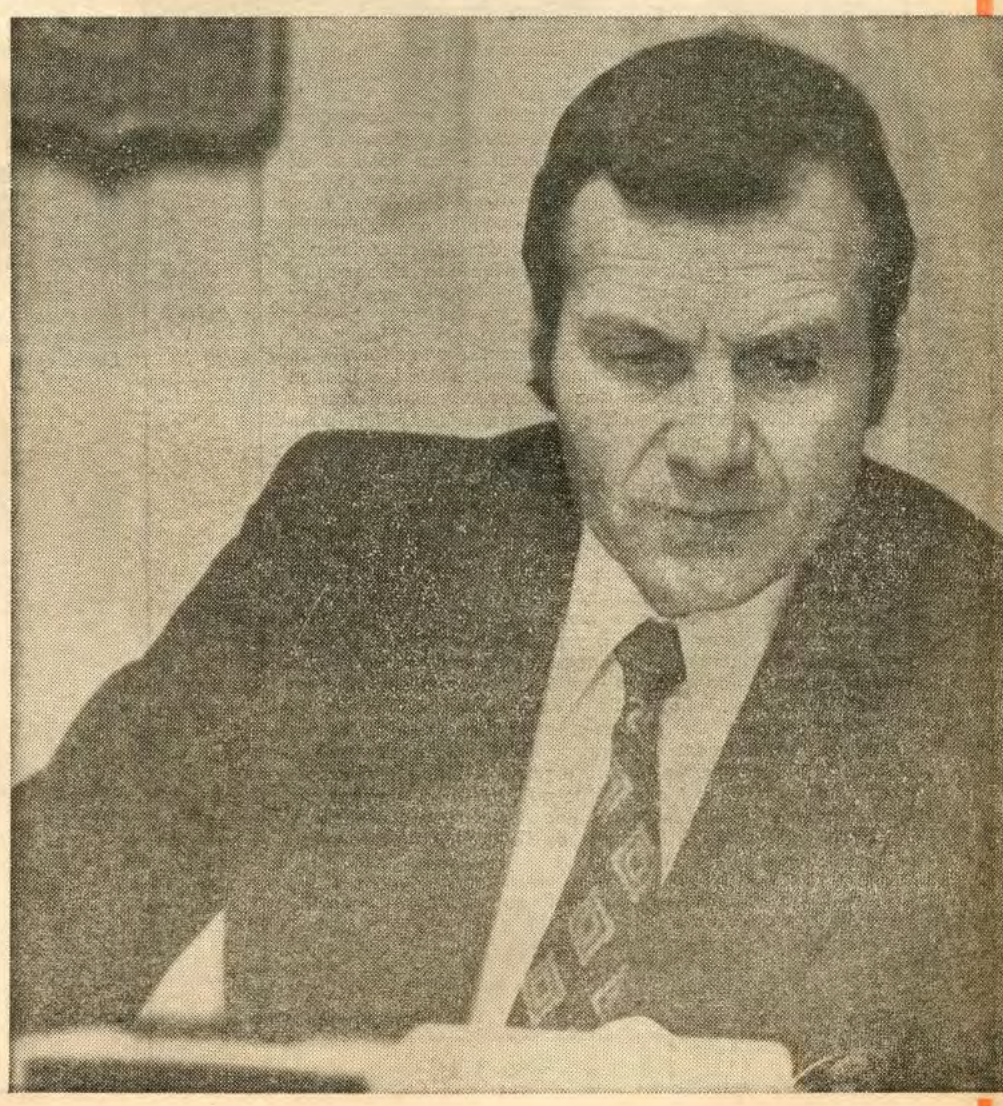
R. Hauss. — Ce que je sais de plus clair découle des leçons de la dernière Coupe du monde. Ce qui s'est essentiellement dégagé du comportement des trois « médaillés » (Allemagne fédérale, Hollande, Pologne), c'est ceci : 1. les équipes qui gagnent sont celles qui attaquent le mieux, celles qui se portent le plus souvent dans les 25 mètres adverses ; 2) la plupart des buts prennent naissance aux ailes. On assiste donc à deux phénomènes de **revalorisation** : celle de l'offensive et celle du jeu d'aile (avec permutations latérales et longitudinales, ce que les Français tardent à admettre).

Cet aspect du jeu ne fait pas négliger la défense, au contraire ! Car empêcher l'adversaire de progresser fait partie du jeu. C'est, **en fin de compte, la manière dont une équipe en train d'attaquer se convertit instantanément, automatiquement, en équipe en train de défendre qui lui donne sa tenue, sa plénitude.** En France, c'est encore là que le bât blesse le plus. Après une attaque avortée, on voit trop de joueurs qui regrettent, qui chipotent, qui contestent, en oubliant que déjà le jeu continue. C'est au vestiaire seulement qu'il conviendra d'examiner les raisons de l'échec !

Deux autres considérations technico-tactiques me semblent également importantes :

1) Le **harcèlement** des attaquants sur les défenseurs adverses, quand ces derniers ont récupéré la balle. Cette manœuvre, qui permet une meilleure occupation du terrain, qui facilite notamment la mission du couvreur et qui crée des occasions d'attaque inattendues, est difficile, car elle requiert une attention et une **participation** totales. Weisweiler et Rijvers, à qui j'en ai parlé récemment, n'hésitent pas à dire : « Il faut que tous les joueurs de l'équipe harcèlent, ou personne ! Si quelque part, quelque chose cloche, il vaut mieux laisser tomber et se replier ». Jamais la notion de « bloc » d'équipe n'a été aussi importante.

2) Un joueur n'a plus le temps, comme dans le passé, quand il reçoit un ballon, de le contrôler posément, puis de regarder le jeu, puis de le transmettre. Il doit déjà savoir, quand il va lui parvenir, ce qu'il va en faire. C'est pourquoi son contrôle doit être **orienté,** orienté vers le geste qu'il aura à accomplir par la suite. Cette recherche de l'efficacité par l'instantanéité du geste et de la pensée est une des voies par lesquelles passe le progrès du football.



ONTRES DE L'ACTUALITE

FRANCE FOOTBALL

Albert BATTEUX : « *Il faut surtout penser à l'intérêt de l'équipe de France* »

Une visite pas comme les autres à « France Football », celle d'Albert Batteux.
On appréciera quelques « petites phrases » confiées à Jacques Thibert.

(Jacques THIBERT)

ALBERT BATTEUX était à Paris la semaine dernière. Il y avait été invité par le président de la Fédération, Fernand Sastre, afin d'évoquer, comme on peut le deviner, le sujet très brûlant de l'équipe de France et de la succession de Kovacs.

Les deux hommes dinèrent donc ensemble, en présence de Me Sadoul, dans la soirée de jeudi. Ils ne s'étaient pas vus depuis fort longtemps et avaient un certain nombre de choses à se dire avant d'entrer dans le vif du sujet. Ils le firent dans une ambiance empreinte de sérénité et de hauteur de vues.

Cette entrevue, que beaucoup de gens souhaitaient dans les milieux du football, afin que se dissipe la fâcheuse impression que Batteux pouvait être en froid avec les pouvoirs fédéraux, était indispensable. Le « pape » des techniciens français répéta sans doute au président ce qu'il dit à ses amis, à savoir qu'il n'est pas candidat au poste de sélectionneur, mais disponible si l'on fait appel à lui ; et qu'en tout état de cause son éventuelle nomination ne peut se faire qu'avec l'assentiment franc et massif de la plupart.

En fait, Albert Batteux a dépassé depuis longtemps son problème propre. « J'ai eu la chance, dit-il souvent, de connaître les plus grandes joies et les plus grandes responsabilités dans le football. Je ne suis donc pas à l'affût du poste de sélectionneur. Mais on peut penser que mon opinion sur la question a quelque valeur. »

Batteux a donc fait le tour du problème et exprimé sa conception de la direction de l'équipe nationale. Certaines de ses approches ont vraisemblablement donné à réfléchir au président Sastre et complété son tour d'horizon.

Il est évident que certaines positions prises ici et là ont choqué Batteux qui aime bien la logique. « On a justifié la venue de Kovacs, il y a deux ans, par le fait qu'il possédait une expérience internationale que les entraîneurs français n'avaient pas. Aujourd'hui, on affirme qu'il faut choisir un homme jeune plutôt qu'un homme expérimenté. Je pense qu'il faut surtout parler de l'intérêt de l'équipe de France et du football français. Il est évident que le problème de la sélection n'est pas seulement un problème de préparation physique et technique. »

Sans le dire, Batteux pense que l'homme qui sera choisi — quel qu'il soit — devra avoir le prestige de la fonction et posséder auprès de l'opinion publique un capital-confiance justifié par son expérience, son rayonnement et son sens des relations publiques. Tout ce que possède Kovacs d'ailleurs.

Le président Sastre a bien précisé à son prestigieux invité que si certaines tendances se dégageaient de ses multiples contacts, rien n'était décidé pour le poste de sélectionneur et que rien ne le serait avant plusieurs jours. La réunion des entraîneurs (qui a eu lieu hier lundi) devant être une nouvelle étape vers le choix définitif.

Il nous semble personnellement évident — et le référendum de « France-Soir » auprès de ses lecteurs accrédite cette thèse — que Albert Batteux est actuellement l'homme le plus apte à succéder à Kovacs. Sa connaissance du jeu, sa psychologie des hommes, son expérience internationale, son efficacité et sa réussite (8 titres de champion de France, 3 Coupes, 3 doublés comme entraîneur de club ; une troisième place en Coupe du monde avec l'équipe de France), son art de convaincre et sa personnalité en font le point de référence de notre football. De surcroît, Albert Batteux a retrouvé ses jambes de vingt ans (ou presque) et la griserie du terrain et du ballon.

« France Football » écrivait récemment que le nom du futur responsable commencerait par un H. C'est bien possible après tout. Mais le président Sastre a peut-être une autre idée derrière la tête.

D'ailleurs n'importe quel politicien habile nous dirait que la formule Batteux présente un indiscutable avantage, parce qu'elle n'offre que deux possibilités :

1) Ou bien Albert échoue et dans ce cas-là, la voie est ouverte aux jeunes Turcs ;

2) ou il réussit, et dans ce cas-là, le football français n'a qu'à se louer de son choix.

C'est faire évidemment bon cas des jalousies que ne manquerait pas de faire naître une nouvelle réussite Batteux. Mais en 1958 déjà, on disait à Batteux : « Tu es toujours eu de la chance, Albert. Tu n'as que des bons joueurs à ta disposition. »

AUBOUR-LANDI: le face-à-face des "anciens"

par Victor SINET

Aubour-Landi.

Insolite face à face qui serait plutôt, pour reprendre l'expression de Marcel Aubour, un joyeux côte à côte.

Voilà des années que les deux lascars se connaissent et s'apprécient mutuellement.

« Marcel est vraiment le plus grand, aime à dire Luigi Landi dans ses moustaches. Je l'envie surtout pour sa décontraction, même s'il est vrai que parfois, au fond de lui-même, il se fait dans les culottes... »

« Luigi, je ne puis en penser que du bien, assure le grand Marcel. Tenez, je vais vous dire, pour vraiment bien le situer, il n'existe pas de mots... »

Comme par hasard, ils étaient en train de se payer une tranche quand nous les avons surpris l'autre soir dans un coin du stade Jean-Bouin :

« Peuchère, lança Aubour avec un petit sourire contrit de circonstance, nous parlions des jeunes qui briguent notre place depuis tant d'années. Les pauvres, ils doivent nous maudire et même nous souhaiter que nous nous cassions quelque chose. »

« Moi, enchaîna Landi d'un ton détaché, je ne me fais pas de mauvais sang à ce sujet. J'ai en effet engagé un fameux pari avec mon fils, qui est actuellement le gardien plein de promesses de l'équipe pupille de Nimes Olympique. J'entends en effet lui passer directement le relais. »

A quelques mois près, ils totalisent 70 ans à eux deux : 38 pour l'homme de Saint-Tropez, 34 pour celui d'Alger, installé depuis bien des années dans le Gard. Mais Aubour n'est pas du tout certain que la réciproque ne soit pas vraie :

« Vous comprenez, dit-il, en Algérie, en ce temps-là, ils brûlaient tous les papiers. Alors, j'ai comme qui dirait l'impression que le doyen des gardiens français, ce n'est pas moi mais Luigi... »

En fait, l'un et l'autre regrettent que leur vieux compagnon d'armes ne soit plus là pour les mettre d'accord, le compagnon en question n'étant autre que Jean-Paul Escale, qui était encore le dernier rempart de Valenciennes il y a quelques semaines.

« Ça nous a fait beaucoup de chagrin, soupire Aubour. Jean-Paul, en effet, c'était toute une tranche de notre vie. »

C'est en 1959 que Marcel Aubour fit ses débuts professionnels sous les couleurs de l'Olympique Lyonnais au stade de la porte de Lorient à Rennes. Landi, lui, avait été lancé dans le grand bain quelques mois plus tôt à l'occasion d'un match Le Havre-Nimes. Le titulaire du poste, Alexandre Rozak, étant blessé. Mais leur vraie titularisation date de 1962, ce qui fait dire à Aubour :

« Si vous saviez tout ce que j'ai pu souhaiter à Claude Hugues... pendant trois ans. En effet, j'ai dû faire antichambre, tout comme mon ami Louis à Nimes, qui était alors barré par Rosak, puis par Pierre Bernard. Alors, nous comprenons qu'aujourd'hui nous soyons pour les jeunes qui veulent nous succéder des empêcheurs de tourner en rond. Mais faites-nous confiance : tant que nous pourrons tenir le coup, nous ne nous en priverons pas. »

D'après les estimations des deux plus anciens gardiens du football français, il faut chiffrer à près d'un millier le nombre de matches officiels qu'ils ont joués : 450 à 460 pour Aubour, 400 à 420 pour Landi. Drôle de bail, en vérité. De tels exemples de longévité ne vont évidemment pas sans de bons et de mauvais souvenirs. Mais Aubour, qui ne veut jamais se départir de son optimisme, ne se souvient pas de ce qui a pu se produire de mauvais dans sa carrière :

« Des mauvais souvenirs ? Je ne vois pas ce que vous voulez dire. J'ai pourtant fait le tour de France des clubs puisque je suis passé de Lyon à Nice, puis à Rennes et à Reims. Je me suis fait de bons amis et c'est là, je crois, l'essentiel. Alors... »

Plus terre à terre, Landi, quant à lui, ne cache pas que malgré son naturel joyeux il a tout de même éprouvé quelque peine :

« Quand nous sommes descendus en Seconde Division, cela m'a fait mal, je vous prie de le croire », se souvient-t-il.

Quand se sont-ils connus ? A les entendre, cela remonte aux calendes grecques :

« C'était au temps des matches de C.F.A. Lyon-Nimes, à la fin des années 50 », nous ont-ils dit en chœur.

Depuis, si leurs carrières n'ont pas suivi la même courbe, leurs chemins, en revanche, se sont croisés très souvent à l'occasion, bien sûr, des nombreux matches qui les ont mis en quelque sorte face à face. Combien de fois ?

« Bah ! répond Aubour d'un air dégoûté, à quoi bon compter ? »

Se sont-ils jamais véritablement heurtés ?

« Oui, précise Landi. C'était par une journée d'hiver au stade de Gerland et sur un terrain gelé. Blessé dans un choc avec Dumas, j'avais fait ma réapparition sur le terrain au poste d'avant centre et, à un moment donné, Aubour et moi sommes entrés en contact. C'était si stupéfiant qu'il m'a simplement lancé : « Ah non, pas toi... ! »

Bien sûr, Marcel a été de nombreuses fois le portier titulaire de l'équipe de France, honneur que Landi n'a connu qu'une seule fois au niveau de la sélection B. Bien sûr également, le Tropézien a gagné deux coupes avec Lyon et Rennes, alors que le Nimois a pour ainsi dire fait chou blanc tout au long de sa carrière, Nimes ayant dû se contenter le plus souvent d'accessits. Bien sûr enfin, Aubour a quatre fois changé de couleurs, tandis que Landi restait fidèle au club gardois auquel il est attaché depuis 17 ans et pour deux saisons encore. Cela les amène à émettre pour une fois des points de vue qui divergent au sujet de leurs entraineurs :

« Moi, clame pompeusement Marcel Aubour, je n'ai eu que des bons entraineurs. Et des entraineurs qui étaient mes amis. »

« Pour ce qui me concerne, remarque Landi, je serais bien incapable de porter un jugement précis pour la bonne raison que depuis 17 ans, je me farcis Kader, et seulement Kader... Un sacré bonhomme, je n'hésite pas à l'ajouter. »

Entre autres points communs, ils offrent également celui d'avoir été tour à tour capitaine de leur équipe, mais des capitaines sans lendemain : Aubour eut des mots avec ses dirigeants peu après qu'on lui eut fait porter le brassard et Landi se vit adresser des reproches parce qu'il ne remplissait pas ses fonctions avec assez d'autorité :

« Un capitaine doit participer pleinement au jeu, dit-il. C'est pourquoi je n'ai personnellement pas été vexé de me voir retirer cette responsabilité. »

A présent, bien sûr, la question qui se pose concerne leur avenir, un avenir qui, compte tenu de leur âge, pourrait paraître problématique, mais dont il ne semble pourtant pas le moins du monde se soucier :

« Eh bien quoi, gronde Marcel, jusqu'à 30 ans, un vrai gardien ne fait jamais que son apprentissage. C'est par la suite qu'il peut vraiment donner sa pleine mesure. Souvenez-vous d'ailleurs que les meilleurs portiers ont duré jusqu'à 37, 38 et 40 ans : Yachine, Bernard et tant d'autres. Je considère, moi, en avoir terminé avec l'apprentissage... Jamais je ne me suis senti aussi bien. Je ne vois donc pas pouruoi je songerais à raccrocher quand tout à l'air d'aller pour le mieux. »

Même son de cloches chez Louis Landi qui, moustaches rayonnantes, rappelle dans son accent fleuri de Pied-Noir :

« Jusqu'à présent, je n'ai jamais eu l'impression de fléchir. Comme le dit si bien Marcel, le propre d'un gardien est d'être vraiment au zénith à partir de 30 ans. Je crois donc pouvoir tenir le coup encore quelques saisons... Ainsi, aurai-je une chance de gagner le pari que j'ai engagé, celui qui consisterait à céder ma place à mon fils Jean-Vincent, qui fourbit actuellement ses armes avec les pupilles de Nimes Olympique. On pourra prendre cela pour un rêve, mais sait-on jamais ?... »

Après tout, Marcel Aubour et Luigi Landi, les deux vétérans hexagonaux de la spécialité, nous ont depuis si longtemps accoutumés à leurs prouesses et à leur endurance qu'avec eux, on ne saurait plus jurer de rien.

Alors Aubour, encore titulaire à 40 ans, et Landi relayé par son propre fils, ce n'est peut-être une gageure qu'en apparence.

C'est en tout cas tout le mal que nous souhaitons à l'un et à l'autre, car le moins que l'on puisse dire est qu'ils auront été de biens attachantes .. et ô combien pittoresques .. figures du football français.

RÉALITÉS PARISIENNES ET APPARENCES MARSEILLAISES

(Robert VERGNE)

Il est toujours délicat de passer du particulier au général, surtout en matière de football. Ainsi du match Paris-Saint-Germain-Olympique de Marseille. Supposons un instant que les poteaux n'aient pas été avec Charrier ou que Tokoto n'ait pas été soudainement — et anormalement — frappé de malchance et de maladresse insigne, il va de soi que le score eut été non seulement inversé en faveur de Paris mais probablement dans les proportions justiciables du bonus.

On aurait alors célébré l'événement d'une grande équipe à Paris et en même temps les « funérailles » de l'Olympique de Marseille, fussent-elles provisoires.

Or, il ne s'agit nullement d'une hypothèse d'école mais simplement de l'observation d'un double phénomène : l'impuissance finale des Parisiens et la réaction presque viscérale des Marseillais qui ont quelque peu brouillé les cartes y compris le tableau d'affichage.

Au-delà des péripéties de la rencontre et qui en firent son charme, on serait cependant assez tenté de penser que les lacunes des uns comme celles des autres l'emportèrent sur leurs points forts qui ne le furent que très épisodiquement. Autrement dit, il manque encore beaucoup de chose aux uns et aux autres pour êtres considérés comme de grandes équipes, même à l'échelon français.

A l'Olympique de Marseille, malgré cette victoire, on n'a pas pu masquer des faiblesses de structure notamment pour ce qui concerne le jeu collectif dont l'indigence frappa même les plus fidèles supporters de l'Olympique de Marseille. Il est rare que les Marseillais puissent effectuer trois passes consécutives (sauf celles en retrait qui se terminent généralement en direction de Charrier), c'est un fait qui ne trompe pas.

L'essentiel de l'équipe repose sur sa défense avec Trésor en maître de ballet, Victor Zvunka qui « stoppe » l'avant adverse le plus en pointe, un arrière qui ne bouge guère, un autre (Bracci) qui contre-attaque, les trois hommes de milieu de terrain défensif, au moins dans la proportion des trois-quarts.

Rien d'étonnant que, dans ces conditions, Emon, Yazaldé et plus encore Boubacar n'aient presque toujours comme ressource... qu'eux-mêmes. Le dribble est le crédo mais il faut bien reconnaître qu'ils n'ont guère d'autres possibilités pendant tout un match.

Et le jour où ils ne sont pas en réussite (comme leurs vis-à-vis parisiens par exemple), il ne reste pas grand-chose dans le domaine des possibilités offensives de l'OM.

Et si l'on admet qu'en règle générale le nombre de buts est fonction des occasions créées, on serait amené à faire davantage crédit aux Parisiens qu'aux Marseillais sur ce chapitre en dépit du score final.

Car, enfin, la contre-performance de Tokoto n'est que circonstantielle, accidentelle même. Nul n'ignore la réelle valeur de ce joueur qui a peut-être tout simplement voulu trop en faire car, ne l'oublions pas, il fut naguère un pensionnaire de Marseille qui n'a pas fait confiance à l'époque à ses qualités. De là à s'énerver, il y a un pas qu'il a malheureusement franchi.

Cependant, de sérieux griefs peuvent être adressés au Paris-Saint-Germain.

Il y a d'abord sa défense dont le caractère hybride constitue indiscutablement un point faible ; un libero très offensif, Humberto, une « fausse ligne », mais en contrepartie une « vraie » pagaille place trop souvent Pantelic dans des situations anormales. Le milieu de terrain souffre de l'absence de Lipo, surtout depuis le départ de Renaut que le jeune Berthaud ne saurait faire oublier. Quant à l'attaque, elle ne possède pas d'ailier, surtout lorsque Dahleb se met à tricher en multipliant ses passages par le centre traditionnellement engorgé comme il se doit de nos jours. Certes, le « une-deux » est une arme de moins en moins décisive lorsqu'il s'opère dans l'axe du terrain par suite du surnombre des joueurs.

Le meilleur exemple est constitué par le premier but de Dogliani réussi grâce à un centre en retrait d'Humberto décoché en position d'ailier. Or, ce qu'a fait une fois le Portugais, ses camarades plus excentrés que lui devraient le tenter beaucoup plus souvent.

En définitive, ce match Paris-Saint-Germain-Olympique de Marseille, très intéressant dans le domaine des péripéties, a surtout montré les limites de l'une et l'autre équipes, les Parisiens n'étant pas encore ce qu'on pourrait espérer et les Marseillais n'étant plus ce qu'ils ont été. La carence de leur jeu collectif met en évidence l'absence des grands solistes qu'étaient (et que doivent toujours être) Paulo Cezar et Jairzinho. L'Argentin Yazaldé (dont il est visible qu'il a besoin d'un contexte collectif pour exprimer totalement ses nombreuses qualités) ne put faire oublier à lui seul les deux Brésiliens.

Ce qui fait qu'à la limite on aurait plutôt davantage confiance dans l'avenir de Paris que dans celui de Marseille.

En dépit des apparences de samedi dernier.

Car, en football aussi, ce qu'il y a de plus trompeur, ce sont les apparences.

● Jacky Braun était à Nungesser pour superviser les « espoirs » de Valenciennes. Il se retira favorablement impressionné par la tenue de l'ensemble et cocha sur un calepin quelques noms.

● Destrumelle n'aime pas les moules frites, ce qui détonne dans l'ambiance nordiste, aussi promit-il à ses troupes de leur payer « et de manger » ce plat en cas de bonus. Apparemment, il ne prenait guère de risque. Las ! S'il avait su !

● L'équipe professionnelle de Valenciennes rencontrera l'U.S. Saint-Clément-Maillot samedi à 14 h 30 au stade municipal de Saint-Clément, près de Sens.

● Autre pari, mais au champagne cette fois : les amateurs de Valenciennes furent conviés à s'exécuter après leur succès à Revin. Comme ils sont durs à la détente, Destrumelle et Levin leur accordèrent des facilités. Ils seraient quitte et les pros doubleraient même la mise s'ils ne battaient pas Sochaux. Les amateurs savent ce qu'il reste à faire.

● Garceran ne cessa avant le match de s'enquérir de la manière de jouer de Soler dont la réputation avait hanté ses nuits. Il mit une mi-temps à prendre la mesure de l'international qu'il éclipsa par la suite.

● Osim avait deux supporters de choix dans les tribunes : les Lillois Mézy et Karasi.

● Henri Michel, le capitaine nantais, invité par le Premier ministre à la réception du 26 septembre à Matignon, s'est excusé en précisant qu'il jouerait ce jour-là à Monaco avec Nantes et ne pourrait en conséquence être à Paris.

● Lorsqu'on apprit samedi soir à Gerland que Reims, futur adversaire à Lyon, avait gagné à Nîmes l'ex-Rémois Jodar déclara : « Voilà un choc qui devrait, vendredi prochain, faire du bruit et... le plein. »

● Ce mot sévère mais juste du docteur Evreux, médecin du club lyonnais : « Le plus grand service que vous puissiez rendre à Bernard Lacombe est de ne pas parler de lui. »

● Bernard Lacombe sera déplâtré le 3 octobre prochain. On espère avec l'angoisse que l'on devine que la calcification du métarse gauche se sera effectuée normalement et qu'il pourra ainsi éviter l'opération.

● L'arbitre français M. Robert Wurtz, qui a dirigé tout récemment le difficile match de Coupe d'Europe Bâle-Atletico de Madrid a obtenu d'un délégué allemand, venu de Stuttgart le superviser, le maximum de la note.

● Avant de superviser le match Lyon-Monaco, Robert Wurtz, dont on connaît la pointe de vitesse et qui n'hésite pas à la manifester sur les terrains dès que l'occasion est favorable, s'est imposé dans l'enceinte même du stade de Gerland, une série de sprints et d'exercices d'assouplissement qui eurent beaucoup de succès auprès des premiers spectateurs.

● La plaisanterie était, en vérité, trop énorme pour qu'on n'y ait pas rapidement mis fin. En effet, le stade de Gerland qu'un délégué de la Commission centrale des terrains de la Fédération avait cru devoir déclasser en raison de la proximité d'un sautoir, pourtant peu gênant, a été reclassé — comme il se doit — en catégorie A.

● Si le Paris S.-G. n'a pas implanté son siège à Paris, du moins y a-t-il installé une sorte de succursale et de « lieu de rencontre » : au coin de l'avenue Franklin et de l'impasse d'Antin, dans un des locaux de R.T.L.

● Ce qui a fait le plus plaisir à Bracci, samedi soir : le clin d'œil de Stephan Kovacs alors que toutes les radios s'ingéniaient à lui faire raconter son « but magnifique ». « Ce clin d'œil, dit François, c'est l'assurance d'une nouvelle sélection pour R.D.A.-France à Leipzig. »

● Emon après le match du Parc : « Je n'ai jamais autant souffert : que de coups ! Et de plus, je ne pouvais pas respirer dans cette cuvette du Parc. »

● De Just Fontaine : « Si l'équipe du Paris S.-G. n'était pas perfectible, je cesserais de l'entraîner. »

● Robert Vicot n'a pas quitté le Paris S.-G. La semaine dernière, il a entraîné l'équipe de Division III et dimanche, au stade des Loges, durant le match P.-S.-G.-U.S. Normandie, il était sur le banc de touche. « En attendant une solution », a-t-il dit.

● Avant et après Paris S.-G.-O.M., Marius Trésor portait un sous-vêtement, le maillot de sa première sélection, celui de France-Bulgarie, 4 décembre 1971.

● On s'active actuellement beaucoup dans le « brain-trust » du Paris-Saint-Germain pour trouver et lancer des gadgets susceptibles de répandre et de faire connaître le nom du club. A l'étude, notamment, des tee-shirts personnalisés, des écharpes, des bonnets et des petits coussins que l'on fixerait sur les dossiers des sièges au Parc des Princes.

● Jacky Bade, qui vient d'effectuer un stage de médecine à la Guadeloupe, est de retour à Saint-Germain et il est toujours prêt à rendre service en cas de besoin...

● Le président du P.-S.-G. est sidéré par les progrès effectués par Lokoli ces derniers mois. « Depuis le début de la saison, remarque-t-il, il a mis sous l'éteignoir tous les ailiers gauches auxquels il eut affaire. »

● Eric Renaut qui avait joué vendredi soir avec Sochaux contre Valenciennes était samedi au Parc pour revoir ses anciens partenaires du P.-S.-G. Il fut le premier à leur remonter le moral, après leur défaite contre l'O.M.

● Surprise au Parc, au moment de la rentrée de Floch sur le terrain, en remplacement de Berthaud : le douzième homme du P.-S.-G. portait le numéro... 16. « Je n'avais trouvé que ce maillot-là », expliquait Loulou après coup. Et ça ne l'a pas empêché de marquer le deuxième but parisien...

« TINTIN » A NANTES ?

Triantafilos va-t-il être transféré à Nantes ? Ce n'est pas impossible. Questionné à ce sujet, le président de l'A.S. Saint-Etienne ne s'est pas mis en colère et s'est contenté de dire aux journalistes : « Vous savez que Lacombe et Berdoll sont aussi annoncés chez les Nantais. » Quant à l'intéressé, il n'était pas à l'entraînement, ni samedi ni dimanche matin. Motif : blessure dans le dos.

SABOTAGE

Pour préparer le grand match de jeudi contre Nice, Robert Herbin et le président Rocher ont décidé une mini-mise au vert des joueurs stéphanois. Pour cela, ils avaient retenu les chambres dans leur hôtel habituel à 15 km. de la ville. Or dimanche matin, le président Rocher apprit par une indiscrétion que les Niçois avaient choisi le même hôtel et, au téléphone, il reprocha au directeur d'avoir accepté cette cohabitation. Ce dernier se montra surpris que l'on empêche Niçois et Stéphanois de préparer leur match ensemble en jouant à la pétanque ou aux tarots. Devant une telle méconnaissance des compétitions sportives M. Rocher préféra choisir un autre hôtel, à l'opposé de la ville.

« D'ailleurs, a-t-il déclaré, il est normal que nous laissions la place à nos visiteurs. »

LE FETICHISTE

Le gardien lillois Jean-Noël Dusé est sans doute le footballeur le plus superstitieux de France. Avant le coup d'envoi, il procède immanquablement à la même cérémonie.

A peine l'alignement de présentation des équipes est-il terminé, qu'on le voit ramasser le ballon du match et le faire rebondir une fois. Puis il fonce vers un but, se baisse pour toucher le point de penalty, touche ensuite le poteau droit et le poteau gauche ; et il s'échauffe.

S'il change de camp, comme ce fut le cas samedi, il recommence ses trois gestes rituels dans le camp où il s'installe pour la première mi-temps.

Et il en est comme cela pour tous les matches que le L.O.S.C. et Dusé disputent au cours d'une saison...

OUVERTURE

Le L.O.S.C. inaugurera son nouveau stade de Grimonprez à la fin du mois d'octobre si les travaux (très avancés) sont terminés d'ici là.

Les Lillois avaient d'abord obtenu l'accord de Leeds, mais le club de Bremner pris par le championnat d'Angleterre, a dû déclarer forfait.

C'est peut-être un club belge (Anderlecht) ou hollandais qui fera l'ouverture.

● Félicité par tout le monde pour sa magnifique reprise de volée qui donna l'avantage à l'O.M., Albert Emon lança malicieusement : « Je garde ce genre de but pour les grands matches. Par exemple, je me vois bien réussir un but semblable contre Iéna, au match retour ; ce pourrait même être le but de la qualification... » Un sacré moral, ce Emon !

● Les rugbymen de Nice qui, dans l'après-midi avaient battu le Racing à Jean-Bouin, étaient, dans leur majorité, le soir au Parc des Princes, Herrero en en tête, pour assister à Paris S.-G.-O.M. Ils n'avaient pas de préférence très marquée, mais en tant que Méridionaux, la victoire de Marseille ne leur a pas déplu...

● Dans le cadre de la foire de Saint-Etienne, toutes les disciplines sportives sont offertes aux visiteurs grâce à l'initiative de l'Office municipal des sports de la ville. Parmi elles, le stand tout de vert décoré de l'Association sportive de Saint-Etienne connaît le plus grand succès. Et ce mardi l'entrée sera gratuite à l'occasion de la venue des joueurs professionnels qui signeront tout ce que leurs supporters leur demanderont.

● Aurons-nous un jour dans l'équipe de Saint-Etienne deux Sarramagna avec les deux Revelli ? C'est fort possible puisque le frère cadet de Christian venu avec son père à Saint-Etienne y est resté pour faire un stage à la demande de Pierre Garonnaire. Le recruteur stéphanois espère que le pied droit du cadet vaudra le pied gauche de l'aîné.

● Un match peu ordinaire samedi à la foire de Saint-Etienne entre le maire M. Durafour et le président Rocher. Devant la quelque centaine d'officiels venus pour l'inauguration, le ministre du Travail et le président le plus titré du football français ont tiré chacun dix penalties dans le stand de l'A.S. Saint-Etienne. Il s'agissait de faire passer la balle dans le cercle constitué par un pneu d'automobile suspendu à 50 cm au-dessus du sol. Le score fut nul : 0-0 comme celui du match que les Stéphanois livrèrent le même soir à Lille.

● Les journalistes ne sauront plus ce que pensent les footballeurs troyens après les matches. Désormais, en effet, ils n'ont plus accès aux vestiaires du T.A.F.

● Yattassaye et Traoré, les deux Maliens de Troyes, ont enfin obtenu la nationalité française.

KATALINSKI CONTRE LA SUEDE

La Yougoslavie recevra la Suède le 15 octobre en Coupe des Nations. Pour ce match capital, elle fera appel à Katalinski. L'arrière central niçois ira en Yougoslavie avec son entraîneur Vlatko Markovic.

● Guy Formici, le portier de Troyes, est très inquiet pour son genou droit qui a tendance à doubler de volume après chaque match et il pourrait être question d'une opération du ménisque.

● L'ex-pro de Nancy Kuba, gravement blessé il y a six ans va reprendre du service à 34 ans. Il a signé une licence à Lagny-en-Barrois.

● Roger Lemerre, interrogé sur l'A.S. Nancy Lorraine à l'occasion du match Epinal-Red Star a dit : « C'est un club qui m'a marqué. M. Cuny est un dirigeant dynamique mais il veut trop en faire. »

● Pour ne pas rater le lever de rideau, les supporters de Nancy ont mené leur assemblée générale tambour battant samedi. En une heure, tout était réglé.

● Le président Germain était tout sourire après la victoire de son équipe en terre nîmoise : « Je me souviens qu'une année, en 58 ou en 59 je crois, nous avions gagné ici par 4-0. Mais c'était alors la grande époque du Stade de Reims. Ma fois, c'est peut-être un signe... »

● Fleury Di Nallo, qui a signé un contrat au club de D.H. de La Paillade-Montpellier, était samedi soir à Nîmes pour assister au match contre Reims. Il a été le premier à féliciter son vieux copain Marcel Aubour, avec qui il fit ses débuts il y a de cela une douzaine d'années.

● A Nîmes, Marcel Aubour a fait une curieuse rencontre. Une vieille dame est venue en effet l'embrasser avant le match. Il s'agissait en vérité de la grand-mère de Bernard Bosquer, toute heureuse de pouvoir faire une pareille surprise au grand copain de son petit fiston.

● Les Stéphanois furent très étonnés, en arrivant samedi à l'aéroport de Lille-Lesquin, d'être accueillis par un véhicule de leur hôtel ne pouvant transporter... que six personnes. Sans doute les avait-on pris pour des basketteurs !

● Curkovic a retrouvé à Lille son compatriote Karasi avec lequel il parla longuement du football yougoslave, de Miljanic, de Dzajic, etc.

● Après le match de Copenhague, Jean-Michel Larqué est allé chez le coiffeur pour se remettre à la mode : « Hélas ! dit-il, cela ne m'a pas encore rendu la santé car mon genou me fait toujours souffrir. »

● Georges Peyroche tient la forme olympique. Outre l'entraînement du L.O.S.C., l'aménagement et la réfection complète de sa nouvelle maison lui ont imposé un régime sévère de travail.

● Le gardien du L.O.S.C. Dusé tenait beaucoup au maillot vert qu'il portait depuis des années et qui le protégeait des blessures. Il vient de s'en séparer pour l'offrir gentiment à un jeune gardien de Marcq-en-Bareuil qui avait été blessé (sous les yeux de Dusé) pour la seconde fois en quelques semaines. Samedi, Dusé étrenna donc un nouveau maillot jaune qu'il espère aussi efficace que le précédent.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

IÉNA OU WATERLOO

LES Marseillais, qui venaient de prendre une pile à Iéna, s'étaient naturellement mis au vert à Saclay avant leur match contre Paris Saint-Germain.

Jules Zvunka profita de ces trois jours de repos dans la banlieue parisienne pour tirer la leçon du désastreux échec de ses joueurs en Allemagne de l'Est.

« Pour tous les Français, commenta l'entraîneur de l'O.M., Iéna est un nom de victoire. Pour les Marseillais, c'est désormais celui d'une défaite. J'espère que vous allez vous racheter au Parc et effacer cette déconvenue.

A Iéna, vous avez très mal manœuvré sur le terrain. Je vous avais pourtant recommandé d'imiter Napoléon. C'était le meilleur entraîneur d'hommes du XIXe siècle. Certes la préparation physique a changé, mais la tactique demeure valable.

Le 17 septembre 1975, Marseille avait des attaquants trop éloignés les uns des autres pour percer la défense prussienne. Le 14 octobre 1806, Napoléon disposait d'une attaque incisive et soudée.

A l'aile droite, il avait retenu Soult qui creusa rapidement un boulevard dans la défense adverse. A gauche, il alignait Augereau et au centre, Lannes.

C'est ce dernier qui porta les premiers coups, avec l'aide d'Augereau sur l'aile gauche. C'est ce que je vous avais demandé de faire mercredi, mais seul Emon a respecté la manœuvre. Yazalde n'était pas au rendez-vous, ce qui explique nos difficultés.

En 1806, Ney, qui jouait milieu de terrain, s'était glissé astucieusement entre Lannes et Augereau pour porter un coup décisif. C'est le rôle qui était dévolu à Bereta, mais qu'il ne sut pas imposer, notamment parce qu'il expédia trop de tirs d'artillerie imprécis.

Pendant l'attaque de Ney, Soult avançait à l'aile droite et immobilisait une partie de la défense prussienne. Boubacar s'est efforcé d'agir de même, mais avec trop de timidité.

Pour parachever son triomphe, Napoléon demanda à son « libero » Murat de monter en attaque. Avec sa grosse cavalerie, Murat jeta le désordre dans les rangs adverses. C'est exactement ce que j'avais demandé de faire à Marius Trésor. Las ! ses montées manquaient de tranchant et ne surprirent jamais les joueurs d'Iéna.

Si Iéna a été pour nous Waterloo, il faut que le Parc ressemble à Wagram et que vous remportiez une victoire historique. »

« Ils en apprennent des choses dans les stages d'entraîneurs, dit alors Bracci.

— Non, c'était à l'école communale, dit Victor Zvunka. Mon frère était toujours premier en histoire ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

RENNES BATTU, PARIS, AMIENS REVIENNENT CANNES EN ÉCHEC REJOINT PAR ANGERS

(Tony ARBONA)

Cinquième journée tonitruante : un leader (Rennes) battu, un autre (Cannes) en échec chez lui, un dauphin (P.F.C.) stoppé aussi. Toulouse, qui marque huit buts, Caen, cinq, un homme à quatre buts (Antic) et un autre à trois (Martinez) et un favori qui revient à la première place en compagnie de Cannes (Angers).

On le voit, cette journée fera date, même si les classements qu'elle sécrète ne doivent pas être définitifs. Il faut ajouter un record : celui des spectateurs par Laval (12.090). Enfin, dernière note : les quatre bonus enregistrés sont les premiers de la saison pour leurs auteurs.

Ajoutons au folklore en précisant que Paris F.C., qui savait Rennes battu la veille, n'a pu prendre qu'un point à Fontainebleau et encore il a fallu un penalty en fin de match pour égaliser. Or Paris F.C. a complètement dominé cette partie.

Autre leader, Cannes s'est vu refuser deux buts, au moins, par un arbitre qui n'a pas satisfait le public record de La Bocca, mais Toulon, le visiteur, a raté un penalty.

Cela posé, où en sommes-nous au point de vue classement ?

Dans le groupe « A », Rennes, malgré sa défaite à Laval, garde un point d'avance sur Paris F.C., et Amiens, qui devient un dauphin inattendu, mais méritant, avec un Delecroix qui a pris la bonne habitude de marquer un but par match. Suivent trois équipes : Angoulême, Laval et Rouen, qui revient fort vers sa place préférée : la deuxième.

En bas de tableau, Dunkerque est toujours dernier à zéro point et, devant lui, Lorient et Fontainebleau. Doit-on rappeler que Lorient était un des favoris au départ ?

Dans le groupe « B », Cannes est rejoint par Angers, qui joue mal mais gagne quand même, et on trouve quatre équipe en position de dauphin, dont Béziers et Gazelec qui n'ont pas connu la défaite depuis le début de la saison. Ils sont en compagnie de Toulouse et du Red Star grâce à leur premier bonus.

Là aussi, un seul dernier, Chaumont, encore battu, et qui, comme Dunkerque, ne compte aucun point.

Samedi prochain, Rennes-Amiens et Lorient-Paris F.C. devraient être les sommets du « A », alors que dans le « B », Toulon-Angers et Toulouse-Gazelec seront les matches phares.

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Classement des buteurs** : sept buts : Pokou (Rennes) ; six buts : Antic (Caen) ; cinq buts : Dundov (Cannes), Mayet (Saint-Dié), Dossevi (P.F.C.), Delecroix (Amiens) ; quatre buts : Augustin (Angers), Joseph (Béziers), Marcos (Toulouse), Niang (Cholet), Bonnec (Laval) ; Trois buts : Mata (Toulon), Barrientos (Gazelec), Lugier (Angoulême), Lipo (Angoulême), Manic (Tours), Fuchs (Boulogne), Kervarrec (Brest).

● **Affluences** : Laval : 12.090 (record battu) ; Rouen, 8.943 ; Angers, 6.029 ; Amiens, 5.075 ; Saint-Dié, 4.100 ; Brest, 4.010 ; Angoulême, 4.005 ; Caen, 3.904 ; Gueugnon, 3.760 ; Nevers, 3.360 ; Cannes, 3.180 ; Tours, 2.848 ; Béziers, 2.834.

● **Bonus** : quatre, par Gueugnon, Toulouse, Red Star, Caen.

● **Ont gagné chez l'adversaire** : Toulouse et Châteauroux.

● **N'ont pas connu la défaite jusqu'ici** : Angers, Gazelec, Toulon, Cannes, Béziers.

● **Résultats nuls** : quatre, chiffre normal.

● **Total de buts** : 53 (deuxième meilleur total de la saison), dont 34 pour le groupe « B » et 19 pour le groupe « A ».

● **Plus fortes marques individuelles** : Antic (Caen), 4 buts ; Martinez (Toulouse), 3.

● **Ont réalisé le doublé** : Mayet (Saint-Dié), Buzichelli (Toulouse), Bonnec (Laval).

● **Ont marqué sur penalty** : Salvador (Dunkerque), Yacoubian (Martigues), Mayet (Saint-Dié), Bourgeois (Red Star), Barrientos (Gazelec).

● **A marqué contre son camp** : Saes (Béziers).

● **Total de buts marqués depuis le début de la saison** : 250. Le 200e but a été marqué par Yacoubian et Mayet, à la première minute de leur match.

● **Meilleures attaques : Toulouse** : 13 buts ; Rennes, 12 ; Angoulême, 11 ; Paris F.C. et Amiens, 10 ; Rouen, Caen, Béziers et Red Star, 9 buts ; Besançon, Saint-Dié et Cholet, 8 buts.

● **Meilleures défenses** : Hazebrouck et Toulon, 2 buts encaissés ; Laval, Cannes, Angers, Gazelec, 3 buts ; Châteauroux et Rennes, 4.

SAINT-OUEN. — Les Red-starmen Jarra (à g.) et Madronet ne peuvent éviter le tir du Mulhousien Subiat (Photo J. Stevens).

LA 5e JOURNEE

GROUPE A

Rouen (5) - Boulogne (5)	1-0
Laval (5) - Rennes (1)	2-0
Amiens (3) - Dunkerque (19)	2-1
Angoulême (3) - Malakoff (18)	1-1
Tours (15) - Cholet (5)	1-0
Caen (14) - Sedan (5)	5-0
Brest (10) - Châteauroux (10)	1-2
Hazebrouck (10) - Lorient (15)	0-0
Paris F.C. (2) - Fontainebleau (15)	1-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	9	2	5	3	1	1	12	4
2. Paris F.C.	8	1	5	3	1	1	10	7
Amiens	8	0	5	4	0	1	10	7
4. Angoulême	7	1	5	2	2	1	11	6
Laval	7	0	5	3	1	1	6	3
Rouen	7	1	5	3	0	2	9	9
7. Caen	6	1	5	2	1	2	9	8
Châteauroux	6	0	5	2	2	1	5	4
9. Boulogne	5	1	5	2	0	3	6	4
Malakoff	5	0	5	2	1	2	6	6
Hazebrouck	5	0	5	1	3	1	2	2
Cholet	5	0	5	2	1	2	8	10
Sedan	5	0	5	2	1	2	6	12
14. Brest	4	0	5	1	2	2	5	6
Tours	4	0	5	1	2	2	5	9
16. Fontainebleau	3	0	5	0	3	2	4	6
Lorient	3	0	5	0	3	2	5	9
18. Dunkerque	0	0	5	0	0	5	4	11

GROUPE B

Angers (2) - Epinal (16)	2-1
Béziers (3) - Besançon (3)	2-1
Gazelec (3) - Auxerre (7)	2-1
Saint-Dié (13) - Toulouse (7)	2-8
Red Star (7) - Mulhouse (14)	5-2
Martigues (10) - Sète (14)	3-1
Gueugnon (10) - Montluçon (10)	3-0
Nevers (16) - Chaumont (18)	1-0
Cannes (1) - Toulon (3)	0-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	9	1	5	3	2	0	11	3
Angers	9	1	5	3	2	0	10	3
3. Toulouse	8	1	5	3	1	1	13	5
Béziers	8	0	4	4	0	0	9	5
Red Star	8	1	5	3	1	1	9	5
Gazelec	8	1	5	2	3	0	7	3
7. Toulon	7	0	5	2	3	0	6	2
Gueugnon	7	1	5	3	0	2	6	6
9. Besançon	6	1	5	2	1	2	8	6
Martigues	6	0	5	2	2	1	6	5
11. Auxerre	5	1	5	2	0	3	9	8
12. Montluçon	4	0	5	1	2	2	3	7
13. Nevers	3	0	5	1	1	3	5	10
Saint-Dié	3	0	5	1	1	3	8	16
15. Sète	2	0	5	0	2	3	5	9
Mulhouse	2	0	5	1	0	4	6	15
17. Epinal	1	0	4	0	1	3	2	8
18. Chaumont	0	0	5	0	0	5	4	11

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

GROUPE A

Lorient - Paris F.C. (20 h. 30)
Boulogne - Hazebrouck (20 h. 30)
Rouen - Tours (20 h. 30)
Dunkerque - Sedan (20 h. 30)
Fontainebleau - Angoulême (20 h. 30)
Châteauroux - Caen (20 h. 30)
Malakoff - Brest (le 28, à 15 h.)
Rennes - Amiens (20 h. 30
Cholet - Laval (20 h. 30)

GROUPE B

Toulouse - Gazelec (20 h. 30)
Sète - Saint-Dié (20 h. 30)
Martigues - Gueugnon (20 h. 30)
Epinal - Mulhouse (20 h. 30)
Chaumont - Red Star (20 h 30)
Auxerre - Béziers (20 h. 30)
Besançon - Nevers (20 h. 30)
Toulon - Angers (20 h. 30)
Montluçon - Cannes (20 h. 30)

GROUPE A — 5e JOURNEE

LAVAL 2 (2)
Bonnec (19e, 42e)

RENNES 0 (0)

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN*****, PAPIN**** — LAMY****, SMERECKI**** — BLANCHET****, TRIPP****, CAMARA*****, BONNEC*****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 47.

Rennes. — D. BERNARD**** — PERIAULT**, RIZZO****, RABIER***, MOURGAUD** — POLI****, ANAFAL*** puis BERNARD (58e) — GUERMEUR***, POKOU***, COUGE***, DELL'OSTE***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 34.

Arbitrage de M. Jourdain. — 159.812 F. — 12.090 spectateurs.

PARIS F.C. 1 (0)
Demota (32e sur pen.)

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Brost (59e)

Paris F.C. — ORSATTI**** — CHAZOTTES****, DEMOTA****, LACHI***, PINSON*** — BURDINO****, DOJCINOWSKI**** — NAVARRE*** puis RABAT, DOSSEVI***, KERANGOUAREC***, POUBELLE****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.

Fontainebleau. — DESPLANQUES**** — NAZAIRE****, DOHYENARD****, MAHUT***, HIESSE**** — PATOUX***, DEFERREZ**** — RIBAUD***, PLEIMELDING***, RACHIC****, BROST***. — Entr. : NAGY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Guesdon. — 18.578 F. — 1.399 spectateurs.

CAEN 5 (3)
Antic (27e, 30e, 42e, 58e)
Jacobs (70e)

SEDAN 0 (0)

Caen. — DOUVILLE*** — ILBERT****, LUNEL****, SOLAS****, JEANNETTE**** — CARREAU***, POTTIER**** — BOUFFANDEAU*****, JACOBS****, LHOSTE****, ANTIC******. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 44.

Sedan. — KLIMEK*** — SIMON***, POLANIOK***, LEBIHAN****, ZAMOSKI*** — RAULIN**** puis FERRABI (72e), PERRIN*** — BRENY****, JACQUART***, SANTOS***, DANTY***. — Entr. : BRENY. — Total : 36.

Arbitrage de M. Behrens. — 44.230 F. — 3.904 spectateurs.

AMIENS 2 (1)
Delecroix (40e)
Marczak (62e)

DUNKERQUE 1 (0)
Salvador (57e sur pen.)

Amiens. — BEAUJOUAN*** — SWRECK*****, BOCQUET***, IMIELA***, LACOUR*** — DELECROIX*****, FROMHOLTZ*** — CRAPOULET***, MARCZAK***, COPE*** puis SALLEMBIEN (17e), SKUPNIK******. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — DERNYS***, GORCE***, BOZON***, DESCOUARCH*** — MALLET***, ZONNEKYNDT**** — VANHOUTTE****, SALVADOR***, DAVID***, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 35.

Arbitrage de M. Perrein. — 54.968 F. — 5.075 spectateurs.

ANGOULEME 1 (0)
Guillolet (59e)

MALAKOFF 1 (0)
N'Djemba (75e)

Angoulême. — NOVACKI*** — GUILLOLET*****, ARNEODO****, SERRUS****, MODESTE**** — MOIZAN***, BAIOLA*** puis GOURSAT (60e) — PEDINI***, LUGIER****, GEURTEN***, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Malakoff. — DELPOUVE**** — FERCOQ***, LEROUX****, RIBOT****, BOCQ*** — BOLNY****, GOUPIL*** — N'DJEMBA***, STEDILE***, ABBATE****, COLLAT****. — Entr. : CROS. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bacou. — 58.527 F. — 4.005 spectateurs.

ROUEN 1 (0)
Ramos (59e)

BOULOGNE 0 (0)

Rouen. — JOANNES**** — AMOURET****, PELLETIER****, POLNY****, SILLOU*** — CARRIE***, HORLAVILLE**** — MAAS****, LEMAITRE***, BIANCHI***, RAMOS****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 40.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI***, SIBILLEAU**** — MACCIO***, SZMIDT**** — NOLEAU***, SZYMZACK****, FUCHS***, DUPUIS***. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mignard. — 95.486 F. — 8.943 spectateurs.

BREST 1 (1)
Perrot (44e)

CHATEAUROUX 2 (2)
Vacher (40e)
Blanchard (45e)

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER****, LETROQUER***, P. LEBIHAN***, J. LEBIHAN*** puis PIAT (75e) — RIBEYRE***, PAGE-JONES*** — PERROT****, KERVARREC****, BONNAT***, GALL****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Châteauroux. — BERNARDET*** — DEVAULT*** puis BURIAT (83e), JEAN***, BESSET***, VIROT*** — VACHER*****, LANG***** — BIERNAKI***, BOISBET****, VERRIER****, BLANCHARD****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Buis. — 45.506 F. — 4.010 spectateurs.

TOURS 1 (0)
Rosso (55e)

CHOLET 0 (0)

Tours. — MEDINA*** — GADIN***, MEUNIER****, J.-P. GEREZ****, VITALIS**** — NEYRAUD****, M. GEREZ*** — MANIC****, ROSSO*****, OTHMANI*** puis PRINCET (52e), GARNIER***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 40.

Cholet. — BOILEAU*** — GRAVELEAU****, GOISLOT***, JEANTON***, PAMPANAY*** — CROIZER***, RAMPILLON***** — AUDIGER****, LOWINSKI****, NIANG***, GOUETCHA**** puis BOUFFANDEAU (52e). — Entr. : ABAD. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bancourt. — 31.117 F. — 2.848 spectateurs.

HAZEBROUCK 0

LORIENT 0

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — LECOEUR***, DUPOND****, BOIN****, BOURDON*** — CHIPON***, GOUDAL*** — DUBREUCQ***, DIDOMENICO***, MANKO****, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.

Lorient. — BLIN*** — GAYET***, LEROUX***, GOUEFFIC***, LOUP**** — LEGOUGUEC***, ROSSIGNOL**** — GORAGUER****, RESOLA****, JANKOVIC***, BERNARDET***. — Entr. : VINCENT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 22.176 F. — 1.784 spectateurs.

GROUPE B — 5e JOURNEE

ANGERS 2 (1)
Augustin (17e)
Pauvert (78e)

EPINAL 1 (1)
Vicq (33e)

Angers. — JANIN*** — CASSAN***, FERRI****, BRULEZ****, LAURIER*** — EDWIGE***, PAUVERT**** — LE BOEDEC***, GUILLON*** puis FELCI (58e)***, BERDOLL***, AUGUSTIN**** — Entr. : VASOVIC. — Total. : 37.

Epinal. — DELAHAYE**** — PHILIPPE***, RECEVEUR***, CHARRON****, VERITE*** — KEVNIAK*** puis REMY (69e)***, HARDHUIN*** — VICQ*****, SERPOIX***, DUPA****, STEYER****. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Arbitrage de M. Boyer. — 69.615 F. — 6.029 spectateurs.

BEZIERS 2 (1)
Joseph (22e)
Brender (53e)

BESANÇON 1 (0)
Saes (72e c.s.c.)

Béziers. — PALMA***** — LOPEZ****, BUFFAT***, GARCIA*****, SAES*** — BONNEL****, WESOLY*** puis BROGGINI — BRENDER****, JOSEPH***, GARCES****, MELIC***. — Entr. : BONNEL. — Total : 41.

Besançon. — OLIVAIN*** — BECKER***, MAILLARD****, GUEYE***, BAGNOL*** — DRALET****, RAYMOND*** — DUBLIN****, JACQUIMOT*** puis KLOETTY (73e), RIEFA****, KERN*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Besory. — 33.491 F. — 2.834 spectateurs.

GAZELEC 2 (1)
Barrientos (5e sur pen.)
Cahuzac (85e)

AUXERRE 1 (1)
Slyko (23e)

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILATRE*** — ROSSINI***, LAPINA****, MARTINETTI***, AISSAT*** — MORETTI****, GENTILI**** puis CAHUZAC (62e) — BARRIENTOS*****, FERRATGE****, ALESSANDRI****, VIGNEAU****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 41

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL***, GEFFROY****, ROQUE***, G. BOULARD*** — CUPERLY***, HALLET*** — CHEVAT*****, SLYKO****, CONTASSOT***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rancelli. — 13.034 F. — 1.350 spectateurs.

SAINT-DIE 2 (1)
Mayet (1re et 74e sur pen.)

TOULOUSE 8 (3)
Martinez (10e, 18e, 80e)
Marcos (28e)
Buzzichelli (57e et 90e)
Zywica (63e)
Wojciak (88e)

Saint-Dié. — CHEVRIER** — LOMBARDO**, MARIOT****, SCHRAMM***, DACHAUD*** — PRECHEUR**, GIGLIOTTI**** — ORZES**, MAYET****, MONNIN***, BRAUN****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 33.

Toulouse. — RIGONI*** — FABRO***, LOPEZ***, BORGONI***, LACROIX*** — ZYWICA****, MARCOS**** — TERRIER*** puis WOLTRAGER (45e)***, MARTINEZ****, BUZZICHELLI****, WOJCIAK****. — Entr. : DANIEL. — Total. : 39.

Arbitrage de M. Caron. — 38.742 F. — 4.100 spectateurs.

RED STAR 5 (2)
Jarra (40e)
Fuentes (42e)
Bourgeois (70e sur pen.)
Bras (86e)
Redon (96e)

MULHOUSE 2 (0)
Dahmane (48e)
Hoffsess (85e)

Red Star. — FOUCHE*** — AMORFINI*****, MADRONNET***, JARRA****, MERELLE*** — BOURGEOIS***, COL*** puis DUBOIS (78e) — MAGNUSSON***, BRAS***, REDON***, FUENTES****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 37.

Mulhouse. — LAUFENBURGER*** — DUVAL****, CLAUSS***, JOBERT***, DELADERIERE*** — DUHAMEL****, FAURE*** — SIFFERT***, JACOBOZZI** puis BISSEL (69e), HOFFSESS****, SUBIAT****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Meeus. — 27.729 F. — 1.740 spectateurs.

MARTIGUES 3 (2)
Yacoubian (1re sur pen.)
Audibert (22e)
Galli (69e)

SETE 1 (0)
J.-L. Green (58e)

Martigues. — GREGORI**** — PEREZ***, PIATTI****, NAZARETIAN***, YACOUBIAN***** puis DOMENECH (58e) — BOSQUIER***, PLINIO**** — MERCET****, AUDIBERT****, GALLI****, CIARAVINO***. — Entr. : SUCRE. — Total : 40.

Sète. — CERRATO**** — BONNIER***, MILO***, G. GREEN***, RAFFY*** — GRANIER****, EDWIGE**** — J.-L. GREEN****, KASSOYAN***, JOUSSAUME****, DAVID***. — Entr. : MILO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouton. — 18.405 F. — 1.665 spectateurs.

GUEUGNON 3 (1)
Guénot (20e)
J.-C. Berthommier (54e)
Trivino (81e)

MONTLUÇON 0

Gueugnon. — BAS**** — BAREK****, CHAUSSIN*****, M. BERTHOMMIER****, GODOT**** — SANCHEZ****, GUENOT**** — DEVEMY****, DUCH***** puis CLOPIN (72e), J.-C. BERTHOMMIER****, TRIVINO****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 46.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK***, ROMIER***, TRENORAS**** — ROSIER*** puis GAUDIN (36e), COUTARD*** — Cl. LAUTERBACH***, PERIGAUD***, HOKO****, CHAUFFOUR***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Muchembled. — 45.132 F. — 3.760 spectateurs.

NEVERS 1
Vernisse (73e)

CHAUMONT 0

Nevers. — SIMON**** — MIGNOT***, KOSMALSKI****, LANOE**** puis BARRY (66e), DE TONNAC*** — PELLETIER****, VIARD*** — CANIZARES***, VERNISSE****, BIZOT****, DROUET***. — Entr. : STACHOWIAK. — Total : 39.

Chaumont. — MALARA***** — BARELLAS***, DILELLO****, CHENEVOTOT****, BOZZOLINI** — J.-M. LIAUTEY****, FELDEN**** — THEVENIN*** puis GERARD (60e), SCOTTI**, KOUM***, CHASTIN***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 39.467 F. — 3.360 spectateurs.

TOULON 0

CANNES 0

Cannes. — LARRIEU*** — BENTOUMI***, ISNARD****, BAEZA****, GAIDOZ**** — NOYA***, AHACHE**** — MARELLA***, DUNDOV***, ERIKSSON***, CARILLO***. — Entr. : LERDA. — Total : 37.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS***, LARDEYRET***, VICENT*** — STORAI***, CANIZARES***** — SIKELY***, MATA***, TIGANA****, CHAZAL***. — Entr. : DUVAL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mattiussi. — 610.000 F. — 3.180 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● ANTIC (Caen) SIX ETOILES

CLASSEMENTS

23 étoiles : Lang (Châteauroux).

22 étoiles : Swreck (Amiens), Abbate (Malakoff), Camara (Laval), Burdino (Paris F.C.), Bouffandeau (Caen), Le Bihan (Sedan), Perrin (Sedan).

21 étoiles : Delecroix (Amiens), Bonnec (Laval), Pokou (Rennes), Raulin (Sedan).

B ● RIEN NE SE DESSINE

CLASSEMENTS

22 étoiles : Augustin (Angers), Szeja (Auxerre), Gueye (Besançon).

21 étoiles : Maillard (Besançon), Riefa (Besançon), Larrieu (Cannes), Isnard (Cannes), Dundov (Cannes), Malara (Chaumont), Bas (Gueugnon), Mariot (Saint-Dié).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

ROSE (Laval, 4 ét.)

GUILLOLET (Angoulême, 5 ét.) — DEMOTA (Paris F.C., 4 ét.) — BERTIN (Laval, 5 ét.) — LOUP (Lorient, 4 ét.)

DELECROIX (Amiens, 5 ét.) — LANG (Châteauroux, 5 ét.)

BOUFFANDEAU (Caen, 5 ét.) — ROSSO (Tours, 5 ét.) — CAMARA (Laval, 5 ét.) — ANTIC (Caen, 6 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** Swreck (Amiens) ; Bonnec (Laval) ; Skupnik (Amiens) ; Vacher (Châteauroux) ; Rampillon (Cholet).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SZEJA (Auxerre, 5 ét.)

AMORFINI (Red Star, 5 ét.) — CHAUSSIN (Gueugnon, 5 ét.) — GARCIA (Béziers, 5 ét.) — GAIDOZ (Cannes, 4 ét.)

PELLETIER (Nevers, 4 ét.) — DUCH (Gueugnon, 5 ét.)

BARRIENTOS (Gazelec Ajaccio, 5 ét.) — MARTINEZ (Toulouse, 5 ét.) — TIGANA (Toulon, 4 ét.) — KERN (Besançon, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** Malara (Chaumont) ; Palma (Béziers) ; Chevat (Auxerre) ; Vicq (Epinal).

GROUPE A

MALCHANCEUX PARIS F.C.

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Paris F.C. n'a pu que partager les points avec Fontainebleau, qu'il recevait.

Pourtant, on peut assurer que les Parisiens auraient pu l'emporter, et même avec le bonus !... Au lieu d'arracher le match nul grâce à un penalty dix fois mérité sur la somme des irrégularités « à la limite » dont se rendirent coupables en défense les hommes bellifontains tout au long de la seconde période.

Une seconde mi-temps qui vit en permanence les Bellifontains dresser un rideau défensif de huit, neuf et parfois dix joueurs devant un gardien Desplanques servi par une chance invraisemblable.

Mais qui les vit aussi exploiter très opportunément, grâce à leur petit et vif ailier droit Brost, l'une des très rares contre-attaques qu'ils furent en mesure de mener.

Quant à la légitimité du penalty qui avait remis les deux adversaires à égalité, Jean Vincent (Lorient), observateur intéressé, disait : « L'arbitre avait déjà failli se faire abuser deux ou trois fois par les chutes spectaculaires des Parisiens qui en rajoutaient. C'était fatal que ça arrive !... » Et Dalla Cieca avouait quand même : « Heureusement qu'ils ne sont pas trop énervés après le but surprise de Brost... et que le penalty est logiquement arrivé. »

« A l'extérieur, ce résultat est bon, très bon pour nous ! », conclut Nagy.

Marc HAUGUET.

VILLENEUVE-LA-GARENNE : Deferrez (Fontainebleau) s'infiltre ici entre Burdino (à g.) et Navarre (à dr.). Au fond, on aperçoit Dojcinowski (à g.) et Mahut, derrière Deferrez (Photo J. Stevens).

ROUEN S'EST RETROUVÉ

ROUEN. — Rouen a réussi la passe de trois, aux dépens de Boulogne. Mais il faut admettre que la victoire fut longue à se dessiner. Les Normands ne s'y prirent pas toujours comme il fallait devant un adversaire qui avait des arguments de valeur pour contrer les essais rouennais.

Malheureusement, on doit regretter que les « maritimes » aient trop souvent usé de moyens peu orthodoxes pour s'imposer. L'arbitre, M. Mignard, s'il distribua trois avertissements aux Boulonnais, aurait dû se montrer plus sévère d'entrée de jeu.

Toujours est-il qu'il nous a été donné d'assister à une rencontre serrée, âpre, d'un bon niveau et qui aurait très bien pu se terminer sur un score nul. En effet, en fin de match, Szymzack trompait Joannes, mais Polny, sur la trajectoire du ballon, parvenait à sauver son but.

Que retenir de ce match ? Tout d'abord que Rouen a retrouvé son assise, il y a quelques semaines, face à ce même adversaire, Carrié et ses camarades n'auraient pas eu les ressources nécessaires pour s'imposer.

Ensuite, Horlaville, bien que surveillé de très près, est bien la plaque tournante de la formation de Melchior, alors que Bianchi et Carrié ont connu plus de difficultés pour se montrer à leur avantage.

Enfin, il apparaît que, pour l'instant, Ramos est bien le meilleur ailier gauche qui ait été essayé depuis le début de la saison.

Le Brésilien, en plus du fait qu'il a marqué le but vainqueur, a toujours été dangereux, aussi bien dans ses coups de pied arrêtés que dans ses dribbles ou les actions collectives.

Quant à Boulogne, nous sommes persuadés que s'il fait jouer le jeu comme il le fit au cours des vingt dernières minutes, il aurait pu tenir la dragée haute aux Rouennais. Espérons que cela leur servira d'exemple.

F. BRUANT.

ROSSO JOIE DE TOURS

TOURS. — A l'issue des quatre-vingt-dix minutes, le public tourangeau, les joueurs poussèrent en même temps que M. Bancourt dans son sifflet un soupir de soulagement. Les Choletais, après avoir été sérieusement dominés, s'étaient, en effet, montrés menaçants au point d'avoir deux fois l'égalisation à leur portée au cours des cinq dernières minutes. Ils manquèrent là d'opportunité, si toutefois leurs réactions de la fin de match témoignent d'un généreux tempérament.

Pourtant, Abad n'était pas content : « Perdre, ça nous arrive d'autres fois, mais pas comme ça ! Mais pas quand on manque de volonté et de concentration ! »

En fait, Jublot, content, lui, de la victoire, n'était pas non plus au summum de la satisfaction : « Nous devions gagner ce match avec le bonus et nous avons failli être rejoints. »

En effet, si l'on a constaté un progrès sensible dans l'équipe du F.C. Tours, plus liée, plus motivée, nous rappelant parfois le team enthousiaste de la fin de cette saison dernière, on a pu regretter une fois encore les meilleures occasions manquées, dont deux par Garnier et une par Princet.

Il fallut un tir très bien ajusté d'Aimé Rosso des vingt-cinq mètres pour tromper le gardien Boileau. C'était justice pour le petit ailier droit de Tours, vivement ovationné par le public, qui réalisa au cours du match un véritable festival de dribbles. Son entente avec Manic et Neyraud, amorcée en deuxième mi-temps, devrait par la suite se matérialiser davantage et devenir le point fort du F.C. Tours.

Avec la rentrée de Bourdel à Rouen, samedi prochain, le F.C. Tours commencera à y voir plus clair.

J. CLOT.

RENNES SABORDÉ A LAVAL

LAVAL. — « C'est en attaquant sans cesse, en harcelant la défense rennaise que je devine assez fragile, que nous arriverons à résoudre le « problème Pokou ». Sur ce terrain rendu gras par les pluies, jouez donc sans complexe, tirez, centrez, en un mot ne bricolez pas. Imposez votre jeu avec vos armes habituelles, c'est-à-dire la précision et l'enthousiasme. »

Ainsi s'était exprimé Michel Le Milinaire pendant la traditionnelle conférence d'avant-match. Sur le coup de 22 h 30, seul dans son vestiaire, il était heureux, sa joie était cependant mesurée, son calme et sa sérénité traduisaient bien sa satisfaction.

Pris à la gorge, les élèves d'Antoine Cuissard n'eurent pratiquement jamais l'initiative du jeu, malgré Poli qui, déçu à force de lutter en vain, jeta l'éponge au milieu de la seconde mi-temps, alors privé du seul homme qui s'était battu pour les conserver en équilibre sur une mer déchaînée, le beau navire rennais sombra corps et âme, d'autant que son maître à bord Pokou était prisonnier des parois de Le Milinaire. Balloté, jeté d'un récif à l'autre, sa coque cependant ne fut pas engloutie par les eaux de la Mayenne, car Daniel Bernard retrouva ses moyens durant la dernière demi-heure. A lui seul, durant ce laps de temps, il soutint héroïquement un bombardement offensif. Le général Camara, ses lieutenants Bonnec, Blanchet, Tripp et Smerecki s'infiltrant au milieu d'une défense rennaise heureuse de remercier le ciel de l'aide précieuse qu'il lui accorda.

Ce n'est pas par 2-0 que le Stade Rennais aurait dû s'incliner, mais par le double. Antoine Cuissard et le président Lemoux le reconnaissaient.

M. JOUNEAUX.

BREST : C'EST INQUIETANT

BREST. — Après son succès, étriqué il est vrai, à Fontainebleau, on pouvait espérer que le Stade Brestois avait pris son vrai départ et qu'il allait confirmer cette victoire par deux nouveaux points acquis chez lui, cette fois, devant Châteauroux. Il n'en fut rien et la victoire des Berrichons n'est nullement offensante pour la morale.

Il y a plus grave. Le Stade Brestois, le premier club amateur en France qui avait pris la relève de Quevilly et qui faisait trembler les plus forts lorsque ceux-ci devaient jouer à l'Armoricain, est en passe de se faire doubler par bon nombre d'équipes qui n'ont pas plus de moyens que lui.

C'est tout au moins la nette impression ressentie depuis le début de cette saison. Ainsi Amiens et Châteauroux ont dominé le patro finistérien plus que ne l'indique le score (2-1).

Ce sont là des constatations précises. Lorsqu'on regarde la « désescalade », amorcée depuis quatre saisons (3e, 9e, 13e), on doit se montrer inquiet, d'autant plus que la confection d'un football agréable n'est même pas là pour nous consoler. Les joueurs n'ont même plus, semble-t-il, la joie de jouer. Ce fut flagrant face à des Castelroussins s'amusant comme des petits fous, possédant rapidité et accélération.

Nous ne voulons pas être mauvais prophètes. Pourtant, il semble qu'il y ait quelques problèmes d'ordre tactique ou autres au Stade Brestois ; des problèmes qu'il serait urgent de résoudre si on ne veut pas que la rogne et la grogne s'installent sournoisement au sein du club.

M. LE NEEL.

HAZEBROUCK : PEU D'ATTAQUES

HAZEBROUCK. — La peur au ventre, les Lorientais qui, voulant marquer leur redressement, ont joué pour ne pas perdre et ont réussi.

Cela n'excuse pas les Hazebroukais. Le fait de posséder la meilleure défense du groupe est agréable, mais si, en compensation, cela implique la plus mauvaise attaque, cela devient pénible. Le public nordiste n'a pas encore eu le plaisir de voir un but de son équipe, ce qui est peu propice au déplacement des foules.

Il semble que seul Le Cœur, dont les montées sont spectaculaires, reste à même d'utiliser Manko à sa vraie place, qui est l'aile droite. Il le fait fort adroitement, mais le travail de finition de ce dernier n'est de ce fait que rarement mis à profit.

Lorient avait, samedi, son équipe complète. Jankovic, dont c'est la rentrée, n'a pas encore son plein rendement. Il semble que les Bretons sont en plein redressement et que bientôt ils pourront se permettre de jouer de manière plus ouverte que celle employée samedi.

E. PORET.

MATCH INSIPIDE A AMIENS

AMIENS. — Pour une fois, les deux entraîneurs, André Grillon et Elie Fruchard, sont tombés d'accord sans s'être concertés au préalable sur un match qui ne les a guère davantage passionné que les spectateurs présents eux-mêmes.

Cela parce que les coéquipiers de Mallet furent méconnaissables, et, d'autre part, parce que ceux d'Imiela souffrirent de la méforme de Fromholtz dont c'était la rentrée et de la blessure de Coppé (17e) pour se contenter d'une victoire étriquée.

Toujours est-il qu'après le but de Marczak (62e), assurant aux Amiennois, grâce à la reprise victorieuse de Delecroix (40e), contesté par le penalty réussi de Salvador (57e), les deux points précieux, les spectateurs demeurèrent sur leur faim. A ce moment-là les locaux, grâce à l'omni présence de Svreck, Skupnik et Delecroix, se bornant à empêcher la bouillante et jeune formation de Fruchart de les rejoindre au tableau d'affichage.

R. CRESSENT.

EXTRAORDINAIRE CAEN !

CAEN. — Personne ne s'attendait à un tel match des Caennais. Pas même les joueurs qui savouraient leur triomphe dans un calme étonnant. Il a fallu que l'entraîneur les apostrophe : « Bien, quoi, les gars, vous ne savez donc pas ce qu'est un bonus. »

Mais Jacques Mouilleron, lui aussi, n'en croyait pas ses yeux.

Chacun constatait le véritable éclatement d'une formation qui, pour la première fois, découvrait toute l'étendue de ses possibilités. Bien sûr, il y a eu deux grandes vedettes dans cette fabuleuse opération. Bouffandeau, l'organisateur, et Antic, le réalisateur impitoyable. Mais tous les autres Caennais étaient au diapason, y compris Carreau, qui a retrouvé sa place avec bonheur.

Quant aux Sedanais, ils paraissaient tout penauds et ne comprenaient pas grand-chose à leur mésaventure.

Les Ardennais ont-ils été handicapés par leur jeunesse, l'équipe comprenant cinq éléments de moins de vingt ans ? Leur manque d'expérience explique sans doute leurs réactions insuffisantes. Mais les anciens n'ont pas su non plus endiguer le torrent qui déferlait sans cesse vers Klimek. Alors ?

Il faut simplement convenir, concluait Breny, que les Normands ont fait un grand match et que nous-mêmes avons été bien pâles. Mais dans quelle mesure ? Ceci est la conséquence de cela. Il est difficile de le dire.

A. GOSSET.

UN NÉGATIF MALAKOFF

ANGOULEME. — « Pour bien jouer au football, il faut être deux », entendait-on dans le camp angoumoisin après le match décevant marqué par un récital de mauvaises choses de la part des deux équipes et de M. Bacou. Bien sûr, Malakoff joua bien le coup pour rester invaincu chez l'adversaire, rompant constamment les attaques adverses sans s'engager vers l'avant, se contentant de faire tourner le ballon dans son propre camp.

Bien sûr, devant un tel système, l'intellect des Angoumoisins fonctionna mal et un manque de réussite flagrant entraîna un découragement et un énervement néfaste, en particulier chez Moizan, Pedini et même Lipo. Seul Guillolet cherchait à forcer le destin et, après avoir placé deux tirs remarquables, il méritait bien d'être l'auteur du but de son équipe. Mais Pedini, Geurten et surtout Lugier ne furent vraiment pas heureux.

Toutefois, Malakoff n'a à tirer aucune gloriole de ses exploits à l'extérieur s'il fournit chaque fois toute la gamme de la négation du football.

Le pire, c'est que, prévenus, les Charentais ne surent jamais tourner la question et se firent même piéger à un quart d'heure de la fin par un N'Djemba insuffisamment marqué et aussi facilité dans sa tâche par le mauvais placement de Novacki sur un centre aérien.

L. REYNAUD.

GROUPE B

HUIT BUTS POUR TOULOUSE

SAINT-DIE. — A Saint-Dié, en face d'une équipe vosgienne qui manque certes de moyens, mais sûrement pas de cran, Toulouse comme à la parade, a marqué huit buts.

Certes Toulouse avec son formidable compartiment d'attaque composé de Martinez (auteur de trois buts), Marcos, Wojciak et du jeune Buzzichelli qui connaît très bien l'art du démarquage, a présenté de solides arguments offensifs. Mais la défense devra encore surveiller son placement et se montrer plus rapide parfois dans l'interception. Cela dit, il faut reconnaître que les Toulousains ont joué deux tons au-dessus.

Néanmoins, les Déodatiens encouragés par la réussite de Mayet (but sur coup franc dès la première minute) firent illusion pendant dix minutes.

Après ce but, Monnin (3e) et Mayet (5e) s'enfoncèrent résolument dans une défense toulousaine qui ne s'était pas encore toutefois ressaisie devant quatre mille supporters vosgiens qui n'en croyaient pas leurs yeux. Mayet d'ailleurs (18e) profitant d'un débordement de Dachaud sur l'aile gauche plaça une balle sur la barre. C'est à partir de là que le match prenait sa tournure définitive car sur la réplique, Martinez s'en allait posément battre Chevrier pour la seconde fois. Ce fut pour Saint-Dié l'amorce d'une défaite que l'équipe vosgienne ne pouvait éviter.

G. LAMAZE.

NEVERS ENFIN !

NEVERS. — Contrairement à leurs habitudes, les vNiernais ont fait preuve de prudence en première mi-temps. En revanche ils ont brutalement accéléré à la reprise et sans un brillant Malara, il aurait pu entrevoir le bonus puisqu'ils eurent un but refusé, apparemment valable, et un penalty manqué.

Chaumont s'est défendue âprement. Dilello et Felden ont été excellents. Quant à Chastin il s'activa beaucoup, mena des raids dans la défense, mais ne sut cependant pas conclure.

A Nevers, l'ex-Nîmois Eric de Tonnac, remplaçant Revol, a réussi son entrée.

Après un début hésitant, il mena avec Pelletier une descente en « une-deux » ponctuée d'un beau centre tir.

La victoire de Nevers a été celle de la volonté.

A. GAUDRY.

MULHOUSE MÉRITAIT MIEUX

SAINT-OUEN. — Mulhouse a été sévèrement battu (5-2), et pourtant on peut affirmer que ce sont les Alsaciens qui se sont battus eux-mêmes ! Ce n'est pas une folle affirmation. Oyez plutôt : Laufenburger arrête un ballon mais le remet dans les pieds de Bras : but. Jobert — qui avait reçu déjà un avertissement — fait tomber Fuentès dans la surface de réparation et l'arbitre sanctionne plutôt l'homme déjà fautif que l'action non délictueuse. Penalty : but. Fauré tire sur le poteau, Siffert se précipite fougueusement seul devant les buts et de la tête met à côté, alors que le gardien était à l'opposé.

Deux buts « idiots » plus un raté, faites le compte. Or, finalement, c'est par un bonus — le premier — que le Red Star l'a emporté. C'est là une illustration des bizarreries du football.

Ajoutons que Mulhouse aborda ce match de façon craintive, subissant plutôt que voulant faire subir et ce n'est qu'en deuxième mi-temps que les Alsaciens comprirent qu'ils avaient leur chance. Ils remontèrent à 2-1 puis à 3-2, pour, en deux minutes, les dernières, encaisser deux buts qui firent cette fameuse différence.

Et le Red Star ? Il a gagné, bravo. Il a pris le bonus, bravo encore, mais il a mal joué. Ou plutôt il a joué en vraie équipe pro, seulement pendant deux fois cinq minutes, celles précédant la mi-temps et la fin. C'est peu. Au Red Star on sait manier le ballon, on sait le donner, le recevoir, tout cela en rond, au petit trot, Magnusson sait dribbler (on l'a vu encore), mais pour lui et ses camarades, tirer au but c'est une autre histoire. Jarra, l'arrière qui marque souvent son but, l'a réalisé encore, Bourgeois n'a pas raté son penalty et Bras est toujours opportuniste. Mais il n'empêche que le Red Star en quatre matches avait marqué quatre buts. C'est peu. Il en a réussi cinq d'un seul coup. C'est inattendu et quelque peu heureux. L'entraîneur Lemerre est conscient de cette stérilité habituelle, il s'acharne à changer le style, la manière, à donner le punch. Souhaitons-lui de réussir. Il le mérite bien.

Mulhouse ne mérite pas son classement mais encore lui faudrait-il prendre conscience de ses possibilités. Quand on a des Dahmane, Duval, Sublat, Hoffness, Fauré et qu'on se prive d'Infante et Fuchs, on peut prétendre être plus offensifs. Alors tout changerait.

Tony ARBONA.

SAINT - OUEN. Sur un penalty « généreux » le Redstarman Bourgeois ne laisse aucune chance au gardien mulhousien Laufenburger. **(Photo Stevens)**

AJACCIO SUR LA FIN

AUXERRE. — Les Corses ont signé une nouvelle victoire à domicile. Mais cette victoire fut sans aucun doute la plus difficile tant la technicité et le courage des Auxerrois se manifestèrent tout au long de la partie. Encouragés par un public entièrement voué à leur cause, les footballeurs corses ont arraché deux points in extremis, par l'intermédiaire de Cahuzac, à la quatre-vingt-cinquième minute. Et ce gain, les Auxerrois l'ont contesté jusqu'à la fin de la rencontre. Certes, la défense bourguignonne paraît plus vulnérable que l'an passé. C'est ainsi que Barrientos et Ferratge ont affolé à plusieurs reprises les défenseurs visiteurs. Fort heureusement, les Auxerrois possédaient un gardien de classe en la personne de Szeja qui, une fois de plus, a sauvé sa formation de situations délicates. Bien emmenés par leur stratège Moretti, les Ajacciens imprimèrent un rythme rapide à la rencontre.

En tout état de cause, les footballeurs de l'Yonne ont joué de malchance. C'est ainsi qu'ils se sont vu refuser un but pour hors-jeu inexistant. Quoi qu'il en soit, un score à parité, aurait été plus équitable.

J.-P. GUILLETAT.

GUEUGNON RETROUVÉ

GUEUGNON. — L'important pour les Gueugnonnais reprenant contact avec leur public, était de prouver à ce dernier que les deux défaites précédentes n'avaient eu aucune influence néfaste sur leur moral ni sur leur physique. La preuve fut faite.

Il faut dire que les hommes de Novotarski bénéficiaient de la rentrée du militaire José Duch, lequel réussit le double exploit, bien qu'à court d'entraînement, de galvaniser ses partenaires et de semer personnellement la panique pendant plus d'une heure dans le camp adverse. Pour ne pas être en reste avec son attaque, la défense locale se montrait, elle aussi, particulièrement solide à l'image d'un Chaussin en grande forme et auteur d'un sans-faute remarquable.

Bref, il eût fallu être fort pour inquiéter Gueugnon samedi soir et Montluçon, souvent dominé et parfois même submergé, se consola en pensant que d'autres que lui auraient succombé ce jour-là.

G. MARCHANDIAU.

DU BON ÉPINAL

ANGERS. — La belle tenue d'Epinal en terre angevine, a été d'autant plus méritoire qu'elle se présentait handicapée par l'absence de Rampant, de Pierre, et de Sap, mais sous la houlette d'un Vicq remarquable et de son capitaine Charron efficace et brillant, elle sut traiter d'égal à égal avec les Angevins.

Le commencement du S.C.O. avait pourtant été inquiétant pour les visiteurs : ils avaient encaissé un joli but de Augustin et ils avaient dû à la mansuétude d'un arbitre mal inspiré, de ne pas se voir infliger tout aussitôt un penalty. Mais, ils avaient ensuite fait front, égalisaient, et même souvent menacé une défense locale plus ou moins fantaisiste. En seconde mi-temps, ils s'étaient opposés avec bonheur aux incessantes attaques angevines et peu à peu se dégageant, ils étaient devenus à leur tour menaçants au point qu'on put à un moment envisager la possibilité de leur victoire. C'est finalement une montée rageuse de Pauvert qui fit la décision, mais le moins qu'on puisse dire c'est que le S.C.O. avait été laborieux. Lui aussi certes était amputé puisque privé de ses deux Yougoslaves : Damjanovic et Boskovic, mais en aucune façon il ne justifia les espoirs qu'il avait fait naître à Mulhouse tant son équipe montra des faiblesses diverses, raison sans doute pour laquelle l'arbitre avait pour son équipe joué un rôle néfaste.

Yves RICHARD.

UN MATCH A L'ENVERS

MARTIGUES. — Le but réussi dès la première minute par Yacoubian sur penalty permit aux Martégaux de résoudre très vite un problème qui leur a, en d'autres temps, posé bien plus de difficultés. Comment trouver le chemin des filets de Cerrato ?

Nantis de cette avance, les coéquipiers de Piatti, qui répugnent toujours à assurer le jeu, laissèrent l'initiative des opérations aux Sétois utilisant dès lors leur arme favorite, la contre-attaque. Ce fut donc l'inverse de ce qu'on attendait. Sète domina mais Martigues se montra le plus dangereux, inscrivant deux autres buts par Audibert et Galli au terme de contre-attaques rondement menées, en manquant quelques autres avant la pause surtout.

Après la rencontre, Sucre devait nous dire :

« Ce fut un match difficile, nous n'avons pas assez posé le jeu. Nous avons été moins bons qu'à Toulouse, perdant trop de balles. Dans ce match joué à l'envers, c'est nous qui avons marqué par contre-attaques. »

Après la rencontre, Milo, l'entraîneur sétois, mettait en cause M. Moutton :

« Ce penalty de la première minute était trop sévère. Nous avons souvent dominé mais en pure perte, Martigues ayant profité de toutes les occasions. »

Chez les Martégaux l'on n'était pas pleinement satisfait par ce succès. Il y avait en effet la place pour obtenir le point du bonus. Mais l'excellent Cerrato ne l'entendit pas ainsi, s'interposant avec bonheur sur des actions d'Audibert et Perez qui se présentaient seuls devant lui. Nazaretian quant à lui manqua une occasion en or. Tout cela sur des services de Mercet dont la rentrée fut excellente.

Gilbert DEL CORSO.

CANNES : MATCH TERNE

CANNES. — Un match terne, sans ambiance. La faute ? A l'arbitre. M. Mattiussi, un homme qui a su, par ses coups de sifflet, hacher une rencontre qui ne demandait qu'à être intéressante.

Il faut dire que si Cannes a dominé la majorité des débats par une occupation assez insolente, Toulon a su réagir en proposant un football assez strict mais qui a eu le mérite d'aboutir au résultat nul.

Comme l'expliquait Marc Duval : « Nous avons obtenu ce que nous voulions, notre point du match nul représente beaucoup pour nous, d'autant qu'il a été obtenu devant le leader. »

Cannes aurait mérité de connaître un succès qui aurait pu se dessiner si Isnard avait réussi son tir à la suite d'une remarquable combinaison Ahache-Eriksson. L'ex-Niçois échouant de fort peu devant Duval intervenait fort à propos.

Certes Toulon aurait pu bénéficier d'un penalty, mais on ne comprend pas pourquoi ce même arbitre ait refusé un but marqué par Baeza à la 70e minute en prétextant un hors-jeu qui apparut à tous imaginaire.

Cannes, dans sa position de leader, ne nous a pas paru tellement à l'aise. Il faut dire que Eriksson a été enfermé comme dans un carcan devant une équipe toulonnaise juvénile, avide et hargneuse qui devrait rééditer sa saison passée.

Marc CANONNE.

DEUX EXPULSÉS

BEZIERS. — Les cinq premières minutes firent craindre le pire. La domination des Bisontins était très nette, ils allaient recourir pendant 90 minutes à leur arme principale : la vitesse de leurs ailiers Dublin et Kern, alimentés directement en toute occasion par de longs services. Mais bientôt les défenseurs locaux s'organisèrent et leurs avants purent à leur tour menacer les buts bisontins par des combinaisons plus subtiles et plus variées. Le but de Joseph vint récompenser leurs efforts.

Après le deuxième but il y eut un moment d'euphorie et le bonus espéré ne fut manqué que de l'épaisseur d'un poteau. Et voilà que cette malchance fut le signal d'un retour des visiteurs. Le temps pour le ballon de parcourir en deux passes la longueur du terrain et Saes voulant s'opposer à l'action menaçante dévia la balle et trompa son gardien. 2 à 1. Il restait encore dix-huit minutes à jouer. Et soudain un incident arrêta le jeu. Joseph et Gueye en venaient aux mains et étaient expulsés. Il ne restait que sept minutes à jouer. Dommage que les deux adversaires n'aient pas su garder leur maîtrise jusqu'au bout.

A. MAURY.

RECONNAISSEZ-VOUS ENTRE SPORTIFS...

LAURIER SPORT
BREVET PATENT CHROMOLITTE

Joueurs Dirigeants Supporters

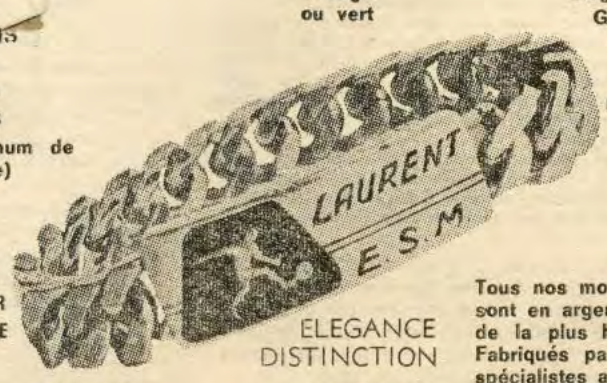
Nous avons créé pour vous le bijou des vrais sportifs

« Comme moi, et beaucoup d'autres professionnels dans tous les sports, soyez fier de porter ou d'offrir une gourmette LAURIER SPORT, forme d'une élégance indiscutée ».
Georges CARNUS.

Tous les SPORTS peuvent être représentés

Sur fond noir bleu rouge ou vert

MAILLONS CARRES LAPIDES 4 FACES (le summum de l'élégance)



GRAVURE (Prénom et nom) EN CADEAU
Nous vous offrons gratuitement la gravure

FERMOIR INVISIBLE

ELEGANCE DISTINCTION

Tous nos modèles sont en argent massif de la plus haute qualité. Fabriqués par nos spécialistes avec des matières premières particulièrement choisies. Nos bijoux sont appréciés par les professionnels, en raison de leurs traditionnelles perfections

Nous vous proposons les 3 MODELES SUIVANTS :
Réf. 131 - HOMME : 189 F
Réf. 132 - FEMME : 169 F
Réf. 133 - ENFANT : 129 F
Jamais si bel article ne vous a été offert à ce prix...

BON DE RESERVATION

A remplir ou à recopier et envoyer à LAURIER SPORT, Georges CARNUS, 16, rue Renan, 17300 Rochefort

Veuillez m'envoyer la gourmette réf. ..... au prix total de .....
— En règlement je vous adresse ci-joint chèque mandat-carte.
— Je préfère payer contre remboursement au facteur plus frais postaux.
SPORT choisi ..... Couleur .....
GRAVURE choisie : Nom ou prénom ..... CLUB .....
A expédier à :
NOM ..... PRENOM .....
RUE ..... N° ..... Signature
VILLE ..... Code Postal .....

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces, (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demande

Ex-p. arr., 29 a. Youg. ch. cl. 2e. 3e Div. Pos. entraîn. jun. pup. Lib. de suite. Ecr. n° 10.595 O.P.G. - P.A., 116 bis, Champs-Elys., Paris 8e.

Joueur brésil. ex-prof. 31 ans, milieu de terr., ch. club 3e Div. ou Div. Hon. ou Honn. Région. Préf. région paris. ou Sud - Est. Tél. domic. 293-43-99 à Paris

Offre

Club sud Paris cherche attaquants val. D. H. Ecr. n° 10.592, O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Club 1re Div. 100 km Paris ch. excell. n° 9, n° 8 et gardien. Ecr. n° 10.593, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Club Div. Hon. Sud-Est, groupe Ouest, ch. défenseur libero. Ecrire av. référ. S.B., B.P. 19, 30300 Beaucaire.

Immobilier

Vends MAGASIN DE SPORTS seul dans un rayon de 30 km. Prix du fonds 60.000 francs. Cession urgente pour cause familiale. Ecrire n° 10.594, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, Paris-8e qui tr.

Confidentiel D2

KERUZORE A LAVAL ?

MM. Lépine et Peslier, vice-présidents du Stade Lavallois ont eu samedi un long entretien avec Raymond Keruzoré présent au match Laval-Rennes. Le Finistérien sera-t-il bientôt Lavallois ?

— « L'équipe de Laval me plaît, nous a-t-il dit, elle joue fort bien, j'y jouerais volontiers, je me réserve encore quelques jours de réflexion avant de prendre une décision d'autant que vendredi nous passerons, le Stade Rennais et moi-même, en commission de conciliation au tribunal de Rennes. »

Quant au président Bisson, il a dit sans ambages : « Keru chez nous ? Cela ne dépend plus que de lui. » Affaire à suivre...

- M. J. Neboux, président du club de Saint-Dié, a écrit un livre sur le football : « Histoire d'une montée ». Elle résume l'ascension de son équipe jusqu'à la deuxième division. Chaque joueur toulousain a reçu un exemplaire.
- Réflexion d'un joueur du Red Star dont nous tairons le nom, en apprenant le chiffre de spectateurs (1.740) : « Ça va faire peur à Eusébio, s'il est payé à la recette. »
- Vasovic, dans les vestiaires, pestait contre le public local qui, d'après lui, ne sait pas soutenir son équipe. Ce public, à la vérité, avait violemment protesté quand l'entraîneur angevin avait fait sortir son jeune ailier droit Guillon.
- Du même Vasovic : « On parle beaucoup trop de la nécessité du bonus. Cela contracte les attaquants et motive plus encore les défenses adverses. Avec cette manie, on oublie qu'une victoire même sans bonus, c'est toujours une satisfaction. »
- Patrice Vicq ne se contente pas d'être dans l'équipe d'Epinal un meneur de jeu de talent, de retour au vestiaire, il veille aussi sur la santé de ses jeunes partenaires en leur demandant par exemple de ne pas allumer une cigarette tout de suite.
- Berdoll a le sens de l'humour. A un de ses dirigeants qui lui disait samedi soir : « Tu es bien malheureux actuellement, Marc, tes tentatives au but. » Il répondit avec un petit sourire : « Malheureux au jeu Monsieur, peut-être, mais tellement heureux en amour. »
- Le Malien Fantamady Keita, libéré par le Stade Rennais a signé samedi à l'A.S. Angoulême.
- Pour le cinquantenaire du club d'Angoulême, les dirigeants ont fait imprimer un magnifique livret et pensent offrir à leur fidèle public le leader du championnat d'Angleterre, Manchester United, le 22 octobre.
- Henri Skiba, l'entraîneur d'Angoulême, profitera du déplacement de son équipe à Fontainebleau pour faire subir à ses joueurs tous les tests des sportifs à l'I.N.S.
- Les ballons de Malakoff offerts par les joueurs de cette équipe avant le coup d'envoi seront le seul bon souvenir laissé, pour les premières apparitions à Angoulême, par les hommes d'Yves Cros.
- Avant la rencontre Ajaccio-Auxerre, une minute de silence a été observée à la mémoire du maire d'Ajaccio, décédé récemment.
- Szeja, le gardien auxerrois, a, une fois de plus, démontré tout son talent. On a même entendu des spectateurs le comparer à Sepp Maïer.

LES SOUCIS DE LEMERRE

Après le premier bonus de son équipe du Red Star, Roger Lemerre, l'entraîneur analysait le match avec lucidité :

« L'équipe a encore cette mauvaise manie des passes redoublées qui ne sont pas la vérité dans le football, il faut plus de jaillissements. Et le marquage individuel a été encore une fois faible. L'écart en buts est flatteur pour nous, je me demande ce qui ce serait passé si Mulhouse avait égalisé — ce qu'il méritait — d'autant que le penalty a été plutôt généreux.

Je ne désespère pas, car nous venons de jouer trois matches sur quatre chez l'adversaire et les jeunes viennent bien, comme par exemple Amorfini. Ce n'est pas encore le vrai visage du Red Star que je désire, ça viendra ».

- Le stade de Venoix à Caen va disposer d'un vaste club-house qui rendra de gros services aux joueurs et dirigeants. Le gros œuvre est terminé et l'inauguration devrait se faire avant Noël. Particularité : il a été édifié — sauf le toit — par des dirigeants bénévoles. Le voilà bien l'esprit de club.
- Marié lundi, retour vendredi d'un court voyage de noces, Yannick Carreau a pourtant réussi samedi une excellente partie devant Sedan. Jacques Mouilleron connaissait le sérieux de ce garçon et lui a fait confiance.
- Il en était quelques-uns qui taquinaient Jacques Mouilleron dans les vestiaires : « Quand l'entraîneur joue, c'est déjà pas mal, mais c'est encore mieux quand il ne joue pas. »
- Le président général du stade Malherbe, M. Santais, était rayonnant et savourait la jolie victoire de son équipe. Pourtant, reconnaissait-il, il faudra que les maillots de nos joueurs portent des numéros plus visibles.
- Plusieurs points de suture ont été nécessaires pour recoudre les coupures frontales et du cuir chevelu de Lanoë (Nevers) et Scotti (Chaumont). Les deux joueurs ne joueront pas samedi prochain.
- L'avant centre noir Théodore Peter, venu à Nevers, souffre à nouveau d'un claquage, de l'autre jambe cette fois.
- En lever de rideau de Gazelec-Auxerre, l'équipe juniors auxerrois vainqueur des juniors ajacciens (2-1) était renforcée par le jeune Totaro de l'U.S. Saint-Clément-Maillot.
- Les dirigeants de Chaumont ont remarqué que la transversale d'un des buts de Nevers n'était pas assez haute. Il fallut piocher et gagner quelques centimètres sous l'œil du délégué avant le coup d'envoi.
- Jean-Christian Lang, le demi et capitaine de Châteauroux, a failli ne pas jouer ; vendredi, il n'a pu s'entraîner en raison d'une crise de sciatique. Après avoir été consulter un acupuncteur, cela alla beaucoup mieux.
- Le public brestois sermonné par voie de presse après sa mauvaise « prestation » lors du match Brest-Sedan fut beaucoup plus correct samedi dernier. Hélas, il repartit une nouvelle fois déçu.
- « Vous assistez à la naissance d'une équipe », nous assura Troupel, à la fin de la rencontre avant de poursuivre : « Pourvu que les clubs pros ne nous piquent pas ces joueurs-là. »
- Laurent Pokou n'a pas fait son match habituel, dans la défaite il est resté digne et à la fin de la rencontre, il est allé spontanément serrer la main et féliciter son garde du corps Roger Bertin. Un beau geste en vérité.
- Paul Jurilli, ex-directeur sportif du Paris F.C., avant de regagner Fontainebleau, était à Villeneuve dimanche. « Il faut savoir choisir, a-t-il dit ; je suis directeur des sports de la ville de Fontainebleau, mais le banc de touche me manque beaucoup ! »
- Les bonnes relations entre Villeneuve-la-Garenne et le Paris F.C. se poursuivent. A plusieurs reprises, on a fait l'annonce d'un « grand » match amical qui aura lieu dimanche prochain entre l'A.S. Villeneuve-la-Garenne et l'équipe du Paris F.C. de Division d'Honneur.

AUBADE A DANIEL RODIGHIERO

LAVAL. — Daniel Rodighiero, le visage à peine marqué par le match remarquable qu'il venait d'accomplir, face au Stade Rennais, dont il fut cependant 7 ans le brillant avant centre, pensait quitter incognito le stade Francis Le Basser et aller en compagnie de son épouse fêter son 35e anniversaire dans le calme de sa demeure champêtre. Mais quelle ne fut pas sa surprise de voir à la sortie du couloir des vestiaires une centaine de spectateurs entamer la célèbre chanson : « Joyeux anniversaire, nos vœux les plus sincères ». Touché par cette marque de sympathie, le blond Daniel a souri et remercié, mais il a conservé cette discrétion qui fait de lui un gentleman. « Oui, nous avait-il dit quelques instants plus tôt, j'ai la conviction d'avoir fait un bon match. Je pense malgré tout que le Stade Rennais remportera le titre. » Le Stade Rennais ? Le mot était lâché. Ce Stade Rennais si cher au cœur de Rodighiero : « Ce club, dit-il, qui m'a tant apporté. Ce club où j'ai vécu des heures inoubliables en championnat et en coupe. J'ai contribué aujourd'hui à sa chute, c'est là la dure loi du sport. C'est là aussi l'inexorable fuite du temps, 35 ans déjà ! »

Souverain, en parfaite forme physique et morale, Daniel a dominé ce match parce qu'il connait très bien son métier grâce à sa grande expérience, sa science du jeu a éclaté samedi à Laval. Et quand on lui a souligné le rôle prépondérant qui fut le sien en cette soirée d'anniversaire, il fit preuve là aussi d'une belle modestie : « Oh, vous savez, ma tâche a été facilitée par mes camarades, par Roger Bertin surtout. »

M. JOUNEAUX.

- Jean Vincent (Lorient), de retour d'Hazebrouck et Henri Skiba (Angoulême), qui ont participé hier à une réunion d'entraîneurs à la 3 F, assistaient à Paris F.C.-Fontainebleau dimanche.
- Ladislas Nagy, l'entraîneur de Fontainebleau, a dit à Jean Vincent (Lorient), porteur d'une chemise orange exactement du même ton que celui des maillots du Paris F.C., et qui voulait pénétrer dans les vestiaires des Bellifontains : « Je t'en prie, Jean, n'entre pas, tu vas nous porter la poisse. »
- Augustin, l'ailier martegal, souffrant d'une entorse au genou, était réduit au rôle de spectateur samedi soir. Il reprendra l'entraînement mardi et sera sans doute prêt à jouer contre Gueugnon.
- Le Chilien de Mulhouse, Infante, n'a pas joué : suspendu. Pour un motif vraiment insolite : contre Angers, sur un coup franc, il compta lui-même les neuf mètres où devaient se placer les Angevins et dit à l'arbitre : « C'est là les neuf mètres. » Et l'arbitre sortit le carton jaune en lui disant (sans doute) : « C'est moi qui commande. »
- Presque régulièrement, le jeune ailier droit n° 7 Navarre du Paris F.C. est remplacé à la mi-temps par le douzième homme Rabat. Ce n'est pas que Navarre ait plus ou moins démérité au cours des premières mi-temps qu'il joue, mais il est militaire au Mont-Valérien et « il n'a donc pas la vie aussi facile que dans sa famille disent ses dirigeants. Aussi faut-il le ménager ».

ANTIC : 6 TIRS = 4 BUTS

CAEN. — Aux troisième et quatrième buts marqués par le Yougoslave, la foule de Venoix scanda longuement les deux syllabes AN - TIC. Il s'en fallut d'un rien, d'un tout petit rien que la manifestation se renouvelle pour un cinquième but. Au total, l'ex-Angevin devant Sedan tira six fois et fit mouche quatre fois. On pourrait l'appeler Monsieur « Efficacité »...

« C'était vraiment un soir de fête, Bojko ? Cela vous est déjà arrivé, quatre tirs victorieux en un match ? » Le regard amusé, un petit sourire aux lèvres, mais aussi tranquille et décontracté que sur le terrain, le Yougoslave retire ses chaussures. Il réfléchit :

« Oui, cinq fois, je crois, mais vous savez, cela fait quatorze ans que je joue. Et puis il suffisait ce soir d'être bien placé pour conclure les superbes mouvements des camarades. »

Il fallait tout de même disposer de réflexes étonnants comme d'un gauche dont la reprise de volée laissera de cruels souvenirs au pauvre Klimek. Avec ses quatre buts, Bojko Antic est devenu la coqueluche des supporters caennais.

Le public normand cependant semblait d'abord assez réticent à l'égard du Yougoslave qui avait franchement déçu contre Brest. Il est vrai que Madame et ses deux enfants étaient alors en vacances en Yougoslavie et que Bojko sans sa famille est comme une âme en peine. Il est vrai aussi que sa façon de faire est assez déconcertante. La plupart du temps, Antic apparaît sur le terrain comme un petit père tranquille, pas du tout disposé à se fatiguer. Mais dès que la balle passe à sa portée, il s'en fait une propriété exclusive pour ensuite réussir une judicieuse ouverture pour placer un shoot fulgurant.

A. GOSSET.

- Avec l'arrivée du Yougoslave Djocinowski et du Valenciennois Burdino, l'équipe du Paris F.C. est devenue d'une des plus grandes et des plus athlétiques de toute la Division II. En effet, avec Demota (1,86 m) et Kérangouarec (1,82 m), le Paris F.C. possède maintenant un magnifique quatuor de « plus de 1,80 m ». Et les Lachi, Dossevi, Pinson ne sont pas non plus « quantité négligeable ».
- Yacoubian est désormais chargé de tirer les penalties dans l'équipe martegale ; en trompant Cerrato dimanche, le voilà nanti de 2 buts et meilleur buteur des « Sang et Or » avec Audibert.
- Gregori a été excellent face à Sète et l'on vit à maintes reprises le public applaudir le gardien martegal assez critiqué par ces mêmes supporters après les premiers matches. Un exemple de plus de la versatilité des foules.
- Bernard Iché (ex-gardien de Béziers) assistait à Toulouse-Martigues et s'est entretenu avec le président Buzzichelli. Signera-t-il à l'U.S. Toulouse où Rigoni n'a pas présentement de « doublure » ?
- Un minime de Toulouse, Bernard Pretel, a jonglé au Stadium pendant la mi-temps du match Toulouse-Reims (2-4) disputé mardi dernier. Il fut très applaudi.
- Le stade de Saint-Ouen est sans doute le seul à posséder un tableau d'affichage aussi moderne : électrique et pouvant inscrire moult informations. Un seul ennui : il n'est pas visible de la tribune d'honneur.
- J.-C. Bras a eu une réaction assez impertinente après avoir marqué son but : il devait dire ensuite : « On criait Bras dehors, alors bras d'honneur complétait le slogan. » Jean-Claude qui a une agence de publicité est dans son élément, mais il aurait intérêt à ne pas recommencer, car si l'arbitre avait vu le geste...
- Après chaque match, les joueurs martegaux reçoivent une note qui servira en fin de mois à l'attribution du « mammouth » du mois.
- Neuf Marseillais samedi au stade Turcan : Gregori, Piatti, Nazaretian, Bosquier, Ciaravino chez les Martegaux, les frères Green et Kassoyan dans les rangs sétois. Presque une équipe au complet.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

LYONNAIS : LA LIGUE MODÈLE

La ligue du Lyonnais a fait de gros efforts pour le football féminin, très florissant sur son territoire avec plus d'un millier de joueuses.

Parfaitement structuré, le Lyonnais pourrait servir d'exemple à beaucoup de ligues et de districts.

Une commission régionale de ligue et des commissions de districts assurent le bon fonctionnement des différentes compétitions :

— Un Championnat de ligue a dix clubs : Pusignan, Saint-Clair, F.C. Lyon, F.C. Saint-Etienne, F.C. Valence, Grenoble, Firminy, Saint-Martin-d'Hères, Montbrison et Montessuy ;

— Des Championnats de districts, notamment dans le Rhône (deux groupes de huit clubs) et dans la Loire (un groupe de huit clubs) ;

— Une Coupe du Lyonnais groupant l'ensemble des clubs ;

— Une sélection du Lyonnais qui fonctionne parfaitement.

Le champion et tenant de la Coupe : l'Association Sportive de Pusignan (grande banlieue de Lyon), club en pleine ascension, compte trois équipes (première, réserve et jeunes). Pusignan, drivé brillamment par le président Paul Durand, fonde de gros espoirs en Championnat de France et doit être considéré comme un très sérieux outsider. Pusignan joue « à la belge » avec beaucoup de tempérament et un cœur « gros comme ça ».

Plus encourageant encore, certains clubs ont créé une école de jeunes footballeuses (neuf à quatorze ans), ce qui permettra d'assurer la relève dans quelques années. Ces clubs méritent une citation : Saint-Georges-de-Reneins, Pusignan, Grenoble et Valence.

Le seul point noir est d'ordre financier et tous les braves dirigeants bénévoles ne me contrediront pas malgré leur satisfaction d'accomplir une splendide mission.

La ligue du Lyonnais (féminines) mérite d'être mieux connue et peut servir de modèle.

LA TOURNEE D'HAITI

La sélection d'Haïti a joué trois matches : à Saint-Quentin elle a fait match nul avec Reims (1-1) qui l'avait battu au stade Delaune par 6-1. A Orléans : Haïti bat Arago 1-0.

Aujourd'hui, à Saint-Maur : V.G.A.-Haïti ; jeudi, à Pergy-sur-Saulx (Marne) : équipe de Pergy contre Haïti et enfin, à Vitry-le-François, Haïti rencontrera l'équipe de Vitry.

nos Lecteurs

JE NE COMPRENDS PAS

« J'aimerais savoir pourquoi un joueur tel que Vergnes n'a pas eu plus de sélections en équipe de France. Il a 27 ans et a un très bon jeu de tête, ce qui manque énormément à tous les avants centre que nous avons pu essayer en sélection. Une seule fois, on a fait appel à lui. Il s'agissait de Georges Boulogne en 1971. Les années ont passé et il a acquis encore plus de sang-froid et de maturité. Au nom donc de plusieurs amateurs passionnés de football, je demande à « France Football » de me répondre.

Je voudrais souligner ma surprise à propos de certaines choses en football. J'ai appris, sur Michel Mezy, que, malgré son ancienneté au club et tous les services rendus, les dirigeants nîmois ne voulaient plus de lui. Motif : trop vieux. Je me suis renseigné et j'ai appris que Mezy venait tout juste d'avoir 27 ans. Je ne peux comprendre pourquoi en France, même si un joueur joue d'une manière fantastique, dès qu'il atteint la trentaine, il est considéré comme inutilisable. Lorsque vous pensez que les Gondet, Bras, Djorkoeff, Blanchet, Bosquier, Di Nallo, Loubet, Rastagni, Gress ne sont plus utilisables en Première Division et qu'il n'y a encore pas si longtemps ils jouaient tous en équipe de France, j'avoue ne pas comprendre.

J.-C. Bras ne cherche-t-il pas désespérément un club ? C'est impensable. Je suis très jeune (13 ans) et peut-être suis-je en train de me méprendre ? Le football n'est peut-être pas si facile à comprendre. Toujours est-il que je serais très heureux si vous aviez la gentillesse de me répondre. »

Patrick MAUGUIN, LYON.

1. Jakie Vergnes a d'évidentes qualités (puissance du tir, jeu de tête), mais il ne s'impose pas parmi les avants centre français. Si un classement de ces avants centre était fait parmi les spécialistes, il est probable que Lacombe, Hervé Revelli, Berdoll, voire Coste se placeraient devant lui.

2. Nîmes Olympique tenait beaucoup à Michel Mézy et ne le jugeait absolument pas trop vieux. Ses dirigeants ont tout fait pour le garder, mais ils n'ont pu s'aligner sur les conditions faites par le L.O.S.C. Mézy est donc parti pour des raisons matérielles, avec la sympathie et le regret des Nîmois.

3. L'âge limite d'un joueur professionnel varie. Mais, au-dessus de 30 ans, et surtout aux approches de 35, beaucoup de footballeurs de grande classe, surtout s'ils sont attaquants et prennent des coups, préfèrent se « replier » dans des Divisions où le jeu est moins engagé, moins dur. C'est ce qui vient d'arriver à Combin, Di Nallo, Loubet. Ils ne pouvaient plus être régulièrement eux-mêmes en Division I.

Le cas de Jean-Claude Bras est un peu différent. Il a été très souvent diminué par des blessures et ses occupations extérieures au football l'ont parfois écarté des terrains de jeu. Mais il doit pouvoir rendre encore de grands services.

BERDOLL, NUMERO UN

« Ma lettre passera peut-être inaperçue (pourtant j'aimerais bien qu'elle soit publiée) mais c'est un jeune lecteur de 16 ans consterné qui vous écrit. On voit partout dans la presse « Kovacs cherche un avant centre », « Ah ! si on pouvait sélectionner Onnis, etc. » Mais pourquoi chercher si loin un joueur que l'on a sous la main ? Je veux parler de Marc Berdoll qui est nettement, à mon avis, le meilleur Français. Ce joueur a toutes les qualités requises pour la finition ou la participation au jeu offensif. Voilà des chiffres qui vont confirmer mes dires.

Classement des meilleurs buteurs français :

Saison 73-74 : I. Berdoll, 29 buts ; saison 74-75 : I. Berdoll, Lacombe, Tonnel, 17 buts.

Dans une équipe terminant en position de relégable, il a tout de même réussi à marquer 17 buts. Je tiens également à souligner que, durant les deux saisons précitées, Berdoll n'a tiré aucun penalty contrairement à ses opposants directs au classement des buteurs. Je donne pour exemple Bianchi qui grâce à ses mains (n'est-ce pas Carlos), à ses penaltys (il a dû en tirer 4 si ma mémoire est bonne durant l'exercice 73-74) et à l'amitié argentine a pu coiffer Marc sur le poteau. Je n'ai rien contre Bianchi, bien au contraire, c'est seulement une constatation ! D'autre part, en équipe de France version Kovacs, si l'on regroupe les buteurs de France A et B en comptant les matches contre Ajax, Q.P.R., etc. Voilà ce que cela donne : 1. Berdoll, 6 buts ; 2. Guillou, Michel, 4 buts et si on divise les deux : en France A, Berdoll est troisième en ayant joué très peu de matches dont un seul entièrement et en B il est premier.

A mon exposé vous pourriez répliquer : « Oui, mais il n'a pas convaincu devant l'Islande. » Je vous réponds : « Oui, mais en une mi-temps, rentré en cours de match en ayant infiniment moins d'occasions que son prédécesseur Molitor, il a tout de même trouvé le moyen de marquer un but, de manquer d'un rien une magnifique tête plongeante et il n'a pas démérité. Franchement, je voudrais bien voir le comportement d'Onnis ou d'un de ses pairs dans une équipe comme celle de France. On en tirerait certainement de nombreux enseignements. Toujours au sujet de Berdoll, je voudrais dire que je ne comprends pas du tout le comportement des dirigeants angevins qui laissent ce talentueux joueur moisir une année en Division I. Mais faites-lui confiance on en reparlera et en bien ! »

Jean-Luc PIEAU, MALAKOFF.

Berdoll est un peu « l'enfant chéri » de Kovacs. Nul plus que le sélectionneur ne désire qu'il justifie les promesses mises en lui. Mais il ne les tient pas toujours. Ses dirigeants l'ont conservé dans l'espoir qu'il aiderait le S.C.O. à remonter. Comment le leur reprocher.

POUR LA SUCCESSION

« Je me propose de vous donner mon avis au sujet de la succession de Kovacs, à la tête de l'équipe de France. Tout d'abord, il faut apprécier l'énorme travail fait par le Roumain depuis son arrivée en France. Tant sur le plan psychologique que par ses méthodes de travail. Il a eu le grand mérite, aussi, de donner sa chance à chaque joueur et on peut se féliciter maintenant d'avoir dans nos rangs les Guillou, Rocheteau, Emon, et autres. C'est pour cela que je crois que le digne successeur de Kovacs ne peut être qu'Hidalgo. Car c'est lui qui a été son fidèle second et qui a le mieux retenu ses leçons. De plus, il possède une solide expérience internationale et connaît tous les problèmes de l'équipe de France, puisqu'il a été successivement l'adjoint de Boulogne et de Kovacs. Mais je pense néanmoins qu'un homme comme Hidalgo ne pourra mener sa tâche tout seul. Car, hormis ses connaissances sur le football français, il n'a jamais eu la direction d'un grand club européen ou d'une sélection nationale. Donc je crois nécessaire de l'entourer d'un ou deux techniciens pour l'aider dans sa tâche. Les candidats sont nombreux. Procédons par élimination.

Albert Batteux est incontestablement une grande personnalité du football actuel français. Mais son homme suffit, car la complémentarité des responsables techniques n'est pas toujours évidente, d'où un déséquilibre de l'équipe. Mais je ne suis pas contre la concertation générale.

BRIOT, SAVIGNY-SUR-ORGE.

VŒUX A ZORZETTO

« Au nom de tous mes camarades de l'U.S.G.M. Football (joueurs et dirigeants), je vous transmets nos plus vifs encouragements et vœux de guérison pour un rapide rétablissement au Troyen et Espoir Zorzetto dont nous avons tous apprécié la gentillesse et la simplicité, cet été, alors qu'il était en vacances dans notre région. »

Gérard METRAILLER, 73540 - LA BATHIE.

ET GENTO ?

« J'ai été très intéressé par votre concours, Référendum sur « vingt ans de Coupe d'Europe. »

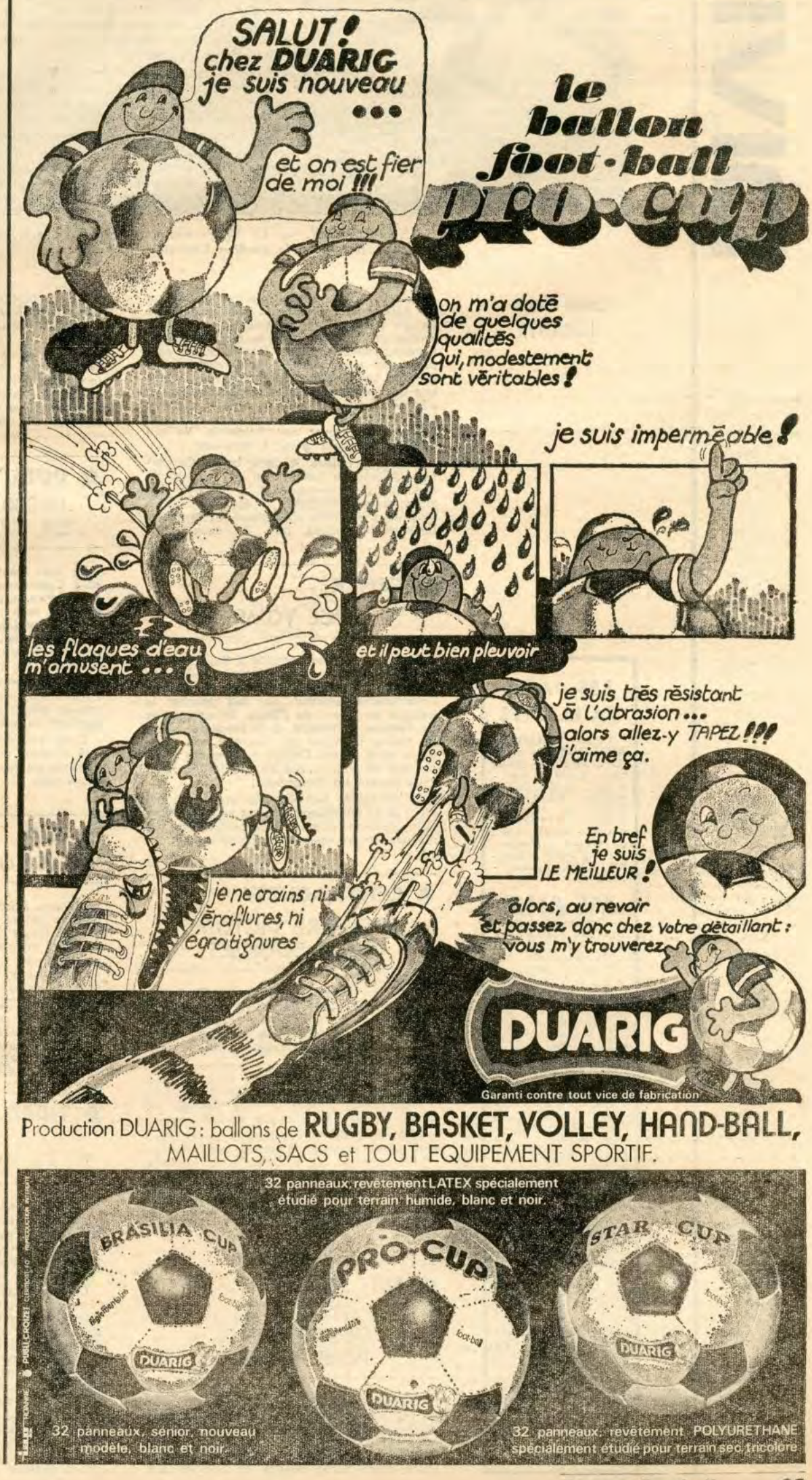
Je suis persuadé que rien de précis ne permet d'affirmer que Jesuffi soit supérieur à Marquitos, Rivera supérieur à Suarez. Et qui prouve que Bremner mérite sa place aux dépens de Masoput (ballon d'or) ou Munoz ?

J'admets toutes ces appréciations discutables, mais je trouve impensable d'oublier Gento, joueur de grande classe, le seul et certainement pour longtemps à avoir gagné six Coupes d'Europe. Il est scandaleux d'oublier Gento aussi indiscutable que les Di Stefano, Cruijff, Charlton, Santamaria, Beckenbauer.

« Cette remarque n'a jamais été publié et je n'ai reçu aucune réponse. »

René DENIMAL, 59295 - PAILLENCOURT.

C'est vrai qu'il est extrêmement cruel d'éliminer Gento de la sélection européenne des vingt dernières années. Mais les trois avants de pointe retenus étaient Cruijff, Di Stefano et Puskas. Pouvait-on « oublier » un de ces trois noms ?



DIVISION 3

POISSY, CLERMONT, BORDEAUX RÉUSSISSENT LA PASSE DE TROIS

SAINT-GERMAIN. — Le Sangermanois, Dossevi (à g.), sous les yeux du Normand Leneveu, tire, mais le gardien Geneviève va stopper.

(Jean-Marie LORANT)

Comme prévu, cette troisième journée a été particulièrement difficile pour les équipes de tête puisque trois seulement d'entre elles, Poissy et Clermont dans le groupe Centre, Bordeaux dans le groupe Centre Ouest, sont parvenues à réaliser la traditionnelle passe de trois. Les Pissacais de Quenolle ont réussi une des meilleures performances du jour en s'imposant à Lucé, mais ils doivent partager leur fauteuil de leader avec les étonnants Clermontois. Quant aux Bordelais, ils ont distancé Libourne battu à Amboise.

Au plan populaire, le derby breton Concarneau-Quimper a battu tous les records de spectateurs en franchissant le cap des cinq mille, mais Lucé-Poissy a également attiré plus de trois mille spectateurs et le derby Montmorillon-Poitiers plus de deux mille.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 5.356 (Concraneau - Quimper), 3.178 (Lucé - Poissy), 2.364 (Montmorillon - Poitiers), 2.280 (Le Havre - Rennes), 2.103 Penmarc'h - Berné), 1.953 (Dieppe - Mantes), 1.835 (Tavaux - Beaune), 1.598 (Cuiseux - Sochaux).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Geffroy (St-Brieuc), Tressières (Juvisy), Garcia (Saintes), Delattre (Beauvais), Kubler (La Rochelle).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Tusseau (Nantes), Ibanez (Sochaux), Pigeon (Le Puy, Exbrayat (Arles), Segarra (Menton), Courroy (Juvisy), Kubler (La Rochelle).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Ramirez (Berné), Justek (Cambrai, D'Hondt, Ouattara (Angers), Robert (Alès), Bassi (Nantes), Delattre (Creil), Marguerite (Nîmes), Bret (Brassac), Triniol (Chartres), Maitet (Poissy).

ONT MARQUE TROIS BUTS. — Guiot (R.P. S.M.), J. Laurent (Brassac).

A MARQUE QUATRE BUTS. — Pilette (Tavaux).

131 BUTS ONT ETE MARQUES REPARTIS AINSI : 23 buts dans le groupe Centre, 23 buts dans le groupe Centre-Ouest, 14 buts dans le groupe Est, 20 buts dans le groupe Nord, 25 buts dans le groupe Sud, 26 buts dans le groupe Ouest.

● CENTRE

LUCÉ TOMBE

Après sa brillante victoire à Saint-Etienne, Lucé est tombé sur son terrain devant les redoutables Pissacais. Deux buts de Martet, l'international amateur, ont fait pencher la balance en faveur de Poissy. En compagnie de l'équipe parisienne, à la première place, se trouve Clermont qui poursuit son étonnante série. Après Corbeil et Chartres, c'est au tour de Villefranche de mordre la poussière devant les Auvergnats.

En revanche, Saint-Etienne et Melun, qui n'ont pu se départager, courent toujours après leur première victoire, comme Orléans qui n'a pas encore marqué le moindre point.

● CENTRE-OUEST

PREMIERE VICTOIRE POUR BOURGES

Des deux leaders, Libourne et Bordeaux, un seul est passé. Amboise, l'équipe de Sapeta, continue en effet de faire des siennes et elle a accroché à son tableau de chasse Libourne, se hissant du même coup au second rang.

Là où les Libournais ont échoué, leurs voisins bordelais ont réussi en l'emportant à Agen grâce à deux buts de Barthoux et Toselli et aussi à l'omni-présent Lattuada.

Voilà donc les Girondins seul leader avec une petite longueur d'avance sur Amboise et Montmorillon qui a remporté une victoire de prestige sur son viel ennemi Poitiers. Quant à Bourges, il est allé chercher son premier succès à Châtellerault en marquant trois buts par Eraville, Chateau et Bessemoulin.

● EST

VITTEL K.-O., QUATRE BUTS POUR PILETTE

L'attaque nancéienne est restée muette pour la première fois de la saison devant le promu Amnéville, mais Nancy se retrouve néanmoins seul à la première place après la déroute qu'a connue Vittel à Strasbourg. Guiot (trois buts), Kupfer et Conrath ont taillé en pièces la défense vosgienne. Joli score aussi pour Tavaux qui marque six buts devant Beaune, Pilette frappant à quatre reprises.

Blenod, après un mauvais départ, a obtenu sa première victoire de la saison sur le terrain de Mutzig, Haguenau l'emportant également à l'extérieur à Dijon qui occupe la dernière place avec Beaune. La Bourgogne traverse une période difficile.

● OUEST

10.000 SPECTATEURS EN TROIS MATCHES

En trois matches, à Penmarc'h, au Havre et à Concarneau, on a atteint les dix mille spectateurs. C'est bien sûr Concarneau qui a battu tous les records avec la venue de Quimper (cinq mille trois cent cinquante-six spectateurs, pour près de 5 millions de recette). Il n'y eut pas de buts, mais le spectable fut de bonne qualité.

Les Concarnois gardent le contact avec Paris S.-G., vainqueur facile de l'U.S. Normande, alors que Berné, Angers et Rennes montrent le but du nez.

Cette troisième journée a également marqué le réveil de Nantes tandis que Quimper collectionne les matches nuls, trois en trois rencontres.

● SUD

AVIGNON STOPPE

Avignon a frôlé la catastrophe à Mazamet où il a bel et bien failli subir sa première défaite. Bussy n'égalisa en effet qu'à la toute dernière minute. Ce but permet aux Avignonnais de conserver un point d'avance sur un peloton où les plus actifs sont Marseille et Aries.

Les Marseillais n'ont fait aucun cadeau à Mazargues, et les Arlésiens ont triomphé au Puy qui était jusqu'alors invaincu. Nîmes et Menton complètent ce peloton prêt à bondir sur Avignon.

● NORD

NŒUX A LA PREMIERE PLACE

Le déplacement de Nœux était plein d'embûches pour Aulnoye, mais les Aulnésiens ne pensaient certainement pas que ce serait un but de Gosset, lequel portait encore le maillot d'Aulnoye la saison passée, qui causerait leur perte.

Ce but vaut de l'or puisqu'il permet aux Nœuxois de s'installer à la première place devant leur vaincu du jour et tout un lot d'équipes où l'on trouve pêle-mêle Reims, où les frères Lech ont été à l'origine du succès rémois sur Henin, Cambrai, qui compte un match en retard ut est donc un leader en puissance, Saint-Omer, qui a dû subir son premier revers à Lens...

Dans le bas du tableau, le trio Beauvais Epernay, Saint-Quentin attend toujours son premie rpoint et la position des Saint-Quentinois constituent une des surprises de ce premier sprint.

CENTRE

Orléans - Montferrand **0-3**
Clermont - Villefranche **4-2**
Lyon - **Chartres** **0-2**
Montluçon - Corbeil **3-1**
Saint-Georges - Red Star **0-0**
Juvisy - I.N.F. Vichy **2-1**
Melun - Saint-Etienne **1-1**
Lucé - Poissy **1-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Clermont** ..	**6**	**3**	**3**	**0**	**0**	**7**	**2**
	Poissy	**6**	**3**	**3**	**0**	**0**	**5**	**1**
3.	**Montferrand** .	**5**	**3**	**2**	**1**	**0**	**8**	**2**
	Juvisy	**5**	**3**	**2**	**1**	**0**	**5**	**3**
5.	**Lucé**	**4**	**3**	**2**	**1**	**0**	**6**	**2**
	Montluçon .	**4**	**3**	**1**	**2**	**0**	**6**	**4**
	Chartres ...	**4**	**3**	**2**	**0**	**1**	**3**	**2**
8.	**Villefranche** .	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**6**	**7**
	Corbeil	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**3**	**4**
	Red Star ...	**2**	**3**	**0**	**2**	**1**	**3**	**4**
	Lyon	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**2**	**4**
	St-Etienne ..	**2**	**3**	**0**	**2**	**1**	**2**	**4**
	St-Georges .	**2**	**3**	**0**	**2**	**1**	**3**	**5**
14.	**I.N.F. Vichy** .	**1**	**3**	**0**	**1**	**2**	**2**	**5**
	Melun	**1**	**3**	**0**	**1**	**2**	**2**	**7**
16.	**Orléans**	**0**	**3**	**0**	**0**	**3**	**0**	**7**

CLERMONT b. VILLEFRANCHE : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malluk. Spectateurs : 327. Recette : 2.994 F. Buts : Clermont : Kady (22e), Barrau (44e), Traullé (49e), Rejaud (74e) ; Villefranche : Doro (13e), Berger (84e s. pén.).

CLERMONT : Jouhannet — **Fogola, Courtial,** Lafontaine, Lemenuti — **Rejaud, *Traulle — Barrau,** Kady (puis Prudent, 71e), **Lassalle,** Mebrelle. Entr. : Boyer et Vernay.

VILLEFRANCHE : Gibert — Deschamps, Violet, Colombat, Ansoud — Dutreve (puis Mathieu, 75e), **Berger — *Doro, Dumas,** Gauthier, Perret. Entr. : Dumas.

MONTFERRAND b. ORLEANS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.114. Recette : 10.676 F. Buts : Mur (6e), G. Sourdeix (57e), Martin (68e).

ORLEANS : ***Violon** — Demaison (puis Desauntloup, 58e), Bernadou, Beaujouan, **Leinenweber** — Viot, Collin — Gonzales, François, Guy, **Farnoux.** Entr. : J.-B. Bordas.

MONTFERRAND : Mizem — Machaneck, J.-P. Gouiard, **Venneker,** D. Sourdeix — Challegaro, Benincasa — Nuninga, **Mur, *Martin,** G. Sourdeix (puis A. Gouiard 80e). Entr. : Venneker.

JUVISY b. INF VICHY : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 534. Recette : 5.730 F. Buts : Juvisy : Komano (8e), Courroy (75e s. pén.) ; INF Vichy : Tressières (15e c.s.c.).

JUVISY : **Gueguen** — Persechini, **Tressières,** Tanis, Caille — ***Komano,** D'Alissac — Juaneda (puis Courroy, 45e), Granata, Delahaye, Crea. Entr. : Ramos.

INF VICHY : Truffert — **Brecheteau, Schmitt,** Olivier, Culetto — ***Seguy,** Christophe, Eustache (puis Maran, 67e) — Vanet, **Jacques, Borel.** Entr. : Michelin.

CHARTRES b. LYON : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Léger. Spectateurs : lever de rideau de O.L.-Monaco. Buts : Triniol (14e et 41e).

LYON : De Rocco — Barthelet, Jacquet, Regaissé, Garrigues — Genet, ***Gabrielle,** Thiry — Olio (puis Mayot, 70e), Delestre, D'Aleo. Entr. : Jacquet.

CHARTRES : A. Buthon — Perreau, Giquel (puis Darmigni, 75e). Entr. : Boisroux, Matausic, Valet — Bassière, Vincent, Th. Buthon — Loukaka, ***Triniol,** Borkowski.

MONTLUÇON b. CORBEIL : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 241. Recette : 2.348 F. Buts : Montluçon : Seck (55e), Chantegraille (71e), Drochon (78e) ; Corbeil : Bauwen (89e).

MONTLUÇON : Leclercq — **Baratelli,** Boup, **Jadzyk,** Chaubron — Guerrero, Duceau — Pichon (puis Soulier, 87e), **Chantegraille, *Drochon,** Seck. Entr. : Gardien.

CORBEIL : Boulay — Diubeck, Raynaud, **Bourlard, Salvi** — **Domi,** Piquet (puis Rude, 67e) — Bauwen, Borne, Nicolas, ***N'Doumbé.** Entr. : Garcia.

POISSY b. LUCE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 3.178. Recette : 32.434 F. Buts : Poissy : Martet (13e et 72e) ; Lucé : Dufoix (52e).

LUCE : Braun — **Boudebza, Gumez, A. Rolland,** Debray — Gallou, Guegain — Dufoix, Kiffert, Massot, ***Paris.** Entr. : Chiarelli.

POISSY : **Leplat** — Houziaux, ***Barbier,** Tiramani, Lecole — **Zbinden,** Schmitt — **Martet,** Mercier, Linotte, Gourmelon. Entr. : Quenolle.

MELUN et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 1.307. Recette : 10.626 F. Buts : Saint-Etienne : Schaer (37e) ; Melun : Bize (81e).

MELUN : Holvoet — Gelvani, Maillard, Baro, Thomas — Caruana, Tardivon — Bize, Bernardo, *Gremeaux, Lambert (puis Belaise, 65e). Entr. : Dusseau.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Di Matteo, *Modeste, Lacuesta, Repellini — Larios, Massard — Boury, Vezir, Schaer, Lamamra. Entr. : Philippe.

ST-GEORGES et RED STAR : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 853. Recette : 7.429 F.

ST-GEORGES : Debra — Serange, Schottke, Regnat, ***Lopez** — Hali (puis Ducheix, 46e), Moralès — Diaz, Bravin, Sauret, Ducros. Entr. : Vaast.

RED STAR : Travolti — Sanchez, Bocquenet, Grenes, Jean Jacquot — Izquierdo, Toubi — Haulme (puis Darrouge, 71e), Colney, ***Janssaud,** Piwowar Abreu. Entr. : Monnin.

DEMAIN

LES YEUX SUR CLERMONT-FERRAND

CENTRE-OUEST

SAINTES - AGEN (le 27 à 20 h 30)
ST-MEDARD - CHATELLERAULT (le 27 à 16 h)
LIMOGES - MONTAUBAN (le 27 à 20 h 30)
LIBOURNE - LA ROCHELLE
BOURGES - AMBOISE (le 27 à 20 h 30)
POITIERS - NIORT (le 27 à 20 h 30)
BLOIS - MONTMORILLON (le 27 à 20 h 30)
BORDEAUX - FOSSEMAGNE

OUEST

U.S. NORMANDE - NANTES (le 27 à 16 h)
PARIS S.-G. - PENMARCH
SAINT-NAZAIRE - MANTES (le 27 à 15 h 30)
RENNES - CAEN (le 27 à 18 h 30)
BERNE - LE HAVRE
QUIMPER - DIEPPE (le 27 à 18 h 30)
LE MANS - CONCARNEAU (le 27 à 20 h 30)
SAINT-BRIEUC - ANGERS (le 27 à 20 h 30)

CENTRE

VILLEFRANCHE - LYON (le 27 à 16 h)
CLERMONT - SAINT-GEORGES (le 27 à 16 h)
MONTFERRAND - POISSY
SAINT-ETIENNE - ORLEANS
MELUN - RED STAR (15 h 30)
I.N.F. VICHY - LUCE
CORBEIL - JUVISY (le 27 à 16 h)
CHARTRES - MONTLUÇON (le 27 à 20 h 30)

SUD

AVIGNON - BRASSAC (le 26 à 18 h 30)
MAZAMET - MAZARGUES (le 27 à 20 h 30)
SAINT-PRIEST - ARLES
ARLES - AIX (le 27 à 20 h 30)
MARSEILLE - BRIGNOLES (le 26 à 18 h 30)
NICE - LE PUY
BASTIA - MENTON
ALBI - NIMES (le 27 à 20 h 30)

EST

AMNEVILLE - CUISS.-LOUHANS (le 27 à 20 h 30)
NANCY - STRASBOURG (le 27 à 16 h 30)
BAUME-LES-DAMES - BEAUNE (le 27 à 20 h 30)
BLENOD - TALANGE (le 27 à 20 h 30)
VITTEL - MUTZIG (le 27 à 20 h 30)
METZ - TAVAUX
HAGUENAU - SAINT-LOUIS (le 27 à 16 h 15)
SOCHAUX - DIJON (le 26 à 18 h 45)

NORD

AMNEVILLE - ARRAS
REVIN - NŒUX
SAINT-OMER - SEDAN (le 27 à 20 h)
HENIN - LENS (le 27 à 20 h 30)
AULNOYE - REIMS (le 27 à 16 h)
CAMBRAI - CREIL (le 27 à 20 h 30)
VALENCIENNES - ST-QUENTIN (le 27 à 20 h 30)
BEAUVAIS - EPERNAY

CENTRE-OUEST

Amboise - Libourne 2-0
Niort - Montauban 4-1
La Rochelle - Limoges 3-2
Saint-Médard - Saintes 1-1
Agen - Bordeaux 0-2
Fossemagne - Blois 1-0
Châtellerault - Bourges 1-3
Montmorillon - Poitiers 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux ..	6	3	3	0	0	7	1
2. **Amboise** ...	5	3	2	1	0	5	1
Montmorillon	5	3	2	1	0	5	2
4. **Niort**	4	3	2	0	1	7	5
Libourne ...	4	3	2	0	1	5	3
Fossemagne .	4	3	2	0	1	4	2
7. **Agen**	3	3	1	1	1	2	2
Bourges ...	3	3	1	1	1	5	5
St-Médard .	3	3	1	1	1	5	6
La Rochelle .	3	3	1	1	1	6	7
11. **Saintes**	2	3	0	2	1	3	4
Poitiers	2	3	1	0	2	2	5
13. **Limoges** ...	1	3	0	1	2	2	4
Châtellerault .	1	3	0	1	2	4	7
Blois	1	3	0	1	2	1	4
Montauban .	1	3	0	1	2	4	9

BORDEAUX b. AGEN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 850. Recette : 8.500 F. Buts : Barthoux (20e), Toselli (66e).

AGEN : Guimbert — ***P. Maioroff, Racous,** Nogaro, **Souvira** — Pech, **Constantin** — Savaroche, Montségur, Costa, Soule (puis Zielinski). Entr. : **Fernandez.**

BORDEAUX : **Montès** — Sarreau, Furlan, D. Maioroff, Devignes — ***Lattuada,** Domergue — Touret, Toselli, Barthoux, Mean. Entr. : **Michelena.**

BOURGES b. CHATELLERAULT : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.044. Recette : 10.330 francs. Buts : Châtellerault : Ben Saïd (3e) ; Bourges : Eraville (20e), Château (48e), Bessemoulin (81e).

CHATELLERAULT : **Picard** — Paulin, **Bordier,** J.-N. Morosini (puis Papini, 59e), G. Morosini — G. Princet, ***Ben Saïd** — Walker, Chatry, Y. Porcher, Ianez. Entr. : Tordo.

BOURGES : **Favier — Gomis, Ador,** Bonnot, Darnault — Boyer, **Atamaniuk** — ***Kevacic,** Hamel (puis Bessemoulin, 65e), Eraville, **Château.** Entr. : **Ibrahim.**

MONTMORILLON b. POITIERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 2.364. Recette : 22.831 F. Buts : Mérine (42e), Thiam (84e).

MONTMORILLON : Raynaud - Nauleau, Bajou, Grégoire, Nedaud — S. Fumeron (puis Dion, 60e), ***Billac** — Mérine, Thiam, Kamara, G. Fumeron. Entr. : Devaux.

POITIERS : Poinot — Nadac, Leclerc, Terre, Grenouillat — Dantan, D. Delcampe, Morillon — ***Meunier** (puis Salaun, 65e), Brault, Gatefait. Entr. : Leclerc et Delcampe.

LA ROCHELLE b. LIMOGES : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.004. Recette : 10.892 F. Buts : La Rochelle : Dagusé (7e), Agudo (42e), Kubler (83e s. pen.) ; Limoges : Kubler (9e, c.s.c.), Dumont (52e).

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — ***Belnard,** Darnère, Kubler, Thévenet — Sichère, Gautier — Soulard (puis Meynen, 72e), Roche, **Agudo, Dagusé.** Entr. : Blondel.

LIMOGES : **Balestrat** — Vallat, **Boissou, *Wojcik,** Robert — Messager (puis Fick, 67e), **Menni — Paillères,** Célerier, Mamersmmit, **Dumont.** Entr. : Kowal.

SAINT-MEDARD et SAINTES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 330. Recette : 3.890 F. Saint-Médard : Garcia (c.s.c., 6e) ; Saintes : Daguet (58e).

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — Del Sol, ***Libran,** Cannas, Chambord — **Hamoussa,** Dupont — Tastet, Lang, Texier (puis Del Kaïd, 68e), Pichardie. Entr. : **Desvignes.**

SAINTES : **Noël — Tremble,** Moreno, Garcia, Boireau — Perrin, Tranchet (puis Jartou, 84e) — **Crépeau,** Guilloteau, ***Daguet,** Vignaud. Entr. : **Dombeck.**

NIORT b. MONTAUBAN : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.116. Recette : 10.680 F. Buts : Montauban : Ferreira (24e) ; Niort : Betaux (43e), Bremand (57e), Véronèse (66e), Bineau (79e).

NIORT : Andrès — **Fert,** Huguerre, **Richard,** Augustin — **Bremand, *Véronèse** — Betaux, Foster, Bineau, Arnault. Entr. : Charier.

MONTAUBAN : Iqual — Gautier, Trevinan, ***Snail,** Barreau — Vivale, Sliman (puis **Solido,** 66e) — Moulin, Ferreira, Ramondy, **Poggi.** Entr. : Salido.

FOSSEMAGNE b. BLOIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 402. Recette : 5.081 F. Buts : Constant (75e).

FOSSEMAGNE : ***Golant** — Detourneau, Moutupet, **Goetzman, Boisgonthier — Chadourne,** Meunier. — **Ebrard,** Lavaud, Gueniche, **Constant.** Entr. : Reynaud.

BLOIS : Barina — **Traore, Sausset,** Deniau, **Auclair** — ***Pernon,** Margoil — **Guégan,** Labonte, **Guiness** (puis Simon, 75e), Richaud. Entr. : Maknachi.

AMBOISE b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 712. Recette : 7.346 F. Buts : P. Cardoni (6e), Sapieta (66e).

AMBOISE : **Auvray** — **Loiseur, Laguillez,** Boutet, Bonetat — Cardoni, Gérard — ***Djiahali,** Senellier, Pires (puis Faugeron, 64e), Sapeta. Entr. : Pascal Sapeta.

LIBOURNE : ***Delbary** — Solana, Péralès, Le Magorou,, Montès — Tesson-neau, **Dubedout,** Ansaldo, Forme, Cabezas (p. Faniest, 74e), N'Doumbé. Entr. : Gasies.

OUEST

Concarneau - Quimper 0-0
P.T.T. Caen - Saint-Nazaire 0-2
Angers - **Le Mans** 5-1
Nantes - **Saint-Brieuc** 5-1
Paris Saint-Germain - **U.S. Normande** 3-0
Penmarc'h - Berné 0-3
Le Havre - Rennes 1-3
Dieppe - Mantes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris St-Ger.	5	3	2	1	0	8	1
Concarneau ..	4	3	1	2	0	7	1
Angers	4	4	1	2	0	8	4
Rennes	4	3	2	0	1	5	2
Berné	4	3	2	0	1	5	2
St-Nazaire .	4	3	2	0	1	5	7
7. **U.S. Norman.**	3	3	1	1	1	5	6
Nantes	3	3	1	1	1	6	3
Quimper ...	3	3	0	3	0	2	2
10. **Le Havre** ..	2	3	1	0	2	4	6
Caen P.T.T. .	2	3	0	2	1	1	3
Mantes	2	3	0	2	1	2	4
Dieppe	2	3	0	2	1	1	3
St-Brieuc ..	2	3	0	2	1	3	7
Penmarc'h .	2	3	1	0	2	3	7
Le Mans ...	2	3	1	0	2	3	10

ST-NAZAIRE b. CAEN P.T.T. : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 464. Recette : 3.088 F. Buts : Fauvert (13e), Fievet (85e).

CAEN P.T.T. : Bleuzen — **Gouverneur, Quidert,** Lecoq, Papin (puis Marguerite, 38e) — Sourisseau, Lecornu — Bigeon, Lecambion, ***Ade, Lebarillier.** Entr. : Ade.

ST-NAZAIRE : **Castel** — Huet, ***De Michèle, Assou,** Leroux — Fievet, **Fauvert** — Blucmon, Ahojadj, Trillon (puis Weber, 70e), Belliot. Entr. : Mayet.

BERNE b. PENMARC'H : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 2.103. Recette : 18.000 F. Buts : Ramirez (12e et 67e), Le Dortz (35e).

PENMARC'H : Chevalier — Lucas, Lepape, Lepober, G. Tanneau — ***Formica,** Volant — Bloc, Cariou (puis C. Tanneau, 46e), Morel, Brelivet. Entr. : Mahi.

U.S. BERNE : Jegouzo — Chupin, Frankiewicz, Jacques, Le Blevec — Le Gall, ***Gourcuff** — Le Dortz, Ramirez, Le Tallec (puis Lucas, 74e), Simon. Entr. : Prouff.

RENNES b. LE HAVRE : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 2.280. Recette : 18.465 F. Buts : Rennes : Arthur (15e), Arribart (37e), Cossigyet (66e) ; Le Havre : Desclair (45e).

LE HAVRE : ***Bourgier** — Anquetin, Brasse, Paôti, Dial — Desclair, Carlier — Guisepacci (puis Brumant, 75e), Baraffe, Yvinec, Michel. Entr. : Baraffe.

RENNES : Hiart — Jeulan, Pallier, ***Blin,** Bertin — Arribart, Orhan — Arthur, Marchand, Ferrer, Cossigyet (puis Roulin, 75e). Entr. : Garel.

PARIS S.-G. b. U.S. NORMANDE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 431. Recette : 3.411 F. Buts : Malec (22e), Pilorget (59e), André (71e).

PARIS S.-G. : Bensoussan — Morin, Bajoc, **Cenzato, Pilorget — Dumot,** Malec, ***Moraly** — Dossevi, André, **Nosibor.** Entr. : Léonetti.

U.S. NORMANDE : ***Geneviève** — Néré, Kaniewski, **Leneveu,** Piccini — Hardy (puis Boggini, 69e), Beatrix, **A. Prieur** — Roberge, Marie, Quenot. Entr. : Lysik.

ANGERS b. LE MANS : 5-1 (4-1). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau de Angers-Epinal. Buts : Angers : Gonfalone (5e), D'Hondt (17e et 44e), Ouattara (25e et 88e) ; Le Mans : Robin (18e).

ANGERS : Grifoni — **Allary, Citron,** Morin, Le Chapelier — Brillaud, **Dubois — *D'Hondt, Gonfalone, Ouattara,** Bedouet. Entr. : Michlowsky.

LE MANS : Deschamps — Brassier, Ditchi (puis Boisrobert, 48e), Reolid, Parage — **Robin, Traoré — Marchi, *Pascalou,** Hardouin, Anic. Entr. : Derreuddre.

DIEPPE et MANTES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 1.953. Recette : 19.653 F. Buts : Mantes : Carrara (62e) ; Dieppe : Heuzé (85e).

DIEPPE : **Bauger — Nicolle,** Aubry (puis Roulland, 66e), Landouar, Boullen Pierre — ***Edom,** Patrick Boullen — **Heuzé,** Deledicq, Ledue, Philips. Entr. : Dacquet.

MANTES : Donnadieu — Le Guillou, Roulot, **Stojanogick,** Kourrichi — **Gouju, Celerier** — Magnan, **Carrara,** Appert, ***Chedanne.** Entr. : Boucq.

NANTES b. ST-BRIEUC : 5-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : lever de rideau de Nantes-Bastia. Buts : Nantes : Bassi (15e et 80e), Geffroy (c.s.c. 47e), Pécout (65e), Tusseau (70e sur pén.) ; St-Brieuc : Forest (45e).

NANTES : Desrousseaux — **Denoueix,** Fenillat, Benion, Le Bourgocq — **Muller, *Tusseau** — Vendrely, **Bassi, Pécout, Mérigot.** Entr. : Suaudeau.

ST-BRIEUC : Santillan — Bougeard, ***J.-P. André,** Geffroy, Mangard — Toullec, **Garcia** — Morin, **Forest, Le Floch** (puis Fromentin, 75e), Fofana. Entr. : Garcia.

CONCARNEAU et QUIMPER : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 5.356. Recette : 44.829 F.

CONCARNEAU : Furic — **Léon,** Dezothez, **Fraval,** Guillou (puis Gallo, 81e) — **Talec, *Deru — Barraud, Leviol,** Le Gall, Lannuzel. Entr. : Guillou.

QUIMPER : Larzul — ***Kaham, Dewilder, Loheac,** Le Corre — Dorval, Hede — Bianic, Balducci, **Hamon,** Thomas (puis Cozic, 81e). Entr. : Mao.

EST

Talance - Baume-les-Dames 0-0
Nancy - **Amneville** 0-0
Cuiseaux-Louhans - Sochaux 2-1
Dijon - Haguenau 0-1
Strasbourg - **Vittel** 5-1
Saint-Louis - Metz 1-1
Mutzig - Blenod 0-1
Tavaux - Beaune 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	5	3	2	1	0	5	0
2. Strasbourg .	4	3	1	2	0	7	3
Talange ...	4	3	1	2	0	3	1
Cuiseaux-Lou.	4	3	2	0	1	6	5
Tavaux	4	3	2	0	1	9	4
Haguenau ..	4	3	2	0	1	3	4
Vittel	4	3	2	0	1	4	6
8. **Saint-Louis** .	3	3	1	1	1	5	4
Baume-l.Da. .	3	3	1	1	1	3	3
Blenod	3	3	1	1	1	4	4
11. Sochaux ...	2	3	1	0	2	5	5
Mutzig	2	3	1	0	2	3	4
Metz	2	3	0	2	1	3	5
Amneville ..	2	3	0	2	1	2	4
15. **Dijon**	1	3	0	1	2	0	2
Beaune	1	3	0	1	2	1	4

TAVAUX b. BEAUNE : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Romer. Spectateurs : 1.835. Recette : 16.610 F. Buts : Pilette (31e, 71e, 79e, 86e), G. Tapella (37e), Cerignat (49e).

TAVAUX : **Stepien — Cheray, Michon, Daubigney, M. Tapella — Prost, Bidaud — Bilatti, Cerignat, G. Tapella, *Pilette.** Entr. : Jacob.

BEAUNE : **Cenec** — Marion, Mutin, Beroud, Paretti — Bouillien, Rousseau — — Falchetti, ***Royer, Pidault** (puis Dubreuille, 67e), Brelot. Entr. : Macia.

TALANGE et BAUME-LES-DAMES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 1.300. Recette : 15.600 F.

TALANGE : Bembilla — Vantillard, ***Thomas,** Gratius, Kregielzyck — Hurault, Scheck — Boubehira, Wollcheid, Di Persio, Barbaresco (puis Lefumeur, 65e). Entr. : Crignola.

BAUME-LES-DAMES : ***Roset** — Dancre, Clerc, Hintzy, G. Bouveresse — Vivot, Hakkar — Alberti, Cocquard, P. Bouveresse, Tissot (puis Crevoisier, 80e). Entr. : Crevoisier.

CUISEAUX-LOUHANS b. SOCHAUX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gehant. Spectateurs : 1.598. Recette : 1.586 F. Buts : Cuiseaux : Michel (38e), Asnar (68e) ; Sochaux : Ibanez (32e sur pén.).

CUISEAUX : **Berthier** — Martin, Bourlionne, Garzitto, Lorenzatti — Brot, Moureau, ***Asnar** — Michel, Comas, Monterrat. Entr. : Latron.

SOCHAUX : Battman — Zandona, Pion, Dufour, **Bruder** — Benoit, Denis — Roy, ***Ibanez,** Bon, Piutti. Entr. : Fauvergue.

HAGUENEAU b. DIJON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 599. Recette : 10.657 F. But : Schmitz (20e).

DIJON : **Besse** — Buonocore, Baudin, Lassalette, Gouverneur — Despres, Meilhac (puis Roethlisberger, 60e) — Cordier, ***Regy,** Piat, Stoiljkovic. Entr. : Piat.

HAGUENEAU : ***Busser** — Steinmetz, Devaux, Jung, Roth — Kisler, Febwet (puis Dirgala, 58e) — Schmitz, **Rick,** Huber, Zimmerman. Entr. : Lariane.

STRASBOURG b. VITTEL : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 227. Recette : 1.977 F. Buts : Strasbourg : Guiot (8e, 46e, 76e), Kupfer (39e), Conrath (47e) ; Vittel : Thouvenin (53e).

STRASBOURG : Gobert — Conrath, Danelon, Krug, Vincent — Tichler, Wagner — ***Kupfer,** Guiot, Moukila, Syeher (puis Rever, 62e). Entr. : Matéo.

VITTEL : Louviot — Bastien (puis Bellanger, 28e), Croci, Lassausse, Pêcheur — Haussermann, Chere — Aulon, Baret, ***Thouvenin,** Grosjean. Entr. : Mille.

BLENOD b. MUTZIG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 323. Recette 2.451 F. But : Morge (8e).

MUTZIG : Gemmrich — Faessel, Mille, Thomas, Fluck — Kuntz, ***Goba** — Laureaux, Spielmann, Delfour (puis Venturini, 46e), Spirgel. Entr. : Fluck.

BLENOD : **G. Dorget** — A. Dorget, Pietrzak, Lahaxe, Bellini — Weber, Marini (puis Wiliczowski, 55e) — Morge, Formalik, Helf, Pierron. Entr. : Magiera.

ST-LOUIS et METZ : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 580. Recette : 5.096 F. Buts : Metz : Billotte (58e) ; St-Louis : Anthony (89e).

ST-LOUIS : Metz — Hervouet, Krumm, Tolle, Sondenecker — Bonnes (puis Marciniak, 69e), Soulage — Frechein, ***Anthony,** Gully, De Coursière. Entr. : Hincker.

METZ : Ettore — Zwunka, Albrecht, ***Delpierre,** Anastassowa — Zdun, Bracigliano — Grimon, Zénier, Billotte, Szymanski. Entr. : Birtec.

NANCY et AMNEVILLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Giles. Spectateurs : lever de rideau Nancy-Strasbourg.

NANCY : Bernard — Abraham, Perdrieau, Deplanche, Tapin — Jeannol, Pauageau — Léonetti, Baron (puis Barret, 65e), ***Chebel,** David. Entr. : A. Platini.

AMNEVILLE : Zimmermann — Pecqueix, ***Dassy,** Dufour, Flajolet — Barbas, Tiebolt — Franquet, Joseph, Husson, Monchy. Entr. : Husson.

NORD

Lens - **Saint-Omer** 1-0
Revin - Abbeville 2-1
Arras - Beauvais 2-1
Epernay - Valenciennes 0-1
Nœux - Aulnoye 1-0
Saint-Quentin - Cambrai 2-3
Reims - **Hénin** 3-1
Creil - Sedan 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nœux**	5	3	2	1	0	2	0
2. **Aulnoye**	4	3	2	0	1	7	3
Reims	4	3	2	0	1	8	4
Arras	4	2	2	0	0	6	3
Cambrai	4	2	2	0	0	6	3
Saint-Omer .	4	3	2	0	1	4	2
Creil	4	3	1	2	0	5	3
Revin	4	3	2	0	1	3	2
Valenciennes	4	3	2	0	1	4	4
10. **Abbeville** ..	3	3	1	1	1	3	3
Lens	3	3	1	1	1	3	5
12. Sedan	2	3	1	0	2	3	6
13. **Hénin**	1	3	0	1	2	2	5
14. **Beauvais** ...	0	3	0	0	3	2	5
Epernay ...	0	3	0	0	3	3	7
St-Quentin ..	0	3	0	0	3	2	8

REVIN b. ABBEVILLE : 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 1.086. Recette : 10.045 F. Buts : Revin : D. Cochaux (51e), Montreuil (77e) ; Abbeville : Tournelle (61e).

REVIN : **Simoni** — Biskuspski (puis Zainperetti, 72e), S. Cochaux, Fernandez, **Ponsard** — Caffet, **Montreuil** — P. Cochaux, Brion, ***D. Cochaux,** Podolski. Entr. : Kondula.

ABBEVILLE : **Opila** — Delesvre, Berdoux, ***Keller,** Bouteiller — Andrien, Biondel (puis Koch, 70e) — Lozano, Monvoisin, Tournelle, Denis.

ARRAS b. BEAUVAIS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 551. Recette : 5.291,50 F. Buts : Arras : Gomis (1re), Delattre (88e c.s.c.) ; Beauvais : Echevestre (37e).

ARRAS : **Legrand** — Tempet, Chaudron, Wogick, **Therier** — Clichy, **Clouet** — Dutriaux, Therry (puis Lafina, 75e), ***Gomis, Minart.** Entr. : Cornet.

BEAUVAIS : ***Barreau** — Pichard (puis Gavory, 80e), F. Pagnier, Delattre, **Roy** — Donamour, M. Pagnier — Armand, Echevestre, Carpentier, Chevet. Entr. : Freixo.

LENS b. ST-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charrère. Spectateurs : 534. Recette : 4.447 F. But : Locatelli (51e).

LENS : **Leclercq** .. **Lamant,** Lebèvre, Douillet, ***Lhote** — Damen, **Monchiet** — Gallou (puis Stienne, 86e), **Locatelli, Llorens, Bourleton.** Entr. : Grevin.

ST-OMER : **Steen — Demolder,** Pouillard, **Nazin,** Feutry — ***Bogaert, Todorov — Berges, Verwaerde,** Seys, Chadin. Entr. : Dubreucq.

NŒUX b. AULNOYE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 1.252. Recette : 10.087 F. But : Gosset (25e).

NŒUX : Godart — **Owtzartzak, Verschuren, Gronier, Flak** — ***Lefébure R.** Boulanger — Coppin, Lefébure F., Mombaerts, Gosset. Entr. : Flak.

AULNOYE : **Gallardot — Brogniez, Delcourt, Davoine, *Adam** — Blanchart, Coparelli — Mille, Devorschine, Yanic, Pierson. Entr. : Lempereur.

CREIL b. SEDAN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Casasola. Spectateurs : 1.073. Recette : 11.981 F. Buts : Delattre (55e et 66e).

CREIL : Fessier — Centelles, Pinguet, Deffeigne, Knoll — Diximus, Parmentier — ***Delattre,** Dia, Lavielle (puis Raedsens, 40e), Noël Gillion. Entr. : Nikolicht.

SEDAN : Fulgenzy — Raux, Pensabene, Chrétien, ***Haution** — Bassier (puis Kenadouche, 73e), Cormiquet — Del-Sordo, Polaniok, Delcampe, Zanelli. Entr. : Perrin.

REIMS b. HENIN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 212. Recette : 1.692 F. Buts : Reims : Liotard (41e), Maufroy (44e), G. Lech (67e) ; Hénin : Pommart (70e).

REIMS : Laudu — Cuvillier, ***Dubouil,** Hochart, Garnotel — B. Lech, Robert — Liotard (puis Desmenez, 73e), Maufroy, G. Lech, Schaller. Entr. : Prosdocini.

HENIN : Coquel — Lanvin, Poulain, Gil (puis Zavada, 46e), Raison — Brunnel, Michalstai — Lefebvre, Pommart, ***Glinnkowski,** Sénéchal. Entr. : Bachortz.

VALENCIENNES b. EPERNAY : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 351. Recette : 3.132 F. But : Knokaert (26e).

EPERNAY : Banry — Chevalier, Gagar, ***Poittevin,** Mayot — Lapersonne, Bunel — Dubois, Denis, Gautier, Guillaume (puis Sylla, 75e). Entr. : Jonquet.

VALENCIENNES : Escale — Arthur, Gaillard, Kuskowiak, Copin — Metsu, Larvaron — Leserle, Tihy, Piette, Knockaert. Entr. : Molle.

CAMBRAI b. ST-QUENTIN : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kuinuou. Spectateurs : 1.080. Recette : 10.610 F. Buts : Cambrai : Justek (9e et 75e), Poirier (14e) ; St-Quentin : Delsart (36e), Kosbur (62e).

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Béranger, Lebeau, Carpentier, Colzy — Delsart (puis Delmas, 80e), Cailleux — ***Lecat,** Dannville, Kosbur, Carrette. Entr. : Mascret.

CAMBRAI : Peltier — Boulanger, Dussenne, Pottier, Leroy — Penetticobra (puis Grabowski, 51e), Dudoignon — Pouillard, Lespérance, Justek, ***Poirier.** Entr. : Philippon.

SUD

Aix - Saint-Priest 1-0
Mazamet - Avignon 1-1
Brassac - Albi 5-1
Nimes - Bastia 3-0
Mazargues - Marseille 0-3
Menton - Nice 2-1
Brignoles - Alès 1-3
Le Puy - Arles 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon ...	5	3	2	1	0	9	1
2. Marseille ..	4	3	2	0	1	7	2
Le Puy	4	3	2	0	1	6	5
Nimes	4	3	2	0	1	5	4
Arles	4	3	2	0	1	4	4
Menton	4	3	2	0	1	8	7
7. **Brassac**	3	3	1	1	1	5	2
Nice	3	3	1	1	1	4	3
Alès	3	3	1	1	1	4	3
Mazamet ..	3	3	1	1	1	6	5
Brignoles ..	3	3	1	1	1	3	3
12. **Aix**	2	3	1	0	2	4	5
Bastia	2	3	1	0	2	2	6
Albi	2	3	1	0	2	4	12
15. **St-Priest** ...	1	3	0	1	2	3	7
Mazargues .	1	3	0	1	2	0	6

BRASSAC b. ALBI : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 398. Recette : 3.970 F. Buts : Brassac : J. Laurent (3e, 73e, 90e), Bret (31e, 53e) ; Albi : Brunelli (54e).

BRASSAC : **Robin** — Domas, Roche, Malfreyt, **Ch. Laurent** — Gautard, ***Simon — Bret, J. Laurent,** J.-P. Addéo, Lachand. Entr. : R. Tylinski.

ALBI : ***Fernandez** — Landez, **Yousfi,** Un, Brunelli — Bru, **Rachetti** (puis Pages, 80e) — **Delmas,** Lacombe, Pasqualis, Azema. Entr. : Smolinski.

AIX b. SAINT-PRIEST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sébille. Spectateurs : 579. Recette : 4.820 F. but : Guiliano (44e).

AIX : Malassagne — **Dainoti, Poussardin,** Darchicourt, Azarian — Bertrand, Richard — Delpech, **Di Caro, Rigaud, *Guiliano.**

SAINT-PRIEST : **Bontoux** — Jeron, Kgaradier, **Abatto,** Bernk — Berry, Kros — Krolle, ***Carascosa,** Ferrero, Girad.

AVIGNON et MAZAMET : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugnedarse. Spectateurs : 721. Recette : 8.095 F. Buts : Mazamet : Carayol (31e) ; Avignon : Bussy (89e).

MAZAMET : ***Garrigos** — Rossetto, Biau, **Cabirol** (puis Torres, 77e), G. Brusson — **Sauler, Benzenet** — Granier, Loubet, Cabirol, **D. Caragol.**

AVIGNON : Hoffman — Bernard, Villaire, Cariat, Barbierri — **Bussi,** Palminieri, Sicard — Chaumard, Julien, ***Louis.** Entr. : Serafini.

MENTON b. NICE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 600. Recette : 5.700 F. Buts : Menton : Liautard (35e), Segarra (57e, s. pen.) ; Nice : Toko (20e).

MENTON : **Abler — Gallea,** Proscelli, **Vaschetto, Soccoia,** Tomasi, Esposito — Pasquiez, **Liautard,** Segarra (puis Biancheri, 80e), Lovisolo. Entr. : Oniboni.

NICE : **Peyron — Douis,** Baraja, Eldega, Nicoud — **Gentili,** Pignal — Jouve (puis Raibaud, 60e), Collina, Toko, **Bocchi.** Entr. : Rossi.

**MARSEILLE b. MAZARGUES : 3-0 (0-0

AMBOISE (M. Chague)

- A Amboise, la satisfaction cède à l'inquiétude. En effet, bien que privé de Moresve, depuis le début de saison et de l'avant de poids, Nezereau, depuis dimanche dernier, l'équipe continue à tourner rond. Elle a enregistré deux victoires et un nul : un bilan flatteur pour un nouveau promu.
- Loizeur a encore fourni une partie étonnante contre Libourne. Assez effacé quoique déjà très sûr, l'an dernier, en Division d'Honneur, ce joueur donne sa pleine mesure en ce début de saison. Accrocheur et solide dans ses 18 mètres, il se montre très rapide dans les contre-attaques. Il a même failli marqué devant Libourne et c'eût été une belle récompense.
- Dans les vestiaires, c'était, bien sûr, la joie après cette victoire devant le leader. Laguillez qui s'impose progressivement à son nouveau poste de libero débouchait même une bouteille de champagne : pour fêter son arrivée dans son nouveau club... et aussi cette dernière victoire.
- Michel Cardoni, l'autre nouveau joueur d'Amboise, s'est également montré à son avantage dimanche puisqu'il a ouvert le score d'un tir dans la lucarne. C'était le premier but que l'ex-Sedanais marquait sous ses nouvelles couleurs.

ARRAS (Claude Barlet)

- Depuis que le Racing Club d'Arras a retrouvé le championnat de Division III, voici maintenant trois ans, jamais encore il n'avait occupé la première place. C'est chose faite depuis dimanche après la courte mais précieuse victoire acquise aux dépens de Beauvais. Quatrièmes à l'issue de leur premier exercice, sixième la saison passée, les Artésiens visent cette année la montée.
- Après avoir marqué dès la première minute par Gomis — qui a retrouvé son punch après avoir subi l'ablation du ménisque — les Arrageois peinèrent devant une défense beauvaisienne regroupée et virile. C'est à deux minutes de la fin que Delattre marqua contre son camp le but de la victoire du R.C.A.
- Ce but donna lieu à des contestations. En effet, les Beauvaisiens estimaient que la balle était sortie quand Minart décocha le tir que Delattre détourna dans la cage. Or, il n'en fut rien, Minart franchit effectivement la ligne pour éviter deux défenseurs mais le ballon resta bien sur le terrain.

BRIGNOLES (Maurice Saunier)

- Le match Brignoles-Alès a mis vingt minutes pour tisser sa trame. Ce fut l'instant que choisit le jeune avant centre alésien Robert pour poser la première banderille, ô combien cinglante, à la défense brignolaise fort statique en l'occurrence.
- Cette réussite initiale des Alésiens piqua au vif les hommes de J.-J. Marcel qui se ruèrent alors à l'assaut des buts défendus par le chevronné Malabave. Réaction que l'on croyait salutaire puisqu'il ne fallut pas plus de quatre minutes au percutant avant centre brignolais Mar pour établir l'équilibre. A l'origine du but égalisateur, un coup franc bien tiré par Bichon, repoussé par Malabave dans les pieds de Mar ravi de l'aubaine.
- On espérait un brutal réveil des Brignolais après la pause. Ils ne devaient faire illusion que sept minutes, traumatisés qu'ils furent par la deuxième réussite de l'ardent Robert (52e) qui reprit de plein fouet un centre du feu follet gauche Barre.
- Quelques timides réactions des Brignolais devaient être facilement enrayées par la défense alésienne où les deux arrières centraux Canetti et Coulomb faisaient le ménage allégrement. Pour ne pas être en reste, le milieu de terrain visiteur Gauthier-Fontaine prit un net ascendant sur son vis-à-vis très souvent aux abois.
- La défense brignolaise craqua une fois de plus à la 64e minute sur coup franc fort bien tiré par Seraiche repris par Fontaine après une judicieuse déviation de Robert. Brignoles entama alors une vaine course-poursuite.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Les Châtelleraudais n'ont pas encore gagné un match. L'équipe est à la recherche de sa cohésion. Il est vrai qu'elle est profondément modifiée par rapport à l'an dernier. Six éléments nouveaux, utilisés samedi contre Bourges. La défense, en particulier, présente des failles, l'entraîneur Pierre Tordo, un orfèvre en la matière, va s'attacher à y remédier.
- Au cours de leurs trois matches, les Châtelleraudais ont toujours marqué les premiers et, notamment, en début de partie (1re, 7e et 13e minutes) mais se sont fait remonter à chaque fois.
- Ben Said, l'ex-Angoumoisin, est pour l'instant en tête du classement des buteurs. Il marque un but à chaque match. S'il continue à ce rythme, il pourrait bien se retrouver premier au classement général en fin de saison.

SOUS L'ŒIL DE DELCAMPE

● Parmi le millier de spectateurs assistant au match Châtellerault-Bourges, l'on a repéré dans les tribunes Bernard Delcampe, directeur technique du Stade Poitevin, qui avait abandonné ce soir-là ses poulains qui disputaient pourtant leur premier derby contre Montmorillon. Delcampe préparait-il le second derby qui doit opposer dans quelques semaines Châtellerault à Poitiers, ou voulait-il découvrir Bourges ? Sans doute a-t-il réussi d'une pierre deux coups !

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- Ernest Vaast reconnaissait que ses hommes ont manqué de « jus » en deuxième mi-temps, surtout, une deuxième mi-temps que les Audoniens dominèrent le plus souvent, Devra devant se mettre en évidence sur plusieurs situations dangereuses créées par la jeune ligne d'attaquants du Red Star.
- Carlos Monnin ne présentait pas Colney, fatigué, ni Piwowar, malade, et alignait donc quatre juniors dans les trois attaquants de pointe.
- Cette jeune équipe du Red Star dirigée par Izquierdo et surtout Jaussaud posa cependant bien des problèmes aux locaux dominés techniquement et contraints de parer le plus souvent au plus pressé.

CREIL (Pierre Decomble)

- L'A.S. Creil, pour son match contre Sedan, bénéficiait de la rentrée de son gardien Fessier, de son n° 9 Lavielle, et de son défenseur Desseigne suspendu contre Hénin.
- Parmi ces rentrées, il est à remarquer que le gardien Didier Fessier arrêta un penalty à un moment crucial du match (69e) et que Lavielle, victime d'une élongation, fut obligé de laisser la place à la 40e minute au douzième homme Roedsens. Deux rentrées bien opposées comme on le voit.

CONCARNEAU (André Bourdon)

- S'il n'y eut ni vainqueur, ni vaincu au cours de ce derby explosif, un homme a tout de même trouvé son compte samedi soir. Il fut le grand vainqueur de la soirée. Francis Dréau, trésorier de l'U.F. Concarnoise, a enregistré la meilleure recette de sa carrière, pensez : 5.356 spectateurs payants pour 44.829 F de recette, le quart de la population était au match.
- Cahan, l'arrière quimpérois, réalisa une exhibition exceptionnelle devant Concarneau. Quimpérois depuis la saison dernière, le Camerounais proposa ses services au Stade Rennais mais ce dernier fit la fine bouche et ne le retint pas. Léa le conseilla à M. Bévout. Quimper a sûrement fait la meilleure affaire de son existence.
- Si le Stade Rennais ne retint pas Cahan, il négligea aussi le néo-Concarnois Barraud qui lors de son stage ne plut pas à Dubaele. C'est tant mieux pour Concarneau qui possède en l'ex-Rochelais un organisateur de premier ordre. Ce n'est pas Quimper qui le démentira.
- Derby fratricide pour le Quimpérois Hamon, Concarnois de naissance. Son duel avec son ami Dezothez ne manqua pas de piquant. Sans doute jaloux de l'avertissement récolté par Dezothez en première période le « grand Dédé » ne laissa pas passer l'occasion de s'octroyer le sien après le repos.
- L'arbitre M. Perray au demeurant excellent, montra envers ces deux garçons beaucoup moins de mansuétude qu'envers Dewilder, auteur d'une agression caractérisée sur le jeune Le Viol. On est « pro » et l'on ne se refait pas.

DIEPPE (Guy Marie)

- Prétextant du repêchage tardif du F.C. Dieppe, ses dirigeants avaient sollicité de la F.F.F. une dérogation tendant à leur permettre d'utiliser quatre joueurs mutés au lieu de trois. Celle-ci a été rejetée et l'entraîneur Dacquet ne pourra donc pratiquement disposer de tous ses atouts que pour les matches retour, et Gwadé étant du nombre jusqu'à fin décembre.
- D'entrée de jeu, on eut la preuve de la présence des supporters mantais dans la tribune, protestant contre la décision de l'arbitre accordant un coup franc aux Dieppois à la suite d'une intervention irrégulière du grand Kourichi sur Heuzé qu'il dépassait de la tête et des épaules.
- A la 62e minute, on croyait bien que tout était perdu pour Dieppe, les minutes s'écoulant, mais grâce à un dernier quart d'heure, les Maritimes obtinrent une égalisation méritée à la 85e, sur une tête du jeune Heuzé, en gros progrès, reprenant un coup franc de Edom, un maître en la matière.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Le nouveau président du H.A.C., M. Serge Marilly, s'interrogeait dimanche soir après la défaite de son équipe devant Rennes : une défaite qui ne laisse aucun doute. Les Bretons du Stade Rennais qui évoluaient sur un rythme plus largement professionnel que les amateurs du H.A.C., s'étaient déjà imposés en première mi-temps par les buts de Arthur et de Arribart avant que Desolair ne réduise le score. Certes, le H.A.C. eut le match nul au bout du pied. Mais les offensives fougueuses ne donnèrent rien.

UN AVION POUR LE HAVRE

● La direction du club havrais qui opère dans le groupe Ouest, a décidé pour les rencontres à l'extérieur, de voyager par avion, afin d'éviter la fatigue à ses joueurs.

C'est ainsi que dimanche prochain, pour le match à Berné, un avion spécial sera affrété pour le déplacement.

- Le H.A.C., malgré cette défaite, n'a pas perdu l'espoir et tout récemment, le président Marilly nous disait que le club doyen avec son nouveau comité avait un plan de cinq ans pour retrouver l'élite du football français. M. Marilly, un meneur d'hommes, entend mener son équipe comme une entreprise où tout le monde est concerné.
- Le recrutement a été bon notamment en ce qui concerne le Corse Paoli, et puis, pour la plus grande satisfaction des supporters havrais, une bonne nouvelle est arrivée. A défaut d'une subvention importante, la municipalité havraise a décidé la réfection du stade municipal et l'installation de l'éclairage. Depuis longtemps, les Havrais attendaient cette décision. Les travaux ont déjà commencé et le vieux stade pourrait retrouver une jeunesse.

LENS (Adolphe Delannoy)

- A Lens on semble vouloir tenter cette saison l'opération jeunesse. Les Lensois présentent en effet une équipe extrêmement jeune puisque la moyenne d'âge se situe aux environs de 19 ans et demi. Le plus ancien, Lhote 28 ans, le capitaine, est entouré d'une pléiade d'espoirs et parmi eux quatre juniors bien décidés à brûler les étapes. De la formation de l'an dernier, seuls ont été maintenus Lhote, Bourleton et Monchiet. C'est donc une équipe entièrement renouvelée qui va tenter de faire ses preuves dans ce difficile championnat.
- « C'est un véritable plaisir de diriger ces jeunes, reconnaît l'entraîneur Grévin. Chaque match nous apporte des enseignements et à leur issue, on apporte des correctifs qui s'imposent. Ainsi, après l'échec de Sedan, où de nombreuses fautes furent commises, chacun a reçu des consignes qui furent appliquées et respectées. Vaincre Saint-Omer, une équipe solide, coriace, qui pratique un bon football n'était pas chose facile et pourtant nos joueurs ont réussi ; ce résultat est très encourageant. »

JACKY LAURENT NOUVEAU BUTEUR DE BRASSAC

L'indisponibilité de Richard Tylinski laissait vacant en ce début de saison le poste de leader de l'attaque brassacoise, la seule recrue à intégrer étant un défenseur, Malfreyt. La solution qui s'imposa à l'entraîneur fut de faire « monter » Jacky Laurent, qui opérait depuis plusieurs années déjà comme arrière central, à la pointe de la division offensive.

Devant des défenses aussi hermétiques que celles de Nice, et de Bastia, l'essai ne fut guère concluant puisque aucun but ne fut marqué... Mais voilà que celle d'Albi vola littéralement en éclat et qu'en une seule rencontre, cinq buts furent inscrits, deux par Bret, trois par Jacky Laurent.

Il ne s'agissait là nullement de complaisance de la part du gardien tarnais Fernandez qui effectua bien au contraire bon nombre d'excellentes parades, mais d'un bombardement auquel participa notamment Jacky Laurent, lorsqu'il s'aperçut que son rôle n'était pas d'aller chercher les balles en retrait, mais bien de demeurer en pointe pour utiliser les nombreuses occasions que lui fournirent ses partenaires.

Peut-être Brassac tient-il enfin le finisseur qui lui faisait si cruellement défaut. Les supporters seront nombreux à en attendre la confirmation dans les prochaines rencontres.

Pierre MIALHE.

● Albert Dubreucq, l'ancien lillois de la période glorieuse du L.O.S.C. qui en est à sa cinquième année d'entraîneur à Saint-Omer et qui de la Promotion a amené son club en C.F.A. n'était pas moins satisfait.

● « Très bon match des deux équipes, resonnaissait-il, le résultat tenait à peu de choses. Nous avons eu notre part de chance en première période sans réussir à la saisir. Lens par contre a su tirer profit de son avantage après le repos. Comme la partie était très serrée, il fallait bien penser qu'un seul but aurait suffi d'un côté ou de l'autre. »

● Ce match fut en effet en tous points excellent. On a enregistré de fort belles actions, mais la meilleure séquence fut enregistrée à la 61e minute lorsque, parti du centre du terrain, l'avant centre lensois Llorens, transfuge de La Ciotat, mystifia cinq adversaires et au terme de son slalom adressa un tir terrible en direction de la cage de Saint-Omer. On vit alors bondir le portier Stens qui plongea et alla capter dans le coin opposé une balle qui prenait le chemin de ses filets. Deux actions personnelles qui relevaient véritablement de l'exploit et qui méritaient citation.

LUCÉ (Christian Denis)

● Peut-on trouver homme plus heureux que le trésorier lucéen ? — Pour le second match à domicile de la saison, le fidèle public local a de nouveau battu le record de recette en franchissant cette fois le cap des trois mille entrées. La soirée aurait donc été parfaitement réussie... si le succès avait bien voulu sourire aux hommes de Chiarelli qui auraient très bien pu l'emporter.

● Tous s'attendaient au terme de la rencontre à reconnaître que le tournant du match s'était situé lorsque Massot, bien placé pour reprendre une balle en profondeur devant le gardien fut proprement « fauché » sous l'œil impassible de M. Bourgeois. Ce dernier fut d'ailleurs loin de faire l'unanimité dans ses décisions.

● Précédé d'une solide réputation de réalisateur, Martet le prouva de nouveau en inscrivant les deux points de son équipe. Sur le premier, il profita d'une hésitation lucéenne, croyant au hors-jeu, pour tromper Braun, lequel commit une erreur d'appréciation en sortant aventureusement sur un corner bien repris par le buteur parisien.

● S'il ne put leur donner la victoire, ni même un score de parité qui aurait été plus logique, le but réalisé par les locaux mériterait de compter « double » tant il s'avéra de toute beauté. Parti du centre du terrain, Paris effaça en pleine course trois adversaires avant de lancer Kiffert habilement démarqué dont le tir croisé aurait fait mouche même si Dufoix ne l'avait propulsé dans la cage adverse pour plus de sécurité. Cette égalisation marqua le départ d'une excellente période des Lucéens qui furent pourtant contraints de s'incliner sur un contre.

MAZAMET (Charles Durand)

● Pendant la première mi-temps, les joueurs mazamétains jouant à l'énergie et négociant âprement chaque balle sont parvenus à dérégler progressivement le dispositif offensif des Albigeois.

● A la 31e minute, Daniel Cabirol alertait ainsi Carayol d'une large et longue passe en avant. Celui-ci, après avoir effacé deux défenseurs, et crocheté Villaire battait Hoffman irrésistiblement.

● La défense mazamétaine, bien rassemblée autour de Garrigos, se montra intraitable et il semblait en fin de compte qu'elle voulut conserver le monopole du bénéfice d'une courte victoire lorsque, à la dernière seconde du match, un service en avant de Sicard bien repris par Bussy permettait à ce dernier d'égaliser in extremis.

● Résultat nul parfaitement équitable, quoique décevant pour les Mazamétains ; ceux-ci se consoleront cependant sur le vu de la magnifique prestation fournie par leur gardien Garrigos, nouveau venu à Mazamet cette saison et qui avait semblé jusque-là éprouver quelques difficultés pour s'intégrer à l'équipe.

MELUN (J.-M. Lorant)

● Robert Philippe ne se montrait pas satisfait du comportement de ses jeunes troupes à Melun : « Nous aurions dû faire la différence en première mi-temps. A 1-0, les jeunes ont cru que c'était arrivé... nous nous sommes relâchés beaucoup trop vite. »

● L'an passé, les Stéphanois avaient gagné trois buts à zéro à Melun au terme d'un excellent match. « Si nous avions joué comme la saison dernière, disait encore Philippe, nous marquions une demi-douzaine de buts aujourd'hui. »

● Roger Boury, l'ex-international du C.O.R.T., était venu à Melun pour une partie de chasse, mais aussi pour voir Saint-Etienne où évolue son jeune fils, Hugues. Il partageait l'opinion du coach stéphanois : « Je pense que Saint-Etienne n'a pas joué assez direct et que la relance n'a pas été suffisamment rapide. Certains joueurs ont trop conservé le ballon, ce qui a permis à Melun de se regrouper en défense et d'obtenir le point du match nul. »

● Dans un choc avec Grémeaux, on vit Dugalic rester à terre. Il y eut finalement plus de peur que de mal pour le gardien yougoslave puisque, renseignements pris, il s'agissait tout simplement de son protège-tibia qui avait été cassé en deux au cours de cette action. Un fameux choc quand même.

● Le jeune attaquant Cherrier de Troyes signerait dans les prochains jours une licence à l'U.S. Melun.

● Arrivés la veille à Melun où ils ont passé la nuit, les Stéphanois sont repartis aussitôt après le match par autocar pour Saint-Etienne.

● L'avant centre de Meulun, Grémeaux, fut particulièrement en évidence. Il est entré au Bataillon de Joinville il y a quinze jours et, contrairement à certains joueurs, ce séjour semble bénéfique au solide avant centre melunais.

● Melun était privé de trois titulaires pour affronter Saint-Etienne : Ricart, opéré du ménisque, Maljerbe et Perlini, qui souffre d'une entorse au genou et qui est revenu à Melun après un essai à Bastia.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

● Les blessures se succèdant à un rythme beaucoup trop accéléré (c'est Goutorbe par exemple qui déclara forfait vendredi soir), toutes les équipes de l'E.D.S.M. ont dû être remaniées et notamment la réserve qui s'aligna devant Corbeil avec un Jadzyk convalescent, un Pichon relevant d'angine, un Guerrero venant des juniors et un Baratelli évoluant depuis quinze jours seulement en défense.

● C'est peut-être la raison pour laquelle il fallut attendre la seconde mi-temps pour apprécier une rencontre insipide et sans intérêt. La défense de Corbeil hésitant, semble-t-il, sur une tactique à suivre, facilita certes la tâche des attaquants mais ceux-ci mirent tant de volonté dans leurs actions que le score fut logique. Boulay, le gardien, commit bien sûr une faute sur le premier but de Seck mais il ne pouvait rien sur les deux autres acquis par Chantegraille, qui prenait les défenseurs de vitesse et par Drochon bénéficiant de deux contres favorables devant Bourlard et Raybaud.

ALAIN PICARD : UNE DECOUVERTE DE TORDO

● Pierre Tordo qui a déjà, au cours de sa carrière d'entraineur, sorti plusieurs jeunes, a remarqué les qualités d'Alain Picard, un goal de 19 ans qui fut formé au S.O.C. et qui vient de passer un an à l'I.N.F. de Vichy.

Alain Picard a fait son entrée à Saintes et il fut un des meilleurs Châtelleraudais contre Bourges. Il remplace Aman qui n'est pas actuellement au meilleur de sa condition.

Alain Picard qui fut sélectionné cadet du Centre-Ouest, devrait, à l'école de Tordo, effectuer de rapides progrès.

NANCY (Jean Moscaud)

● Pas de but au cours de Nancy-Amneville. Ce qui ne signifie pas que le match fut terne et de médiocre qualité. Les Nancéiens dominèrent le plus souvent mais d'une part, ils s'avérèrent hésitants, et d'autre part, la défense mosellane ne prenait pas de « gant », jouant de façon parfois trop résolue.

● Circonstance atténuante pour l'équipe d'Aldo Platini : plusieurs absences dont celle de Rouyer suspendu, de Cohouet et de Mangaud, retenus tous deux par l'équipe de Division I.

● Un supporter nancéien qui ferait probablement un bon recruteur : c'est lui qui, installé à Villefranche-sur-Saône, a recommandé à l'A.S. Nancy-Lorraine, Fatty Chevel.

● Remarqué depuis le début de saison, Chebel s'est encore montré le roi du terrain samedi soir, contre Amneville.

NŒUX (Raphaël Weppe)

● Dès le coup d'envoi, on put s'apercevoir que les deux équipes qui se connaissent bien était assez contractées. Les passes arrivaient mal, des joueurs trop nerveux perdaient beaucoup de balles. A Nœux, Daniel Flak muselait complètement le buteur aulnésien Devorsine.

● Les longues balles parvenaient à Gosset et ce dernier, heureux de jouer un mauvais tour à son ancienne équipe, inscrivait le seul but de cette partie, qui vit malgré tout une certaine domination nœuxoise.

● Notons qu'à Nœux les avants trop imprécis auraient pu augmenter facilement la marque, tandis qu'Aulnoye au milieu de terrain nettement supérieur à celui de Nœux, vit ses avants à tel point inefficaces que Godart, le gardien nœuxois, n'eut rien à arrêter.

PENMARCH (André Cabon)

● Alain Le Louet se trouvait dimanche encore sur le banc de touche. Blessé le 31 (contre Berné précisément) lors du dernier match amical d'avant-championnat, l'ex-Lorientais n'a toujours pas évolué au sein de sa nouvelle formation, depuis le début de la saison officielle. Sa blessure au genou est maintenant guérie et dimanche prochain, il sera du voyage à Paris-Saint-Germain.

● Le gardien bernéen, Jegouzo, possède une forte voix et se faisait entendre. De ses buts, il conseille et à l'occasion critique ses partenaires. Mais c'est bien là le rôle d'un bon gardien, ce qu'il est d'ailleurs.

● Le football fait recette en Bigoudenie : 2.300 spectateurs, le 7 septembre, contre Rennes, 2.103 dimanche contre Berné. Les stades de l'Ouest se distinguent et de plus en plus on peut regretter à Penmarch l'absence d'installations nocturnes qui, incontestablement, permettraient à des centaines d'autres sportifs retenus par leur club respectif le dimanche après-midi, de venir jusqu'ici les samedis soir. Un jour peut-être...

POITIERS (Roger Biais)

● Denis Devaux, le nouvel entraîneur montmorillonnais, est assez satisfait et on le comprend. Son équipe est imbattue après trois mois et après avoir rencontré trois des clubs régionaux les plus huppés : Limoges, Bourges, Poitiers.

● Samedi, la victoire sur Poitiers fut l'œuvre d'une formation en parfaite condition physique plus que pratiquant un bon football collectif. Il est vrai que l'international malien Camara n'est pas encore adapté. Mais personne ne mettait en doute après le match la victoire montmorillonnaise tant le milieu de terrain poitevin fut instable.

● Dantan, Morillon, Nadal et même le jeune Delcampe ne purent suivre le rythme imposé. Thiam, l'autre Malien montmorillonnais, marqua le deuxième but de son équipe alors que Poitiers ne jouait plus qu'à dix (Meunier, le meilleur avant poitevin, se claquant à la 78e minute alors que le douzième homme venait de rentrer en jeu).

● C'est l'ailier droit local Merine qui avait ouvert la marque, profitant d'une mésentente tactique de Leclerc et de Perré, les deux demis centre poitevins.

● Pour Denis Devaux, ce nouveau succès confirme les vertus de l'entraînement. Sa confiance est entière et il pense pouvoir continuer à jouer un rôle intéressant dans ce championnat. Mais l'appétit vient en mangeant. Lorsque l'homogénéité sera acquise et lorsque Camara aura assimilé sa nouvelle vie française, les premières places seront en vue.

SAINT-GERMAIN (Didier Braun)

● « Rien à dire, ils étaient plus forts que nous », reconnaissait Lysik après la première défaite de l'U.S. Normande à Saint-Germain. « C'est surtout ce second but, peu après la mi-temps, qui nous a « tués », alors que Marie avait eu deux échappées qui auraient pu faire mouche », ajoutait-il.

● L'U.S. Normande était très handicapée par l'absence pour blessure de ses deux défenseurs Guezet et Eugène Prieur, le capitaine habituel. Mais Lysik ne voulait pas trop retenir cet argument, bien que ces deux forfaits aient quand même déséquilibré son équipe.

● L'ex-Sangermanois Zbinden, qui joue maintenant à Poissy, assistait à Paris Saint-Germain-Normande. Il fut chaudement félicité pour la victoire qu'il avait remportée la veille à Lucé.

STRASBOURG (Gilbert Wagner)

● Après une très longue indisponibilité due à une rupture partielle du tendon d'Achille, l'international espoir Roland Wagner effectuait sa rentrée dans l'équipe strasbourgeoise. Tout comme Moukila se relevait également de blessure, il se montra assez prudent mais il n'en fut pas moins à l'origine du but de son équipe.

● Une fois de plus, l'élément marquant de la formation alsacienne fut le petit prof de maths, Richard Guiot. Il trompa en effet, à trois reprises, l'infortuné gardien de Vittel, justifiant plus que jamais son surnom de « la flèche ». Les deux autres buts des Alsaciens furent l'œuvre de Kupfer, très entreprenant et de Conrath, un défenseur que d'aucun compare à Breitner. Ses montées offensives sont en tous cas spectaculaires et vigoureuses.

● L'arbitre Seltz, distribua deux avertissements mais il oublia de sanctionner l'agression dont fut victime le jeune Martiniquais de Strasbourg, Syther qui dut quitter le terrain à la 62e minute.

MARCEL HUSSON, LE GENEREUX

Agé de trente-huit ans, entraîneur amnévillois depuis quatre ans, Marcel Husson a hissé le C.S.O. Amnéville parmi l'élite du football lorrain, chose jamais atteinte antérieurement en cette localité.

De la Promotion d'Honneur à la Division III en passant par la Division d'Honneur, il n'a fallu qu'un temps relativement court pour réaliser cet exploit.

Auparavant, Marcel Husson avait réalisé le même exploit avec le club très voisin de l'A.S. Talange.

Sportif complet, ancien « patron » de la grande équipe des espoirs de Lorraine, l'entraineur amnévillois se hissa au sommet du football en évoluant au sein de l'équipe pro du F.C. Metz.

Par son tempérament, ses qualités de meneur d'homme, son esprit de gagneur, il est certainement une des plus grandes figures du football lorrain.

Sa générosité, l'amitié qu'il voue à ses joueurs font de lui un homme que l'on admire... Mais que l'on critique souvent.

Entre autres, Marcel Husson est un éducateur de jeunes. Il est maitre d'éducation physique au séminaire d'Aulgny.

Michel GRESSET

Ils sont 1.000.000

ALSACE

Strasbourg (6) - Niederbronn (1) .. 2-1
PC Mulhouse (10) - Riedisheim (6) 3-1
F.C. Colmar (1) - Wittelsheim (6) .. 2-0
Masevaux (3) - Altkirch (10) 3-2
F.C. S.K. (13) - Huningue (15) 1-0
Betshdorf (6) - S.R. Colmar (3) .. 3-2
Hirtzfelden (3) - Kogenheim (10) .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Colmar ...	7	4	3	1	0	10	2
2. Masevaux	6	4	2	2	0	6	3
3. Betschdorf	5	3	2	1	1	7	8
Niederbronn ...	5	4	2	1	1	8	5
A.S. Strasbourg.	5	3	2	1	0	4	1
6. Kogenheim	4	3	2	0	1	6	2
S.R. Colmar ...	4	4	1	2	1	4	4
F.C. Mulhouse..	4	4	1	2	1	7	8
Hirtzfelden	4	4	1	2	1	3	4
10. Riedisheim	3	3	1	1	1	4	5
F.C. Strasbourg	3	4	1	1	2	3	4
Wittelsheim ...	3	4	0	3	1	3	5
13. Altkirch	2	4	0	2	2	5	8
14. A.S. Mulhouse..	1	3	0	1	2	1	4
15. Huningue	0	4	0	0	4	2	10

ATLANTIQUE

Aizenay (11) - Les Herbiers (11) .. 3-1
Yonnais FC (6) - Ste Luçonnais (13) 2-0
Pouzauges (13) - St-Pierre (1) 0-0
Penhoët (6) - Cholet (2) 3-1
La Chaume (2) - Le Bourg (2) 1-1
Ancenis (6) - St-Brevin (6) 1-2
Le Croisic - Saumur (2) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	8	3	2	1	0	7	4
St-Pierre	8	3	2	1	0	4	2
3. La Chaume	7	3	1	2	0	7	4
St-Brevin	7	3	2	0	1	4	2
La Roche	7	3	2	0	1	4	2
Le Bourg	7	3	1	2	0	3	1
Penhoët	7	3	2	0	1	4	3
8. Aizenay	6	3	1	1	1	5	6
Cholet	6	3	1	1	1	4	5
10. Ancenis	5	3	0	2	1	5	6
Le Croisic	5	3	1	0	2	3	5
12. Les Herbiers...	4	3	0	1	2	3	6
Pouzauges	4	3	0	1	2	1	4
14. Luçon	3	3	0	0	3	1	5

AUVERGNE

St-Yorre (7) - Inf. Vichy (1) 2-1
Arpajon (13) - Messeix (1) 3-2
Ambert (13) - La Palisse (1) 1-1
R.C. Vichy (7) - Montluçon (1) 1-0
Moulins (7) - Thiers (7) 0-1
Ste Riomois (1) - F.C. Riom (1) .. 0-1
Néris (7) - Cournon (7) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Riom	6	2	2	0	0	3	1
2. La Palisse	5	2	1	1	0	3	2
3. Ste Riomois ..	4	2	1	0	1	3	1
Meisseix	4	2	1	0	1	4	4
Inf. Vichy	4	2	1	0	1	2	2
Montluçon	4	2	1	0	1	1	1
R.C. Vichy	4	2	1	0	1	2	2
Cournon	4	2	1	0	1	2	2
St-Yorre	4	2	1	0	1	2	2
Thiers	4	2	1	0	1	1	3
11. Arpajon	3	1	1	0	0	3	2
12. Ambert	2	1	0	1	0	1	1
Néris	2	2	0	0	2	1	3
Moulins	2	2	0	0	2	0	2

BOURGOGNE

Pontailler (4) - Autun (1) 0-0
Decize (4) - Auxerre (1) 2-2
Nevers (4) - Chenovre (4) 3-0
Gueugnon (1) - Vauzelles (4) 3-0
Sens (4) - Cuiseaux (4) 1-2
Avallon (4) - Le Creusot (4) 1-2
Chalon (4) - Blanzy (4) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	6	2	2	0	0	5	0
2. Auxerre	5	2	1	1	0	5	2
Nevers	5	2	1	1	0	4	1
Autun	5	2	1	1	0	3	1
Cuiseaux	5	2	1	1	0	3	2
6. Pontailler	4	2	0	2	0	1	1
Decize	4	2	0	2	0	4	4
Blanzy	4	2	1	0	1	1	2
Le Creusot	4	2	1	0	1	2	4
10. Avallon	3	2	0	1	1	2	3
Chalon	3	2	0	1	1	0	1
Chenovre	3	2	0	1	1	2	5
Vauzelles	3	2	0	1	1	0	3
14. Sens	2	2	0	0	2	2	5

CENTRE

Blois (4) - Châteaudun (1) 3-1
Beaulieu (1) - Gien (1) 2-2
Pithiviers (8) - Aubigny (8) 0-0
Bourges (6) - St-Pierre (1) 1-4
Issoudun (6) - Vierzon (1) 1-1
Selles (8) - Berrichonne (8) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pierre	6	2	2	0	0	8	2
2. Gien	5	2	1	1	0	6	5
Beaulieu	5	2	1	1	0	5	4
Vierzon	5	2	1	1	0	2	1
5. Châteaudun ...	4	2	1	0	1	5	5
Issoudun	4	2	0	2	0	2	2
Blois	4	2	1	0	1	6	5
Berrichonne ...	4	2	1	0	1	2	1
9. Aubigny	3	2	0	1	1	2	3
Bourges	3	2	0	1	1	2	5
Pithiviers	3	2	0	1	1	1	4
12. Selles	2	2	0	0	2	2	6

CENTRE-OUEST

Brive - Guéret 3-1
Poitiers - Châtellerault 1-0
Port-des-Barques - La Rochelle .. 2-0
Aixe - Cerizay 1-2
Chauvigny - Tulle 1-3
Brantôme - Roumazières 1-2
Exempt : Angoulême

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	7	3	2	0	1	4	3
2. Brive	6	2	2	0	0	7	2
Tulle	6	2	2	0	0	5	1
Roumazières ..	6	2	2	0	0	5	2
5. Cerizay	4	2	1	0	1	2	2
Brantôme	4	2	1	0	1	2	2
P.-des-Barques .	4	2	1	0	1	2	2
Guéret	4	2	1	0	1	2	3
La Rochelle ..	4	3	0	1	2	3	6
10. Chauvigy	2	2	0	0	2	2	6
Châtellerault ..	2	2	0	0	2	1	5
12. Aixe	1	1	0	0	1	1	2

Blois enfin

BLOIS. — Gien a peiné à Beaulieu et le club local a réalisé une bonne performance en contraignant le grand favori au partage des points.

Face à Chateaudun, Blois a obtenu son premier succès mais il ne s'est imposé qu'en deuxième mi-temps devant une équipe jeune et dynamique et qui fera parler d'elle.

Saint-Pierre se comporte très bien en ce début de saison et sa ligne d'attaque faisant preuve de beaucoup d'efficacité, a marqué quatre buts à Bourges, ce qui est remarquable.

L'Arago d'Orléans et Salbris continuent en Promotion d'Honneur ainsi que le nouveau promu, Saint-Aignan, qui s'est particulièrement distingué en allant battre Loches sur son terrain. Par contre, le Football Club Orléanais a été moins heureux car contraint au partage des points à Mer.

G. RENARD.

CORSE

A.C.A. (8) - S.B (8) 3-2
AS Ile-Rousse (6)-FC Ile-Rousse (1) 3-1
G.F.C.A. (1) - Vescovato (8) 7-1
Fiumorlo (1) - Corte (1) 1-1
C.A.B. (8) - O.A. (6) 1-7
E.F.B. (8) - S.E.C.B. (1) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C.A.	6	2	2	0	0	11	3
2. O.A.	5	2	1	1	0	8	2
Fiumorlo	5	2	1	1	0	5	2
S.E.C.B.	5	2	1	1	0	4	2
AS. Ile-Rousse..	5	2	1	1	0	4	2
Corte	5	2	1	1	0	2	1
7. A.C.A.	4	2	1	0	1	3	3
F.C. Ile-Rousse.	4	2	1	0	1	2	3
9. E.F.B.	3	2	0	1	1	2	5
10. S.B.	2	2	0	0	2	4	7
Vescovato	2	2	0	0	2	2	10
C.A.B.	2	2	0	0	2	1	8

14 buts pour Ajaccio

AJACCIO. — Les deux clubs ajacciens ont réalisé tous deux des scores fleuve. Le G.F.C.A. a battu Vescovato 7-1 tandis que l'O.A. battait le C.A.B. par le même score 7-1.

L'A.C.A. a réussi sur son terrain une petite victoire contre le Stade Bastiais 3-2. Le derby de la Balagne qui se jouait entre les deux clubs d'Ile-Rousse a été gagné par le jeune club Asir qui a battu son aîné par 3-1 après un match très animé.

Fiumorbo, qui avait bien débuté contre l'Etoile Filante Bastiaise s'est fait accrocher par Corte qui a réussi le match nul 1-1.

L'Etoile Filante Bastiaise partage les points avec le S.E.C.B. 1-1.

Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Fesches (1) - Audincourt (7) 2-1
Pont-de-Roide (1) - P.S.B. (7) 1-1
Dampierre (1) - Bethoncourt (5) .. 2-2
Morez (1) - St-Loup (7) 2-1
A.S.M.B. (7) - A.R.C. (7) 3-1
R.C.F.C. (5) - Champagnole (7) .. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morez	6	2	2	0	0	5	1
Fesches	6	2	2	0	0	5	2
Pont-de-Roide .	6	2	2	0	0	4	2
4. Dampierre	5	2	1	1	0	7	6
5. Bethoncourt ...	4	2	0	2	0	2	2
R.C.F.C.	4	2	0	2	0	1	1
7. A.S.M.B.	3	1	1	0	0	3	1
Champagnole ..	3	2	0	1	1	5	6
9. P.S.B.	2	1	0	1	0	1	1
St-Loup	2	2	0	0	2	2	5
Audincourt	2	2	0	0	2	1	5
A.R.C.	2	2	0	0	2	2	6

Fesches et Morez en tête

MONTBELIARD. — Seuls Fesches et Morez totalisent le maximum de points après deux journées de championnat. Si le premier a intérêt à emmagasiner un maximum de succès (il jouera ses sept premiers matches à domicile), le second ne nous avait pas habitué à des débuts de championnat aussi tonitruants.

Pont-de-Roide, auteur d'un nul peu glorieux à domicile, a bien failli se faire battre par le P.S.B. dont le travail effectué chez les jeunes continue à payer.

Match nul aussi pour les nouveaux promus en déplacement. En queue de peloton, on trouve Arc-les-Gray, Audincourt et Saint-Loup qui jouaient, il est vrai, loin de leurs bases.

A noter enfin que Belfort, dont les ambitions sont grandes, a, comme on pouvait le prévoir, entamé le championnat par un succès.

J. RIGOULOT.

LORRAINE

Sarrebourg (13) - Rehon (3) 1-1
Audun-le-Tiche (10) - Stiring (1) .. 0-0
Forbach (5) - Foug (5) 0-0
Merlebach (10) - Uckange (14) 2-0
Florange (5) - Thionville (5) 4-1
A.P.M. Metz (3) - St-Avold (5) .. 0-2
Bataville (10) - P.T.T. Metz (1) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.T.T. Metz ...	9	5	4	1	0	10	3
2. Stiring	8	5	3	2	0	5	0
3. Florange	6	5	3	0	2	9	5
St-Avold	6	5	2	2	1	3	1
Rehon	6	5	2	2	1	7	9
6. Merlebach	5	5	2	1	2	10	5
Forbach	5	5	2	1	2	4	4
A.P.M. Metz ..	5	5	1	3	1	3	4
Foug	5	5	1	3	1	6	8
10 Audun-le-Tiche .	4	5	0	4	1	3	4
Thionville	4	5	1	2	2	4	7
12. Bataville	3	5	0	3	2	2	6
Sarrebourg	3	5	0	3	2	2	6
14. Uckange	1	5	0	1	4	1	7

Thionville battu

NANCY. — Une chose est aujourd'hui quasiment certaine après cinq journées de championnat en Division d'Honneur : Thionville ne dominera plus la compétition comme on le pronostiquait un moment : Thionville a été battu et sévèrement battu à Florange (4-1).

Les Postiers messins sont actuellement seuls en tête de la Division d'Honneur puisque Stiring a été tenu en échec par Audun.

A suivre à l'occasion des prochaines journées, l'équipe de Saint-Avold qui a réussi à l'emporter à Metz devant l'A.P.M. Une performance qui en dit long sur la valeur de Saint-Avold.

LYONNAIS

Rumilly (1) - Bourg (1) 5-1
St-Clair (13) - Thonon (1) 0-1
Pt-de-Cheruy (7) - Montélimar (7) 2-2
Mt Blanc (4) - Sallanches (11) 0-1
F.C. Valence (7) - Grenoble (1) .. 2-1
Feyzin (4) - U.S. Valence (13) 1-1
Annecy (4) - Annemasse (7) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	9	3	3	0	0	10	1
Rumilly	9	3	3	0	0	11	2
3. Annecy	7	3	2	0	1	6	3
Grenoble	7	3	2	0	1	4	2
5. Feyzin	6	3	1	1	1	6	6
F.C. Valence ..	6	3	1	1	1	5	6
7. Pt-de-Cheruy ..	5	2	1	1	0	6	4
Mt Blanc	5	3	1	0	2	5	6
Montélimar	5	3	0	2	1	4	5
Sallanches	5	3	1	0	2	2	7
11. Annemasse	4	2	1	0	1	1	4
12. U.S. Valence ..	3	2	0	1	1	1	4
Bourg	3	3	0	0	3	2	11
14. St-Clair	2	2	0	0	2	0	2

MIDI

Cazères (1) - Tarascon (5) 4-0
Auch (5) - Saint-Gaudens (11) .. 1-1
Espérance (1) - Revel (5) 2-0
Luchon (1) - U.S. Toulouse (5) .. 5-0
Cugnaux (5) - Muret (1) 1-2
Albi (11) - Castelnaudary (1) 1-3
St-Martory (5) - Luzenac (11) 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	6	2	2	0	0	9	2
Cazères	6	2	2	0	0	8	1
Luchon	6	2	2	0	0	7	1
Espérance	6	2	2	0	0	4	1
5. Luzenac	4	2	1	0	1	3	2
Auch	4	2	0	2	0	1	1
Castelnaudary .	4	2	1	0	1	4	5
8. Cugnaux	3	2	0	1	1	2	3
St-Gaudens	3	2	0	1	1	2	3
Revel	3	2	0	1	1	1	3
St-Martory	3	2	0	1	1	1	3
Tarascon	3	2	0	1	1	0	4
Toulouse	3	2	0	1	1	1	6
14. Albi	2	2	0	0	2	2	10

NORD

Rinxent (1) - Excelsior (1) 0-2
Lens (1) - Armentières (8) 1-1
Bruay (8) - Le Touquet (6) 0-4
Haumont (8) - Espar (8) 2-0
Calais (1) - Douai (1) 0-0
Tourcoing (6) - Lille (8) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	6	2	2	0	0	6	0
2. Le Touquet	5	2	1	1	0	5	1
Calais	5	2	1	1	0	3	0
Lens	5	2	1	1	0	4	2
Douai	5	2	1	1	0	2	0
6. Rinxent	4	2	1	0	1	2	2
Tourcoing	4	2	0	2	0	1	1
Haumont	4	2	1	0	1	2	2
9. Lille	3	2	0	1	1	1	3
Armentières ...	3	2	0	1	1	1	4
11. Espar	2	2	0	0	2	0	4
Bruay	2	2	0	0	2	0	8

Excelsior seul en tête

LILLE. — Sauf pour l'Excelsior de Roubaix, vainqueur de Ruxent, les résultats de la première journée n'ont pas été confirmés, cela vaut d'ailleurs aux Roubaisiens de se retrouver seuls en tête.

Calais, Lens et Douai, qui étaient avec Ruxent et Roubaix les premiers vainqueurs, ont dû cette fois partager. Calais a vraiment raté le coche, puisqu'il n'a pas su tirer partie d'un penalty contre Douai.

Bruay a fait pire encore, puisqu'il en a raté deux, au cours de son match face au Touquet, lequel s'imposa surtout en deuxième période. Les attaquants roubaisiens sont loin d'être en verve (trois derniers matches sans marquer !). Alors que leur défense a encaissé 14 buts !

Et cette semaine, c'est Hautmont qui est le seul à avoir vaincu chez lui face à l'Espar bien mal parti.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Vitry (1) - Flohimont (1) 3-1
Chalons (10) - St-Dizier (10) 3-1
Troyes (1) - U.S.M. Romilly (1) .. 6-4
Vandeuvre (10) - Montherme (6) .. 1-1
Eclaron (6) - Nogent (10) 3-1
Chaumont (10) - Sézanne (6) 1-2
Chalindrey (6) - Ste-Reims (1) .. 0?3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	6	2	2	0	0	10	5
Reims	6	2	2	0	0	6	1
Vitry	6	2	2	0	0	4	1
4. Eclaron	5	2	1	1	0	6	4
Sézanne	5	2	1	1	0	4	3
6. Flohimont	4	2	1	0	1	5	3
U.S.M. Romilly .	4	2	1	0	1	7	6
Chalons	4	2	1	0	1	3	2
Montherme	4	2	0	2	0	4	4
10. Vendeuvre	3	2	0	1	1	2	4
Chalindrey	3	2	0	1	1	2	4
12. Chaumont	2	2	0	0	2	1	5
Saint-Dizier ...	2	2	0	0	2	2	7
Nogent	2	2	0	0	2	1	7

Le réveil de Redon

Le buteur de l'U.S.S.C. Redon Garnier s'est réveillé puisqu'il vient de marquer trois des quatre buts de son équipe contre la Montagne.

A noter que les trois équipes victorieuses à domicile (A.S.B., Véloce et Redon) ont toutes les trois marqué quatre buts.

D'une façon générale, les attaques se sont montrées efficaces et quatre formations, dont le Stade Morlaisien, sont revenues victorieuses de l'extérieur.

P. ROMER.

NORMANDIE

Cherbourg (1) - Quevilly (1) 1-2
Rouen (1) - Fécamp (8) 4-1
Pavilly (8) - Carentan (8) 3-1
Alençon (6) - Mondeville (1) 2-2
Evreux (8) - Arcques (1) 1-1
Bayeux (8) - Lisieux (6) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	6	2	2	0	0	6	2
Quevilly	6	2	2	0	0	5	2
3. Mondeville	5	2	1	1	0	6	2
Arcques	5	2	1	1	0	3	2
Lisieux	5	2	1	1	0	1	0
6. Pavilly	4	2	1	0	1	4	3
Cherbourg	4	2	1	0	1	3	3
Alençon	4	2	0	2	0	2	2
9. Evreux	3	2	0	1	1	1	5
10. Carentan	2	2	0	0	2	2	5
Bayeux	2	2	0	0	2	1	4
Fécamp	2	2	0	0	2	2	6

OUEST

A.S. Brest (1) - Guingamp (1) 4-2
V. Vannes (14) - Quimperlé (1) .. 4-0
Redon (7) - La Montagne (10) .. 4-0
Peros (7) ? U.S.K. Vannes (1) .. 1-3
Lamballe (7) - Morlaix (1) 1-3
Douarnenez (7) - Ste Brest (10) .. 0-1
Le Mans (10) - Laval (10) 1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morlaix	5	3	2	1	0	8	4
A.S. Brest	5	3	2	1	0	8	5
U.C.K. Vannes .	5	3	2	1	0	6	3
4. Redon	4	3	1	2	0	8	4
5. Perros	3	3	1	1	1	7	5
Guingamp	3	3	1	1	1	7	7
Ste Brest	3	3	1	1	1	3	3
Laval	3	3	1	1	1	6	7
Quimperlé	3	3	1	1	1	3	6
10. V. Vannes	2	3	1	0	2	5	4
Lamballe	2	3	1	0	2	5	6
Douarnenez ...	2	3	0	2	1	4	5
13. Le Mans	1	3	0	1	2	4	9
La Montagne ..	1	3	0	1	2	3	9

PARIS

Choisy - Villemomble 3-1
Mantes - Police 3-1
Viry - Noisy-le-Grand 1-0
Racing - Créteil 1-0
Paris F.C. - P.T.T. 1-2
Versailles - Joinville 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Choisy	3	1	1	0	0	3	1
Mantes	3	1	1	0	0	3	1
P.T.T.	3	1	1	0	0	2	1
Joinville	3	1	1	0	0	2	1
Viry	3	1	1	0	0	1	0
Racing	3	1	1	0	0	1	0
7. Créteil	1	1	0	0	1	0	1
Noisy-le-Grand..	1	1	0	0	1	0	1
Paris F.C.	1	1	0	0	1	1	2
Versailles	1	1	0	0	1	1	2
Police	1	1	0	0	1	1	3
Villemomble ...	1	1	0	0	1	1	3

Viry ambitieux

Viry n'a pas manqué ses débuts en s'imposant (1-0) devant Noisy-le-Grand, un promu à suivre.

Choisy-le-Roi a fait preuve d'une belle autorité aux dépens de Villemomble (3-1).

Le C.A. Mantes s'est montré efficace devant la Police (3-1).

Les Postiers ont agréablement surpris en prenant le meilleur sur le Paris F.C. (2-1) grâce à Fraumar et Pietrowski.

Les Joinvillais se sont imposés devant Versailles (2-1) en tirant le meilleur profit de leur expérience.

Créteil n'a pas démérité malgré sa défaite subie face au Racing (0-1).

Louis GIRARD.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 11. Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42 100 St-Etienne

PICARDIE

Chantilly (1) - Tréport (1) 2-0
Noyon (11) - Senlis (7) 3-1
Compiègne (7) - St-Quentin (9) .. 0-0
Amiens (1) - Hirson (5) 2-0
Soissons (11) - St-Gobain (9) 4-0
Breteuil (5) - Roye (11) 1-2
Prémontre (1) - Laon (11) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chantilly	9	3	3	0	0	6	1
Amiens	9	3	3	0	0	5	2
3. Prémontre	7	3	2	0	1	4	2
Tréport	7	3	2	0	1	4	3
5. Breteuil	6	3	1	1	1	2	2
Compiègne	6	3	0	3	0	0	0
Hirson	6	3	1	1	1	2	3
8. Soissons	5	3	1	0	2	5	2
Laon	5	3	1	0	2	1	1
Noyon	5	3	1	0	2	4	5
Roye	5	3	1	0	2	3	5
Senlis	5	3	1	0	2	3	6
St-Quentin	5	3	0	2	1	1	4
14. St-Gobain	4	3	0	1	2	0	4

Prémontré battu

BEAUVAIS. — Grosse surprise : la défaite de Prémontré chez lui par Laon dont c'est la première victoire.

Chantilly s'est payé le luxe de battre Mers, un des leaders et Amiens (8) l'a imité devant Hirson de sorte que ces deux vainqueurs sont maintenant seuls leaders.

Le derby de l'Oise a vu Noyon disposer de Senlis et celui de l'Aisne a permis à Soissons de laisser Saint-Gobain à la dernière place.

Première victoire de Roye à Breteuil, un nouveau match nul. La troisième consécutive de Compiègne devant Saint-Quentin.

M. DELANNOY.

SUD-EST (Est)

Vallauris (6) - Marignane (8) 0-2
Saint-Cyr (1) - Cavalaire (2) 2-2
Fréjus (2) - La Ciotat (6) 0-0
La Fontonne (8) - Gardanne (2) .. 1-4
Monaco (11) - Hyères (8) 2-1
Biver (2) - Digne (11) 4-0
Exempt Sollies-Pont (11)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biver	6	3	3	0	0	9	1
Gardanne	6	4	3	0	0	10	3
Saint-Cyr	6	4	3	0	0	10	7
4. Cavalaire	5	4	2	1	1	8	4
Fréjus	5	4	2	1	1	5	4
6. La Ciotat	4	4	1	2	1	3	2
Marignane	4	4	2	0	2	8	7
8. Monaco	3	4	1	1	2	3	7
Vallauris	3	4	1	1	2	3	6
10. Hyères	2	3	1	0	2	4	6
La Fontonne ..	2	4	1	0	3	3	8
12. Sollies-Pont	1	3	0	1	2	3	6
Digne	1	4	0	1	3	0	8

SUD-EST (Ouest)

Millau (8) - Pont Saint-Esprit

monde Football

MANCHESTER consolidé, M'GLADBACH ressuscité, REAL déchaîné, P. S. V. sublimé

On pensait que les valeurs se nivelaient en Europe. Ce jugement est tout relatif. Il suffit de constater certains gros scores du premier tour des Coupes Européennes : 0-5 pour Esch-Bayern, 0-5 pour Floriana-Hajduk, 5-0 pour Chorzow-Palloseura, 7-0 pour Szombathely-La Valette, 9-0 pour Erevan-Anorthosis, 9-0 pour Borac-Rumelange, 7-0 pour Porto-Avenir Beggen, etc. Les « petits » ont explosé.

●

Parmi les autres résultats, quelques-uns ont une grande valeur : Real-Dinamo Bucarest (4-1), Benfica-Fenerbahce (7-0) en C1 ; Besiktas-Fiorentina (0-5) en C2 ; Antwerp-Aston Villa (4-1), Feyenoord-Ipswich (1-2), Torpedo-Naples (4-1), Craïova-Etoile Rouge (1-3) en C3.

●

Tout ne s'est pas passé sur des roulettes pourtant. Notamment à Everton-Milan A.C. dont le résultat final (0-0) ne laisse pas deviner la fureur : un Anglais expulsé deux minutes après le coup d'envoi (Mike Bernard), quatre Italiens avertis (Benetti, Zecchini, Chiarugi, Anquiletti). Milan A.C., dont on connait les problèmes actuels (le président Buticchi cédant ses actions à Rivera, nouveau majoritaire du club) ne voulait pas sombrer avant l'heure.

●

Cette Coupe d'Europe a fait une autre victime de marque : Gerd Muller, victime d'une grave déchirure musculaire à la cuisse dans un choc avec un Luxemboburgeois.

Sans lui et sans ses autres blessés (Hoeness, Anderson, Seneca, Roth, etc.), le Bayern a perdu en championnat à Moenchengladbach. Ou plutôt il a été dynamité (1-4) malgré la fracture du bras de Bonhof. Inutile de dire que Udo Lattek jubilait.

Schalke n'a fait qu'une bouchée de Brunswick (5-1). Hambourg a écrasé Rot Weiss (4-1). Et les Kickers ont battu Hertha (2-1).

●

En Angleterre, Manchester United se porte assez bien : 50.513 spectateurs pour son match contre Ipswich, 2 points dans l'escarcelle (1-0) et une place de leader consolidée au goal-average (15-5 contre 15-9 à West Ham).

Car West Ham marche bien lui aussi, malgré le score modeste (2-0) acquis contre la lanterne rouge Sheffield United.

Q.P.R. (qui n'est pas leader comme l'écrivait « F.F. » la semaine dernière) a perdu un point ; Liverpool (3-0 sur Aston Villa) a attiré 42.779 spectateurs ; et Gowling, de Newcastle, a marqué 3 buts.

●

En Ecosse, où les Rangers restent en tête (1-1 contre Hibernian), la palme revient au match Hearts-Aberdeen (2-2) : 4 buts marqués en 4 minutes et en début de match.

●

Le Real Madrid crache le feu : 4-1 contre Bucarest le mercredi, 4 autres buts en championnat le dimanche. Pourtant, l'Espanol de Barcelone tient toujours la tête : 1-0 à Las Palmas.

L'important pour le Real, c'est que Barcelone a été encore battu, à Bilbao (1-2), malgré un but fantastique de Johan Cruijff.

Grand match dimanche prochaiu à Séville avec Bétis-Real.

●

L'Autriche pavoise et espère avant le 120e et traditionnel match contre la Hongrie (à Budapest le 24 septembre) ; ses clubs ont fait des étincelles en Coupes européennes : 3 victoires, 1 match nul (Innsbrück à Monencenglabac).

Il y aura beaucoup de joueurs d'Innsbrück dans la sélection.

En Tchécoslovaquie, l'Inter Bratislava a provoqué l'ébahissement : il avait marqué 3 petits buts en 8 rencontres de championnat. Et voici qu'il en passe 5 à Saragosse. Explication : il jouait au complet.

●

En Belgique, l'inattendu leader Lokeren a subi sa première défaite en sept rencontres : 0-1 au Lierse. Mais il reste à la première place devant Waregem (6 matches) et Beveren, tous deux à 2 points.

A noter le 5-0 de Beveren sur l'Antwerp qui avait peut-être mal digéré son extraordinaire victoire du mercredi sur Aston Villa.

●

Ajax a explosé à Eindhoven devant P.S.V. (2-6). Feyenoord (3-3 contre Nec) est ainsi rejoint en tête par le champion 1975. Edstroem est le meilleur buteur (6 buts).

●

Au Portugal, Benfica prend goût aux « cartons » : 7 buts contre Fenerbahce en Coupe d'Europe, 9 en championnat contre Leixoes. Sur ces neuf buts, Moinhos en a pris 5 à son compte.

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

HEARTS-ABERDEEN EN TEMPÊTE

GLASGOW. — Hibernian n'est pas une équipe qu'on manœuvre facilement. Et ses ambitions sont clairement exprimées chaque saison avec, de temps à autre, un succès retentissant. Hibernian est l'une des bonnes équipes.

Samedi, les « Hibs » se trouvaient devant la rude tâche d'affronter les Rangers à Ibrox Park. Et tâche d'autant plus rude que dès la neuvième minute, Blackley détournait le ballon dans ses propres filets. Inutile de dire qu'il ne reçut pas les félicitations du jury

Un instant décontenancés, les « Hibs » partirent à l'assaut. Malheureusement, Harper n'avait pas son « jump » habituel dans la surface adverse, déblayée de main de maître par les Rangers.

En deuxième mi-temps, Hibernian fit gronder le tonnerre. Après deux tirs très durs de Harper, ce fut le but d'égalisation à la cinquante-quatrième minute. Un tir incertain de Brownlie de 30 yards, McCloy à la parade, mais une déviation malencontreuse de Johnstone. Résultat : 1-1.

Aberdeen se bat désespérément pour se sortir de l'ornière. Ce n'est pas facile, le niveau de cette super-League étant relevé. Aberdeen a réussi un bon 2-2 sur le terrain de Hearts, l'originalité de cette rencontre tenant dans le fait que les quatre buts furent marqués en quatre minutes, de la quatrième à la huitième, Hearts ayant mené 2-0.

Le sélectionneur Willie Ormond est à la recherche d'un nouveau milieu de terrain après la suspension de Bremner et de ses acolytes. Il bat la campagne et était mercredi dernier à Hibernian-Liverpool. Son drame est qu'il n'y a plus beaucoup de joueurs écossais de classe internationale. Il va donc essayer de faire des lapins avec des carpes, et notamment de transformer des arrières en demis. Il est improbable que la recette sera excellente.

(4e journée)

Ayr - Dundee	2-1
Dundee Utd - Motherwell	1-2
Hearts - Aberdeen	2-2
Rangers - Hibernian	1-1
St-Johnstone - Celtic	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	7	4	3	1	0	7	2
2. Celtic	5	4	2	1	1	8	4
Dundee Utd	5	4	2	1	1	5	3
Hibernian	5	4	2	1	1	3	2
Ayr	5	4	2	1	1	4	3
6. Motherwell	4	4	0	4	0	5	5
7. Hearts	3	4	1	1	2	5	7
8. Aberdeen	2	4	0	2	2	7	10
Dundee	2	4	1	0	3	6	11
St-Johnstone	2	4	1	0	3	2	5

Buteurs : Johnstone (Rangers), 2 ; Dalglich (Celtic), 2; Williamson (Aberdeen), 2.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

JUVE, TORINO, ROMA ÉLIMINÉS

MILAN. — Les quatre tours éliminatoires de la Coupe d'Italie, se sont achevés et on connait maintenant les 8 équipes qui joueront au printemps le tournoi final : Fiorentina tenant du titre qui a été préservé de cette fatigue étant qualifié d'office ; ensuite Milan A.C., Inter de Milan, Gênes, Naples, Lazio de Rome, Sampdoria de Gênes et Vérone.

Ces huit équipes se livreront la bataille finale à la fin du championnat pour concourir à la Coupe d'Italie qui dans la péninsule n'a pas le même retentissement qu'en France ou en Angleterre mais qui est tout de même une coupe... pleine d'argent !

L'Inter en gagnant 1-0 sur le terrain d'une équipe de deuxième division, s'est assuré la qualification après quatre victoires dans son groupe.

Gênes a dépasé dans le deuxième groupe Côme pour une différence de buts. Naples a dans le troisième groupe oublié l'amertume de la grande défaite en Coupe U.E.F.A. contre Torpédo de Moscou en gagnant sa poule qualificative.

Très attendue dans le quatrième groupe, la qualification de Lazio qui a tenu en échac son principal adversaire Brescia sur son terrain. Tout était déjà réglé au contraire dans le cinquième groupe où Milan a fait depuis longtemps la loi. Milan a terminé en souplesse en faisant match nul sur le terrain de Zaccaro (1-1).

Dans le sixième groupe c'est Sampdoria qui a eu le dessus en éliminant A.S. Rome qui était le grand favori. Le septième groupe c'est Rome qui l'a emporté en éliminant du jeu Turin une des équipes les plus fortes du « calcio ».

Terminée la Coupe d'Italie dimanche prochain, débute le Championnat de 2e Division qui groupe vingt équipes. La bataille sera farouche et les trois premiers seront élus pour la première division. Une semaine après ce sera le départ pour la première division (16 équipes) qui porteront avec tous le même programme : déposséder la Juventus tenant du titre.

En attendant, plein feu sur l'équipe d'Italie qui, samedi prochain 27 septembre, à Rome, débute la saison en rencontrant l'équipe de Finlande pour le Championnat d'Europe. Ce match est en apparence assez facile pour les grands favoris « azurri » qui seront guidés pour la première fois par un jeune sélectionné Bearvot qui succède au vieux (70 ans) Bernard Benarbini. Bearvot rêve de devenir en Italie une doublure d'Alf Ramsey à qui il ressemble un peu physiquement. L'équipe d'Italie qui se passe de Mazzola, Riva, Rivera, est assez nouvelle surtout par l'état d'esprit.

Demain, ou dans les prochains jours, va se terminer aussi la comédie à l'italienne qui a comme titre Rivera et Milan A.C., l'ex-capitaine qui a acquis, samedi, toutes les actions de son ex-président et qui est devenu le patron du club. Il va sous peu recommencer l'entraînement et il espère rentrer dans l'équipe dans un mois. Ce sera une rentrée retentissante qui fea venir au stade de Saint-Ciro à Milan, 100.000 spectateurs, mais qui risque d'être pour Rivera une sorte de jugement définitif. Tout le monde, à commencer pa rses supporters, l'attendent et plusieurs avec la « mitrailleuse » en batterie.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LA REVANCHE DE LATTEK

La R.F.A. connait-elle déjà son champion ? L'histoire de Bundesliga nous apprend que, lorsque Moenchengladbach, chez lui, au Boekelberg, vient à bout du Bayern, il est champion.

Eh bien ! cette fois, M'Gladbach a battu le Bayern. Et par 4 à 1. Il a de ce fait repris la tête du Championnat puisque le leader provisoire, Brunswick a été cruellement descendu de son piedestal par Schalke.

Ce Moenchengladbach - Bayern revêtait une importance particulière cette saison surtout du fait du passage de Lattek du club munichois au club rhénan.

Lattek craignait d'ailleurs cette confrontation et avant le match, il était plus pâle qu'il ne le fut jamais. On comprend qu'après le match, il embrassa ses joueurs les uns après les autres et leur assura que « c'était la plus belle des victoires qu'ils avaient remportées cette saison ».

Et pourtant ce match avait mal commencé pour M'Gladbach qui perdit Bonhof dès la dix-septième minute. En tombant lourdement, il s'était fracturé le bras. Il sera indisponible pour six à huit semaines. Et c'est bien dommage.

Cet accident galvanisa les Rhénans qui exercèrent dès lors une pression de tous les instants sur leurs adversaires. D'autant qu'ils avaient inauguré une pratique qui n'a pas cours en R.F.A. d'habitude : Lattek avait placé sur le libero Beckenbauer son attaquant Henning Jensen. Le Kaiser ne pouvait pas faire un pas sans avoir le Danois dans les jambes.

Néanmoins Beckenbauer joua remarquablement. Sans ses interventions le Bayern aurait connu une plus grosse défaite. C'est que le champion d'Europe jouait sans Muller (jambe dans le plâtre), sans Hoeness (à nouveau opéré) et sans Roth (hors de combat) pour l'instant !

Beckenbauer accepta la défaite avec sérénité : « C'était aujourd'hui le jour où jamais pour nous battre. Mais si Moenchengladbach continue à jouer ainsi, il sera certainement champion cette saison, encore ! »

Schalke n'a fait qu'une bouchée de Brunswick : 5 à 1. A la mi-temps, le score était de 1 à 1 ; mais à la cinquante-sixième minute il était passé à 4-1, un cinquième but venant s'ajouter à l'addition. Il est vrai que le gardien de Brunswick Franke fut blessé au genou en cours de match. Toujours aussi curieux, Max Merkel déclara : « Brunswick est la meilleure équipe qui ait joué à Gelsenkirchen cette saison. Heureusement qu'en seconde mi-temps elle parut fatiguée et joua sans idée. » Malgré ce succès, Merkel dit encore : « Il est temps que le Yougoslave Oblak vienne nous renforcer ! »

Kaiserslautern - Bochum	2-1
Moenchengladbach - Bayern	4-1
Offenbach - Hertha	2-1
Hanovre - Francfort	3-2
Schalke - Brunswick	5-1
Dusseldorf - Karlsruhe	0-2
Hambourg - Essen	4-1
Cologne - Duisbourg	3-3
Uerdingen - Brême	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb..	12	8	4	4	0	18	7
2. Brunswick	11	8	4	3	1	15	11
3. Bayern	10	8	4	2	2	19	12
4. Hambourg	9	8	3	3	2	14	8
Karlsruhe	9	8	4	1	3	10	7
6. Essen	8	8	3	2	3	15	14
Francfort	8	8	3	2	3	12	12
Brême	8	8	4	0	4	14	15
Dusseldorf	8	8	3	2	3	12	16
10. Schalke	7	8	2	3	3	16	13
Hertha	7	8	3	1	4	16	15
Bochum	7	8	2	3	3	10	9
Hanovre	7	8	2	3	3	13	15
Cologne	7	8	2	3	3	11	13
Kaiserslautern	7	8	2	3	3	11	16
Offenbach	7	8	3	1	4	13	24
17. Duisbourg	6	8	2	2	4	16	24
Uerdingen	6	8	2	2	4	6	13

Buteurs : Fischer (Schalke), 7 ; Beer (Hertha), 7 ; Muller (Bayern), 6.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

L'ESPANOL TIENT TÊTE

MADRID. — Après avoir marqué quatre buts aux Roumains de Dinamo Bucarest (un grand match de Velasquez qui réapparaissait pour la première fois à Chamartin depuis six mois) et assuré sa qualification en Coupe d'Europe, le Real Madrid a récidivé dimanche en championnat devant soixante-dix mille spectateurs. Les champions d'Espagne ont en effet réussi quatre buts encore (deux de Roberto Martinez, un de Breitner, un de Santillana), mais ils n'ont pu déloger de la première place un Espanol de Barcelone qui continue à mener un train d'enfer.

L'équipe de Santamaria, bien que privée de son Chilien Caszely (blessé pour un mois), est allée gagner à Las Palmas, grâce à un but de Cuesta, réussi à la quatre-vingt-dixième minute. Son attaque, avec le Brésilien Jeremias et le remarquable technicien Solsona, fait trembler toutes les défenses.

Le F.C. Barcelone en pâlit de jalousie qui a dû s'incliner à Bilbao (1-2) devant un Atletico toujours aussi solide et où le redoutable avant Dani est devenu le meilleur buteur du pays. Cruijff a tout de même sauvé l'honneur catalan en marquant un but mémorable, après avoir dribblé quatre adversaires. Barcelone faisait débuter son nouveau gardien Artola qui est arrivé la semaine dernière de Saint-Sebastien.

(3e journée)

Espanol - Las Palmas	1-0
Séville - Real Sociedad	2-1
Valence - Bétis	0-1
Bilbao - Barcelone	2-1
Salamanque - Grenade	1-1
Elche - Atletico	3-1
Gijon - Santander	1-1
Real - Hercules	4-0
Saragosse - Oviedo	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanol	6	3	3	0	0	4	1
2. Real	5	3	2	1	0	6	0
3. Bilbao	4	3	2	0	1	7	4
Barcelone	4	3	2	0	1	7	5
Séville	4	3	2	0	1	6	5
Saragosse	4	3	2	0	1	8	6
7. Grenade	3	3	1	1	1	4	3
Santander	3	3	1	1	1	5	4
Gijon	3	3	0	3	0	3	3
Salamanque	3	3	1	1	1	4	5
11. Real Sociedad	2	3	1	0	2	5	6
Valence	2	3	1	0	2	2	3
Las Palmas	2	3	1	0	2	2	5
Bétis	2	3	1	0	2	4	5
Elche	2	3	1	0	2	7	7
Hercules	2	3	1	0	2	3	7
17. Atletico	1	3	0	1	2	4	7
Oviedo	1	3	0	1	2	1	7

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

CE DÉCONCERTANT ANTWERP

BRUXELLES. — Qui nous expliquera ce qui se passe à l'Antwerp ? Tous ceux qui vont le voir s'extasient sur son comportement, sur sa maturité, sur sa force de pénétration. Ils ajoutent :

« Que serait-ce si Riedl était là... »

Car l'Autrichien, qui figure parmi les lauréats du Challenge des buteurs Adidas, est toujours à l'hôpital, victime d'une déchirure du tendon d'Achille. Qui sait quand il rejouera... Or cet Antwerp fulgurant qui, mercredi dernier, renvoyait Aston Villa battu par 4-1 en Coupe de l'U.E.F.A., vient d'essuyer deux échecs très lourds en Championnat. Battu 0-4 chez lui par le Lierse la semaine dernière, il a encaissé un 0-5 dimanche à Beveren. Zéro but à neuf en deux semaines : il y a de quoi se poser des questions.

Je ne crois pas qu'il y ait un Antwerp pour le mercredi et un autre pour le dimanche. L'entraîneur Guy Thys, malgré toute sa loquacité, serait bien en peine d'expliquer ce phénomène. Sans doute dira-t-il que dimanche, à Beveren, le match a été houleux et que l'Antwerp le termina à dix, son autre Autrichien Kodat ayant été exclu.

Kodat risque donc une mise à pied, ce qui handicaperait singulièrement l'Antwerp qui serait ainsi privé simultanément de ses deux Autrichiens, qui sont en même temps ses deux meilleurs buteurs.

Combien plus régulier apparaît le comportement du S.C. Lokeren dont j'ai déjà eu l'occasion de vous parler. Lokeren a passé victorieusement un examen difficile. Il allait affronter en déplacement le Lierse, lequel venait d'infliger un 4-0 à l'Antwerp.

« On va voir si la réputation de Lokeren n'est pas surfaite », disait-on. Eh bien non puisque Lokeren a gagné par 2-1. Il est seul en tête du Championnat de Belgique avec deux points d'avance sur Waregem et trois sur l'Antwerp, le Lierse et le R.W.D. Molenbeek.

Le club champion était exempt dimanche dernier. Nous avons dix-neuf clubs en Championnat — pour revenir à dix-huit l'an prochain. De sorte que pour établir une meilleure échelle des valeurs, pour les clubs de tête s'entend, mieux vaudrait peut-être compter par points perdus que par points gagnés. A ce décompte Lokeren et Waregem seraient les plus favorisés : deux points perdus. Viendrait ensuite le R.W.D. Molenbeek avec trois points perdus, puis Beveren avec quatre point perdus.

Ce sont donc des équipes nouvelles qui occupent les premières places du Championnat de Belgique où nous étions accoutumés à voir Anderlecht, le Club Brugeois et le Standard monopoliser l'attention.

Pour l'instant, le comportement de ces trois clubs va en dents de scie. Bruges, comme l'Antwerp risque d'être fortement handicapé les semaines prochaines. Son meilleur buteur Raoul Lambert, centre avant de l'équipe nationale belge a été sérieusement blessé à Lyon en Coupe de l'U.E.F.A. Il a dû être plâtré. Il ne jouera certainement pas Belgique-Allemagne de l'Est, samedi prochain à Bruxelles.

Le Standard a été battu à Waregem par 0-1 : ce n'est pas humiliant pour une jeune équipe, qui cherche toujours son équilibre.

Et Anderlecht ? Lui aussi pose des problèmes. Anderlecht a eu un nombre invraisemblable de joueurs blessés. Sont-ce les suites d'une campagne d'avant saison beaucoup trop chargée avec, à la clef, une série de matches amicaux et de tournois ? Pour le moment Anderlecht ne peut toujours pas disposer de son avant centre Van Haecke, Ressel a eu le nez classé. Broos a été opéré. Thissen et Van Binst ont été touchés dimanche au Racing de Malines.

(7e journée)

Racing Malines - Anderlecht	1-2
Beerschot - F.C. Malines	2-1
F.C Liège - Beerigen	4-1
La Louvière - F.C. Bruges	1-1
Lierse - Lokeren	1-0
Beveren - Antwerp	5-0
Cercle Bruges - Charleroi	3-0
Waregem - Standard	1-0
Berchem - Ostende	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lokeren	12	7	6	0	1	22	7
2. Waregem	10	6	4	2	0	13	3
Beveren	10	7	3	4	0	9	2
4. Racing White	9	6	4	1	1	13	5
Lierse	9	7	4	1	2	14	5
Antwerp	9	7	4	1	2	11	12
7. F.C. Liège	8	7	3	2	2	11	15
8. F.C. Bruges	7	6	2	3	1	10	7
Beerschot	7	7	3	1	1	11	12
Standard	7	7	3	1	3	5	6
Anderlecht	7	7	2	3	2	10	9
Ostende	7	7	1	5	1	8	8
13. Berchem	5	6	1	3	2	6	9
15. La Louvière	4	7	0	4	3	4	9
16. Racing Malines	3	6	1	1	4	4	13
Beeringem	3	6	1	1	4	4	16
F.C. Malines	3	6	0	3	3	2	8
19. Charleroi	1	7	0	1	6	2	13

Buteurs : Dekoning (Lokeren), 7 ; Posthumus (Lierse), 6 ; Debaere (Beveren), 5.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA : 16 BUTS EN 2 MATCHES

LISBONNE. — La troisième journée du Championnat portugais a connu du « rififi » lors du match joué sur le terrain d'Atletico, qui a reçu la visite du Sporting.

C'était un match qui s'annonçait assez facile pour les « Vert et Blanc », mais qui fut très difficile. On ne s'attendait pas en effet à voir les joueurs locaux se rebiffer et opposer une aussi vive résistance, surtout lors des deux premières journées où il avait donné l'impression de ne pas pouvoir faire une saison digne d'une équipe de Première Division.

Toujours est-il que le Sporting n'a pas eu la partie facile et à la vingt-troisième minute il se faisait battre par 1-0 grâce à un but marqué par Amaral. L'Atletico a vu monter la fièvre autour du terrain, son public était en délire, mais sept minutes après l'ambiance allait se calmer, car le Sporting égalisait par Fraguito.

Après la pause (cinquante-cinquième minute), le Sporting prenait l'avantage grâce à un but de Nelson. Mais l'Atletico ne baissait pas pour autant les bras. Il revenait à l'attaque, mettant en danger les buts adverses.

Un quart d'heure plus tard, Baltasar égalisait et neuf minutes après c'était l'action qui donnait lieu à un vacarme terrible sur le terrain lorsqu'un défenseur du Sporting arrêta un attaquant adverse. L'arbitre siffla le penalty. Le terrain fut envahi. Quelques coups de pied et de poing firent dégénérer le match ; l'arbitre et ses collègues s'enfuirent au vestiaire, ne permettant pas que la partie se termine.

Au stade de la Luz, Benfica recevait Leixoes. Quatre jours avant, pour la Coupe d'Europe, Benfica avait disposé des Turcs de Fenerbahçe (7-0). Il semble donc que les attaquants des champions aient pris goût au carton car, dimanche dernier, devant son adversaire, ils ont gagné (9-1) ce qui en dit long sur l'efficacité de leurs hommes de l'attaque.

Le héros du jour fut l'ailier droit international Nene ; à lui seul il a marqué cinq buts. Moinhos (deux), Toni et le jeune Sheu ont marqué les autres. Les adversaires ont sauvé l'honneur grâce à un penalty (quarante-neuvième) par Neco.

Le Grand match de la journée se jouait à Porto où le Porto et Belenenses étaient opposés. C'était un match qui, par tradition, s'annonce très difficile pour l'équipe locale, les Lisbonnais ayant l'habitude de faire à l'extérieur de très bons résultats.

Cette fois-ci, Porto ne s'est pas laissé faire et si, à la mi-temps, le score était de 0-0, Porto, en dix minutes, résolut le problème en marquant trois buts déjà en seconde mi-temps grâce à Senitho (deux) et Oliveira.

Belenenses semblait étourdi, mais il se remit dans les cinq dernières minutes après la reprise en marquant trois buts comme un ouragan.

Le résultat le plus surprenant de la journée, nous l'avons connu à Guimares où la formation locale s'est fait battre par le nouveau promu en Première Division et son voisin de province Braga. En effet, si les joueurs locaux, à la neuvième minute, menaient (1-0) grâce à Tito, son visiteur, six minutes après, égalisait par Chico Gordo, et pendant toute la première mi-temps.

En seconde mi-temps, on croyait que les joueurs allaient se montrer plus forts et surtout résoudre le problème en leur faveur. Mais à quatorze minutes de la fin, Marconi profitait d'une action de son ailier droit pour s'infiltrer dans la défense adverse et marquer un but de toute beauté. Grâce à cette victoire Braga est toujours seul leader après trois matches.

(3e journée)

Tomar-Academico	2-1
Porto-Belenenses	3-1
Setubal-Farense	3-1
Braga-Guimares	2-1
Beira Mar-Boavista	1-1
Estoril-Cuf	1-0
Benfica-Leixoes	9-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1, Braga	6	3	3	0	0	6	3
2. Porto	5	3	2	1	0	10	3
Benfica	5	3	2	1	0	11	1
4. Cuf	4	3	2	0	1	3	2
Boavista	4	3	1	2	0	5	1
Estoril	4	3	2	0	1	4	2
Setubal	4	3	2	0	1	7	4
8. Quimares	3	3	1	1	1	6	4
Sporting	3	2	1	1	0	2	0
Belenenses	3	3	1	1	1	5	6
11. Tomar	2	3	1	0	2	3	9
12. Academico	1	3	0	1	2	3	6
Leixoes	1	3	0	1	2	1	13
Beira-Mar	1	3	0	1	2	1	4
15. Atletico	0	2	0	0	2	2	4
Farense	0	3	0	0	3	1	8

Buteurs : Nene (Benfica), 7 ; Cubilla (Porto), 3 ; Gomez (Porto), 3.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Choc au sommet. Moenchengladbach abat 4-1 le Bayern et devient leader : 2 pts. De son côté le « bleu » Karlsruhe gagne à Dusseldorf 2-0 : 2 pts. Enfin victoire de Schalke (5-1) sur le solide Brunswick : 1 pt.

ANGLETERRE. — En Coupe UEFA, Ipswich a causé la surprise en allant gagner chez Feyenoord 2-1 : 2 pts. En championnat à mentionner la victoire de Stoke (3-0) à Coventry : 2 pts, et celle de Newcastle (5-1) sur Wolverhampton : 1 point.

BELGIQUE. — Net succès d'Antwerp en Coupe UEFA (4-1) contre Aston Villa : 1 pt. A Lokeren le match au sommet contre Lierse (1-0) : 1 pt. Enfin carton (5-0) de Beveren sur Antwerp : 1 pt.

ECOSSE. — Hibernian obtient le nul (1-1) à Glasgow face aux Rangers : 1 pt. Celtic, de son côté, gagne chez Saint Johnstone : 1 pt.

ESPAGNE. — Forte impression du Real vainqueur (4-1) en Coupe des champions de Dynamo Bucarest et en championnat 4-0 contre Hercules : 2 pts. Victoire (2-1) de l'Atletico en Coupe à Bâle : 1 pt. Enfin feu d'artifice (5-1) de Saragosse face à Oviedo : 1 pt.

FRANCE. — Net succès de Saint-Etienne en match aller de la Coupe des champions (2-0) à Copenhague : 1 pt. Ecrasante victoire d'autre part en championnat (5-0) du leader Nice sur Lens : 1 pt.

HOLLANDE. — Sensationnelle victoire du PSV (6-2) face à Ajax : 2 pts. A relever également le nul de NEC face à Feyenoord : 1 pt.

ITALIE. — Succès de Florence en Coupe UEFA (3-0) contre les Turcs de Besinkas : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica fait preuve d'un puissant second souffle : 7-0 face à Fenerbahce en Coupe des champions et 9-0 contre Leixoes en championnat : 2 pts. Belle tenue également du FC Porto : 7-0 contre Beggen en Coupe UEFA et 3-1 contre Belenense en championnat : 2 pts.

SUISSE. — Le leader St Gall reste intraitable : 7-2 contre Sion : 2 pts. Belle victoire de Grasshoppers (3-1) à Lausanne : 2 pts. Enfin méritoire déplacement du Servette (2-0) à Lugano : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Manchester Utd (Angleterre)	7 pts
2.	Bayern. (Allemagne Ouest)	6 pts
	Lyon (France)	6 pts
	P.S.V. (Hollande) + 2	6 pts
	Grasshoppers (Suisse) + 2	6 pts
6.	Lausanne (Suisse)	5 pts
	Nice (France) + 1	5 pts
8.	Coventry (Angleterre)	4 pts
	Bâle (Suisse)	4 pts
	Feyenoord (Hollande)	4 pts
	Racing Wite (Belgique)	4 pts
	Brunswick (All. Ouest)	4 pts
	Rangers (Ecosse)	4 pts
	Lierse (Belgique)	4 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest) + 2	4 pts
	Saint-Gall (Suisse) + 2	4 pts
17.	Antwerp (Belgique) + 1	4 pts
	West Ham (Angleterre)	3 pts
	Marseille (France)	3 pts
	Quenn's Park (Angleterre)	3 pts
	Karlrushe (All. Ouest) + 1	3 pts
	Celtic (Ecosse) + 1	3 pts
	Lokeren (Belgique) + 1	3 pts
	Ipswich (Angleterre) + 2	3 pts
	F.C. Porto (Portugal) + 2	3 pts
26.	Real Madrid (Espagne) + 2	2 pts
	Saint-Etienne (France) + 2	2 pts
	Telstar (Hollande)	2 pts
	Waregem (Belgique)	2 pts
	Liverpool (Angleterre)	2 pts
	Everton (Angleterre)	2 pts
	Ajax (Hollande)	2 pts
	Derby (Angleterre)	2 pts
	Sochaux (France)	2 pts
	Nancy (France)	2 pts
	Schalve (All. Ouest) + 1	2 pts
	Servette (Suisse) + 1	2 pts
	Benfica (Portugal) + 2	2 pts
39.	Bastia (France)	1 pt
	Lens (France)	1 pt
	Brême (All. Ouest)	1 pt
	Hanovre (All. Ouest)	1 pt
	Nimes (France)	1 pt
	Duisburg (All. Ouest)	1 pt
	Dusseldorf (All. Ouest)	1 pt
	Paris St-G. (France)	1 pt
	Neuchâtel (Suisse)	1 pt

CLASSEMENT DES BUTEURS CHAMPIONNATS PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
MATTSON (Oester)	22	22
CERVIN (Malmoe)	22	17
B. PETERSON (K.B. Cop.)	22	17
WENDT (Norrkoeping)	22	16
LARSEN (Koege)	22	15
CH. PETERSEN (Koege)	22	15
BLOKHINE (Kiev)	21	13
HANSEN (Noestved)	22	12
SJOGBERG (Malmoe)	22	12
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	21	12
DOKKEN (Stroemgodset) + 2	17	12
NILSSON (A.I.K.)	22	11
KOLOTOV (Kiev) + 1	21	11

CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

Mc DOUGALL (Norwich) + 2	8	11
CHIESA (Lyon) + 2	7	10
KREISCHE (Dresde) + 2	6	9
GALIS (Kosice) + 1	9	9
ONNIS (Monaco)	7	8
NOBLE (Burnley)	8	8
Mac DONALD (Newcastle)	8	8
RISI (Zurich) + 2	6	8
KOCSIS (Honved) + 1	6	8
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	5	7
BEER (Hertha)	7	7
FISCHER (Schalke)	8	7
NENE (Benfica)	3	7
NUMMENTHALER (Bâle) + 1	6	7
DEKONING (Lokeren)	7	7
MULLER (Bayern)	8	6
VOGEL (Iéna)	6	6
SIMONSEN (M'Gladbach) + 1	8	6
YAZALDE (Marseille) + 1	7	6
LORIMER (Leeds) + 1	8	6
EDSTROEM (P.S.V.) + 4	5	6
GECA (Slobada) + 2	7	6
POSTHUMUS (Lierse)	7	6
PANENKA (Bohemians) + 1	9	6
CHRISTOV (Deunav)	5	5
VREYSSEN (Feyenoord)	5	5
SANTRAC (Grasshoppers)	5	5
THEYSSEN (Twente)	5	5
STREICH (Magdebourg)	6	5
TUEART (Manchester City)	8	5
PLATINI (Nancy) + 1	7	5
EMON (Marseille) + 1	7	5
MAILLARD (Lyon) + 2	7	5
HAYDUCK (Hanovre) + 2	9	5
SIJIVO (Dyn. Zagreb) + 1	7	5
MULLER (Neuchâtel) + 2	6	5
DEBAERE (Beveren)	7	5
CAPKOVIC (Slovan) + 1	9	5
LEE (Derby) + 1	8	5
A. TAYLOR (W. Ham)	8	5

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX HUMILIÉ PAR P. S. V.

La cinquième journée du Championnat s'est poursuivie ce dernier week-end. Le plus important duel, samedi dernier dans le stade de Philips à Eindhoven fut, incontestablement, le match P.S.V. contre Ajax. Il n'y avait plus une place vide dans le stade et pendant plus d'une semaine ce fut la chasse aux billets aussi bien à Eindhoven qu'à Amsterdam. Les installations sportives de Philips ne s'avérèrent pas assez grandes pour permettre à plus de vingt et un mille personnes d'assister au grand spectacle, lequel resta régulier tout au long de la partie.

P.S.V. avait ménagé ses forces à Belfast, se présentait au grand complet avec Willy Van der Keylen au sein de la ligne d'attaque.

L'enthousiasme des spectateurs fut fantastique d'autant plus que les deux équipes rivalisèrent sur le plan sportif et technique pendant les trente premières minutes de la partie. Quel beau spectacle !

Ajax, pourtant bien préparé par l'excellent coach Michels, ne put pas toujours soutenir le rythme de P.S.V. La défense d'Amsterdam commit des fautes et à la trente et unième minute Edström ouvrit la marque sur une passe de Van der Keylen. Sur une nouvelle envolée de René Van de Kerkhoff, Lubse déjoua la défense et réussit le second but (trente-cinquième). Puis (trente-neuvième), Busbaba commit une faute qui permit au Suédois Edström de faire 3-0 avant le repos.

En seconde mi-temps, P.S.V. ne donna pas l'occasion à Ajax de se reprendre. La formation de Rijvers survoltée marqua même un quatrième but (quarante-huitième) par Beykers sans qu'Ajax puisse réagir. Edström réussit encore un cinquième but et il fallut attendre la soixante-dix-septième minute de ce fameux duel pour voir, enfin, Suurbier, un défenseur, sauver l'honneur. La fin fut dramatique pour la défense d'Ajax. Le Suédois Edström resta très actif et fit 6-1 (soixante-dix-huitième). Trois minutes après le blond Ruud Geels réussit enfin le second but pour la formation de Michels. La victoire de P.S.V. par 6-2 est peut-être un peu dure mais franchement méritée. Signalons que Edstrom bien soutenu par Van de Keylen réussit l'exploit de marquer quatre buts. Pour Ajax la défaît fut pénible mais pour Rinus Michels, elle fut dramatique. Trois autres rencontres eurent également lieu samedi soir et la plus intéressante fut F.C. Utrech contre Eindhoven se soldant par un nul (2-2).

(17e journée)

P.S.U. - Ajax	6-2
Go Ahead - N.A.C.	0-0
F.C. Amsterdam - M.V.V.	0-0
Utrecht - Endhoven	2-2
Roda - Sparta	1-2
La Haye - Excelsior	1-0
Feyenoord - Nec	3-3
A.Z. 67 - F.C. Twente	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	9	5	4	1	0	14	4
P.S.U.	9	5	4	1	0	19	4
3. Ajax	7	5	3	1	1	10	9
F.C. Twente	7	5	3	1	1	12	6
5. Nec	6	5	2	2	1	9	6
A.Z. 67	6	5	2	2	1	7	4
F.C. Amsterdam	6	5	2	2	1	9	8
8. Telstar	5	5	1	3	1	12	10
Doetingen	5	4	2	1	1	8	13
Sparta	5	5	1	3	1	6	5
11. Eindhoven	4	5	1	2	2	7	12
La Haye	4	5	1	2	2	6	8
13. M.V.V.	3	4	1	1	2	4	8
Go Ahead	3	5	0	3	2	4	9
Nac	3	5	0	3	2	2	7
Roda	3	5	1	1	3	7	9
17. Utrecht	2	5	0	2	3	6	12
18. Excelsior	1	5	0	1	4	1	10

Buteurs : Edstroem (P.S.V.), 6 ; Vreyssen (Feyenoord), 5; Theyssen (Twente), 5.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

UN PETIT BUT SUFFIT A MANCHESTER

LONDRES. — De tous les clubs anglais engagés dans des compétitions européennes en semaine, seul Ipswich s'est couvert de gloire par sa victoire (2-1) à Feyenoord. L'exploit fut d'autant plus méritoire que Johnson n'était pas en pleine forme physique et n'avait pas pu faire un entraînement complet.

L'attitude de clubs dans le système des deux manches est tel que Dave Mackay, entraîneur de Derby, enregistra la défaite de son équipe à Bratislava, en Coupe des champions, comme une espèce de victoire parce que Derby n'encaissa qu'un seul but. Néanmoins, il est triste de voir une équipe comme Derby, normalement téméraire, jouer avec un esprit Maginot.

West Ham battrait Reipas, croyait-on, en Coupe des Coupes par un score de tennis : 6-1, 6-2 peut-être ; mais deux fois les Anglais furent en retard d'un but avant de faire match nul : 2-2. Pourtant au moins West Ham ne se trompa pas. Il savait qu'il jouerait mal — probablement à cause du manque d'expérience internationale de sa jeune équipe.

Manchester United fut l'hôte de Ipswich, qui eut l'air assez éreinté après son aventure. United devant une foule de plus de 50 000 personnes ne put que gratter une victoire maigre de 1-0 seulement ; et vers la fin du match Ipswich aurait pu arracher le nul.

Le retour de Greenhoff en défense à United l'a rendu un peu plus solide, mais l'attaque ne fut pas très aigusée. Le but vital fut réussi par Houston, sur un corner.

L'ombre de sa performance insuffisante en Finlande rendit contracté West Ham dans son match contre Sheffield United. En deuxième mi-temps West Ham retrouva sa touche et arriva à pénétrer la défense en profondeur des dix hommes de Sheffield.

T. Taylor, arrière-central, marqua un but à la suite d'un centre de Bonds. Clyde Best, le noir à l'allure de Sonny Liston, remplaça Alan Taylor blessé, et réussit un deuxième but pour son équipe.

Ken Murphy, entraîeur de Sheffield United a trouvé un bon jeune en Calvert, un arrière acheté à York City en semaine ; mais à part cela, ce fut un mauvais week-end pour lui. Sheffield United est le seul club de première division qui n'a pas encore gagné un match de championnat : un seul point en huit matches. Birmingham, un autre club sans victoire avant ce week-end se sépara de son entraîneur Fredide Goodwin. Deux jours plus tard, Birmingham écrasait Burney par 4-0. Trevor Francis fut la vedette de la journée.

(8e journée)

Arsenal-Everton	2-2
Birmingham-Burnley	4-0
Coventry-Stoke	0-3
Derby-Manchester City	1-0
Leeds-Totenham	1-1
Liverpool-Aston Villa	3-0
Manchester Utd-Ipswich	1-0
Middlesbroug-Quenn's Park	0-0
Newcastle-Wolverhampton	5-1
Norwich-Leicester	2-0
West Ham-Sheffield Utd	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	13	8	6	1	1	15	5
West Ham	13	8	5	3	0	15	9
3. Quenn's Park	11	8	3	5	0	13	6
4. Liverpool	10	8	4	2	2	13	9
Everton	10	8	4	2	2	15	11
Leeds	10	8	4	2	2	12	9
Derby	10	8	4	2	2	13	13
8. Newcastle	9	8	4	1	3	17	12
Coventry	9	8	3	3	2	9	7
Norwich	9	8	3	3	2	19	17
11. Arsenal	8	8	2	4	2	8	8
Stoke	8	8	3	2	3	11	11
Middlesbrough	8	8	3	2	3	8	10
14. Manchester City	7	8	3	1	4	12	6
Ipswich	7	8	2	3	3	7	8
Aston Villa	7	8	3	1	4	9	14
17. Burnley	6	8	1	4	3	11	16
Leicester	6	8	0	6	2	10	15
19. Tottenham	5	8	1	3	4	11	14
Wolverhampton	5	8	1	3	4	7	15
21. Birmingham	4	8	1	2	5	10	15
22. Sheffield Utd	1	8	0	1	7	3	18

Buteurs : Mac Dougall (Norwich), 11 ; Noble (Burnley), 8 ; McDonald (Newcastle), 8.

SUISSE (Raymond PITTET)

UN LEADER AHURISSANT

LAUSANNE. — L'éclatante démonstration du premier au classement suisse, Saint-Gall a de quoi surprendre. Dès les premières journées on pensait qu'il s'agissati d'un leader d'occasion. Mais Saint-Gall non seulement se maintient solidement à son poste, mais s'affirme avec éclat. Les Saint-Gallois samedi soir accueillaient Sion qui a besoin de points et qui n'était pas décidé à se laisser faire. C'était si vrai, qu'après une demi-heure de jeu, Sion menait par 1 à 0 grâce à Cucinotta mais Leunzinger qui allait marquer 3 buts, se mit en branle et Saint-Gall menant 3 à 1 à la mi-temps, remonté à 3 à 2, appuya tout à coup sur l'accélérateur et passa 7 buts — vous avez bien lu — à l'infortuné gardien Donzé.

L'équipe la plus étonnante après Saint-Gall fut celle des Youngs Boys qui avait réussi, en ne marquant que deux buts en 5 matches, et en n'en encaissant aucun à accumuler 7 points. En coupe européenne contre Hambourg le mercredi, les Youngs Boys étaient ressortis invaincus (0-0) une fois de plus et toute la Suisse se demandait quand ce sacré Eichenberger, gardien des Youngs Boys se retournerait vers ses filets. Car Zurich qui recevait les Youngs Boys ruminait une vengeance.

Etrillé à Budapest par Ujpest (0-4) Zurich décida de se tourner définitivement vers les compétitions nationales. 11 000 spectateurs s'aperçurent que les promesses seraient tenues. Le talentueux et jeune Schweiller et Risi, le buteur patenté, marquèrent trois fois. Les Youngs Boys se retirèrent battus par 3 à 1.

Il était intéressant également de savoir où en était vraiment Lausanne, 10 000 spectateurs s'en vinrent donc à Lausanne pour voir les Grasshoppers qui gagnèrent 3 à 1 après que Lausanne eut mené 1 à 0. Grasshopers joua visiblement le match nul d'abord, mais, lorsque Lausanne réussit son premier but, les attaquants zurichois sortirent de leur coquille et l'on sut ce que voulaient Elsener, Bosco, Ponte, Cornioley et Santrac, une très belle ligne d'attaque qui si elle a confiance en ses moyens, peut espérer le titre.

Lausanne s'est plaint de l'arbitrage confus Il est vrai, mais il pouvait se plaindre tout aussi bien de la tenue de son avant-centre Rub qui entré à la place de Zappelle, rua comme un fou dans les brancards et transforma la rencontre en corrida. Rub joua évidemment très mal et éteignit son brillant compère Mathez jusque-là excellent.

(6e journée)

Bienne - La Chaux-de-Fonds	3-0
Chenois - Winterthour	5-1
Lausanne - Grasshoppers	1-3
Lugano - Servette	0-2
Neuchâtel - Bâle	2-2
St-Gall - Sion	7-2
Zurich - Young-Boys	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gall	11	6	5	1	0	15	4
2. Bâle	9	6	4	1	1	19	8
Servette	9	6	4	1	1	14	6
Zurich	9	6	4	1	1	14	9
5. Lausanne	8	6	3	2	1	9	7
7. Young-Boys	7	6	2	3	1	3	3
Grasshoppers	8	6	4	0	2	16	12
Neuchâtel Xam.	7	6	3	1	2	11	6
9. Chenois	6	6	3	0	3	10	8
10. Bienne	4	6	1	2	3	4	10
11. Winterthour	2	6	1	0	5	7	16
Sion	2	6	0	2	4	7	18
Lugano	2	6	0	2	4	4	13
14. Chx-de-Fonds	0	6	0	0	6	5	18

Buteurs : Risi (Zurich), 8 ; Mummenthaler (Bâle), 7 ; Santrac (Grossoppers), 5.

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE SEUL EN TÊTE

BERLIN. — Depuis cette sixième journée du championnat, Dresde est seul leader. Il a vaincu le dernier, Chemie Leipzig par 5 à 0. Kreische vient de souligner sa forme ascendante par deux très jolis buts qui le mènent de loin à la pointe des meilleurs buteurs. Dans ce match devant vingt-neuf mille spectateurs, il y eut trois penalties pour Dresde, ce qui montre avec quelle ferveur Leipzig défendait ses buts. Deux furent transformés par Kreische et Waetzlich, un autre fut raté par Haefner.

Le match au sommet avait lieu à Leipzig entre Locomotiv et Iéna. Toutes les deux équipes voulaient garder la liaison avec la tête du classement. C'était ainsi que les voix des joueurs des deux équipes furent unanimes avant le match : « En tout cas, ne pas perdre. » Le résultat en fut la preuve. Devant trente mille spectateurs, les deux équipes se séparèrent sur un juste résultat nul : 1 à 1. Iéna prit l'avantage en première mi-temps par un but de Stein, mais Locomotiv égalisa en deuxième période, sur penalty transformé par Frenzel. Il se peut bien aussi que Iéna n'avait pas encore regagné toutes ses forces après le match éprouvant de mercredi dernier contre Marseille. La presse de la R.D.A. fut d'ailleurs unanime, en jugeant que la victoire sur l'équipe marseillaise par 3 à 0 fut l'une des meilleures performances de l'équipe d'Iéna de son histoire en Coupe d'Europe. Surtout Peter Ducke, le grand seigneur de son équipe, fut particulièrement joué pour son jeu convaincant qui renouait avec ses meilleures performances dans le passé.

(6e journée)

Dynamo - Wismut	1-0
Cotbus - Magdebourg	2-2
Dresde - Chemie	5-0
Zwickau - Karlmarxstadt	2-2
Locomotive - Iena	1-1
Vorwärts - Riesa	2-0
Erfurt - Halle	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	11	6	5	1	0	20	10
2. Locomotive	10	6	4	2	0	12	7
3. Dynamo	8	6	4	0	2	17	9
Halle	8	6	3	2	1	11	8
5. Iena	7	6	3	1	2	15	9
Magdebourg	7	6	3	1	2	13	8
Zwickar	7	6	1	5	0	6	5
8. Vorwärts	6	6	2	2	2	12	14
9. Cotbus	5	6	1	3	2	13	16
10. Erfurt	4	6	2	0	4	13	13
Riesa	4	6	1	2	3	6	14
12. Wismut	3	6	0	3	3	5	12
Karlmarxstadt	3	6	1	1	4	5	14
14. Chemie	1	6	0	1	5	4	17

Buteurs : Kreische (Dresde), 9 ; Vogel (Iena), 6 ; Streich (Magdebourg), 5.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

LE 120e HONGRIE-AUTRICHE

VIENNE. — Quelques jours avant son match important contre la Hongrie à Budapest, l'Autriche voit la vie en rose à cause des exploits remarquables de ses clubs en Coupe d'Europe. Rappelons d'abord que l'Autriche rencontrera la Hongrie demain à Budapest en match retour de la Coupe d'Europe. Le premier match entre ces deux rivaux éternels se termina sur un 0-0 décevant surtout pour les Hongrois qui sont déjà éliminés.

La décision se fera entre l'Autriche et le Pays de Galles qui se trouve actuellement en tête du classement avec huit points obtenus en cinq matches.

Les Autrichiens ont besoin d'une victoire ou au moins d'un match nul à Budapest pour garder leurs chances. La dernière victoire autrichienne à Budapest fut obtenu en 1961 par 2-1. Le match de demain sera la 120e rencontre entre les deux pays.

Revenons à la Coupe d'Europe des clubs. Les Autrichiens, la semaine passée, ont obtenu trois victoires et un match nul en quatre matches. Le résultat le plus remarquable fut le match nul 1-1 du champion Innsbruck en match allez contre le champion d'Allemagne Moenchengladbach. Les Autrichiens avaient mené par 1-0 jusqu'à la 83e minute quand les Allemands égalisèrent grâce à un penalty. Sturm Graz a battu Slavia Sofia 3-1 chez lui en Coupe des vainqueurs de coupe, Voest Linz battit Vasas Budapest chez lui 2-0 et Rapid, vainquit Galatasaray 1-0, en Coupe U.E.F.A. Nous notons donc un score total de 7-2 pour les Autrichiens et aucune défaite. C'était le résultat le plus favorable pour les Autrichiens depuis très longtemps et cela fait grandir la confiance des Autrichiens avant leur match contre les Hongrois.

On ne joua pas en championnat ce week-end à cause du match contre les Hongrois et il n'y a aucun doute que M. Sastny, le sélectionneur unique, alignera surtout les joueurs de Innsbruck, qui ont tellement bien joué contre les Allemands. C'est surtout vrai pour l'avant de pointe Welzl, l'auteur du but contre Moenchengladbach, et aussi pour le gardien Koncilia et les arrières Kriess et Pezney. On verra aussi l'avant centre Kranki, le buteur de Rapid et le demi droit Prohaska d'Austria Vienne, le meilleur technicien en Autriche. Les Hongrois, eux aussi, n'ont subi qu'une seule défaite en Coupe d'Europe (Vasas contre Voest Linz) et leur sélectionneur Baroti fera jouer les vedettes de Ferencvaros et d'Ujpest.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

FERENCVAROS AU FINISH

BUDAPEST. — Cette saison, c'est déjà la deuxième fois que les équipes ont joué au Nepstation avec guichets fermés. Soixante-dix mille spectateurs ont assisté d'abord à la rencontre Ujpest-Vasas, lors de laquelle le tenant du titre de champion a gagné par un à zéro.

Ensuite, il y eut quatre-vingt-dix minutes sensationnelles au Nepstadion. C'est Ferencvaros tout à fait réorganisé qui mena très vite 2-0 par Magyar et Pusztai. Alors Honved, autre candidat au titre de champion commença à attaquer ; Lajos Kocsis a obtenu un penalty puis, avant la mi-temps, Szucs a égalisé. Après la mi-temps, la lutte acharnée entre les deux équipes a continué et à la soixante et onzième minute, Szabo a obtenu un nouveau but pour Ferencvaros. Le combat n'a pas cessé, à la quatre-vingt-septième minute, Szucs a égalisé. Les spectateurs croyaient que le match se terminerait par ce score mais Ferencvaros avait encore de la force, à la quatre-vingt-neuvième minute, Pusztai a marqué encore. Ferencvaros a ainsi gardé sa première place au classement.

Tous ces résultats et les belles victoires dans les Coupes européennes (Ujpest a gagné par 4 à 0, Haladas par 7 à 0, Honved a remporté à l'extérieur par 2 à 1) sont bon signe avant le premier match de la sélection dans la saison d'automne qui aura lieu mercredi, à Nepstadion. Malheureusement, pour la Hongrie, cette rencontre n'est qu'une question d'honneur car la Hongrie a déjà perdu l'espoir dans son groupe mais l'Autriche a encore des chances de se qualifier. L'arbitre du match sera M. Vigliani.

(6e journée)

Ujpest - Vasas	1-0
Kaposvar - M.T.K.	1-0
Szombathely - Zalaegerszeg	1-1
Tatabanya - Csepel	2-0
Videoton - Bekescsaba	3-0
Salgotarjan - Raba	3-0
Diosgyon - Szeged	1-0
Ferencvaros - Honved	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	10	6	5	0	1	19	9
2. Videoton	9	6	4	1	1	14	6
Diosgyon	9	6	4	1	1	8	2
4. Kaposvar	8	6	3	2	1	9	7
Ujpest	8	6	4	0	2	11	11
6. Honved	7	6	3	1	2	13	12
7. M.T.K.	6	6	3	0	3	9	4
Salgotarjan	6	6	3	0	3	10	13
9. Csepel	5	6	2	1	3	8	10
Szeged	5	6	2	1	3	7	15
11. Haladas	4	6	1	2	3	11	12
Raba	4	6	1	2	3	10	12
Zalaegerszeg	4	6	1	2	3	8	10
Vasas	4	6	1	2	3	8	11
Bekescsaba	4	6	1	2	3	4	10
16. Tatabanya	3	6	1	1	4	9	14

Buteurs : Kocsis (Honved), 8.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KIEV ET BLOKHINE PLANENT

Avec 9 points d'avance à 9 journées de la fin, Dynamo Kiev peut, avec quasi certitude, se voir auréolé d'un nouveau titre de champion.

En effet la formation ukrainienne, qui n'a pas cette saison d'adversaire valable en championnat, a fait brillamment la démonstration de sa grande valeur également sur le plan international en allant gagner à Munich le match au sommet contre le Bayern.

Kiev poursuit en championnat son cavalier seul à l'économie, sans forcer. En déplacement à Dniepropétrovsk, il s'est contenté d'un résultat nul (1-1), dont le point grossit son capital de leader.

Derrière lui, après des tâtonnements et un départ laborieux, revient au premier plan Torpédo Moscou. Sa victoire catégorique en Coupe UEFA face à Torino est des plus éloquentes, renforcée par l'aisance de sa victoire (3-0) face au Spartak Moscou, qui forme l'ossature de la sélection olympique soviétique. L'Officiel « Sovietski Sport » écrit sous la signature de son commentateur G. Radtchouk que ce match a laissé l'impression que sur le terrain il y avait deux équipes qui étaient non seulement de classe différente, mais même de différentes divisions ». Et Radtchouk ajoute que c'est seul Torpédo qui a fait étalage des qualités d'une équipe de Division I. Ce n'est pas très aimable pour l'équipe du Spartak, mais cela démontre la supériorité technique du vice-leader Torpédo.

(21e journée)

Loc. Moscou - Dyn. Tbilissi	1-1
Dniepre - Dyn. Kiev	1-1
Zaria - Karpathes	1-1
C.S.V.A. - Dyn. Moscou	1-1
Zénith - Pakhtakor	1-0
Ararat - Armée Rostov	2-2
Chakter - Odessa	1-0

(Matches en retard)

Torpedo - Spartak	3-0
Zénith - Pakhtakor	1-0
Zaria - Dyn. Kiev	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	32	21	13	6	2	39	17
2. Torpeda Moscou	24	21	9	6	6	33	24
3. Karpathes	23	21	7	9	5	8	23
Dynamo Moscou	23	21	7	9	5	24	20
5. Dniepre	22	20	8	6	6	26	23
Dynamo Tbilissi	22	21	8	6	7	23	21
Zaria	22	21	7	8	6	24	25
8 Chakhter	21	18	8	5	5	25	18
Ararat	21	21	9	3	9	26	29
10. C.S.K.A.	20	20	6	8	6	23	21
11. Odessa	19	21	7	5	9	20	25
12. Loc. Moscou	18	21	4	10	7	17	21
Spartak Moscou	18	21	5	8	8	17	22
Tachkent	17	21	4	7	10	22	30
15. Zén. Léningrad.	16	20	5	6	9	18	30
16. Armée Rostov	11	21	3	5	13	16	34

Buteurs : Blokhine (Kiev), 13 ; Kopélkine (C.S.K.A.),12 ; Kolotov (Kiev), 11.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

ETTELBRUCK TIENT BON

LUXEMBOURG. — Des trois clubs « européens » revenus à de plus saines réalités, seule Jeunesse semble avoir facilement digéré son échec du Bayern.

En effet, dans le Derby de la métropole du Sud, les champions se sont imposés on ne peut plus facilement devant leurs voisins du Fola qui durent encaisser six buts et n'en rendre qu'un seul. Ils restent, de ce fait, lanterne rouge en compagnie de Beggen qui, lui aussi, a dû s'incliner à l'extérieur devant le Stade nouveau promu qui s'installe à la troisième place à un point des deux leaders Jeunesse et Ettelbruck.

En effet, seule l'équipe du Nord s'est imposée une nouvelle fois sur le score de 2-1 face à l'Alliance. Plus que jamais elle s'annonce comme devant être certainement la plus apte à poser des problèmes à l'équipe eschoise.

Pour ce qui est des autres résultats, mentionnons trois victoires à l'extérieur, celle d'Union à Rumelange, cet autre « européen » qui ne semble pas avoir digéré son expédition yougoslave, celle des Red Boys dans la capitale 2-0 aux dépens d'Aris et enfin, une victoire plus sympathique et plus étonnante, celle du nouveau promu le F.C. Chiers aux dépens du Progrès.

(3e journée)

Rumelage - Union	0-1
Aris - Red Boys	0-2
Stade - Beggen	1-0
Jeunesse - Fola	6-1
Ettelbruck - Alliance	2-1
Niedercorn - Chiers	0-4

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LA MÉTAMORPHOSE DE L'INTER

PRAGUE. — Si un club comme l'Inter Bratislava a marqué en huit rencontres trois petits buts seulement (trois victoires par 1-0) et ensuite écrasé en Coupe de l'UEFA la valeureuse équipe de Real Saragosse par 5-0, on peut vraiment parler d'un changement sensationnel. Ce résultat demande explication. L'Inter a tout simplement joué pour la première fois au grand complet et dans sa forme du printemps quand il luttait pour le titre. Mais ajoutons également que les Espagnols ont un peu naïvement ouvert le jeu après la pause (menés par 0-1) dans le désir d'égaliser, sans employer un marquage serré. Avec un gardien moins sûr, les lignes défensives furent impuissantes à s'opposer au jeu très rapide et direct de l'Inter, avec en tête Petras, vedette de l'attaque (un but sur une magnifique échappée), signalons également l'excellent arbitrage du Français Verbeke.

Comme nous l'avions prévu en son temps, l'Inter (6.000 spectateurs seulement) fut lésé par l'UEFA. Slovan joua d'abord trop nerveusement. Mais après la pause, ce fut un match à sens unique. Derby était sans attaque, refoulé devant son but et finalement tout heureux de ne perdre que par une seul but. Les spectateurs et Slovan sont donc restés sur leur faim.

En Coupe des Coupes, Spartak Trnava a déçu 20.000 spectateurs avec un 0-0 en face des Portugais de Boavista Porto, bétonnant dès le début. Bohemians Prague, avec une équipe très mixte, succomba en Coupe de l'UEFA devant les bons Hongrois de Honved par 1-2. Mais la seule particularité du match fut les trois buts marqués en deux minutes, juste avant la fin.

En Championnat, derrière le leader Kosice (12 pts), Slovan est 2e (11 pts), Trnava 4e (10 pts), Inter 10e (7 pts) et Bohemians 13e (6 pts). Le club de Kosice et son leader des buteurs Galis, 9 buts sur 7 matches joués, font actuellement la meilleure impression en Championnat. Galis débutera en sélection contre la Suisse dans le premier match international (amical) de la saison, demain à Brno.

(9e journée)

Trnava - Brno	0-0
Trencin - Jablonec	1-0
Locomotiva - Zilina	5-0
Ostrava - Slavia	2-0
Plzen - Dukla	1-0
Bohemians - Slovan	1-1
Inter - Kosice	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	12	9	6	0	3	19	8
Kosice	12	9	6	0	3	23	16
Locomotiva	12	9	6	0	3	18	15
4. Dukla	11	9	5	1	3	16	8
Trnava	11	9	4	3	2	14	6
6. Slavia	9	9	4	1	4	17	14
Inter	9	9	4	1	4	7	8
Teplice	9	9	4	1	4	13	15
Plzen	9	9	4	1	4	11	16
Trencin	9	9	4	1	4	8	22
11. Brno	8	9	2	4	3	14	10
Ostrava	8	9	3	2	4	12	12
Zilina	8	9	3	2	4	10	20
14. Bohemians	7	9	2	3	4	12	14
15. Jablonec	6	9	2	2	5	7	12
16. Trinec	4	0	2	0	7	8	14

Buteurs : Galis (Kosice), 9 ; Panenka (Bohemians), 6 ; Capkovic (Slovan), 5.

NORVEGE (Jon Vegard LUNDE)

CAP AU NORD

OSLO. — Bodö-Glimt — Le club du Cercle polaire — pourrait bien devenir champion de Norvège, ce qui serait un événement. A cause de la longueur des déplacements et des hivers rigoureux, le Championnat se déroule sous forme de poules.

Et Bodö-Glimt est déjà en demi-finales après sa victoire contre le leader du groupe, Viking Stavanger. Parmi les autres grands de Première Division, seul Rosenberg reste en course. Start de Kristiansand (l'équipe la plus méridionale de Norvège) doit maintenant se rendre dans le Grand Nord où il souffrira contre l'équipe de Bodö-Glimt, emmenée par l'ancien joueur de La Haye Harald Berg. C'est la première fois qu'une équipe du Nord atteint les demi-finales.

Dans le même groupe, Viking a été battu par Molde, ce qui permet à Strömsgodset d'espérer empêcher Viking d'obtenir son quatrième titre consécutif.

(5e journée)

Viking - Molde	1-3
Fredrikstad - Skeid	0-1
Strömsgodset - Start	2-0
Valerengen - Os	3-1
Brann - Mjodalen	0-1
Rosenborg - Lillestroem	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viking	24	17	11	2	4	27	13
2. Strömsgodset	23	17	10	3	4	33	17
3. Rosenborg	20	17	9	3	5	27	19
4. Brann	19	17	6	7	4	25	20
Start	19	17	8	3	6	22	18
Mjoendalen	19	17	7	5	5	17	16
7. Lillestroem	18	17	8	2	7	20	15
8. Molde	17	17	7	3	7	19	21
9. Fredrikstad	16	17	6	4	7	23	29
10. Skeid	14	17	5	4	8	15	16
11. Valerengen	11	17	2	7	8	13	28
12. Os	3	17	0	3	14	10	39

Buteurs . Dokken (Ströemsgodset), 12 ; Iversen (Rosenborg), 8.

YOUGOSLAVIE

Dynamo - Sarajevo	2-0
Rijeka - Sloboda	2-1
Velez - Vardar	2-0
Titograd - Vojvodina	1-0
Olympija - O.F.K. Beograd	2-1
Nis - Hajduk	0-0
Zeleznicar - Celik	1-0
Partizan - Borac	4-0
Etoile Rouge - Kraguevac	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	14	7	7	0	0	8	2
2. O.F.K. Beograd.	10	7	5	0	2	12	12
3. Hajduk	9	7	3	3	1	6	5
4. Partizan	8	7	3	2	2	10	5
Olympija	8	7	3	2	2	9	7
6. Sarajevo	7	7	3	1	3	11	7
Dynamo	7	7	3	1	3	7	6
Velez	7	7	2	3	2	7	6
Rijeka	7	7	3	1	3	8	8
Vojvodina	7	7	3	1	3	6	6
Borac	7	7	2	3	2	6	9
12. Sloboda	6	7	2	2	3	11	11
Celik	6	7	2	2	3	5	5
Titograd	6	7	3	0	4	5	8
Zeleznicar	6	7	2	2	3	4	7
16. Kraguevac	5	7	2	1	4	5	12
17. Vardar	3	7	1	1	5	3	10
Nis	3	7	0	3	4	3	10

Buteurs : Geca (Sloboda), 6 ; Sljivo (Dynamo), 5 ; Savic (Et. Rouge), 4.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 17 SEPTEMBRE

SAINT-ETIENNE b. *K.B. Copenhague 2-0 (0-0) — Arbitrage de M. Mattson (Finlande). 7.500 spectateurs. Buts : Patrick Revelli (52e), Larqué (71e).

KB Copenhague : Ovisi — Hojgard, A. Sorensen, Lynhy, Krogdahl — Myssing, N. Sorensen, Roessel — Andreasen (puis A. Petersen, 68e), B. Petersen, Skjolden.

Saint-Etienne : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Santini, Bathenay, Larqué — P. Revelli, H. Revelli, Synaeghel.

COUPE DES COUPES

***HOME FARM ET LENS : 1-1 (1-1).** — Arbitrage de M. Jourquin (Belgique). 1.000 spectateurs. Buts : Hopquin (11e) pour Lens ; Brophy (20e) pour Home Farm.

Home Farm : Grace — Daily, Kelly, Brophy, Cregan — O'Dea, King, Devlin — Hugues, Higgins, Murray Entr. : Bacuzzi.

Lens : Lannoy — Hopquin, Cieselski Winkler, Mujica — Notheaux, Bousdira, Leclercq — Jankovic, Elie, Kaiser. Entr.: Sowinski.

COUPE DE L'U.E.F.A.

***LYON b. BRUGES : 4-3 (2-2).** — Arbitrage de M. Michelotti (Italie). Recette : 450.941 francs pour 19.088 spectateurs. Buts : Jodar (36e), Maillard (44e et 65e), Mihajlovic (87e) pour Lyon ; Van der Eycken (3e, 10e et 79e sur penalty) pour Bruges.

Lyon : Chemier — Domenech, Mihajlovic, Cacchioni, Baldassara — Bernad, Jodar, Maneiro — Chiesa, Maillard, Mariot. Entr. : Mignot.

Bruges : Jensen — Bastijus, Krieger, Leekens, Denaeghel — Van der Eycken, Cools, De Cubber — Van Gool, Lambert, Le Fèvre. Entr. : Happel.

***IENA b. MARSEILLE : 3-0 (2-0).** — 22.000 spectateurs. Arbitrage de M. Hungebuhler (Suisse). Buts : Sengenwald (32e et 34e), Kurbjuweit (46e).

Iéna : Grapenthin — Brauer, Stein, Weise, Kurbjuweit — Goehr, Irmscher, Sengenwald — P. Ducke, Schroeder, Vogel. Entr. : Meyer.

Marseille : Charrier — Gransart, Trésor, V. Zvunka, Bracci — Buigues, Albaladejo puis Eo (76e), Bereta — Boubacar, Yazalde puis Florès (61e), Emon. Entr. : Zvunka.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

RAJA JOUE LES VEDETTES

CASABLANCA. — Dès les premières journées de championnat, la Fédération marocaine s'est heurtée à un problème très ennuyeux : Oudja, dont le terrain est depuis la fin de la saison dernière, suspendu pour 4 matches, refuse de se déplacer pour aller jouer chez l'adversaire, comme le lui demande le bureau fédéral. Pour la première journée, le forfait a été déclaré mais pour la seconde, la Fédération a préféré reporter le match de trois jours pour se donner le temps de réfléchir. Il est vrai que si Oujda déclare deux matches de suite forfait, il est rayé purement et simplement de la compétition. Or, il faut rappeler que les Oujdis sont les champions de la saison dernière et qu'à ce titre, ils doivent notamment représenter le Maroc au tournoi maghrebin des clubs champions. Il faut donc étudier le problème avec précaution.

Pour le reste de la journée de championnat, un incident grave à signaler : le match Salé-Tetouan a dû être interrompu juste avant la mi-temps. Un joueur de Tetouan, Taleb, a refusé de sortir alors qu'il avait été expulsé par l'arbitre. Devant cette situation, et compte tenu du fait que les dirigeants de Tetouan n'acceptaient pas non plus de faire pression sur leur joueur, l'arbitre décida d'interrompre la rencontre. Salé, qui menait par 1-0, a donc match gagné puisque la faute incombe à son adversaire. Le but avait d'ailleurs été marqué par un arrière de Tetouan, Hakam, contre son camp et c'est sur cette phase de jeu que se greffa l'incident.

El Jadida-Beni Mellal	2-1
W.A. Casa-F.U.S. Rabat	2-1
Mohhammedia-F.A.R.	2-0
Salé-Tetouan	1-0
Raja Casa-Fès	2-1
Settat-T.A.S.	2-0
Sidi-Kacem-Meknès	2-2
Marrakech-Oujda (reporté).	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casa	6	2	2	0	0	5	2
El Jadida	6	2	2	0	0	3	1
Salé	6	2	2	0	0	2	0
4. Settat	5	2	1	1	0	2	0
W.A.C.	5	2	1	1	0	3	2
6. B. Mellal	4	2	1	0	1	3	2
Meknès	4	2	0	2	0	3	3
S. Kacem	4	2	0	2	0	3	3
e Mohammedia	4	2	1	0	1	2	2
T.A.S.	4	2	1	0	1	1	2
11. Tetouan	3	2	0	1	1	1	2
F.A.R.	3	2	0	1	1	0	2
13. F.U.S.	2	2	0	0	2	1	3
Fès	2	2	0	0	2	1	3
15. Marrakech	1	1	0	0	1	1	3
16. Oujda	0	1	0	0	1	0	1

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

DÉJA DES SOUCIS POUR SNELLA

ALGER. — Deuxième journée et déjà un début de décantation.

Nous pensons en particulier au N.A.H.D.-C.N.A.N. battu pour la seconde fois consécutive, surtout après avoir laissé apparaître de sérieuses lacunes dans tous les compartiments de jeu. En somme, beaucoup de soucis pour son entraîneur, Jean Snella.

C'est également le cas de Bel Abbes dont les nerfs craquèrent brutalement lorsque son adversaire oranais lui inscrivit un quatrième but, ce qui annihilait ses espérances d'égalisation que le but de son jeune Boutareg avait laissé entrevoir.

Dans le haut du tableau, où deux formations seulement occupent la première place, les données sont plus conformes à la logique. Il est vrai qu'un M.C. Oran et une J.S.K. ne sont pas les premiers venus et leur position actuelle n'a rien de surprenant.

Par contre, ce qui l'est davantage, c'est celle du M.C. Alger, détenteur du titre algérien 1974-75 et que nous avons vu se faire ballotter par un « onze » sétifien bien plus entreprenant, plus rapide dans l'attaque de la balle et qui ne devait concéder l'égalisation qu'à la toute dernière minute. Zouba, l'entraîneur des « vert et rouge » aura bien besoin de faire travailler quelques-unes de ses vedettes que nous avons vues se traîner sur le terrain.

Pour en revenir au résultat de ce dernier dimanche dominé par l'ambiance des derbies, celui qui opposa le C.R. Belcourt à son voisin Koubéen fut le plus spectaculaire grâce aux prouesses techniques d'Amirouche, stratège buteur et toujours aussi enthousiaste malgré son âge avancé.

(2e journée)

M.C. Alger-Entente de Sétif	1-1
C.R. Belcourt-R.C. Kouba	0-2
Naahd C.N.A.N.-U.S.M. M.C.	1-3
Boufarik-U.S.M. Alger	1-1
Bel Abbès-M.C. Oran	2-4
M.O. Const.-Hanchela	2-2
C.A. Batna-Annaba	1-0
A.S.M. Oran-J.S.K.	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Oran	6	2	2	0	0	6	3
J.S.K.	6	2	2	0	0	3	1
3. U.S.M.M.C.	5	2	1	1	0	4	1
U.S. Alger	5	2	1	1	0	3	1
R.C. Kouba	5	2	1	1	0	3	1
Hanchela	5	2	1	1	0	3	2
7. C.R. Belcourt	4	2	1	0	1	5	3
Batna	4	2	1	0	1	2	2
R.S. Sétif	4	2	0	2	0	1	1
Boufarik	4	2	0	2	0	1	1
eAnnaba	4	2	1	0	1	2	2
12. M.C. Alger	3	2	0	1	1	2	3
M.O. Const.	3	2	0	1	1	2	4
14. Bel Abbes	2	2	0	0	2	2	5
Naahd C.N.A.N.	2	2	0	0	2	1	5
A.S.M. Oran	2	2	0	0	2	1	6

TUNISIE (HAKIM)

ESPÉRANCE ET CLUB AFRICAIN DÉJA !

TUNIS. — Dès la deuxième journée, le championnat de Tunisie est entré dans le vif du sujet Avec une affiche exceptionnelle qui a drainé beaucoup de monde au stade El Menzah, 35.000 personnes, la compétition est relancée.

L'explication des quatre meilleures formations a profité aux deux clubs tunisiens, l'Espérance et le Club africain, qui s'installent dans le fauteuil de leaders. Bien que mené en première période de jeu par le C.S. Sfaxien, le Club africain a arraché la victoire après avoir traîné comme un boulet le but du Sfaxi Akid, réussi à la 21e minute. Les clubistes ont multiplié les essais au but pour voir Rtima égaliser à la 55e minute sur un envoi de la défense. La nette domination locale et les nombreuses occasions devaient tôt ou tard récompenser les généreux efforts du Club africain par un but signé Chicha (76e).

Avertis, les Espérantistes ont démarré en trombe pour prendre l'avantage dès la 5e minute par Jlassi et ratèrent des occasions d'aggraver la marque. Bien au contraire, ce fut le Sahelien Ben Aziza qui profita d'une erreur du gardien Chouchane pour mettre à égalité les deux équipes à la 34e minute. La réaction des Sang-

(17e journée)

Club Africain-C.S. Sfax	2-1
Espérance-E. Sahel	2-1
J.S Kairouan-C.O.T.	2-0
C.S. Hamamlif-C.S. Ch.	1-0
E.M. Mahdia-O. Kef	1-2
Sfax R.S.-A.S. Marsa	0-1
C.A. Bizerte-S. Tunisien	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	6	2	2	0	0	3	1
Club Afr.	6	2	2	0	0	3	1
A.S. Marsa	5	2	1	1	0	2	1
C.A.B.	5	2	1	1	0	2	0
eO. Kef	5	2	1	1	0	2	0
6. C.S. Sfax	4	2	1	0	1	3	2
E. Sahel	4	2	1	0	1	4	4
J.S. Kairouan	4	2	1	0	1	4	3
Sfax R.S.	4	2	1	0	1	1	1
C.S.H.	4	2	1	0	1	1	1
11. S. Tunisien	3	2	0	1	1	1	3
12. E.M.M.	2	2	0	0	2	1	4
C.S.Ch.	2	2	0	0	2	0	2
C.O.T.	2	2	0	0	2	0	3

ASIE

IRAN (Djafar DEHGHAN)

PERSÉPOLIS : LA VIE EN ROSE

TEHERAN. — Homa, seule équipe invaincue du Championnat, a subi sa première défaite devant Daraï, équipe qui est montée cette saison en Première Division. Daraï a triomphé en réussissant un but extraordinaire et incroyable dans la toute dernière minute qui se termina sur le score de 2 à 1.

C'est Ghelichkhani, ex-capitaine de l'équipe nationale et capitaine de l'équipe de Daraï, qui a marqué le premier but pour son équipe. Mais Nouraï, meilleur buteur du Championnat, égalisait neuf minutes plus tard. St c'est à la 90e minute de la partie que Moslemkhani donna la victoire à son équipe, Daraï.

Cette dix-septième journée n'aura vu que huit buts marqués, ce qui est un résultat très pauvre.

La meilleure rencontre de la semaine a eu pour cadre Pahlavi, ville du Nord de l'Iran : Malavan, l'équipe du Nord, était opposée à Tadj, qui n'a jamais subi de défaite dans le fief de Malavan. Tadj souhaitait beaucoup la victoire, afin de conserver sa place de la saison dernière. Mais les hommes de Raykov n'ont dominé que l'espace d'une mi-temps. En deuxième mi-temps, Malavan, qui a la meilleure ligne d'attaque du Championnat, a beaucoup inquiété la défense de Tadj, dont le gardien de but, l'international Hedjazi, se révélait alors comme le meilleur joueur du match.

Mais c'est surtout dans les douze dernières minutes que Tadj a vraiment senti le vent de la défaite ; en effet, à la 78e minute, M. Namdar, l'arbitre de la rencontre — qui était arbitre lors de la dernière Coupe du monde à Munich — a expulsé Mojdehi, l'attaquant de Tadj. Bien que réduite à dix, l'équipe de Tadj réussit à obtenir le match nul.

Ces résultats ont été une très bonne affaire pour le leader Persepolis, qui a remporté la victoire sur Ararat. Dastjerdi, entré sur le terrain à la 55e minute, a donné la victoire à Persepolis huit minutes plus tard, par un but magnifique. Trente mille spectateurs assistaient à ce match au stade Amdjadieh. Avec cette défaite, Ararat devient « lanterne rouge ».

Persépolis-Ararat	1-0
Malavan-Tadj	0-0
Tabriz-Pas	0-0
Sepahan-Bargh Chiraz	0-0
Niru-Bank Melli	2-0
Daraï-Homa	2-1
Abu Moslem-Abadan Oil	2-0
Rah Ahan-Zobe Ahan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Persépolis	26	17	11	4	2	24	9
2. Pas	24	17	9	6	2	13	5
3. Tadj	21	17	7	7	3	20	10
4. Malavan	19	17	6	7	4	25	17
5. Abadan Oil	18	17	6	6	5	15	14
6. Homa	17	14	4	9	1	17	12
7. Daraï	17	17	5	7	5	13	12
Niru	17	17	5	7	5	15	15
9. Zobe Ahan	16	17	4	8	5	10	11
10. Bank Melli	15	17	4	7	6	13	19
11. Sepahan	14	17	4	6	7	12	16
Tabriz T.T.	14	17	3	8	6	17	24
13. Abu Moslem	13	16	4	5	7	11	14
Rah Ahan	13	17	2	9	6	9	17
15. Bargh Chiraz	11	16	1	9	6	6	15
Ararat	11	16	2	7	7	11	22

Confidentiel monde

■ Gianni Rivera est un homme tout terrain. Il est pratiquement président de Milan A.C. mais il reste au Comité directeur de l'Association des joueurs professionnels.

■ Les voyages de Coupe d'Europe sont difficiles pour tous. Il a fallu sept heures à la Juventus pour se rendre à Sofia.

■ Giagnoni, l'actuel entraîneur de Milan A.C., ne sera pas démissionné mais vraisemblablement dirigé vers une voie de garage. Rocco, futur patron, veut Trapattoni sur le banc et... Rivera sur le terrain.

■ L'un des actuels dirigeants de Milan A.C., Bonetti, possède pour 30 millions de lires d'actions du club. Il est prêt à les céder pour 45. « Une bonne démonstration du désintéressement sportif », écrit la Gazzetta Dello Sport.

■ Gerd Muller, très sérieusement blessé à la cuisse (4 semaines d'inactivité), dit : « Je ne peux ni m'asseoir, ni rester debout. Je ne suis bien que couché. »

■ Conséquence assez curieuse de sa blessure musculaire: Gerd Muller avait 39 degrés de température au lendemain de Esch-Bayern.

TERRORISTE A LA MI-TEMPS

Udo Lattek et les joueurs de Moenchengladbach n'en sont pas encore revenus. Tandis qu'ils se reposaient dans leur vestiaire à la mi-temps de leur match contre Innsbruck, un jeune agité et armé de deux revolvers (dont un en plastique) fit irruption. Il fut rapidement maitrisé et emmené par les deux gardes de faction.

Les explications du « terroriste » de 22 ans ne sont pas très claires. On suppose qu'il voulait délester les joueurs de leur menue monnaie — Heynckes et Bonhof étaient prêts à lui donner les 400 marks qu'ils avaient sur eux — mais on n'en est pas sûr.

« Je voulais seulement parler avec les joueurs et l'entraîneur » dit l'intéressé. Ses arguments sont de poids.

■ Hambourg n'est pas satisfait de son 0-0 contre les Young Boys. Ses dirigeants engageront 2 buteurs avant la fin de l'année.

■ Trois candidats pour siéger au Comité exécutif de la FIFA en remplacement de Riedel (D.D.R.) : Dr Jira (Tchécoslovaquie), Nikolov (Bulgarie) et Petit (Belgique).

■ Manfred Manglitz, l'ex-gardien international allemand suspendu à vie dans le scandale de la Bundesliga, pourrait rejouer au football. Mais il devrait payer 17.500 marks d'amende due à la Fédération. Il ne veut pas.

RENDEZ LES SOUS !

La nouvelle recrue du Bayern, Seneca, qui n'est pas Autrichien mais Danois, a été opéré du ménisque. Les médecins ont constaté qu'il s'agissait d'une lésion ancienne : en fonction de quoi le président du Bayern, M. Neudecker, a l'intention de demander à Sturm Graz, l'ex-club de Seneca, le remboursement de l'indemnité de transfert, soit 350.000 marks (65 millions AF). Pour « tromperie sur la marchandise » en somme !

■ Le président du Bayern, M. Neudecker, a décidé, compte tenu du résultat aller, de réduire de moitié le prix des billets d'entrée pour le match retour. Ses buteurs lui coûtent cher.

■ Opinion de Cramer sur la blessure de Muller : « Gerd n'est plus tout jeune ! » Le bombardier appréciera sûrement.

■ Le Wacker Innsbruck sera certainement pénalisé par l'U.E.F.A. Ses joueurs portaient contre Moenchengladbach une inscription publicitaire sur leur maillot : « Sparkasse Swarowski Innsbruck. » C'est interdit par le règlement.

■ Tous les malheurs frappent actuellement les Vickers Offenbach. Leur capitaine Sigi Held roulait dans sa Ford Granada lorsque soudainement elle prit feu. Held a la riposte vive : avec deux couvertures, il éteignit le début d'incendie.

■ Le gardien international du Wacker Innsbruck, Koncilia, (excellent contre Moenchengladbach) a un secret. Il « s'hypnose » lui-même avant le coup d'envoi, entre en transes et se retrouve terriblement concentré durant le match.

■ Les joueurs de Moenchengladbach toucheront une prime de 2.000 marks (3.600 F) s'ils se qualifient à Innsbruck. La Coupe de l'U.E.F.A. l'an dernier leur a rapporté 30.000 marks (54.000 F) chacun.

■ Les dirigeants de Schalke, qui ont engagé l'Ecossais Doyle, disent de lui : « C'est un autre Sigi Held ! »

■ Miljanic entraîne les joueurs du Real à tirer des coups francs face à un mur de mannequins. Ce qui fait dire à Amancio : « Ceux-là au moins, ils respectent la distance réglementaire. »

LE PENALTY GUERISSEUR

On ne dira jamais assez les bienfaits du football sur les masses populaires (quand il ne s'agit pas des supporters anglais en vadrouille). Cette histoire est symptomatique.

Un Hongrois, Janos Pek, avait perdu la parole depuis onze ans et, malgré les soins attentifs des médecins, il restait muet comme une carpe.

Récemment, l'intéressé écoutait donc la retransmission d'un match de championnat de Hongrie à la radio lorsque le reporter fustigea la brutalité d'un joueur sur son adversaire, et cela dans la surface de réparation.

« Penalty ! » s'écria le muet, à la stupéfaction de l'assemblée. Depuis, Janos Pek n'arrête pas de parler de football. Il estime qu'il a onze ans à rattraper.

Les arbitres devraient siffler penalty plus souvent.

■ Neeskens prend toujours des coups. Contre Paok, à Salonique, il a été blessé à la tête dans un choc avec un défenseur grec et a dû quitter le terrain à la 67e minute.

■ Kubala avait demandé un adjoint à la Fédération espagnole. Cet adjoint s'appelle Biosca. Il a entraîné auparavant Pontevedra, San Andres, Valladolid et Sabadell.

■ L'international péruvien de Elche, Oblitas, est en bagarre ouverte avec son entraîneur Nestor Rossi. « C'est un homme faux et hypocrite », a-t-il déclaré en rentrant chez lui.

■ L'Autrichien de Grenade, Parits, n'a pas résisté à une « entrée mortelle » d'un adversaire de Elche. Il souffre de côtes fissurées.

■ Avant même que le premier tour européen soit entamé, les bookmakers anglais donnaient le Real Madrid favori de la Coupe d'Europe à 5 contre 1 ; Bayern, M'Gladbach, Kiev à 7 contre 1 ; Benfica, Derby, Juventus, Rangers, Eindhoven à 10 contre 1.

UN ECOSSAIS EN BUNDESLIGA

Le Bayern avait songé durant l'intersaison à engager l'avant centre écossais de Leeds, Joe Jordan. Il y avait renoncé devant l'hostilité du club anglais, l'argent à investir et des raisons techniques.

Schalke 04 a investi, lui, dans le football écossais. Il vient d'engager l'ailier de Ayr United, John Doyle, 24 ans, pour 100.000 livres (600.000 marks soit environ 100 millions A.F.). Il pourrait également engager Andy Gray, 19 ans, roi des buteurs à Dundee (26 buts). Cela lui coûterait 840.000 marks.

Doyle est ravi. Il connaît l'Allemagne pour y avoir fait son service militaire. Et il dit : « Je vais y gagner beaucoup d'argent. » Pour l'heure, c'est raisonnable : 20.000 marks de prime à la signature (34.000 F) et 1.200 marks par semaine (8.000 F par mois).

■ Il est probable que ce sera Bill Garner, le grand avant centre de Chelsea, qui succèdera à Derck Dougan à Wolverhampton. Coût du transfert : 100.000 livres.

■ Le bruit a couru que Ray Kennedy (ex-Arsenal) voulait quitter Liverpool. L'intéressé a fait une réponse pleine d'humour : « Je viens juste de changer les moquettes de ma maison. C'est tout dire ! »

■ Norwich espère engager l'excellent défenseur de « Forest », David Jones, et espère également payer moins de 200.000 livres de transfert. Jones vint à Forest il y a un an pour... 80.000 livres.

■ Amusant : Norwich désirait se séparer de Ted Mac Dougall l'été dernier, pour 75.000 livres (70 millions A.F.). Personne n'en voulait. Il est actuellement le meilleur buteur européen.

■ Abondance de biens à Derby. L'avant centre Roger Davies, bien remis de l'opération d'un ménisque, postule pour une place de titulaire.

■ Frank O'Farrell, manager de l'Iran (qualifié pour les J.O.) prolongera vraisemblablement son contrat qui expire en mai prochain.

■ Birmingham, qui a limogé son manager Goodwin, veut faire une offre à Brian Clough, actuellement sous contrat avec Forest.

■ Karl Odermatt a joué samedi son 300e match de Nationale A. Il a débuté le 23 août 1962, il y a 13 ans.

■ Le Yougoslave du F.C. Zurich, Katic, s'est vu infliger une amende de 10.000 francs suisses par son Comité pour avoir été expulsé contre Saint-Gall. C'est cher !

■ L'ex-gardien international suisse Eugen Corrodi (12 sélections de 1947 à 1951) est mort à 54 ans d'une crise cardiaque.

■ L'entraîneur de Chiasso, l'Italien Viviani, a démissionné. Il est remplacé par l'Allemand Hans-Otto Peters qui a 34 ans.

LES ENCOURAGEMENTS DU MAITRE

Alan Hudson, l'inspirateur de Stoke City et de l'équipe d'Angleterre, n'a pas que des « fans ». On critique même assez sévèrement Don Revie de le garder en sélection, au point que Hudson s'attend d'un match à l'autre à être renvoyé à la maison. Prenant les devants, Hudson a même déclaré qu'il n'en ferait pas une maladie s'il devait ne plus jamais jouer en équipe d'Angleterre.

Il a alors reçu une lettre très sympathique d'encouragements de la part de George Best, lettre qui l'a beaucoup touché. « Une lettre du meilleur joueur qui ait jamais vécu, dit Hudson, quel hommage ! »

George Best écrivait sans détour : « Tu es le meilleur à ton poste. Mais s'ils ne veulent pas de toi, va-t-en et laisse-leur prouver ce qu'ils valent sans toi. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LA GRANDE NUIT DE GUNTER NETZER

LE football de la « Bundesrepublik » allemande justifie ses titres de champion d'Europe et du Monde. Il suffit de jeter un regard sur les résultats aller du premier tour des Coupes d'Europe pour en être convaincu.

Sept équipes engagées, six victoires, deux matches nuls (Duisbourg ayant déjà joué deux fois), 27 buts pour, six contre.

Mais les joueurs allemands ne rayonnent pas seulement sous les maillots de leurs clubs. Ils vont porter la bonne parole ailleurs par exemple en Espagne et notamment au Real Madrid.

TOUTE l'Espagne parle, depuis mercredi dernier, du match fantastique joué par le Real Madrid contre Dynamo Bucarest (4-1). Ce match était télévisé dans tout le pays et chacun put constater que le Real 1975 avait retrouvé le panache et l'efficacité de l'illustre équipe d'antan.

Un homme a survolé et illuminé cette rencontre de toute sa classe. Il s'agit de Gunter Netzer que l'on n'avait jamais vu aussi concentré, aussi affûté, aussi agressif. Son ancien entraîneur de Moenchengladbach passé à Barcelone, Weisweiler, a déclaré : « Je n'ai jamais vu Netzer courir autant et aussi vite que depuis qu'il est au Real. Le but qu'il a marqué est aussi beau que celui qu'il avait inscrit en finale de Coupe d'Allemagne 1973 contre Cologne. »

CAR, dans ce match contre les Roumains, Gunter Netzer a atteint le sommet de son art. Il a créé le jeu, il s'est battu aux avant-postes, il a offert deux balles de but aux têtes de Santillana et Martinez, et il a inscrit un but qui a fait se pâmer les spectateurs et les téléspectateurs : une reprise de volée du pied gauche déclenchée de seize mètres juste sous la barre.

« C'était la nuit de Netzer », ont titré les journaux espagnols et allemands.

Ce retour au premier plan international de celui qui est l'un des plus grands footballeurs contemporains est réjouissant pour le spectacle, pour le Real et pour l'Allemagne.

Quand Netzer distille ses merveilleux ballons brossés aux quatre coins du terrain, on ne s'ennuie jamais. Et il faut souhaiter que le Real aille loin dans la compétition cette saison afin que nous puissions tous l'admirer à la télévision.

NETZER a conscience d'un bonheur et de sensations retrouvés. « Je me sens dans une bien meilleure forme que l'année dernière. Cette forme de pointe est due à notre préparation physique bien dosée mais également à notre équipe dont l'équilibre facilite l'action de chacun. Je dis merci à notre entraîneur Miljanic. »

Celui-ci touche aujourd'hui les dividendes de son travail, de sa patience, et de sa compréhension avec Netzer. Le grand Gunter n'est pas un garçon simple. Il faut savoir l'amener lentement vers son expression totale, et le convaincre de toutes les vertus du champion moderne. Miljanic connaît son travail : Breitner est lui aussi sur le chemin de sa forme Coupe du monde.

HELMUT SCHOEN, qui vient de fêter ses 60 ans, se frotte les mains à distance. Si Netzer garde sa fraîcheur athlétique jusqu'en juin prochain, il ne faut pas chercher plus loin le nom de celui qui tiendra la baguette du chef d'orchestre au pupitre de l'orchestre allemand en Coupe d'Europe des Nations. Rappelez-vous : la Coupe du monde (1970, 1974) c'est Overath ; la Coupe des Nations (1972) c'est Netzer.

MAGASINS SPORT-2000
PARCE QUE :
POUR GAGNER IL FAUT SAVOIR S'EQUIPER

SPORT 2000

GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT

15 F

88 F

149 F

120 F

BAS et MAILLOTS
Coton et Ultron

CULOTTE
KOPA-2000 **15**

SWEAT-SHIRT
49 à **62**

TRAINING CAPUCHE
Nylon-Coton,
avec pantalon
120 à **149**

CHAUSSURES SUPER-2000
Crampons moulés **78**
Crampons vissés **88**

ARTICLES EXCLUSIFS KOPA-2000

réalisés sous le contrôle technique de Raymond KOPA

HEURTEFEU • **NOEL** • **SOLEILLANT** • **TREVOIS**

BAS ET MAILLOTS — CHAUSSURES — CULOTTES — SURVÊTEMENTS

CCC 1